

Grammaire abzakh: Plan.

1. Phonologie.

1.1. Système phonologique.

1.1.1. Liste et définition des phonèmes.

1.1.2. Tableau du système consonantique.

1.2. Réalisations phonétiques.

1.2.1. Consonnes.

1.2.2. Voyelles.

1.3. Groupes et suites phonématisques.

1.3.1. Groupes consonantiques.

1.3.2. Suites consonantiques.

1.3.3. Suites vocaliques.

1.4. Structures canoniques.

1.5. Morphophonologie.

1.5.1. Assimilation.

1.5.2. Métathèse.

1.5.3. Autres règles morphophonologiques.

1.5.4. Voyelles contrastives et voyelles-morphèmes.

1.6. Phénomènes suprasegmentaux.

1.6.1. Longueurs consonantiques et vocaliques.

1.6.2. Accent.

1.6.3. Intonation..... p.14

2. Morphologie.

2.1. Le syntagme nominal.

2.1.1. Substantifs.

2.1.1.1. Nombre.

2.1.1.2. Cas.

2.1.1.2.1. Cas direct.

2.1.1.2.2. Cas oblique.

2.1.1.3. Marques postpositionnelles.

2.1.1.3.1. La marque instrumental/spatial  
-χ̥e

2.1.1.3.2. La marque d'état -ew

2.1.1.4. "Postpositions".

2.1.2. Adjectifs.

- 2.1.2.1. Nombre, cas.
- 2.1.2.2. Marques postpositionnelles.
- 2.1.2.3. "Postpositions".
- 2.1.2.4. Comparatif et superlatif.
- 2.1.2.5. Préfixes possessifs: expression de la possession.
  - 2.1.2.5.1. Nombre, cas, marques postpositionnelles, "postpositions".
- 2.1.2.6. Préfixes et déterminants démonstratifs.
- 2.1.2.7. Préfixes réciproques: l'expression de la réciprocité nominale.

2.1.3. Pronoms.

- 2.1.3.1. Pronoms personnels.
  - 2.1.3.2. Pronoms démonstratifs.
  - 2.1.3.3. Pronoms possessifs.
  - 2.1.3.4. Pronoms indéfinis.
  - 2.1.3.5. Pronoms interrogatifs.
  - 2.1.3.6. Pronoms emphatiques/réfléchis.
  - 2.1.3.7. Pronoms relatifs.
  - 2.1.3.8. Pronoms négatifs.
- 2.1.4. Structure du syntagme nominal.
- 2.1.4.1. Ordre distributionnel.
  - 2.1.4.2. Le syntagme nominal prédicatif... . . . . . p.40.

2.2. Verbes.

2.2.1. Structure du complexe verbal.

A. Les affixes préradicaux.

- I. Causatif wə-.
- II. Factitif/admissif xer-.
- III. Négatif mə-.
- IV. Marques -e- et -e:re- .
- V. Actant de la 3<sup>ème</sup> position syntaxique.
- VI. Actant de la 2<sup>ème</sup> position syntaxique.
- VII. Le bloc préverbal.
- VIII. Actant de la 1<sup>ère</sup> position syntaxique.

Tableau distributionnel du complexe préradical....p.54

B. Les affixes postradicaux.

- I. Suffixes de dynamique spatiale.
- II. Suffixes de certaines modalités verbales.
- III. Suffixe itératif-réparatif-définitif -żə.
- IV. Suffixe potentiel -səθ.

- V. Suffixes aspecto-modaux.
- VI. Suffixes temporo-modaux.
- VII. Suffixe de pluralité -xe.
- VIII. Suffixe conjonctif-fréquentatif-duratif -re.
- IX.a. Suffixes du négatif-assertif -(e)p, du négatif-interrogatif -bae et de l'interrogatif positif -e/-æ.
- X.a. Suffixes conjonctifs -zə, -tə:y, -əy.
- IX.b. Marques relationnelles.
  - Marques pospositionnelles -ew et -ze.
- X.b. La marque postpositionnelle -č'e.
- XI(b). Conjonctifs:
  - Le suffixe conjonctif-fréquentatif-duratif -re.
  - Le suffixe conjonctif hypothétique -me.
  - La conjonction d'insistance -əy.
- Tableau distributionnel du complexe postradical.....p.90
- Tableau distributionnel du complexe verbal.....p.91
- 2.2.2. Alternances radicales.
- 2.2.3. Voix.
- 2.2.4. Transitif vs. intransitif.
- 2.2.5. Etat vs. procès.
- 2.2.6. Aspect.
- 2.2.7. Temps.
- 2.2.8. Conjugaison.
  - Tableaux de la conjugaison (pp.99-107).
- 2.2.9. Modes.
  - 2.2.9.1. Indicatif/Assertif.
  - 2.2.9.2. Impératifs.
  - 2.2.9.3. Injonctifs.
  - 2.2.9.4. Autres expressions modales.
- 2.2.10. Noms d'action.
  - 2.2.10.1. La racine "nue".
  - 2.2.10.2. Déverbaux en -n.
- 2.2.11. Absolutifs.
- 2.2.12. Copule.
- 2.2.13. "Factitif" et "causatif".
- 2.2.14. Diminution des valences par effacement d'actants.
- 2.2.15. Formes interrogatives.
  - 2.2.15.1. Questions à réponse "oui/non".
  - 2.2.15.2. Questions de contenu.....p.124

2.3. Formation des mots.

- 2.3.1. Polyvalence catégorielle.
- 2.3.2. Redoublement.
- 2.3.3. Juxtaposition.
- 2.3.4. Composition EC+EC.
- 2.3.5. Juxtaposition de syntagmes.
- 2.3.6. Déivation en -e-.
- 2.3.7. Composition EC+EP.
- 2.3.8. Composition EP+EC.
- 2.3.9. Composition microsyntaxique.

2.3.10. Formations adverbiales et adnominales.....p. 132

2.4. Numéraux.

- 2.4.1. Numéraux cardinaux.
- 2.4.2. Numéraux multiples.
- 2.4.3. Numéraux fractionnaires.
- 2.4.4. Numéraux ordinaux et expressions ordinaires.
- 2.4.5. Numéraux distributifs.
- 2.4.6. Expressions numérales d'approximation.....p. 134

**3. Syntaxe.**

3.1. Structure interne du syntagme nominal.

3.1.1. Ordre des composantes:

- 3.1.1.1. En cas du remplacement d'une composante par une expression assimilée.
  - A. Remplacement d'un élément préradical.
  - B. Remplacement d'un élément postradical.
  - C. Ordre des déterminants appartenant à un même paradigme.
- 3.1.1.2. Changements dans l'ordre syntagmatique canonique.

3.1.2. Accords.

- 3.1.2.1. Accord en cas.
- 3.1.2.2. Accord en nombre.
- 3.1.2.3. Place du suffixe CF0 -re.

3.1.3. Le syntagme possessif.

- 3.1.3.1. Le syntagme possessif restreint.

3.1.3.2. Le syntagme possessif déployé; accords.....p. 142

3.2. Les énoncés prédicatifs/verbaux de base.

3.2.1. Structure du syntagme prédicatif/verbal restreint.

- 3.2.1.1. Les énoncés de base.
- 3.2.1.2. Distribution des relations actancielles.
- 3.2.1.3. Les classes prédicatives/verbales de base.

- 3.2.1.4. Les énoncés à copule.
- 3.2.1.5. Les opérations d'effacement.
- 3.2.1.6. Sémantisme des fonctions actancielles.
  - a) Dans la langue elle-même.
  - b) A partir de la traduction.
- 3.2.2. Structure de l'énoncé de base déployé.
  - 3.2.2.1. Accords.
  - 3.2.2.2. Structure du syntagme prédicatif déployé.
  - 3.2.2.3. Ordre des compléments.
  - 3.2.3. Les verbes de la classe B.
  - 3.2.4. Les verbes dits "instables"..... . . . . . p. 151
- 3.3. Les énoncés prédicatifs/verbaux élargis.
  - 3.3.1. Les énoncés prédicatifs à préverbe.
    - 3.3.1.1. Les classes prédicatives à préverbe.
    - 3.3.1.2. L'énoncé prédicatif déployé à préverbe.
  - 3.3.2. L'énoncé élargi à la marque du factitif /actant:yε/ ou à la marque du causatif /actant:wθ/.
    - 3.3.2.1. Formes factitives.
    - 3.3.2.2. Formes causatives.
    - 3.3.2.3. Formes causatives factitives.
    - 3.3.2.4. Formes factitives, causatives, et causatives Factitives, à préverbe..... . . . . . p. 158
- 3.4. Coordination.
  - 3.4.1. Procédés coordonnants.
    - 3.4.1.1. Juxtaposition simple d'énoncés à prédictats finis
    - 3.4.1.2. Conjonctions de coordination autonomes
    - 3.4.1.3. Coordination par radical "nu "
    - 3.4.1.4. Coordination par -re
    - 3.4.1.5. Coordination par -me
    - 3.4.1.6. Coordination par -ew
    - 3.4.1.7. Les suffixes conjonctifs -zθ, -tθ:y, -ay
  - 3.4.2. Accords en cas et en nombre en cas de coréférences.
- 3.5. L'expression du relatif.
  - 3.5.1. Formation et identité fonctionnelle des expressions relatives.
  - 3.5.2. Relatives actancielles et personnelles (préverbiales).
    - 3.5.2.1. Latitudes déterminatives des relatives actancielles et personnelles.
    - 3.5.2.2. L'expression relative en tant que déterminant.
    - 3.5.2.3. Rôle sémantique de la détermination relative en [zθ-]...-ew.

3.5.2.4. Les procédés relativisants structurants.

3.5.2.5. Relatives actancielles:

a) nominales

b) de verbe d'état

c) de verbe de procès

3.5.2.6. Relatives personnelles (préverbiales)

3.5.2.7. Relatives actancielles et personnelles et expression du temps.

3.5.2.8. Marques casuelles et expression du pluriel.

3.5.2.9. Formes négatives.

3.5.2.10. Fonctions finales des relatives.

3.5.3. Relatives temporelles et relative factuelle et de manière.

3.5.3.1. Relatives temporelles.

a) à indice simple (zə-);

- zə.....re.m présent/futur

- zə.....č'e présent/a-temporel

- zə...e...m passé

- zə...[e]..(re-)-ne:wəž[ə.m]

- les relatives zə.xºθ.re.m, zə.xº.č'e  
(xºθ.me), z.e.čºθ.m

b) à indice composé (ze:re-);

- ze:re....re

- ze:re...[e]...-ew

3.5.3.2. Relative factuelle et de manière.

3.5.3.3. Expression du pluriel.

3.5.3.4. Formes négatives.

3.5.3.5. Fonctions dans la phrase.

3.6. Absolutifs et infinitifs.

3.6.1. Participes en -ew et en -ze.

3.6.2. Gérondifs.

3.6.3. Expressions infinitives.

[3.7. Factitifs et causatifs; v. 3.3.2.].

3.9. Expression du réfléchi.

3.9.1. Les réfléchis actanciels.

3.9.2. Le réfléchi préverbal.

3.9.3. Expression du pluriel.

3.9.4. Formes négatives.

3.10. Expression de la réciprocité.

3.10.1. La réciprocité nominale.

    Expression du pluriel.

3.10.2. La réciprocité verbale.

    3.10.2.1. La réciprocité actancielle.

        3.10.2.1.1. L'expression du pluriel.

        3.10.2.1.2. La hiérarchie pronominale.

        3.10.2.1.3. Exemples de réciproques actancielles.

    3.10.2.2. Réciproques directionnelles.

    3.10.2.3. Réciproques préverbiales.

3.10.3. Formes négatives.

3.11. Questions.

3.11.1. Questions à réponse "oui"/"non".

    3.11.1.1. Interrogatif positif -e/-a.

    3.11.1.2. Interrogatif négatif -be/-ba.

    3.11.1.3. Expression du pluriel.

3.11.2. Questions de contenu.

    3.11.2.1. Procédés syntaxiques de questionnement.

    3.11.2.2. Expression du pluriel.

    3.11.2.3. Formes négatives.

3.12. Expression de la négation.

3.12.1. Procédés de négation; le corpus abzakh.

3.12.2. La négation en abzakh.

    3.12.2.1. Formes négatives à négation uniquement préradicale.

    3.12.2.2. Formes négatives à négation majoritairement postposée.

    3.12.2.3. Expressions à double forme négative.

        a) en abzakh de NB.

        b) formes citées par R. Smeets.

3.12.3. Analyse sémantique des prédictats à négatif pré-radical.

3.12.4. Différence syntaxique entre négation préradicale et négation postradicale.

1. Phonologie.

1.1. Système phonologique.

1.1.1. Liste et définitions des phonèmes.

- I. Occlusive bilabiale sonore /b/.
- II. Occlusive bilabiale sourde /p/.
- III. Occlusive bilabiale sourde [post]glottalisée /p<sup>o</sup>/.
- IV. Occlusive bilabiale sourde labialisée [post]glottalisée /p<sup>o</sup>°/.
- V. Occlusive apico-dentale sonore /d/.
- VI. Occlusive apico-dentale sourde /t/.
- VII. Occlusive apico-dentale sourde [post]glottalisée /t<sup>o</sup>/.
- VIII. Occlusive apico-dentale sourde labialisée [post]glottalisée /t<sup>o</sup>°/.
- IX. Mi-occlusive apico-alvéolaire sonore /ʒ/.
- X. Mi-occlusive apico-alvéolaire sourde /c/.
- XI. Mi-occlusive apico-alvéolaire sourde [post]glottalisée /c<sup>o</sup>/.
- XII. Mi-occlusive pré dorso= postalvéolaire sourde labialisée /č<sup>o</sup>/.
- XIII. Mi-occlusive dorso-prépalatale sonore /ɔ/.
- XIV. Mi-occlusive dorso-prépalatale sourde /č/.
- XV. Mi-occlusive dorso-prépalatale sourde [post]glottalisée /č<sup>o</sup>/.
- XVI. Occlusive dorso-vélaire sonore labialisée /g<sup>o</sup>/.
- XVII. Occlusive dorso-vélaire sourde labialisée /k<sup>o</sup>/.
- XVIII. Occlusive dorso-vélaire sourde labialisée [post]glottalisée /k<sup>o</sup>°/.
- XIX. Occlusive dorso-uvulaire sourde /q/.
- XX. Occlusive dorso-uvulaire sourde labialisée /q<sup>o</sup>/.
- XXI. Occlusive laryngale (coup de glotte) /ʔ/.
- XXII. Occlusive laryngale labialisée (coup de glotte labialisé) /ʔ<sup>o</sup>/.
- XXIII. Occlusive laryngale palatalisée (coup de glotte palatalisé) /ʔ'/.  
XXIV. Fricative labio-dentale sourde /f/.
- XXV. Fricative apico-alvéolaire sonore /z/.
- XXVI. Fricative apico-alvéolaire sourde /s/.
- XXVII. Latérale apico-alvéolaire sonore /L/ [l].
- XXVIII. Latérale lamino-alvéolaire sourde /t̪/.
- XXIX. Latérale lamino-alvéolaire sourde [post]glottalisée /t̪<sup>o</sup>/.
- XXX. Fricative pré dorso= postalvéolaire sonore /ž/.
- XXXI. Fricative pré dorso= postalvéolaire sourde /š/.
- XXXII. Fricative pré dorso= postalvéolaire sourde [post]glottalisée /š<sup>o</sup>/.
- XXXIII. Fricative pré dorso= postalvéolaire sonore labialisée /ž<sup>o</sup>/.
- XXXIV. Fricative pré dorso= postalvéolaire sourde labialisée /š<sup>o</sup>/.
- XXXV. Fricative pré dorso= postalvéolaire sourde labialisée [post]glottalisée /š<sup>o</sup>°/.

- 1.1.1. Fricative dorso-prépalatale sonore /χ/.
- 1.1.1.1. Fricative dorso-prépalatale sourde /š/.
- 1.1.1.1.1. Fricative dorso-prépalatale sourde (post)glottalisée /š<sup>g</sup>/.
- 1.1.1.1.2. Fricative dorso-vélaire sonore /g/.
- 1.1.1.1.3. Fricative dorso-vélaire sourde /χ/.
- 1.1.1.1.3.1. Fricative dorso-vélaire sourde labialisée /χ<sup>o</sup>/.
- 1.1.1.1.3.2. Fricative dorso-uvulaire sonore /g/.
- 1.1.1.2. Fricative dorso-uvulaire sourde /χ/.
- 1.1.1.3. Fricative dorso-uvulaire sonore labialisée /g<sup>o</sup>/.
- 1.1.1.4. Fricative dorso-uvulaire sourde labialisée /χ<sup>o</sup>/.
- 1.1.1.5. Fricative radico-pharyngale sourde /h/.
- 1.1.1.6. Nasale bialabiale [sonore] /m/.
- 1.1.1.7. Nasale apico-alvéolaire [sonore] /n/.
- 1.1.2. Vibrante apico-alvéolaire [sonore] /r/.
- 1.1.3. Approximante labio-vélaire [sonore] /w/.
- 1.1.4. Approximante dorso-palatale [sonore] /y/.
- 1.1.5. Voyelle centrale d'aperture minimale /ə/.
- 1.1.6. Voyelle centrale d'aperture moyenne /e/.
- 1.1.7. Voyelle centrale d'aperture maximale /ø/.

L'occlusive dorso-vélaire /k<sup>h</sup>/ n'existe que dans le mot sk<sup>h</sup>e "œu";

La fricative dorso-vélaire labialisée /χ<sup>o</sup>/ n'existe que dans des groupes consonantiques après la prédorso-postalvéolaire /š/, celle-ci s'y assimilant par le trait de labialisation: [š<sup>o</sup>χ<sup>o</sup>] (v. infra, p.6).

Parmi les voyelles, ø ne peut être considéré comme ayant une valeur phonologique que lorsqu'il est morphème (v. infra, p.10...); elle est à distinguer de la voyelle phonétique [ø] (v. infra, p.5.). Il en va de même de la voyelle [ø] (v. infra, p.5.).

## 1.2. Réalisations phonétiques.

### 1.2.1. Consonnes.

Les occlusives sourdes /p/, /t/, /k/ sont phonétiquement des aspirées: [p<sup>h</sup>], [t<sup>h</sup>], [k<sup>h</sup>]; l'aspiration est peu audible ou se confond avec le relâchement fricatif des mi-occlusives (affriquées) /c/, [ç], /č/, /č<sup>o</sup>/; les occlusives uvulaires /q/ et /q<sup>o</sup>/, n'ayant pas d'autres partenaires occlusives, elles peuvent se réaliser, dans les mêmes mots, soit avec une légère aspiration, soit comme des occlusives glottales simultanées (ex. / q<sup>o</sup>h e/q<sup>o</sup> e/"fils", "porc").

[ž] et [č] n'existent qu'en contact avec -n, dans deux mots ou morphèmes, respectivement, pənʒ "boue, boueux" et -nče (ou -nčče)



morphème privatif de possessions aliénables, ex. psənče "sans esu", şenəče "mal élevé". /č/ et /č̥/ résultent de la rencontre d'un indice personnel de l<sup>ère</sup> personne du sg. s- avec une initiale radicale /š/ ou /š̥/.

Contrairement à d'autres dialectes (p.ex. l'adyghé littéraire), la friction est absente dans la réalisation de la latérale sonore /L/.

D'après leur comportement phonétique dans certaines conditions, /y/, /w/ et /m/ peuvent être considérées comme semi-voyelles (v. infra, p. 8-9).

Les consonnes [g], [k], [h] et [v] apparaissent sporadiquement dans certains mots de la langue et dans des mots d'emprunt dont la liste exhaustive est: ləge "chatouilleux" [AL ɬəʒə], kəlew "kilo", kerker "bobine", həʒ [ou ʒə] "maintenant", deha "encore", hənde "Inde" et vərəm "fronde". /t/ se réalise [č] dans le seul mot čəxət "lettre, livre" (mais txe "écrire"; tχə "l'écrire").

### 1.2.2. Voyelles.

#### La voyelle ə.

Une voyelle phonétique [ə] sert de support de consonne (et d'accent) aux éléments à structure monoconsonantique, ex. č̥/ə/č̥ "boeuf", k̥/ə/č̥ "charrette"; de voyelle de liaison (et de support d'accent) entre deux lexèmes ou morphèmes de structure monoconsonantique: ex. č̥/ə/č̥ + k̥/ə/č̥ = č̥ək̥ "charrette à boeufs". En position inaccentuée, cette voyelle de liaison peut tomber en débit rapide: ex. səqek̥/ə/č̥ ou sqek̥/ə/č̥ "je suis venu".

#### La voyelle e.

Dans les unités du type [Cə/e]CeCe, l'accent régulier (v. infra, p. 12) confère à la pénultième voyelle un timbre [a]: ex. báže "renard", mais bežešər "renardeau", ?'ale "garçon", mais ?'elec'ək' "garçonnet". Ce phénomène affecte surtout les éléments centraux (ou racines) quelle que soit leur fonction, ex. ci-dessus ?'ale "garçon", mais aussi m.e.χəane "il.PROCES-PRES.jurer", "il jure"; les expressions relatives déverbales dans leur partie préradicale: ex. k̥ey.ew Ø.zə:da.k̥e.re.r "village.ETAT il.ce:dans.aller.CFD.DIR-DEF.", "le village là où il va". Le bloc préradical d'un prédicat ne semble pas participer de cette règle, sauf à la 3<sup>e</sup> personne des prédicats de classe A (monopersonnels): ex. s.e.k̥e "je.PROC.-PRES.aller", "je vais", w.e.k̥e "tu vas", mais m.a..k̥e(.χ) "il(s) va(vont)".

#### La voyelle a.

La voyelle a- initiale des ECI ou "nominaux" ne se rencontre que dans des mots <sup>d'origine étrangère</sup>, et est en variation libre avec le segment [coup de glotte+e]: ex. aqəL/?aqəL ou ?eqəL "raison", ədəğe/?edəğe "tcherkesse", etc.

## 1.2.3. Combinaisons [C]+V+[C].

Les traits vocaliques étant distribués sur les consonnes, les voyelles ə et e se colorent suivant leurs contextes consonantiques. En contexte "neutre" (= consonne pleine) ə et e sont d'articulation centrale neutre, la voyelle e s'ouvrant et tendant vers [ɛ] en contact avec une pharyngale ou une laryngale: ex. tə [tə] "chien", s.ṛe (ou [s.ṛa]) "ma main".

En contexte labialisé ə tend vers [œ] et e tend vers [ø], ex. gə [gœ] "coeur", s'egə [s'øgə] "terre", kəec [køec] "blé", g̃egə [g̃øgə] "route, chemin";

En contexte palatalisé, ə tend vers [i] et e se referme en [ɛ], ex. ø.s:p'ə.ṛə [s'p'ɪgə] "il.mon:corps.compagnon", "il est en ma compagnie", ø.ø:p'e.ṛə.ṛə [p'ɛgə] "il.[à]son:dessous.être couché.PASSE", "il (s')était placé sous (qqch.)".

Les sonantes /w/ et /y/ ont des effets, respectivement, analogues sur les voyelles ə et e qu'elles suivent; précédées de ə ou de e, ces sonantes développent des voyelles longues légèrement diphtonguées: ə+w = [ə-u:]<sup>w</sup>, ə+y = [ə-i:]<sup>y</sup>, e+w = [e-o:]<sup>w</sup>, e+y = [e-ø:]<sup>y</sup>, ex. ø.se.w(ə) ṛəeyə.ṛə.ṛə "le.je.rassembler.PASSE.PLUR." > [su:<sup>w</sup>ṛəø:<sup>y</sup>ṛə.ṛə] "je les ai rassemblés", s.əy.ṛəgə.ṛə [si:<sup>y</sup>ṛəgə.ṛə] "me.il.voir.PASSE", "il m'a vu", sə.q.ew.we [səqə:<sup>w</sup>ṛə] "je.vers iəi.à toi.frapper.", "je te frappe!".

La voyelle ə n'est pas influencée par son contexte consonantique.

## 1.3. Groupes et suites phonématisques.

## 1.3.1. Groupes consonantiques.

Un groupe consonantique (CC) est défini comme une suite de consonnes se conduisant, du point de vue phonologique, comme un seul phonème; le premier terme s'assimile au second et (ou) aucune voyelle ne peut s'insérer entre les deux termes.

Les groupes statistiquement les plus fréquents sont constitués d'une occlusive bilabiale et d'une autre consonne: pč, pč', pč̃, pč̃', pq, ps, bz, pš, bž, pš', bž', p᷇, p᷇', b᷇, p᷇', b᷇'; les autres groupes de consonnes sont: st, št, šx, žg, šk', šh, št', čx (dans un seul mot: čxət < tčət "lettre"), št, šx; tf, t᷇, t᷇', t᷇', th. Lorsque le premier terme est une "chuintante" et le deuxième une consonne "d'arrière" labialisée, le premier s'y assimile par ce trait: šočx, šočx', žožg, šošk'.

Le trait de glottalisation n'est pas assimilant en abzakh.

Des groupes à trois termes sont admis lorsque les consonnes constituent un groupe déjà existant deux à deux: pst (ps et st), stx (st et t᷇).

### 1.3.2. Suite consonantiques.

Les suites consonantiques (internes ou finales mais jamais initiales) sont de deux types: nasale /m/ ou /n/ + Consonne et Vibrante apico-alvéolaire /r/ + Consonne. Si la nasale apico-alvéolaire /n/ ne peut jamais précéder une bilabiale, la nasale bilabiale /m/ peut se combiner avec l'occlusive apico-dentale sourde postglottalisée /t<sup>3</sup>/, la mi-occlusive apico-alvéolaire sourde postglottalisée /c<sup>3</sup>/ et la fricative apico-alvéolaire sonore /z/.

Les suites [ Nasale + Consonne ] sont: mb, mp, mp<sup>o</sup>, mt<sup>3</sup>, mc<sup>3</sup>, mz; -d, nt, nt<sup>3</sup>, nl, nʒ, nc, nc<sup>3</sup>, nʒ, nč, nʒ, nč, nč<sup>3</sup>;

Les suites [ Vibrante + Consonne ] sont: (rb, rt, rt<sup>3</sup>, rc, rz, rž, rg<sup>3</sup>, rk<sup>o</sup>, rq, rž, rq<sup>o</sup>, rž<sup>o</sup>)

mb et rb sont quasi-interchangeables dans une série de mots: t̥əmbe/t̥ərbe "écume, mousse", g̥embəqay/g̥ərbəqay "glotte, pomme d'Adam", g̥əmb/g̥ərb "deux, grand trou", k̥əmb "creux" mais p̥se.k̥ərb "trou en haut du cou".

Les occlusives nasales sont de trois provenances: a) -M remonte à une marque de cas oblique; b) -M remonte au négatif interne mə- ; c) -M- est une "ex-croissance"; -M subit un processus d'assimilation partiel (n+dentale/palatale) à la consonne qui la suit.

La vibrante apico-alvéolaire remonte, de même, à trois origines: a) -r est le morphème instrumental rə-, figé; b) -r- est expressif; c) -r- est une "ex-croissance".

### 1.3.3. Suites vocaliques.

Sauf [ a- démonstrati<sup>+</sup> éloigné + a- initiale de lexème "nominal" ] (ex. a-aqəLə.š̥e.r ou a-reqəLə.š̥e.r "celui-là-savant.grand", "ce grand savant"), aucune suite de voyelles n'est admise; lorsque, en résultat d'une opération morphophonologique (v. infra, 1.5.2), deux voyelles structurelles se rencontrent, c'est la seconde qui subsiste, ex. sə.yə.deg<sup>o</sup>.ə "me.il.PROC.-PRES.voir.PRED." > sə.ye.deg<sup>o</sup>.ə > sə.ye.deg<sup>o</sup>.ə > s.ey.deg<sup>o</sup>.ə "il me voit".

### 1.4. Phonotactics.

Les structures canoniques diffèrent selon la limite qu'on assigne au domaine d'action des phénomènes phonologiques:

La structure canonique des "radicaux" (lexèmes et morphèmes) est du type C (ou CC), ex: b̥əʃə "boeuf", b̥əʃə "taille"; Ce (ou CCe), ex. ne "oeil", p̥əʃe "bois", ou encore des types des composés de ceux-ci (avec développement éventuel d'un e phonétique de liaison, v. supra, p. 5.): CəC, CəCe, CeCe (où C peut être remplacée par CC), ex. b̥əʒ "sein", k̥əʃe "blé", b̥əʒə "puce", p̥əʃə "jeune fille" (le timbre [a] )

en pénultième syllabe résultant d'un effet d'accent, v. supra, p. 5.), et V.

La structure canonique des syllabes dans un composé plus large qui se réalise en une seule unité accentuelle est CV, CVC, CVCV (où C peut être remplacé par CC et où V représente les trois voyelles phonologiques) et V (uniquement /ə/ initiale).

Toute consonne peut être en position initiale, interne et finale;

Tout groupe de consonnes peut apparaître dans les trois positions.

Aucune suite consonantique [M/r+C] n'est admise à l'initiale.

Des voyelles phonologiques, seule /ə/ peut occuper une position initiale, mais apparaît également dans les deux autres positions; /e/ se présente en positions médiane et finale, tandis que /ø/ est toujours en finale. *quand il a une valeur pluriotonyme (per. prédictive)*

## 1.5. Morphophonologie.

### 1.5.1. Assimilation.

Les indices personnels de 3<sup>e</sup> position d'une forme prédicative d'état à tous les temps ou de procès au non-présent, ainsi que ceux d'un actant de préverbe (indices possessifs inaliénables) des 1<sup>ères</sup> et 2<sup>èmes</sup> personnes s'assimilent à la consonne initiale de l'item non-actanciel qui les suit: ex. 1<sup>ère</sup> pers. sg/pl. Ø.yə.z/d.ʒa.ʁ "le.dans.-je/nous.jeter.intérieurité.PASSE", "je l'ai jeté dans/nous l'avons jeté dans"; wə.z/d.ʒe.kɔ̃.a.ʁ "te.je/nous.FACT.aller.PASSE", "je t'ai envoyé/nous t'avons envoyé"; Ø.qə.z:/d..de.kɔ̃.e "il.vers ici.mon/notre:avec.-aller", "il vient avec moi/nous"; 2<sup>ème</sup> personne sg/pl.: Ø.p.ʁ̥e "il/elle.ta.main", "c'est ta main"; sə.p.ʁ̥eg.ø.ʁ "me.tu.voir.PASSE", "tu m'as vu"; sə.b/ž.ʒe.kɔ̃.a.ʁ "me.tu/vous.FACT.aller.PASSE", "tu m'as envoyé/vous m'avez envoyé"; sə.(qə.)b/ž.ʒe.kɔ̃.e "je.vers ici.ton/votre:avec.-aller", "je viens avec toi/vous", où [p] et [b] représentent la forme assimilée de /w/.

Les mêmes indices ne s'assimilent pas et gardent leur voyelle ə structurelle devant le préfixe mə- négatif des formes non-finies et devant w-, ex. wə.sə/tə.mə.ʁa.kɔ̃.e.w "te.je/nous.NEG.FACT.aller.ETAT", "moi/nous, ne t'envoyant pas" et sə.wə.mə.ʁa.kɔ̃.e.w [sə<sup>w</sup>u:<sup>w</sup>məgakɔ̃.o:<sup>w</sup>] "toi, ne m'envoyant pas", sə.sə.mə.ʁa.kɔ̃.e.w "vous, ne m'envoyant pas"; devant /y/ et /w/ initiales non-indiciaires on emploiera préférentiellement la forme assimilée, mais l'autre est également admise: ex. Ø.z.y.ʁ̥e ou Ø.sə.y.ʁ̥e "le.je.enduire.PASSE", "je l'ai enduit"; wə.z.-wəberɛʒə.n ou wə.sə.w[ə]berɛʒə.n [wəsu:<sup>w</sup>berɛʒən] "te.je.rosser.INT.ÉT." "que je te rosse" et sə.b.wəberɛʒə.n ou sə.wə.wəberɛʒə.n [sə<sup>w</sup>u:<sup>w</sup>berɛʒən] "que tu me rosses". A l'initiale phonétique on préférera la

Forme non-assimilée: Ø.wə.wəberɛ̃g / wu:berẽg / "le.tu.rosser.-PASSE", "tu l'as rossé".

Il n'existe aucun contexte où un indice de 3<sup>ème</sup> position syntaxique précéderait une initiale non-indicielle n- ou r-.

A la rencontre d'un indice de la 1<sup>ère</sup> personne du sg. dans la même position avec une "chuintante" initiale non-indicielle, il y a fusion entre les deux phonèmes en une seule affriquée: Ø.s.š'a.g "le.je.faire.-PASSE", "je l'ai fait" > c'a.ge; Ø.s:š'.ey.g > c'eyg "il.mon:ponc-préférence", "c'est ma préférence", etc. L'indice de la 2<sup>ème</sup> personne du pl. ne provoque pas le même phénomène.

### 1.5.2. Métathèse.

Les indices personnels de 3<sup>ème</sup> personne du sg. y(e) en 3<sup>ème</sup> position syntaxique (possessifs) des prédicats d'état et de procès subissent une métathèse en position phonétique interne: ex. wə.sə.yə.themat > wə.sə.əy.themat > wə.sə.y.themāt "tu.à-moi.son(aliénable).chef", "tu es mon chef"; wə.qə:sə.yə.e.tə "te.vers ici:à moi.il.PROC.-PRES.donner.-PRED." > wə.qə:se.ye.tə > wə.qə:se.ey.tə > wə.qə:s.éy.tə "il te donne à moi"; mais à l'initiale phonétique Ø.yə.themāt "il.son.chef", "il est son chef" et Ø.y.e.degə.e "le.il.PROCES-PRES.voir", "il le voit". Le métathèse d'un indice de 3<sup>ème</sup> personne du pluriel en 3<sup>ème</sup> position syntaxique résulte en ə-: ex. sə.yə:a.degə.ə.g "me.il:PLUR.voir.PASSE" > sə.yə.ədegə.ə.g > sə.a.degə.ə.g > s.a.degə.ə.g "ils m'ont vu", mais à l'initiale phonétique: Ø.yə:a.degə.ə.g "le.il.PLUR.voir.PASSE" > Ø.ya.-degə.ə.g "ils l'ont vu".

En deuxième position syntaxique (attributif/datif) de procès l'indice ye- ne subit pas de métathèse en position phonétique interne, c'est alors la voyelle ə de l'indice en 1<sup>ère</sup> position syntaxique qui tombe: sə.ye.pəə.g "je.à lui.regarder.PASSE" > s.ye.pə.ə.g "je l'ai regardé". Lorsque le même indice est pluralisé, la règle est la même, ex. sə.ye:a.wa.ə.g "je.à lui:PLUR.frapper.PASSE" > sə.ya.wa.ə.g > s.ya.wa.ə.g "je les ai frappé", mais à l'initiale phonétique: Ø.ye:a.wa.ə.g > Ø.ya.-wa.ə.g "il les a frappés".

L'indice de la 2<sup>ème</sup> personne du sg. we- en 2<sup>ème</sup> position syntaxique (attributif/datif) des prédicats de procès peut subir ou ne pas subir, facultativement, une métathèse, ex. sə.qə:we.wa.ə.g "je.vers ici.-à toi.frapper.PASSE" > sə.qə:we.wa.ə.g ou sə.q.ew.wa.ə.g "je t'ai Frappé".

### 1.5.3. Autres règles morphophonologiques.

A la rencontre de deux indices de 3<sup>ème</sup> personne en 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> positions syntaxiques, il se développe un -r- "explétif" ou de remplacement, ex. sə.yə.yə.themat "je.à lui.son(aliénable).chef" >

s.r.ay.themat "je suis à lui son chef", s.e.ye.ye.tə.č "me.à-lui.il.-  
sonner.PASSE" > s.e.r.ay.tə.č "il m'a donné à lui"; lorsque l'indice  
[e] de la 2<sup>ème</sup> position syntaxique se trouve à l'initiale phonétique,  
il est remplacé par r-, ex. Ø.ye.ye.tə.č "le.à lui.il.donner.PASSE" >  
s.r.ay.tə.č "il le lui a donné".

Avec la marque de pluralité a interne r- subsiste: s.ar.ay.themat  
"je (suis).à eux.son[aliénable].chef", "je suis leur chef", s.ər.ay.tə.č  
ou s.y:a.r.ay.tə.č "il m'a donné à eux", s.e.r.a.tə.č "ils m'ont donné  
à lui", s.a.r.a.tə.č ou s.yə.r.a.tə.č "ils m'ont donné à eux", mais à  
l'initiale phonétique: Ø.(Ø?).y:a.themat ou Ø.y:a.(Ø?).themat "il est  
leur chef" et Ø.y:a.r.a.tə.č "ils l'ont donné à eux".

Des consonnes, la vibrante apico-alvéolaire r ne peut être initiale de lexème.

#### 1.5.4. Voyelles contrastives et voyelles-morphèmes.

La voyelle e.

-e finale, porteur d'un accent irrégulier (v. infra, 13.), est  
la marque prédicative des prédicats d'état et des prédicats de procès  
à finale consonantique, au présent, ex. a.r Ø.səəz.e "celle-là.DIR.DEF.-  
femme mariée.PRED.", "c'est une femme mariée", se sə.səəz.e ou se.-  
səəz "moi je.femme mariée.[PRED.]", "je suis une femme mariée", se  
s.e.g.e "moi je.PROC.-PRES.pleurer.PRED.", "je pleure", wə.qə:se.(e.)-  
st.e "tu.vers ici:moi.[PROC.-PRES.]regarder.PRED.", "tu me regardes,  
ʒ.y.e.ðeɡ.e "le.il.PROCES-PRES.voir.PRED.", "il le voit".

-e finale est morphème-substitut de la marque casuelle oblique sg.  
-m lorsque le substantif (ou son substitut) est déjà déterminé par un  
préfixe possessif, ex. səəzə.m Ø.r.ay.ø.a.č "Femme.à le.à-elle.il.-  
dire.PASSE", "il(dit à la femme" mais yə.səəz.e Ø.r.ay.ø.a.č "sa femme..  
à le.à-elle.il.dire.PASSE", "il le dit à sa femme".

-e peut être substitut d'autres marques grammaticales.

La voyelle e.

-e peut assurer un contraste radical:

- En présence d'un préverbe spatiale, une même racine (lexème)  
désigne une dynamique spatiale illative (ou l'inessif) lorsqu'elle se  
termine en -e et une dynamique spatiale élatrice lorsqu'elle est à finale  
consonantique; ex. Ø.Ø:yə.z.ʒə.č "le.son:dedans.je.jeter[intériorité].PASSE",  
"je l'ai jeté dans [qqch.]", mais Ø.Ø:yə.z.ʒɛ.č  
"le.son:dedans.je.jeter.PASSE", "je l'ai jeté hors de [qqch.]".

- Le contraste radical -e vs. -Ø (ou vs. [-e] 7) assure sou-  
vent, mais pas toujours, l'emploi monopersonnel (-e) ou bipersonnel  
(-Ø) d'une même racine; ex. sə.s̥ə.č "je.manger[monopers.].PASSE",

"j'ai mangé, je me suis nourri" vs. Ø.s.š̄.ʃ̄.ʃ̄.e [c̄.x̄.ʃ̄.ʃ̄.e] "le.je.-manger(bipers.).PASSE", "je l'ai mangé".

La voyelle -e peut être voyelle de liaison dans certains composés comme p.ex. n̄eb̄z "âge"+ḡ.e "compagnon": n̄eb̄z.e.ḡ "ami, camarade", d̄e "sang"+pqe "charpente, squelette, corps": t̄.e.pq "peuple", ȳen "grand" +ḡe suffixe de notions abstraites: ȳen.a.ʃ̄.e "grandeur", etc.

-e peut être voyelle de dérivation; cf. -e.fe [-a.fe] "retombées de qqch.", ex. p̄xe "bois"+p̄.x̄e "le scier"+e+Fe "tomber": p̄xe.p̄.x̄.a.fe "sciure", w̄et̄x̄ən̄z̄e "le tamiser"+e+Fe "tomber" : ("son"; -e.k̄.e [-a.k̄.e] où k̄.e "aller"; ex. w̄eč̄.e "le tuer"+e+k̄.e: w̄eč̄.a.k̄.e "tueur", w̄eš̄e "l'inventer [une chanson]" +e+k̄.e: w̄eš̄.a.k̄.e "poète", de "coudre"+e+k̄.e: da.k̄.e "habile à coudre", "couturière"; -e.de [-a.de] où de "récipiendaire", ex. w̄.ḡ.e "le casser [céréales]" +e+ke: w̄.ḡ.a.de "mortier", etc.

La voyelle e peut être morphème:- Elle est la marque du procès au présent des prédicats de procès, ex. s̄.e.k̄.e "je.PROCES-PRES.aller" "je vais, je marche" (cp. s̄.k̄.a.ʃ̄ "je suis allé"); elle apparaît, en position préradicale, à certains ~~autres~~ modes: <sup>injonctif</sup>, ex. se:re.k̄.e "que j'aille"; <sup>injonctif I</sup>: w̄.e.x̄! "que tu sois, qu'il soit", etc. Une voyelle e- préradicale apparaît dans les expressions relatives temporelles à sémantisme passé, ex: Øz.e.x̄.m "lorsqu'[z-....-m]il[Ø-] fut", s̄.z.e.k̄.e.m "lorsque je[s̄-] suis allé", etc.

-e finale est morphème dans un certain nombre d'expressions: dans les numéraux multiples, ex. t̄.e.ʃ̄.e "deux" mais t̄.e.e "deux fois"; dans certains compléments de but, ex. ben̄.t̄.e k̄.e "tombe.creuser+e aller", "aller creuser une tombe"; ps̄.t̄.e k̄.e "eau.porter+e aller", "aller chercher de l'eau", etc.; -e est le morphème interrogatif positif [v. infra, pp?!!]; elle peut être substitut de la marque d'état -ew: ȳ:a[1].a.ʃ̄.e.pq[2] š̄.e[3] z̄.ay[4] ge.ne.ʃ̄.e.p[5] "étant de[3] leur[1] peuple[2] personne[4] ne survécut[5]", "de leur peuple, personne ne survécut", cp. ȳ:a.ʃ̄.e.pq š̄.e.w̄ z̄[1] neh[2] ge.ne.ʃ̄.e.p "étant de leur peuple il n'en survécut pas plus[2] qu'un[1]", "de (tout) leur peuple, une seule personne survécut" (où la forme š̄.e. e représente l'expression d'un indéfini).

La voyelle finale -e peut tomber:

- en valeur prédicative lorsque le prédicat est un "substantif": ex. m̄.r se Ø.s̄.y.p̄s̄.s̄. "celle-ci.DIR. à moi elle.à moi.son(aliénable).jeune fille", "celle-ci est ma fille"; de même, au pluriel, ex. m̄.xe.r Ø.p̄s̄.s̄.x "celle-ci.PLUR.DIR. elle.jeune fille.PLUR.", "celles-ci sont des jeunes filles", mais aussi lorsque l'actant en 1<sup>ère</sup> <sup>jusqu'à ce que</sup> avec le suffixe liabilité -fe, ex: w̄.e.k̄.a.fe <sup>jusqu'à ce que</sup> "pendant que tu marches", et le relatif temporel z̄.re....-ew, ex. s̄.z̄.re.y.d̄a:ḡ.ew "dès qu'il m'a vu"

position syntaxique est pluralisé, ex. Ø.qe.k<sup>o</sup> a.ğe.xe.r "celui qui-vers ici.aller.PASSE.PL(1<sup>o</sup>DIR.)", "ceux qui sont venus", mais Ø.qe.-k<sup>o</sup>a.ğ "il est venu", Ø.qe.k<sup>o</sup>a.ğe.x "ils sont venus". Au passé, la chute de la voyelle -e finale semble dépendre du nombre des syllabes, lorsque l'unité syntagmatique ou accentuelle en contient deux, ex: sə.k<sup>o</sup>a.ğ "je suis allé", wə.k<sup>o</sup>a.ğ "tu es allé", mais Ø.k<sup>o</sup>a.ğe "il est allé". -e peut tomber à l'impératif des prédictats de procès à finale vocalique lorsque le prédicat contient plus d'une syllabe, ex: k<sup>o</sup>e! "va!" mais s<sup>o</sup>ə.k<sup>o</sup>! "allez!", q<sup>o</sup>e.k<sup>o</sup>! "viens!". Ce phénomène est moins régulier cependant que dans le dialecte chapsough (de Cemil-bey; v. PARIS, 1974b).

#### La voyelle a.

- La voyelle a- initiale est le morphème démonstratif éloigné "ce-là là-bas";

- La voyelle interne -a- est le morphème pluriel intraprédicatif/possessif: (Ø.)y:a.wəne "[elle est] à lui:PLUR.maison", "c'est leur maison", Ø.y:a.leg.o.ə "le.il.PLUR.voir.PRED." "ils le voient", s.y:a.we "je.à lui:PLUR.frapper", "je les frappe".

- La voyelle -a finale est morphème:

- elle est la forme contractée du prédicat démonstratif a.r.ə "c'est cela" > -ə: ex. Ø.qe.k<sup>o</sup>a.ğe.r(1) tə.y(2).ğəneğ<sup>o</sup>(3)-psásə.r(4) a.r.ə(6) ou psásər.ə: "celle qui est venu(1) c'est(6) la fille(4) de nos(2) voisins(3)".

- La marque du passé -ğe peut se réduire quelquefois, en débit rapide, à -ə:.

Les contractions résultant en -ə allongent la voyelle en -a:(-ā).

#### 1.6. Phénomènes suprasegmentaux.

1.6.1. Les seules longueurs consonantiques (gémination): a.d(d)e "là-bas", -de.d(d)e superlatif, paʒ(ʒ)əy/paʒ(ʒ)e "beaucoup, fort", sont expressives.

Les longueurs vocaliques résultent de ə/əty/w [v. supra, p. 6..], de la contraction des morphèmes ğe et a.r.ə [v. ci-dessus] et d'un phénomène accentuel [v. supra, p. 5..].

#### 1.6.2. Accent.

L'accent en abzakh est un accent d'intensité; bien que peu sensible, il peut influencer, dans certaines conditions syllabiques, la qualité phonique de la voyelle qu'il frappe [v. supra, p. 5..].

Il n'est pas distinctif et il n'existe pas de paires homophones qui ne seraient différentes, soit pour leur sens lexical (cf. abkhaz), soit grammaticalement (cf. oubykh), que par la place de leur accent.

La fonction de l'accent est démarcative: il marque la fin d'un "mot" (lexème) ou d'une unité accentuelle plus large (syntagme nominal ou prédicatif/verbal), allant, dans la chaîne syntagmatique, jusqu'au paradigme des marques temporelles et celui du négatif assertif composé (v. infra, p. 71.). Sa place régulière étant la dernière consonante d'un lexème ou d'une unité accentuelle, il se réalise sur la voyelle qui précède celle-ci.

Lors de la composition de la chaîne syntagmatique, l'accent se déplace avec la composition, ex. d<sup>o</sup>e "homme", d<sup>o</sup>e.y<sup>o</sup>en "un homme grand", s<sup>o</sup>i.e.y<sup>o</sup>en<sup>o</sup>.s<sup>o</sup>x<sup>o</sup>e "un très grand homme", s.e.k<sup>o</sup>p<sup>o</sup>a.te "je.PROCES-PRES.aller.petit-à-petit", "je bouge un peu", s.e.y.k<sup>o</sup>p<sup>o</sup>e.ta.d<sup>o</sup>e "je.à-lui.aller.-petit-à-petit.approche", "je m'approche un peu de lui", s.e.y.k<sup>o</sup>p<sup>o</sup>e.te.-i<sup>o</sup>e.z<sup>o</sup>e "je m'approche de nouveau [z<sup>o</sup>] un peu de lui", s.e.y.k<sup>o</sup>p<sup>o</sup>e.te.-i<sup>o</sup>e.z<sup>o</sup>e.s<sup>o</sup>e "je peux [s<sup>o</sup>e] m'approcher de nouveau un peu de lui", s.e.y.k<sup>o</sup>p<sup>o</sup>e.te.d<sup>o</sup>e.z<sup>o</sup>e.s<sup>o</sup>e.g<sup>o</sup> "j'ai pu [-g PASSE] m'approcher de nouveau un peu de lui", s.e.y.k<sup>o</sup>p<sup>o</sup>e.te.d<sup>o</sup>e.z<sup>o</sup>e.s<sup>o</sup>e.g<sup>o</sup>e.p "je n'ai encore pas [-ep] pu m'approcher un peu de lui".

D'autres morphèmes distribués après le paradigme des temps se conduisent généralement comme des clitiques: le morphème de pluralité des "nominaux" et de l'actant en 1<sup>ère</sup> position syntaxique -x(e), ex. p<sup>o</sup>qe.k<sup>o</sup>p<sup>o</sup>a.ğe.xe.r "ceux qui sont venus", p<sup>o</sup>s<sup>o</sup>se.xe.r "les jeunes filles"; le morphème Conjonctif/Fréquentatif/Duratif -re, ex. p<sup>o</sup>s<sup>o</sup>se.re y<sup>o</sup>:a:ne.re "fille.et sa.mère.et", "la fille et sa mère", t<sup>o</sup>p<sup>o</sup>e.p<sup>o</sup>e.re p<sup>o</sup>s<sup>o</sup>se.k<sup>o</sup>p<sup>o</sup>e.-ze.re "vingt.et onze.et", "trente et un", ø.qe.k<sup>o</sup>p<sup>o</sup>e.re.r "celui qui vient"; les morphèmes interrogatifs, positif -e et négatif -be, ex. w<sup>o</sup>e.k<sup>o</sup>[e].e? "tu.PROCES-PRES.aller.INT.", "vas-tu?", w<sup>o</sup>e.k<sup>o</sup>p<sup>o</sup>a.ğe.be? "n'es-tu pas allé?"; les marques casuelles -r, -m/-me, le suffixe instrumental/spatial -x<sup>o</sup>e, ex. beş<sup>o</sup>e.m.x<sup>o</sup>e "bâton.OBL.DEF.au moyen de", "avec le bâton"; la marque d'état -ew (et -ze), ex. p<sup>o</sup>s<sup>o</sup>se.w ø.qe.-k<sup>o</sup>p<sup>o</sup>a.ğe.r "jeune fille.ETAT celle qui.vers ici.aller.PASSE.DIR.DEF.", "la jeune fille qui est venue", w<sup>o</sup>e.n.e.r dax<sup>o</sup>e.w ø.y<sup>o</sup>:a:s<sup>o</sup>e.g<sup>o</sup> "maison.-DIR.DEF. beau.ETAT le il:PLUR.faire.PASSE", "ils ont bien (bellement) fait la maison"; le morphème <sup>hypothétique</sup> conditionnel -me, ex. ø.k<sup>o</sup>p<sup>o</sup>a.ğe.me ø.qe.-k<sup>o</sup>e.z<sup>o</sup>e.n "il.aller.PASSE.COND. il.vers ici.aller.Itératif/Réparatif/Définitif.FUTUR1." "s'il y est allé, il reviendra"; et les morphèmes conjonctifs -ay, -t.ay et -ze.

Un accent à place irrégulière frappe le morphème -ə prédicatif au présent des prédicats nominaux (et quelquefois verbaux) (v. supra, p. 10).

### 1.6.3. Intonation.

Les propositions assertives, de même que les propositions interrogatives introduites par un pronom interrogatif ont une courbe intonative finale descendante.

Les questions à réponse oui/non marquées par -e [interrogatif positif] et par -be [interrogatif négatif] présentent une montée mélodique brusque affectant la qualité phonétique des voyelles finales: [æ], [-bae].

## 2. Morphologie.

### 2.1. Le syntagme nominal.

2.1.1. Substantifs. Sont à considérer comme substantifs les lexèmes (racines du type EC.I. et leurs substituts composés) qui ne se combinent jamais avec le préfixe -e de procès au présent lorsqu'ils assument une fonction prédicative (ex. se sə.p̥sas.Ø "moi je.fille.PRES.", "je suis une jeune fille", mais se s.e.k<sup>o</sup>e.Ø "moi je.PROC.aller.PRES." "je marche"), et qui sont universellement compatibles avec les préfixes possessifs (ex. se s.?e "moi ma.main", "ma main", we wə:y.wəne "toi ta.maison", "ta maison", mais pas \*se sə:y.we:te:ȝ "moi mon.lourd").

La langue ne connaît ni distinction de classes ou de genres, ni la notion de l'article. (Pour l'expression du défini/indéfini v. infra, pp. 15-16).

#### 2.1.1.1 Nombre.

La distinction est entre singulier et pluriel, ce dernier étant le terme marqué désignant la multiplicité d'items de 3<sup>ème</sup> personne. Il est exprimé par des morphèmes postposés à la forme "nue" du substantif (ou de son substitut composé):

(PL)

- Par le morphème pluralisateur -x<sup>e</sup> (ex. ?'a:Le "garçon", ?'a:Le.-x<sup>e</sup>(.r) "des, (les) garçons", s<sup>o</sup>əz "femme", s<sup>o</sup>əze.x<sup>e</sup>(.r) "des, (les) femmes").

Lorsque le substantif a fonction prédicative, la voyelle finale du morphème pluralisateur tombe (ex. ye:ȝ.x<sup>e</sup>.r (?'a:Le.ȝ "il.PL ...DIR-DEF. il.garçon.PL .", "ils, ce sont des garçons", "ils sont jeunes".)

-x<sup>e</sup> est absent des nominaux pluralisés par les noms de nombre (ex. ȝeg<sup>o</sup>.m p̥səsə.y.t<sup>o</sup> ne:h Ø.qe.k<sup>o</sup>a.ȝe.p "soirée.OBL. Fille.son.deux plus elle.vers-ici.aller.PASSE.NEG-PRED<sup>o</sup>", "seules, deux filles sont venues à la soirée", ou par be "nombreux", "beaucoup" (ex. ȝeg<sup>o</sup>.m p̥səsə.bə.y ?'e:La.bə.y Ø.qe.k<sup>o</sup>a.ȝ "soirée.OBL. Fille.nombreuse.aussi garçon.nombreux.aussi il.vers-ici.aller.PASSE", "beaucoup de filles et de garçons sont venus à la soirée").

Le pluralisateur nominal -xé est identique à celui de l'actant de la 3<sup>ème</sup> personne du pluriel en 1<sup>ère</sup> position syntaxique des verbes d'état et des verbes de procès [v. infra p. 69.]. (OBL-PL)

- Par le morphème oblique défini spécifiquement pluriel (qui peut remplacer le pluralisateur -xé [ex. səzə.me "aux, des femmes"], mais aussi se combiner avec lui [ex. səzə.xe.me "aux, des femmes"]).

### 2.1.1.2. Cas.

Tout comme la langue tcherkesse dans son ensemble, le dialecte abzakh est trop pauvre en variations proprement casuelles pour qu'on puisse parler d'un véritable système de cas. Il y a cependant une distinction à faire entre les marques qui peuvent renvoyer formellement, et de façon bi-univoque, à un indice personnel actancial dans le complexe prédicatif - ou marques proprement casuelles - et des marques qui ne sont qu'en relation logique avec ce dernier - ou marques postpositionnelles. Les marques des deux types sont postposées au morphème pluralisateur -xé.

2.1.1.2.1. Cas direct. (DIR.) La marque du cas direct est en relation étroite biunivoque avec l'actant en 1<sup>ère</sup> position syntaxique d'un pré-dicat ou d'une forme prédicative. Elle ne peut assumer aucune autre fonction.

Elle est formellement double, selon que le substantif (ou le composé) est conçu comme indéfini: -Ø [= forme "nue" ou "absolue"] ou comme défini: -r (ex. psə:čø.Ø be.w qalə.m Ø.Ø:de.tə.č "buffle.DIR-DEF nombreux.ETAT cour.OBL il.[dans]son:intervalle.être-situé.PASSE", "il y avait beaucoup de buffles dans la cour", vs. psə:čø.r qalə.m Ø.Ø:de.tə.č "buffle.DIR-DEF cour.OBL il.[dans]son:intervalle.être-debout.PASSE", "le buffle était, se tenait dans la cour". Sont traités comme "indéfinis" les notions "un", "un quelconque", non marquées, mais aussi les items déterminés par le préfixe (et non le numéral) zə- "un" (ex. sa:kø.e.m zə.blanø.Ø.qə.y.wə:čø.č "chasseur.OBL une.biche.DIR-DEF la.vers-ici.il.tuer.PASSE", "le chasseur a tué (volontairement) une biche", mais mešø.e:kø.e.m zə.wergewñə.r zə.wergewñə.m Ø.Ø:pe.čø.Ø, Ø.Ø:pe.čø.Ø "train.OBL un.wagon.DIR-DEF un.wagon.OBL il.(de)son:devant.PROC.sortir.PRES il.[à]son:devant.PROC.entrer.PRES", "dans un train, les wagons s'éloignent et s'approchent tour à tour les uns des autres"), les items supposant un partitif, ou déterminés par "beaucoup" "un groupe" ou un numéral, ainsi que des items exprimant des notions plus abstraites, générales.

La marque -r du défini disparaît lorsque le substantif est déjà déterminé par un préfixe possessif (ex. t.sə:pχø Ø.qe.kø.e.zə.č "notre soeur elle.vers-ici.aller.IRD.PASSE", "notre soeur est revenue"), ou lorsqu'il s'agit d'un nom propre (ex. χəməš tčø.kø řəžə.w Ø.wacø.č

"*Khymych un-peu loin.ETAT il.se-placer.PASSE*", ""*Khymych se mit un peu plus loin*"). -r est par contre obligatoire lorsque le substantif se combine avec les préfixes démonstratifs, et semble quasi-obligatoire après le morphème pluralisateur -xe, que le substantif soit déterminé ou non par un préfixe possessif (ex. sə:y.š'ə:fe.še.r Ø.s.tə.ž ey.zə sə:pše:b.ə Ø.Ø:de.z.ğe.č'ə.žə.ğe.χ "ma.dette.PL.DIR-DEF le.je.donner.IRD.PASSE.CONJ mon.verg.cou.OBL-SUB il.(de)son:intervalle.je.FACT.-sortir.IRD.PASSE.PL", "je me suis acquitté de mes dettes et je m'en suis donc libéré").

#### 2.1.1.2.2. Cas oblique [OBL].

Contrairement au cas direct, le cas oblique ne permet pas, en règle générale, de distinguer entre défini et indéfini, tout substantif (ou son substitut composé) déterminé par une marque oblique étant traité comme défini. La marque du cas oblique est double: -m au singulier (ex. ?'a:Le.r wəne.m Ø.Ø:yə.ħa.ğ "garçon.DIR maison.OBL il.son:-dans.entrer.PASSE", "le garçon est entré dans la maison") et lorsqu'il le suit le morphème pluralisateur -xe (ex. š'ə:ma:fe.m šešə.r Ø.y:q.-za.k'ə.e.Ø maš'ə.e.m Ø.Ø:pe.s.że.w, c'əf.że.m "hiver.OBL nuit.DIR-DEF la.ils.FACT.aller.PRES feu.OBL il.(à)son:devant.être-assis.PL.ETAT comme.PL.OBL", "en hiver, les gens veillent le soir, assis devant le feu"); à cette dernière formule on préfère cependant la marque oblique plurIELLE -me qui rend la marque -xe superflue (ex. šešə.m təg'ə:a:k'ə.e.r q.qa.k'ə.y bže:mate.me s'ə:w:ħe:k'ə.e.że.r Ø.y:q:də.y.że.ğe.χ "nuit-OBL voleur.DIR-DEF il.vers-ici.aller.CONJ-PASSE ruche.OBL-PL gâteau-de-miel.PL.DIR-DEF le.(de)leur:intervalle.il.enlever.PASSE.PL", "la nuit, le voleur est venu et il a emlevé des ruches les gâteaux de miel"). L'emploi redondant des deux marques concaténées est néanmoins fréquent (ex. q'ažə.m Ø.Ø:de.s.c'əf.że.mé Ø.k'əey:lə.ħ.ħ.y:q.ra.ʔə.e.Ø "village.OBL celui-qui.[dans]son:intervalle.être assis/situé.PL.OBL-PL 'il.villageois.PL' le.à-eux.ils.dire.PRES", "on appelle 'villageois' les gens qui habitent un village").

La marque oblique sg. -m est ou peut être absente: a) dans des cas extrêmement rares, lorsque le substantif est conçu comme indéfini (ex. q'ə:ğe:s'ə.p'ə.e.Ø be.re Ø.Ø:yə.fa.ğ "bravoure.occasion.OBL-IDF nombreux.CFO il.son:dans.tomber.PASSE", "il a souvent eu l'occasion de (montrer sa) bravoure"); b) lorsque le substantif (ou son substitut composé) à finale vocalique [-e] est déterminé par un préfixe possessif (ex. s.y:q:tə šə:q.Ø tə:y.wəne:q'ə:še.me y:q.ʔ'a:Le Ø.Ø:fə.y.še-fə.ğ "mon.père(MARQUE-OBL) livre.DIR-IDF notre.cousin.OBL-PL leur.-fils(MARQUE-OBL) le.son:pour.il.acheter.PASSE", "mon père a acheté un livre au fils de nos cousins"); c) lorsque le substantif, à finale vocalique [-e], est un nom propre (ex. g'ərəce īəməce ne:ħ.əy ne:ħ

↳ : ?'a:k<sup>2</sup> "Gouratsé[MANQUE-DIR] Hematsé[MANQUE-OBL] plus.aussi  
plus (laveuse.PRES)", "Gouratsé est meilleure laveuse que Hematsé"); d)  
lorsque le nom est déterminé par un numéral [ex. ?e:hə.y.t<sup>3</sup> ne:bğə.y.-  
Ø.zə:f.ə.wə:g<sup>4</sup>e:šə.ğ "lot.son.deux[MANQUE-DIR] personne.son.deux.-  
[MANQUE-OBL] ie.RECIP:pour.ils.partager.PASSE", "deux personnes se sont  
partagé deux lots"); e) dans des expressions analytiques quasi-gramma-  
ticalisées [dans, p.ex. -m/-Ø fe:de.w, -fe:də:y:z, -fe:de "comme qqch";  
-m/-Ø yə:wəž, -y:ə:wəž "après qqch."; -m/-Ø p:ey:č<sup>5</sup>e "à cause de qqch",  
etc.], et f) lorsque la marque oblique (sg.) est suivie de la conjonc-  
tion d'insistance -yə/-əy [ex. ...ə.y yə.ş<sup>6</sup>e:ğ.əy pxa.ş<sup>7</sup>e/Ø.yə.?e.w  
j.š<sup>8</sup>.t.Ø "ce-là.OBL son.dessous[MANQUE-OBL].aussi bois.fond.DIR-IPF  
à-lui-être.ETAT il.là-être-situé.PRES", "il est...son dessous aussi  
ayant un fond en bois"], et šeš.əy ma:fə.y Laže Ø.Ø:pe.t.mə:y...  
"-lit[MANQUE-OBL].aussi jour[MANQUE-OBL].aussi travail il.(à)son:de-  
vant.être-situé.même-si...", "même s'il travaille jour et nuit...").

La marque oblique sg. -m peut être et est souvent remplacée par  
-ə : a) lorsque le substantif est à finale consonantique et qu'il est  
déjà déterminé par un préfixe possessif [ex: xə:e:ğ:fə:ğe.r ə'.ə Ø.za...  
x<sup>9</sup>.ə yə.pe.ş<sup>10</sup>e:ğ.ə pa:?e.Ø Ø.qə.Ø:t:ey.č<sup>11</sup>e "être-masculin.DIR-DEF  
comme.OBL-SUB il.(lors)que.devenir.lors(que) son.nez.dessous.OBL-SUB  
moustache.DIR-IPF elle.vers-ici.(à)son:sur.pousser.PRES", "lorsqu'un  
adolescent devient homme, il lui poussent des moustaches sous le nez");  
b) lorsqu'il s'agit d'un nom propre [ex. xəməš.ə ?'a:Le.xə.me yə.ş  
ə.y:ə:ğ.ə.y.ə.ż.ə.Ø "Khymych.OBL-SUB garçon.PL.OBL-PL son.frère(MAN-  
QUE-DIR) le.[de]leur:masse.il.conduire.IRD.PRES", "Khymych ramène son  
frère de parmi les garçons"); c) souvent, dans les expressions quasi-  
grammaticalisées indiquées ci-dessus [p.ex. sə:d ou sə:d.ə Ø.Ø:şə.ş.-  
mə.y "quoi(MANQUE-OBL) ou quoi.OBL-SUB il.son:parmi.être.même-si",  
"de quoi, de quelle espèce qu'il soit..."); et d) souvent, aussi, dans  
les expressions spatiales ou spatio-temporelles [ex. ...pše:də:ż.ə  
w.ə.d:ey:ż.ə sə.qe.k<sup>12</sup>e.ş:t "demain-matin.OBL-SUB toi.vers.chez.OBL-  
-SUB je.vers-ici.aller.FUT2", "je viendrai chez toi demain matin").

Si un substantif (ou son substitut composé) est pluralisé, la mar-  
que oblique est obligatoire.

La marque du cas oblique est en relation formelle biumivoque avec:  
a) l'attributif (2<sup>ème</sup> position syntaxique) et le possessif (3<sup>ème</sup> pos.)  
nominaux, les actants en 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> positions syntaxiques d'un prédi-  
cat nominal ou verbal [ex. ə'.ə.m yə.żxə:ğ "homme.OBL à-lui-son.liv-  
re", "le livre de l'homme"; mə.żxə:ğə.r ə.ə'.ə.m Ø.yə.y<sup>13</sup> "ce.livre.DIR-  
-DEF ce-là.homme.OBL il.à lui.appartenir.PRES", "ce livre est à cet  
homme-là"; şhel:żə.r şədə.m Ø.ye.wa.ğ "meunier.DIR-DEF âne.OBL  
il.à-lui.frapper.PASSE", "le meunier a frappé l'âne"; ḥe.m četə:w.r

- ɔ.ye.đegə.č "chien.OBL chat.DIR-DEF le.il.voir.PASSE", "le chien a vu le chat"; Pa:žə.m bələmə.m meq.Ø Ø.r.ay.tə.č "berger.OBL bétail.OBL foin.DIR-DEF le.à-lui.il.donner.PASSE", "le berger a donné du foin au bétail");  
c) un actant de préverbe non-locatif [ex. tə:y.čə:ne:č.ø. ?'a:Le.Ø ɔ.q.ä:fe.žə.č "notre.voisin.OBL-PL garçon.DIR-IND il.vers-ici.leur:-pour.devenir.PASSE", "nos voisins ont eu un fils";  
c) un actant de préverbe locatif [ex. yənə:žə.r mezə.m Ø.ø:žə.č:da.č "géant.DIR-DEF forêt.OBL il.[dans]sa:masse.se précipiter.PASSE", "le géant s'est précipité dans la forêt").

La marque du cas oblique est en relation logique formellement univoque avec: a) ~~un préverbe~~ un préverbe "zéro" (v. infra p.52.), [ex. čə-ne:-ħə.č'e qesabe.m Ø.č' J.k.č'a.č'e "mon-frère-plus.jeune ville.OBL il.-č' J.aller.PASSE", "mon frère cadet est allé à la ville"; b) avec une proposition, en valeur d'adverbe temporel [ex. pa:se.m zə.č'a-gə:e:re.Ø Ø.šə.č'a.č "avant.OBL un.homme-certain.č'il.là.exister.PASSE", "jadis, il y avait un homme"), ou en valeur d'un relativ temporel (ex. pšə:ħə Ø.z:e.žə.č wənə.m sə.qe.č' J.k.č'e.č'a.č "soir il.(lors)que.devenir.-OBL maison.OBL je.vers-ici.č' J.aller.IRD.PASSE", "lorsque le soir vint, je suis rentré à la maison", et même sə.z:e.c.č:k.č.č.m "je.-[lors]que.petit.OBL", "lorsque j'étais petit").

Lorsque deux substantifs sont reliés par la conjonction -re (v. infra p.38a), les fonctions casuelles sont formellement neutralisées: l'absence de toute marque dénote un indéfini singulier (ou encore caractérise un pronom, un nom propre ou un numéral), tandis que -m marque le défini au singulier et tous les pluriels (définis ou indéfinis), que les substantifs (ou leurs substituts) auxquels ces marques se concatènent soient déterminés ou non par un préfixe possessif, et indépendamment de leurs fonctions (ex. meq.č=mešə:š'e.r meq.č.Ø.re mešə.Ø.re Ø.y:ä:pə.č.Ø "paysan.DIR-DEF foin.[OBL].et céréale.[OBL].et il.[à]leur:bout.être suspendu.PRES", "le paysan cultive du foin et des céréales"; č'e:n:tħə.r, le:k.č'a:žə.m.re le:č'e:nə.m.re Ø.zə:čə:ne.z.č'e.-sə.čə.re.q.č:mə:šħe.r ä:r:ä "tibia.DIR-DEF genou.DEF.et cheville.DEF. et le.REC*rejoindre:jusqu'à*.ce(lui)-qui.FACT.atteindre.PROC.os.DIR-DEF c'est", "le tibia, c'est l'os qui relie le genou et la cheville"; k.č:e:-čə.ce.r, k.č:e:cə.šħe.r Ø.z.ä.č'e.taq.č'e.w īħe:cə:pə.čə.m.re sħa:p.č'e.-čə.m.re Ø.zə.Ø:ħ.ä.č'e.zə.č'e.č'e Ø.qa:ne.re.r ä:r:ä "blé.grain.DIR-DEF blé.tête.DIR-DEF le.[lors]que.ils.FACT.égrêner.ETAT barbe.PL.DEF.son.PL.DEF.et le.[lors]que.(de)sə:masse.ils.FACT.tomber.hors.lors(que)ce(lui)-qui.rester.PROC-PRES.DIR-DEF c'est", "le grain de blé, c'est ce qui reste lorsqu'on ("ils") égrène les épis de blé en écartant les barbes et le son").

Suivi de la marque postpositionnelle -č'e "avec, par" qui confère

au syntagme une fonction oblique, "zéro" dénote un indéfini (ex. bešə.-Ø.č<sup>3</sup>e Ø.ye.we.Ø "bâton.IDF.avec il.à-lui.(PROC).frapper.PRES", "il le frappe avec un bâton"), tandis que -m exprime la définitude du substantif (ex. bešə.m.č<sup>3</sup>e Ø.ye.we.Ø "il le frappe avec le bâton"), que celui-ci soit déterminé ou non par un préfixe possessif.

### 2.1.1.3. Marques postpositionnelles.

et peut se joindre aux marques -Ø ou oblique -m; cette dernière n'a alors qu'une fonction de défini.

#### 2.1.1.3.1. La marque instrumentale/spatiale -č<sup>3</sup>e. (INSTRISPAT).

Selon la catégorie de l'Elément Central auquel il se concatène, le suffixe -č<sup>3</sup>e peut former des syntagmes de fonctions et de sens divers, son identité sémantique fondamentale étant celle d'un instrumental/spatial (ou encore temporel) "avec", "au moyen de", "par".

Suffixé à un substantif, -č<sup>3</sup>e suit le paradigme casuel; ~~mais~~ peut être en distribution complémentaire avec le préverbe instrumental/spatial rə- dans le complexe verbal (ex. bešə(.m).č<sup>3</sup>e Ø.ye.we.Ø "bâton(.DEF).avec il.à-lui.(PROC).frapper.PRES", "il le frappe avec (le) un bâton", mais bešə.m Ø.Ø:r.ey.we.Ø "bâton.OBL il.son:avec.à-lui-(PROC).frapper.PRES", "il le frappe avec un/le bâton"; mə.č<sup>3</sup>e:g<sup>3</sup>ə.m.č<sup>3</sup>e sə.k<sup>3</sup>e.n "cette.route.DEF.par je.aller.FUT1", mais mə.č<sup>3</sup>e:g<sup>3</sup>ə.m.sə.Ø:rə.k<sup>3</sup>e.n "cette.route.OBL je.son:par.aller.FUT1", "je passerai par cette route").

Suffixé à un substantif et sans aucun lien formel possible dans le complexe verbal, -č<sup>3</sup>e forme des expressions adverbiales diverses: de:-xə:č<sup>3</sup>e "en beauté", ȳ<sup>3</sup>ə:č<sup>3</sup>e "par force", ?e:b<sup>3</sup>e:bə.č<sup>3</sup>e "à quatre pattes", sərə.č<sup>3</sup>e "en rang", etc., et, avec une détermination possesseuse: yə.pe.č<sup>3</sup>e "devant lui", "avant cela", y:q<sup>3</sup>ə.pe.č<sup>3</sup>e "devant eux", "jadis", yə.wəž.č<sup>3</sup>e "derrière lui/cela", "en arrière de", tə:y.ȳ<sup>3</sup>e:nə:q<sup>3</sup>ə.m.č<sup>3</sup>e "chez, de par chez nous", yə.?ə:bə.č<sup>3</sup>e "derrière (lui)", yə.g<sup>3</sup>ə:-ze:g<sup>3</sup>ə.č<sup>3</sup>e "au milieu de", etc. (V. aussi intra, p. 131).

Le suffixe -č<sup>3</sup>e est régi par certains verbes dont ye.ȳe "l'appeler", "le nommer" (ex. s<sup>3</sup>əzə.m yə.ȳ<sup>3</sup>ə.ȳe.č<sup>3</sup>e y.ȳ<sup>3</sup>ə:te q.ȳ<sup>3</sup>əzə.r pšə.č<sup>3</sup>e Ø.ye.ȳe.Ø "Femme.OBL son.homme.OBL-SUB son.père cette.femme.DIR-DEF prince.par elle.à-lui.(PROC).appeler.PRES", "Une femme mariée appelle 'prince' le père de son mari"; n:ey:wəšə.m yə.pšə:də:žə.m.ȳy za:č<sup>3</sup>e.re "pšə:də:ž."č<sup>3</sup>e Ø.ye.ȳe.Ø.ȳ "demain.OBL son.matin.OBL aussi quelquefois 'matin'.par il.à-lui.(PROC).appeler.PRES.PL", "quelquefois on appelle également 'matin' la matinée du lendemain").

-č<sup>3</sup>e peut s'adjonction la conjonction d'insistance -sy (v. intra, pp. 38b et 81-82).

### 2.1.1.3.2. La marque d'état -ew.

Selon la catégorie de l'Elément Central auquel il se concatène, le suffixe -ew forme des syntagmes de fonctions et de sens divers, son identité sémantique fondamentale étant de désigner un état duratif.

Suffixé à un substantif, -ew semble incompatible avec les marques

casuelles et le suffixe -č'e, et se place après la marque de pluralité -x̄e. Il confère au syntagme qu'il forme la fonction soit d'un déterminant verbal, soit d'un déterminant nominal, soit encore il est régi par certains verbes d'état ou, plus rarement, de procès (voir <sup>au</sup> pp. 74-77).

Déterminants verbaux: ajouté à un substantif, -ew forme des syntagmes de sens "en qualité de", "en fonction de", "en tant que" (ex. sə:-p̄x'.ew sə.wə:y.?.Ø "soeur.ETAT je.à-toi.être.PRES", "tu m'as comme soeur"; we:š'a:pše.x̄e.r we:š'e:gø.e.m we:šx̄.ew [et aussi we:šx̄.ce.-x̄e.w] Ø.q.ey.šx̄.Ø.Ø "nuage.PL.DIR-DEF ciel.OBL pluie.ETAT [et aussi pluie.grain.PL.ETAT] il.vers-ici.en.(PROC).pleuvoir.PRES.PL", "les nuages tombent du ciel en tant que, sous forme de pluie [ou de gouttes de pluie]"; s.y:q:te ġø:e:č'.ew m.e.laže.Ø "mon.père forgeron.ETAT il.PROC.travailler.PRES", "mon père travaille comme forgeron").

Un syntagme déterminé par -ew peut être déterminant de relatif, avec deux interprétations sémantiques possibles: ūe?'.e.w w.ä.de:ž.ə ġ.qe.kø'e.re.r ye.ġe.bla:ġ! invité.ETAT toi.vers.chez.OBL-SUB celui-qui.vers-ici.aller.PROC.DIR-DEF à.FACT.être proche", a) "Fais approcher [entrer] celui qui vient chez toi en qualité d'hôte" ou b) "Fais approcher [entrer] l'hôte qui vient chez toi!". Cette dernière interprétation s'est généralisée en abzakh comme l'expression la plus fréquente de la détermination d'un relatif, détachée de celui-ci par l'emploi du suffixe -ew: ȳ'.ew Ø.qe.kø'a.ġe.r "homme.ETAT celui-qui-vers-ici.aller.PASSE.DIR-DEF", "l'homme qui est venu" (vs. Ø.qe.kø'a.-ġe.ȳ'.r, tournure plus rare).

De même que pour les relatifs, -ew peut former des déterminants directement nominaux: zə.šø:pø'e-gø'e:re.m ūena:ġ'e.w w.ey.kø'e.ȳ'e.-n.č'e... "un.endroit-certain.OBL danger.ETAT tu.à.aller.APPRFUT1.par", "pour t'approcher d'un endroit dangereux...".

Avec le substantif pe "nez">>"devant/avant" possessivé, le suffixe -ew forme les expressions adverbiales yø.pe.w "avant lui/cela", y:ä.-pe.w "avant eux/jadis" [ex. ȝe.r za:we.m Ø.Ø:že.ūe.n yø.pe.w yø.-ȝe:ȳ'.me ūe.rə.ȝ.e.w z:ä.wø:gø'e:šø.ȝ "armée.DIR-DEF guerre.OBL elle-(dans)sa:masse.entrer.PAST/AVB son.avant.ETAT son.soldat.OBL-PL six.par.-six REFL.ils.diviser.PASSE", "avant que l'armée aille au combat, ses soldats se sont répartis par groupes de six"; šø:gø.e.m za:gø'e:re.Ø Ø.Ø:ž.e.šø.n.e Ø.ȝø.me z:e y:ä.pe.w Ø.y:ä.ȝø.e.Ø "terre.OBL un.-certain.DIR-IDF le.(dans)sa:masse.ils.semer.PART/SUB il/ça.être.si une-fois leur.avant.ETAT la.ils.labourer.PRES", "quand on veut semer quelque chose dans la terre, on la laboure une fois auparavant [une première fois]").

La plupart des verbes existentiels/situatifs et un certain nombre de verbes de procès régissent le suffixe -ew lorsque le substantif que

celui-ci détermine n'est pas un actant inhérent à la forme verbale [ex: *pewrtaqalə.m yə.k<sup>o</sup>ec' bzə:ğe-bzə:ğe.w Ø.şə.tØ "orange.OBL son.intérieur tranche-tranche.ETAT il.là.être(debout).PRES", "l'intérieur de l'orange est découpé en tranches"; p.şə:pş<sup>o</sup> pşasə.w Ø.şə.s.Ø "ta-soeur jeune-fille.ETAT elle.là.être(assis).PRES", "ta soeur existe en qualité de jeune fille" = "ta soeur est célibataire"; mə.şə:č'.parč.e.r pe:?'ə:x'ə.w Ø.y:ə.ş<sup>o</sup>.ğ "ce.tissus.morceau.DIR-DEF tenture.ETAT le.ils.Faire.PASSE", "ils ont fait (utilisé) ce morceau de tissu en guise de tenture"; "k:e:pq".g<sup>o</sup>ə:şə.?e.r wəne:ğ'a.c<sup>o</sup>e.w(.ay) m.e.ş<sup>o</sup>ə.Ø, d:e:pqə.c<sup>o</sup>e.w(.ay) m.e.ş<sup>o</sup>ə.Ø "'peuple'.mot.DIR-DEF famille.nom.ETAT.-[aussi] il.PROC.être.PRES, tribu.nom.ETAT(.aussi) il.PROC.être.PRES", "le mot 'tlepq' peut ~~être~~ désigner un nom de famille ou un nom de tribu"]].*

#### 2.1.1.4. "Postpositions".

Ce qu'on a coutume de désigner par le terme englobant de "postpositions" dans les grammaires existantes du tcherkesse, ressort, en réalité, à des phénomènes linguistiques différents et à des constructions régulières diverses. Leur traitement particulier en "postpositions" n'est justifié que pour quelques cas et dans la mesure où une expression analytique tend à se figer par perte de la variabilité de l'un de ses termes. Il s'agit:

a) De la postposition -d:ey, -de.ż ou d:ey.ż "à côté de", "chez", où d:ey correspond à de préverbe locatif +ye/ey indice personnel/directionnel de la 2<sup>ème</sup> position syntaxique: "détour", dans, p.ex. bğə.m ʃ.Ø:d:ey.k<sup>o</sup>ə.ż<sup>o</sup>.ğ "colline.OBL il.[à]son:contour.aller.CIRC/EL.PASSE", "il a contourné la colline" (cf. chapsough d:ey.k<sup>o</sup>ə.e/də.r.ye.k<sup>o</sup>ə.e "s'arrêter en un lieu ou chez une personne devant lesquels on passe", C.PARIS, 1974/2, 13, note 16). -d:ey peut être traité en substantif: wəne.m yə.-d:ey (ou yə.d:ey:ż.ə) Ø.k<sup>o</sup>ə.a.ğe "maison.OBL son:à-côté (ou son:à-côté.OBL-SUB) il.aller.PASSE", "il est allé à côté de la maison", mais d'où l'indice possessif de 3<sup>ème</sup> personne peut être absent : wəne.m-d:ey Ø.şə.s.Ø "maison.OBL-à-côté il.là.être(assis).PRES", "il est assis à côté de la maison"; aux 1<sup>ères</sup> et 2<sup>èmes</sup> personnes, le possessif est obligatoire et est suivi du morphème distanciatif -ə- : s.ə.d:ey:ż.ə, ..., etc. w.ə.d:ey:ż.ə, t.ə.d:ey:ż.ə, ş.ə.d:ey:ż.ə ["chez moi", "toi, nous, vous"]

b) De tout un lot de substantifs à sens locatif ou assimilable: ş'e:ğ "fond", şhe:ğ "sommet", şə:?'ə "[le] dessus", gəə:ze:gə "milieu", k<sup>o</sup>əec' "[l']intérieur", pe "[le] devant, gəə:pe "[le] devant (d'un corps)", ?ə:pe "[le] devant (d'une embouchure, ouverture)", pa:şhe "[le] haut", ?ə:b "dos">>"[le] derrière", wəż "trace">>"[l']arrière", qə:a:pe "coin", qəe:ğ "coin", etc. Ces mots peuvent former des syntagmes possessifs (ex. şəğə.m yə.ş'e:ğ "arbre.OBL son.Fond") et constituer une expression

locative (*ségi.m yə.s'ē:gi.ə Ø.Ø:?'e.₄ "arbre.OBL son.Fond.OBL-SUB il.(à)son:sous.être(couché)", "il est couché sous l'arbre*), ou encore former une expression locative de même sens par simple composition des deux substantifs (*ségi.s'ē:gi.₄ Ø.Ø:?'e.₄*). Lorsque le référent d'un certain nombre de ces substantifs est une 1<sup>ère</sup> ou une 2<sup>ème</sup> personne, un morphème distanciatif s'intercale entre le préfixe possessif et le substantif (ex. *s.ə.wəž* [ou *s.ə.wəž.ə*], *s.ə.šhe:gi.₄*, *s.ə.pe Ø.Ø:yə.t.Ø* "il est (debout, situé) derrière, au-dessus, devant moi").

c) D'un certain nombre de prédicats ou de verbes d'état du type /Préverbe+EQ/ : *p.ey* "être cause de", *pe.₄ete*, *pe.₄te*, *pe.p̄sə* "être semblable à", *fe.de* "être en accord, d'accord avec">>"être semblable à", qui forment des expressions où le substantif (ou son substitut composé) qui les précède représente le référent du préverbe et prend ou non la marque casuelle adéquate (oblique *-m/-me*) (ex. *tə:y.ḡə:nə:ḡə.m Ø.Ø:-p.ey* "notre.voisin.OBL ça.(à)son:devant."cause"(PRES)", "(c'est) à cause, pour notre voisin" et *tə:y.ḡə:nə:ḡə.m e:yə:p.ey* "(c'est) à cause de, pour nos voisins"; *ə:nə.šə:p̄xə.r ə:nə.m Ø.Ø:fe.d.Ø*"mère.-soeur.DIR-DEF mère.OBL elle.son:pour.être-en-accord.PRES", "la tante maternelle est semblable, est comme la mère", et, de même, *ə:nə.šə:p̄xə.ə:nə.m Ø.Ø:pa.₄* (même sens), ou encore, sans la marque oblique: *ə:nə.-šə:p̄xə.r ə:nə-pa.₄*. De ce dernier type sont: *pe.₄ete* (ex. *wə.₄e:ḡe-pe.₄et.Ø* "tu.(un)mort-semblable.PRES", "tu es semblable à un mort" (cp. *sə.qə:p:p.ə.₄ete.Ø* "me.vers:ton:devant.ils.compter.PRES", "ils me considèrent comme égal à toi"); *pe.p̄sə* (où *p̄sə* "mesurer") (ex. *wə.₄e:ḡe-pe.p̄s.Ø* "tu.(un)mort-semblable.PRES", "tu es semblable, égal à un mort"). D'autres verbes du même type, tels *pe.tə* "être (situé) devant">> "s'occuper constamment de", *₄e:pə.tə* /"être (situé)<sup>(réciproquement)</sup> dans la trace de">> "être constamment qqch." ne semblent s'employer qu'avec des racines verbales ou des adjectifs.

d) De deux déterminants formés, respectivement, à partir des prédicats de procès ne.sə "arriver à", "l'atteindre (là-bas)" > -ne:s:e / "jusqu'à" et qe.sə "arriver ici", "l'atteindre (vers ici)" > -qe:s:e // "chaque"; (ex. *?'e:Le-c³ə:k³ə.m še.m ne:s:e Ø.qə.y.₄eta.ḡ* "garçon-petit.OBL cent.OBL jusqu'à le.vers-ici.il.compter.PASSE", "l'enfant a compté jusqu'à cent"; cp. *?'e:Le-c³ə:k³ə.r wəne.m Ø.Ø:ne.sə.ḡ* "garçon-petit.DIR-DEF maison.OBL il.son:à.atteindre.PASSE", "l'enfant est arrivé jusqu'à la maison, l'enfant a atteint la maison", mais *p̄sə.r p̄sə:ne.m yə.?.ə:pe-ne:s:e Ø.qe.sə.ḡ* "eau.DIR-DEF puits.OBL son.bord-jusqu'à elle.vers-ici.atteindre.PASSE", "l'eau est arrivée jusqu'au bord du puits"; *təḡe.r ma:f-qe:s:e Ø.qə.Ø:q⁹e.č³ə.Ø* "soleil.DIR-DEF jour-chaque il.vers-ici.(de)son:derrière.(PROC).sortir.-PRES", "le soleil se lève chaque jour", cp. *ma:fe.r Ø.qe.sə.ḡ* (et sa variante *-ne.s.č₄e*) (et sa variante renforcée *-qe.s.č₄e*)

"jour.DIR-DEF il.vers-ici.atteindre.PASSE", "le jour est arrivé"). Selon le sens du substantif qu'il détermine, -ne:s:e peut avoir une valeur spatiale (cf. supra) ou une valeur temporelle: pše:he:šhe-ne:s:e "jusque, avant le soir"; --qe:s:e s'emploie également avec des racines verbales et a alors le sens de "chaque fois que" (→).

♦) De l'expression possessivée y:a:ze:f.ə:g°.ə "entre", qui exige deux substantifs (ex. na:t<sup>3</sup>e.r na:pce.χe.m.re šhe:oə.m.re y:a:ze:-f:ə:g°.ə Ø.Ø:de.t.Ø "front.DIR-DEF sourcil.PL.DEF. et cheveux.DEF. et leur.entre.OBL-SUB il.[dans]son:intervalle.être[debout],situé.PRES", "le front se situe entre les sourcils et les cheveux"). Il s'agit, ici, d'un adverbial.

2.1.2. Adjectifs. Sont à considérer comme adjectifs les lexèmes (racines du type EC.I. et leurs substituts composés) qui ne se combinent jamais avec le préfixe -e- de procès au présent lorsqu'ils assument une fonction prédicative (v. supra, 2.1.1. p.14), et qui ne sont généralement pas compatibles avec les préfixes possessifs (v. supra, ibid.).

Joint à un substantif, les adjectifs lui sont généralement post-possés (ex. še:ğə:n-pəə:ž "vêtement-rouge") [?e:Le-c<sup>3</sup>e:k<sup>3</sup> "garçon-petit" "garçonnet", etc.], à l'exception des noms d'origine (noms de peuples, de nationalité, de pays) (ex. ədəğe.χe.ğe:g° "tcherkesse.pays", "le pays tcherkesse" ou "le pays des Tcherkesses") et assimilés (ex. tə:y.k<sup>3</sup>ey.-?a:Le.χe.r "notre.village.garçon.PL.DIR-DEF", "les garçons de notre village"; [tə:y.ğ<sup>3</sup>e:ne:ğ<sup>3</sup>.k<sup>3</sup>e.r "notre.voisin.homme.DIR-DEF", "notre voisin" = "l'homme de notre voisinage"], des numéraux ordinaux (ex. y:a:-še:ne:re.ma:fe.r "troisième.jour.DIR-DEF", "le troisième jour") et assimilés (v. infra, 1.3.4., y compris les expressions relatives déverbales de procès -s:surtout au présent; (ex. Ø.qe.k<sup>3</sup>e.re.ə:r "celui-qui-vers-ici.aller.PROC.homme.DIR-DEF", "l'homme qui vient"); les déterminants démonstratifs et assimilés, (v. infra, 2.1.2.6), ainsi que de ne:-mə:?' "autre" (ex. ne:mə:?' .k<sup>3</sup>e-g<sup>3</sup>e:re "autre.homme.certain", "un autre homme") qui peut également se présenter avec le suffixe -re : ne:-mə:?'ə.re-(forme courante en chapsough).

Certains adjectifs peuvent être substantivés (ex. k<sup>3</sup>a:m yə.żə:r ɔ:k<sup>3</sup>as<sup>3</sup>e.Ø.p "hommme.OBL son.vieux.DIR-DEF il.fort.PRES.NEG-PRED", "le vieux de l'homme n'est pas fort" = "les vieux sont faibles").

### 2.1.2.1. Nombre, cas.

Un adjectif non substantivé ne peut recevoir le suffixe de pluralité et les marques casuelles qu'en tant que déterminant d'un substantif (sauf, en ce qui concerne la marque de pluralité, lorsque l'adjectif a la fonction de prédicat: mə.me:ʔe:rə:se.χe.r څə:re:ye-څə:ra:ye.څə "ce.pomme.PL.DIR-DEF rond-rond.PL PRES", "ces pommes sont toutes rondes"). Un syntagme [substantif+adjectif] une fois formé, c'est l'unité syntaxique ainsi constituée qui reçoit les suffixes adéquats, dans les mêmes conditions et de la même manière qu'un substantif simple, v. supra, 2.1.1.2. (ex. ڙene-pié:ڙ "chemise-rouge", ڙene-pié:ڙ.e.r, ڙene-pié:ڙ.-χe.r, ڙene-pié:ڙ.e.m, ڙene-pié:ڙ.χe.m, ڙene-pié:ڙ.χe.me, ڙene-pié:ڙ.me). Lorsqu'un déterminant préposé est au pluriel, la marque de pluralité n'apparaît qu'une seule fois: elle est rejetée en fin de syntagme (ex: qe.kə:p.e.re.ڙ.e.r "les hommes qui viennent", ne:mə:?'sə:zə.χe.r "d'autres, les autres femmes").

### 2.1.2.2. Marques postpositionnelles.

Ajoutées à des adjectifs, les marques postpositionnelles -č'e et -ew forment des expressions adverbiales, du type: (v. *sutra*, pp. 131-132).

-č'e: ڻə.ڻ'e "avec bonheur" [ex. ڻə.ڻ'e kə:p.e.ڙ! "pars avec le bonheur!"], da:χe.ڻ'e "en bien, gentiment" [ex. ڦe?e.Ø w.a.d:ey:-ڙ.e Ø.qa.kə:p.e.me wəne.m da:χe.ڻ'e Ø.ye.ڻe.bla:ڙ! "invité.DIR-IDF ton.vers.chez.OBL-SUB il.vers-ici.aller.si maison.OBL beau.par le-vers.FACT.approcher", "si un hôte vient chez toi, fais-le gentiment entrer!"], be.ڻ'e "de beaucoup" [ex. mə.wə:y.še:ڻ'e.r be.ڻ'e ne:ڦe.-ڻ.e Ø.z.e.w se Ø.sə:y.ڦa.ڻe.m ne:h.e.y "ce.ton.tissu.DIR-DEF nombreux.par plus.bon.PRES vieux.ETAT [à]moi celui-qui.à-moi.être.PASSE.OBL plus.aussi", "ton tissu est beaucoup meilleur que le vieux que j'avais"], ڦa:ڦe.ڻ'e (même sens), be.ڻ'e.y=ma:?'e.ڻ'e.y "peu ou prou" (ex. ...ڦe sə.qə.p:f.e.ye.ڙ.e.p be.ڻ'e.y=ma:?'e.ڻ'e.y "maintenant je-vers.ton:pour.être.IRD.NEG-PRED nombreux.par.aussi-peu.par.aussi", "maintenant, je ne veux plus de toi/je n'ai plus besoin de toi, peu ou prou"], etc.

-ew: da:χe.w "joliment", de:ڻ'e.w "bien", ڻə.ڻ.e.w "bien", pəte.w "solidement", be.w "en grande quantité", bڻə:n:ڻ.e.w "obliquement, de travers", cڻə:kə:p-cڻə:kə:p.e.w "petit-à-petit", ڦa:de.w "beaucoup, énormément", fe:bڻ.e.w "énergiquement", ڦeLeč.e.w "mallement, terriblement", fezer.e.w "assez", yən.e.w "grandement, fortement", etc. (ex. ble:nəse.r ڻə.ڻ.e.w Ø.zə.təgə:e.ڻ'e wə.zə:re.ne.s.e.w Ø.q.e.y.wə:tχə.Ø "coloquinte(?) DIR-DEF bon.ETAT il.(lors)que.mûrir.lors(que) tu.(dès)que.là-bas.-atteindre.ETAT il.vers-ici.de-dedans.(PROC).gicler.PRES", "Lorsque le coloquinte(?) est bien mûr, il gicle dès que tu le touches"; təgə:r se.w tə:de.ڻ'e.y Ø.ڦə.7.Ø "vol.DIR-DEF nombreux.ETAT où.par.aussi

il.là.être.PRES", "il y a beaucoup de vols partout"; ʃa:de.w ðqe.ša.-  
še.m ne:m:ʔe:č'ø řø.ø ð.qø.ø:fe.še.řø.re.p "énorme.ETAT il.vers-  
-ici.courir.PASSE.OBL à-cause-de air.DIR-IDF il.vers-ici.son:pour.-  
amener.IRD ~~PROC+PRES~~ NEG-PRED", "parce qu'il a énormément couru, il ne  
peut plus respirer").

Une unité syntaxique [substantif+adjectif] reçoit les marques  
postpositionnelles -č'ø et -ew dans les mêmes conditions et de la même  
manière qu'un substantif simple.

#### 2.1.2.3. Postpositions.

Un adjectif isolé ne peut prendre les "postpositions" (2.1.1.4.),  
exception faite du verbe d'état ɻe:pø.tø ("être continuellement", "con-  
tinuer" qui peut se conduire comme une "postposition" du type c) (ex:  
pxe.qe:cø.m yø.ɻhepe.χe.r řø.χø.e:n:t'ø:ɻe:pø.t.ew ð.řø.tø.ø.χ "bois.-  
épine.OBL sa.Feuille.PL.DIR-DEF vert.continuer.ETAT elle.là.être(de-  
bout)/situé.PRES.PL", "les feuilles du houx sont toujours vertes").

Pour un syntagme [substantif+adjectif], les "postpositions" du  
groupe b) ne semblent admettre qu'une détermination analytique (ex.  
šøg-ɻe:tø:še.m yø.šø:ø.ø ð.ø:ʔe.ø.ø "arbre-haut.OBL son.Fond.OBL-  
-SUB il.son:dessous.être-couché.PRES", "il est couché sous le grand  
arbre", mais \*šøg-ɻe:tø:še-šø:ø.ø), tandis que celles du groupe c)  
forment avec leurs termes déterminés un composé où l'actant en 1<sup>ère</sup> po-  
sition syntaxique se rapporte à l'ensemble (cf. sø.ø:ne-pø.ø "je suis  
semblable à ~~une~~ la mère" et non pas \*ø:ne.m sø.ø:pa.ø; wø.ø:ø:še-pe:øt  
et wø.ø:ø:še-pe.pø "tu es semblable à un mort"). Toutes les autres  
postpositions (sauf, pour des raisons sémantiques, y:ø:ze:F.ø:g.ø)  
peuvent se joindre à un syntagme [substantif+adjectif] dans les mêmes  
conditions et de la même manière que pour un substantif simple.

#### 2.1.2.4. Comparatif et superlatif.

Les degrés comparatif et superlatif d'un adjectif sont formés à  
l'aide de la particule ne:h (venant d'un prédicat d'état virtuel \*ne:-  
ħø où ne- préverbe directif "vers là-bas" et ħ(e) "se, le trans-  
porter"): "plus" et de sa forme redoublée et renforcée par la conjonc-  
tion d'insistance -yø/-øy: ne:h.øy "plus que". Le terme <sup>ay</sup>compré prend  
alors la marque casuelle oblique comme régime ordinaire d'un actant de  
préverbe [ne-]).

Degré comparatif: yøne:ž.χe.r ø:ø.χe.me ne:h (ou ne:h.øy ne:h)  
č.ɻe:šø.ø.χ (ou ɻe:š.ew ð.řø.tø.ø.χ) "géant.PL.DIR-IDF homme.PL.-  
OBL-PL plus (ou plus que plus) il.Fort.PRES.PL (ou Fort.ETAT il.là.-  
être(debout).PRES.PL)", "les géants sont plus forts que les hommes".

Degré superlatif: il est exprimé à l'aide du préfixe possessif de  
la 3<sup>ème</sup> personne du pluriel (du préverbe ne-): ø.ø:ø.r ze:č'e.m.øy

y:ə:ne:h Ø.øe:s.Ø "ce-là-bas.homme.DIR-DEF tous.OBL.aussi leur:plus il.fort.PRES", "cet homme (là-bas, ou dont on a parlé) est le plus Fort de tous", ou à l'aide du possessif singulier, lorsque le terme sur lequel porte l'opération est conçu comme générique: s̄xə:nə.m yə.ne:hə.be Ø.zə.ğe.t':kə'ə.re.r ć'e:tə:yə.r.ā "aliment.OBL son plus.nombreux le.ce-qui.FACT.~~AFndre.PROC-PRES~~ DIR-DEF intestin.DIR-DEF.COP", "c'est l'intestin qui fait fondre la plupart des aliments".

Lorsqu'un adjectif (ou son substitut), déterminant post- ou préradical, est soumis à une opération de comparaison ou de superlativisation, ne:h précède le syntagme entier qui apparaît ainsi préconstitué: y:ə.ne:h.bezərə.şəxə:zə.xə.re.r n:ey:wəš:mə:ć'e:fe:de.r ə:r:ə "leur.plus.marché.grand il.(lors)que.être.PROC-PRES.DIR-DEF après-demain-semblable.DIR-DEF c'est", "le plus grand marché, c'est comme celui d'après-demain"; ğənə.ce.r, ğənə.m y:ə:ne:h.ce-cə:kə'ə-de:də:w Ø.yə.ře.r ə:r:ə "poudre.grain.DIR-DEF poudre.OBL leur.grain-petit-très ce(lui)-qui.à-lui.être.DIR-DEF c'est", "le grain de poudre, c'est la plus petite particule de la poudre"; kə'e:cə.r cə'fə.m y:ə:-ne:h.Ø.yə.şə:?'a:ğe.ğə:żə.e.me Ø.y:ə:şə.ş.Ø "blé.DIR-DEF homme.OBL leur:plus.celui-qui.son.manque.céréale.OBL-PL il.leur:entre.être.PRES", "le blé est une des céréales dont l'homme a le plus besoin"; [...] mə.đə'ə.m ne:h ħe.ce Ø.Ø:?'ə.t.ew cə'F.Ø Ø.s.đeğə.ğe.p "ce.homme.OBL plus il.son:devant.être(debout).ETAT homme.DIR-IDF le.je.voir.PASSE.NEG-PRED", "je n'ai pas vu d'homme plus avar (à-l'oeil-de-chien) que cet homme-là".

Un adjectif au degré comparatif ou superlatif peut s'adjoindre les marques casuelles et postpositionnelles dans les mêmes conditions et de la même manière que les substantifs (rarement, cependant, l'instrumental/spatial -ć'e); il peut former, avec la marque postpositionnelle -ew, des expressions adverbiales comparatives: ne:hə.şə'.ew "mieux", ne:hə.şə'ə.ew "plus rapidement", ne:h.de:ğə.ew "mieux", etc. A l'aide du suffixe CFD -re et de la marque du cas oblique -m se forme le comparatif/superlatif temporel ne:hə.be.re.m "la plupart du temps", "le plus souvent".

Outre l'expression des degrés comparatif et superlatif de l'adjectif, la particule ne:h peut se rapporter, en se plaçant immédiatement avant:

- à un substantif: mə.şə:pə'e.m ne:h ğə:pə:fə.pə'e Ø.qe.b.-ğe:tə.n.ep "cet.endroit.OBL plus se-reposer.lieu le.vers-ici.tu.-trouver.FUT1.NEG-PRED", "tu ne trouveras pas lieu plus reposant que

cet endroit";

- à un verbe: ...yə.šereš.xe.r t<sup>o</sup>e:k<sup>o</sup> yə.wəž.č<sup>o</sup>e ne:h Ø.Ø:-?e.tə.Ø.š "...sa.roue.PL.DIR-DEF un-peu sa.trace.par plus elle.-son:sous.être-situé.PRES.PL", "...ses roues sont posées en dessous, un peu en arrière";

- à une locution verbale: s.y:ä:ne šxə:n.ew Ø.yə.š<sup>o</sup>e.re.m ne:h se:y.g<sup>o</sup> Ø.ye.?ə.Ø "ma.mère nourriture.ETAT ce-que.elle.faire.PRES-~~PRES~~.OBL plus mon.cœur elle.à-lui.plaire.PRES", "Les plats que fait ma mère me plaisent le plus".

ne:h peut être postposé à un adjectif, à un substantif, à un verbe ou à une proposition; il est alors généralement accompagné d'une négation dans la phrase. La traduction de ces tournures est malaisée. (ex. tə:y.wəne:ğ<sup>o</sup>.xe.r Ø.bay-q<sup>o</sup>e:də:ye.xe.p, Ø.bay-de:de.xe ne:h.ä : "notre.voisin.PL.DIR-DEF il.riche-assez.PL.NEG-PRED, il.riche-très.PL plus.COP", "Nos voisins ne sont pas (seulement) assez riches, ils sont (même) très riches!"; mə.hek<sup>o</sup>e.m š<sup>o</sup>e:w.Ø Ø.Ø:yə.đə.ż.ep z.əy, še:f,ə ne:h "ce.alvéole.OBL miel.DIR-IDF il.son:dedans.être(couché).-IRD.NEG-PRED un.aussi, cire.OBL-SUB plus", "Il n'y a plus du tout de miel dans ces alvéoles, il n'y a que de la cire"; ...Ø.ye.ş<sup>o</sup>e:n.ə ne:h z.əy(.Ø) Ø.r.əy.ş<sup>o</sup>e.żə.ş<sup>o</sup>e.re.p "il.à-lui.injurier.OBL plus un.aussi(.DIR-IDF) le.à-lui.il.faire.IRD.POT.~~PRES~~-~~PRES~~.NEG-PRED", "... il ne peut lui faire en retour rien (d'autre) que de l'injurier"; t<sup>o</sup>e:-ğe.ş<sup>o</sup>a:p<sup>o</sup>e.Ø be.re Ø.Ø:yə.Fa.ğ, z.əy(.Ø) yə.?e Ø.q.Ø:ay.č<sup>o</sup>e.ğe.p ne:h "bravoure.occasion.OBL-IDF nombreux.QFO il.son:dedans.tomber.PASSE, un.aussi(.DIR-IDF) sa.main il.vers-ici.(de)son:dedans.sortir.PASSE.NEG-PRED plus", "il a eu souvent l'occasion de (montrer sa) bravoure, mais il n'en a rien fait (rien n'est sorti de ses mains)".

#### 2.1.2.5. Préfixes possessifs: l'expression de la possession.

Il n'existe pas, dans la langue, d'adjectifs possessifs proprement dits. La possession s'exprime par des marques personnelles pronominales dérivées des pronoms personnels et préfixées au terme désignant le possédé; ces indices sont identiques à ceux de la conjugaison verbale.

Bien que de façon formellement incomplète, la langue distingue entre une possession inaliénable (parties du corps, certains termes de parenté, partie d'un tout, etc.) marquée par des indices "courts", et une possession aliénable, marquée par des indices "longs" (ou composés). La première est exprimée par les indices personnels de la 3<sup>ème</sup> position syntaxique (proprement possessive) de forme C(onsonne)s'assimilant à la consonne initiale de la racine qu'il détermine(ex. s.?e, p.?e "ma main", t.şə:pş<sup>o</sup>, ş<sup>o</sup>.şə:pş<sup>o</sup> "notre soeur", "votre soeur"), avec deux exceptions: aux 3<sup>èmes</sup> personnes, où, lorsque le terme possessif est à initiale sonore, ce sont les formes de la possession aliénable qui

prévalent (ex. sə:y.ne, wə:y.ne "mon œil", "ton œil", yə.ne "son œil", mais aussi yə.?e "sa main" et y:a.śə:p᷑ "leur soeur"). La deuxième est formée des mêmes indices en 2<sup>ème</sup> position syntaxique (attributive) de forme [C(onsonne)+ə], suivis, en 3<sup>ème</sup> position, du possessif général yə- qui, ne désignant qu'une relation de possession, reste invariable à toutes les personnes (ex. sə:y.wəne "à-moi:possession.-maison", "ma maison à moi", wə:y.wəne, tə:y.wəne, śə:y.wəne "ta, notre, votre maison"). Les référents des deux marques identiques en 2<sup>ème</sup> et en 3<sup>ème</sup> positions coïncidant à la troisième personne, une seule d'entre elles subsiste: yə:yə.wəne > yə.wəne "sa maison", y:a.yə.wəne > y:ą.wəne "leur maison".

Les termes de parenté "père" et "mère" constituent une exception et ont une forme à part: s.y:a:te/s.y:a:ne, w.y:ą:te/w.y:ą:ne, t.y:ą:te/t.y:a:ne, ś.y:ą:te/ś.y:ą:ne "mon, ton, notre, votre père/mère" et y:ą:te/y:ą:ne "son" ou "leur père/mère".

Paradigme de la possession inaliénable      Paradigmes de la possession aliénable

3 <sup>ème</sup> position syntaxique		Racine	2 <sup>ème</sup> position synt.	3 <sup>ème</sup> position synt.
singulier	pluriel		singulier	pl.
s		ə	sə	yə
p		onsonne	wə	yə
yə		onsonne	yə	yə
t		onsonne	tə	yə
ś		ń	śə	yə
y[ə] : ą			y[ə] : ą	yə

Les indices possessifs/personnels en fonction attributive (2<sup>ème</sup> position syntaxique) peuvent être remplacés par l'indice relatif zə- ("à l'un qui", "à celui qui"), invariable pour tout le paradigme indiciel; il ne peut distinguer entre une possession inaliénable et aliénable, et requiert un indice morphologiquement "long" (ex. s.?e:g° "ma paume", p.śə:p᷑ "ta soeur",] mais zə:y.?e:g° "celui dont la paume", zə:y.śə:p᷑ "celui dont la soeur",] tout comme tə:y.wəne "notre maison", zə:y.wəne "celui dont la maison...").

#### 2.1.2.5.1. Nombre, cas, marques postpositionnelles, postpositions.

Le pluriel du possesseur est, ici encore, une pluralité d'items de 3<sup>ème</sup> personne; il s'exprime par le morphème -ą- qui se joint immédiatement à l'indice personnel. La marque de pluralité du terme possédé (éventuel actant en 1<sup>ère</sup> position, v. infra) est identique à la marque de pluralité nominale -x̄e; elle est rejetée en fin de syntagme (ex. s.?e.x̄e.r "ma.main.PL.DIR-DEF", "mes mains", p.śə.x̄e.r "ton.frère.-PL.DIR-DEF", "tes frères", y:a.śə:p᷑.ąe.r "leur.sœur.PL.DIR-DEF",

"leurs soeurs".

Un substantif possessivé peut être déterminé par un adjectif postposé de la même manière qu'un substantif simple [ex. sə:y.ʔ'e:Le-č'ə:kəxə.r "mon.garçon-petit.PL.DIR-DEF", "mes petits garçons", "mes enfants"] l'apparition des marques casuelles est régie par les règles décrites sous 2.1.1.2.1. et 2.1.1.2.2.

Les marques postpositionnelles -č'e et -ew ne se combinent avec un substantif possessivé que selon la fonction qu'elles confèrent au syntagme dans une phrase donnée et selon les latitudes sémantiques admises par la phrase elle-même [ex. yə.bešə.č'e Ø.ye.wa.ɣ... "son.bâton.- avec il.à-lui.frapper.PASSE", "il l'a frappé avec son bâton", mais pas \*yə.ɣə:č'e.w m.e.laže.Ø \*"il travaille comme son forgeron").

Lorsqu'elles sont conçues comme des termes locatifs/spatiaux, les "postpositions" d'origine substantivale [ainsi que la postposition -d:ey possédées intercalent, entre l'indice possessif et le substantif, aux 1<sup>ères</sup> et 2<sup>èmes</sup> personnes, un morphème distanciatif -a- (v. supra, 2.1.1.4.).

#### 2.1.2.6. Préfixes et déterminants démonstratifs.

La notion du démonstratif a deux expressions en abzakh: une expression par préfixes simples, et une expression composée à partir de ces mêmes préfixes.

Les préfixes démonstratifs sont distribués à l'initiale absolue d'un syntagme nominal et distinguent trois degrés selon la situation spatiale ou les conditions d'énonciation: proche/interlocuteur proche mə- "ce-...-ci", moyen-visible/deuxième interlocuteur m:ew- "ce-.là" et lointain, non-visible/déterminé ou connu a- "ce-...-là-bas" [ex. mə.č'e.r "ce-ci.homme.DIR-DEF", "cet homme-ci", m:ew.wəne.r "ce-là.-maison.DIR-DEF", "cette maison-là", a.šəzə.r "ce-là-bas.femme.DIR-DEF", "cette femme là-bas (ou dont on a déjà parlé)"; et mə.sə:y.ɣə:ne:č'e.r "ce.mon.voisin.DIR-DEF", "ce mon voisin (connu)"; a.yə.zə.čə:a:qə.e.r "ce-là-bas.son.un.jambe.DIR-DEF", "cette (connue) une de ses jambes (dont on a parlé, la gauche, p.ex.)"].

Un substantif déterminé par un préfixe démonstratif exige une marque casuelle définie [-r ou -m/-me].

Les préfixes démonstratifs peuvent se conduire comme des substantifs indépendants en s'adjoignant directement les marques casuelles adéquates, formant ainsi les pronoms démonstratifs (v. infra, 2.1.3.2.).

A partir de ces mêmes préfixes démonstratifs se forment les directionnels démonstratifs par adjonction du morphème locatif -de: mə.de "vers, par ici", m:ew.de "vers, par là" et a.de "vers, par là-bas"; ce sont ces expressions qui donnent lieu, à l'aide du suffixe conjonctif/fréquentatif/duratif [CFU] -re (→)

(v.p. 33)

(à l'instar des nombres ordinaux et les relatifs déverbaux de procès au présent) à ce qu'on peut considérer comme étant des adjectifs démonstratifs: mə.d(e).re- "ce[lui]-ci", m:ew.d(e).re- "ce[lui]-là" et ə.d(e).re- "ce[lui]-là là-bas" mais qui s'emploie généralement au sens de "[l']autre" (ex. mez.četə:wə.r cəfə.m ə:d:re.četə:w.me y:ə:-fe:de.w Ø.yə.p<sup>o</sup>θə.s<sup>o</sup>θ.e.p "Forêt.chat.DIR-DEF homme.OBL autre.chat.-<sup>l'</sup>OBL-PL semblable.ETAT le.il.élever/apprivoiser.POT.PRES-PR~~E~~.NEG-PRED", "l'homme ne peut apprivoiser le chat sauvage comme les autres chats"). Comme déterminants d'un substantif, mə:d(e):re-, m:ew:d(e):re-, ə:d(e):re lui sont préposés, la marque de pluralité et les marques casuelles restant attachées au substantif ou au syntagme nominal (v. ci-dessus et m:ew:d:re.Øθə.χe.r "ce-là.homme.PL.DIR-DEF", "ces hommes-là").

Les adjectifs démonstratifs ne se combinent pas avec les préfixes possessifs; ces derniers, lorsqu'ils sont présents, restent attachés au substantif (ex. ə:d:re.sə:y.ʒane.r "autre.ma.chemise.DIR-DEF", "mon autre chemise", et même, ə:d:re.yə.zə.ø:a:q<sup>o</sup>e.r "autre.son.un.jambe.DIR-DEF", "l'autre de ses pattes (p.ex. d'un animal)").

Les adjectifs démonstratifs peuvent prendre la marque de pluralité nominale -χe et les marques casuelles nominales: ils forment alors la deuxième série des pronoms démonstratifs (v. infra, 2.1.3.2.).

C'est de la façon <sup>même</sup> que fonctionnent les déterminants préposés formés à partir de certains pronoms interrogatifs à l'aide du suffixe CFD -re, donnant lieu à des "adjectifs relatifs" et indéfinis: xə:t:re- ("qui que ce soit" ou "tous" (ex. xə:t:re.c<sup>o</sup>θF.Ø.əy Ø.qe.re.k<sup>o</sup>) nə:sa:še.Ø Ø.zə.t.s<sup>o</sup>θ.e "lequel.homme.DIR-IDF.aussi il.vers-ici.<sup>INJ</sup> aller mariage.DIR-IDF le.(lors)que.nous.Faire.-lors(que)", "que n'importe qui vienne (que tous viennent) lorsque nous organisons un mariage!"); ə:d:re- ("quoi que ce soit" ou "tout" (ex. sə:d:re.Ø:e:wəž.mə.y "de quelle espèce que ce soit", "n'importe quelle espèce", "toutes les espèces"); t(e):d(e):re- ("chaque" (ex. te:de:re.zə.-bzə:ğe.m s<sup>o</sup>a:p<sup>o</sup>θe.Ø Ø.Ø:t:ey.Ø "chaque.une.gousse.OBL pellicule.-DIR-IDF elle.son:dessus.être(couché)/situé.PRES", "chaque gousse (ou chacune des gousses) est enveloppée d'une pellicule").

## 2.1.2.7. Préfixes réciproques: l'expression de la réciprocité nominale.

Le réciproque est distribué sous forme de préfixe simple à voyelle ouverte (ze-) ou de préfixe composé oblique (z:ey-) dans le complexe préradical, en 2<sup>ème</sup> position syntaxique. Un nom déterminé par ze-/z:ey- est obligatoirement pluralisé: ze.ş(.χe.r) ou z:ey.ş(.χe.r) "frères l'un ou les uns par rapport à l'autre, aux autres", z:ey.c<sup>o</sup>e:ğ<sup>o</sup>(.χe.r) "cognomés", z:ey.t<sup>o</sup>a:ze(.χe.r) "jumeaux" et, combinés au sg.: ze.ə=ze.ş<sup>o</sup>əz ou z:ey.ə=z:ey.ş<sup>o</sup>əz "mari et femme l'un par rapport à l'autre", "couple conjugal", etc. (ex. ze.ş-zawəLe.me Ø.qə.z.ə.şe.č<sup>o</sup>e...).

"réciproque.frèrequelque.OBL-PL il.vers-ici.(lors)que.ils.amener.lors-(que)", "lorsque plusieurs frères se marient...").

### 2.1.3. Pronoms.

#### 2.1.3.1. Pronoms personnels.

	Singulier		Pluriel
1	se "moi"	I'	te "nous"
2	we "toi"	II'	s'e "vous"

Les pronoms personnels des 1<sup>ères</sup> et 2<sup>èmes</sup> personnes ne prennent pas, en règle générale, les marques casuelles nominales quelle que soit leur fonction dans la phrase (ex. se cə:ye.Ø Ø.z.Laže-qe:s:e s.y:š:ne cə:ye:pxə.š'ø.Ø Ø.qə.s:fə.y.še:fə.žə.š:tø:ž "moi veste.DIR-IUF le.je.-user-chaque[fois que] ma.mère étoffe.neuve.DIR-IDF la.vers-ici.mon:-pour.elle.acheter.IRD.IMPFT", "chaque fois que j'ai usé ma veste, ma mère me rachetait une étoffe neuve"); k<sup>o</sup>e, we, s.ø.pe Ø:yø.š mezø.m... "aller, toi, mon.vers.devant son:dans/sur.courir Forêt.OBL", "toi, va, précède-moi dans la Forêt..."; ø.r se Ø.s:fø.š'e.n.ep "cela (pour)moi il.mon:pour.se faire.FUT1.NEG-PRED", "ceci n'est pas faisable pour moi" > "je ne suis pas capable de faire cela!"; mə.ø'r řødø.m yø.ne:rø:ne.w se Ø.qø:se.wø.ž "ce.homme.DIR-DEF âne.OBL son.lien.-ETAT moi il.vers:moi.frapper.PASSE", "au lieu de l'âne, cet homme m'a frappé, moi"), sauf lorsqu'ils sont suivis d'autres éléments dont voici la liste: a) la marque postpositionnelle -č'e : se.r.č'e, we.-r.č'e "selon, par moi", "selon, par toi" (ex. w.ej.že.me we.r.č'e čare ne:ž, se.r.č'e zə.ce.Ø Ø.ø:že.ø.ep "tu.à.lire/appeler.si selon/pour-toi intérêt plus, selon/pour-moi un.grain.DIR-IUF il.-[dans]sa:masse.être(couché) situé.PRES.NEG-PRED", "si tu étudies, c'est surtout dans ton intérêt, moi, cela ne me concerne pas du tout"); b) la marque d'état -ew (ex. ye:žø.r z.ew, se.r.ew we.r.ew Ø.šø.mø.tø.r ø:r:ø "lui.DIR-DEF un.ETAT, moi.ETAT toi.ETAT qui.là.NEG.être(debout), exister.DIR-DEF c'est", "'lui', c'est celui (l'individu) qui n'est ni moi ni toi") et, même, we.r=se.r.ew "comme toi et moi", "comme un familier" (ex. ũe?e.w Ø.qø.k<sup>o</sup>a.že.r we.r=se.r.ew wøne.m ũ.ø:yø.s.Ø "invité.ETAT qui.vers-ici.aller.PASSE.DIR-DEF toi-moi.ETAT maison.OBL il.son:dans.être assis.PRES", "l'invité qui est venu se conduit dans la maison comme un familier"); c) la conjonction d'insistance -yø/-øy (ex. we, qa.šø.y, se.r.øy -sø:y.ø:øø.n Ø.č'e.n "toi, vers-ici.amener.et moi.aussi mon.voir.~~EVEN~~<sup>DYB</sup>NECESS je-faire.-FUT1", "toi, marie-toi, quant à moi, je ferai le nécessaire"); d) la marque prédicative -ø (ex. čø-ne:žø.žø.yø.pøe.žø.øø.ø.ø:ble.čø.ø, se.r.ø žø zø:y.žø.øø.r "mon-frère-pls.vieux.OBL-SUB son.bois.-

porter.tour il.son:à-côté.passer.PASSE, c'est[à]moi maintenant ce-lui-dont.porter.tour.DIR-DEF", "mon frère aîné a déjà emporté sa charge de bois, c'est à mon tour d'en porter maintenant"), à la seule exception de la conjonction nominale -re qui se joint au pronom "nu" (ex. se.re Bečər.re zə.ye:ñe:s.e je.m tə.zə:de.Ø:ñe.tə.ğ "moi et Bekir.et une-année.ETAT-SUB armée.OBL nous.RECIPR:avec.(dans)sa:masse.-être[debout],situé.PASSE", "moi et Bekir, nous avons passé un an ensemble à l'armée").

Dans tous les cas où -r apparaît obligatoirement, il ne joue aucun rôle fonctionnel, et ne sert qu'à renforcer le caractère défini du pronom (ex. q.y p:ey zə.m.wəlewe.ż, q.?e:fe.r we.r.ay we.y ne:h q:e.?.?e.m.ay Ø.Ø:fe.ğe.ce?'e.ş:t.ep! "ce.OBL-PRON à-cause-de se.NEG. fatiguer.IRQ, ce-là.affaire.DIR-DEF toi.DEF.aussi toi.OBL-PRON plus courageux.un-peu.OBL.aussi elle.son:pur.arranger.FUT2.NEG-PRED", "ne te fatigue plus pour cela, d'un peu plus courageux que toi ne pourraient arranger cette affaire").

Dans certaines expressions cependant ces pronoms personnels sont affectés d'une marque casuelle oblique spécifique -y, notamment, devant la "postposition" p:ey(.č'e) "à cause de", le comparatif ne:h "plus" et le déterminant préposé ne:mə:?' "autre" (ex. se.y p:ey:č'e ?e:fe.Ø be Ø.pš'a.ğe "moi.OBL-PRON à-cause-de travail.DIR-IDF beaucoup le.tu.faire.PASSE", "tu as fait beaucoup de travail pour moi"; q.zə:fa.ye.r we.y ne:mə:?'-g'e:re.m Ø.ey.b.ğe.s'e.n:ew w.ey.ğe:-?e.me w.ey.wə:bze.Ø "tu.ce-que:pour.vouloir.DIR-DEF toi.OBL-PRON autre-certainOBL le.à-lui.FACT.faire.<sup>FUT2</sup>NEC:ETAT tu.à-lui.prier.si tu.-à-lui.implorer.PRES", "lorsqu'on prie quelqu'un de faire ce qu'on veut, on l'implore").

Pour pronominaliser une 3<sup>ème</sup> personne, on utilise le pronom réfléchi ye:ž "lui" ou "lui-même", ye:ž.ñe(.r) "eux" ou "eux-mêmes", ou encore le pronom démonstratif de 3<sup>ème</sup> degré a.r (v. *infra* 2.1.3.2.).

Du point de vue des marques casuelles et postpositionnelles, le pronom de la 3<sup>ème</sup> personne du singulier a un comportement mixte: il ne prend aucune des marques casuelles, nominales ou pronominales, devant p:ey(.č'e), ne:h et ne:mə:?' ; il prend la marque -r devant les marques postpositionnelles (ex. ye:žə.r.č'e "selon lui", ye:žə.r.ew, ye:-ž-ye:žə.r.ew ou ye:žə.r-ye:žə.r.ew "seul, tout seul, de lui-même"), mais reste invariable dans les fonctions possessives et actancielles (ex. ye:ž Ø.qe.k<sup>o</sup>a.ğ "lui il.vers-ici.aller.PASSE", "il est venu", "lui-même est venu", "il est venu de lui-même"; ye:ž ye:wəne "[à] lui sa.maison", "sa propre maison"; ye:ž Ø.r.ey.tə.ğ "lui le.à-lui.il-donner.PASSE", "il le lui a donné" où ye:ž peut se rapporter soit à l'actant en 3<sup>ème</sup> position syntaxique -ey-, soit à l'actant en 2<sup>ème</sup>

position r-, soit encore à l'actant en 1<sup>ère</sup> position Ø-], et devant la conjonction nominale -re [ex. ye:ž.re yə.še.re y:q.wəne.χe.m.č'e Ø.ze.χe.že.χe.χ "lui.et son.frère.et leur.maison.PL.DEF.par il.-RECIP.changer.PASSE.PL"], "lui et son frère[ont échangé leurs maisons").

Suivi de la conjonction d'insistance -yə/-əy, le pronom ye:ž peut prendre indifféremment les deux marques casuelles nominales lorsqu'il est le complément d'un actant de 3<sup>ème</sup> position syntaxique [ex. Ȣ.ə.m ſ'əzə.r Ø.yə.Ȣ.əg.ə.Ȣ "homme.OBL femme.DIR-DEF la.il.voir.PASSE", "l'homme a vu la femme", ye.ž.r.əy ou ye:ž.m.əy ſ'əzə.r Ø.yə.Ȣ.ə.Ȣ "lui aussi, a vu la femme" ou "lui-même a également vu la femme"]; en fonction attributive il ne prend plus que la marque -m [ex. Ȣ.ə.m me:ře:rə:se.Ø Ø.ye.s.tə.Ȣ "homme.OBL pomme.DIR-IUF la.à-lui.je.donner.PASSE", "j'ai donné une pomme à l'homme", et ye:ž.m.əy - mais non \*ye:ž.r.əy - me:ře:rə:se.Ø Ø.ye.s.tə.Ȣ "j'ai donné une pomme à lui aussi").

ye:ž étant pluralisé par le suffixe nominal -χe, le pronom pluriel ye:ž.χe(.r) se conduit, de tous les points de vue, comme un substantif [ex. ye:ž.χe.r Ø.qe.k.ə.Ȣ "lui.PL.DIR-DEF il.vers-ici.al-ler.PASSE", "ils/eux-mêmes sont venus", ye:ž.χe.me ou ye:ž.me y:q.-wəne "ils.PL.OBL-PL ou ils.OBL-PL leur.maison", "leur maison/leur propre maison", ye:ž.χe.me y:q:p:ey(.č'e) "à cause d'eux", "à cause d'eux-mêmes", etc.].

Les pronoms personnels des 1<sup>ères</sup> et 2<sup>èmes</sup> personnes fournissent les bases consonantiques des indices personnels (possessifs et verbaux), tandis que la première composante du pronom de la 3<sup>ème</sup> personne est repris dans les indices des 3<sup>èmes</sup> personnes en 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> positions syntaxiques.

#### 2.1.3.2. Pronoms démonstratifs.

Les pronoms démonstratifs se forment à partir des préfixes démonstratifs mə- "ce-...-ci", m:ew- "ce-...-là" et q- "ce-...-là-bas" (v. supra, 2.1.2.6., p.30) par deux procédés différents: a) par addition directe, au singulier, des marques casuelles, -r directe et -y oblique spécifiquement pronomiale (v. supra, 2.1.3.1., p.32): mə.r/mə.y "ce-lui-ci" (proche), m:ew.r/m:ew.y "celui-là" (éloigné mais visible ou deuxième interlocuteur), q.r/q.y "celui-là là-bas" (invisible, mais aussi connu: "celui dont on a parlé").

Le pluriel se forme à l'aide de la marque de pluralité nominale -χe qui n'admet ni le cas oblique en -y, ni le cas oblique pluralisé -me: mə.χe.r/mə.χe.me, m:ew.χe.r/m:ew.χe.me, q.χe.r/q.χe.me. Les pronoms démonstratifs au cas direct ou oblique apparaissent dans les mêmes fonctions que les substantifs ou un syntagme [substantif+adjectif] (v. supra, 2.1.1.2.).

Affectés de la marque postpositionnelle -č<sup>3</sup>e "par", "avec", les pronoms démonstratifs sont obligatoirement déterminés par la marque du cas oblique: m.ay.č<sup>3</sup>e, m:ew.y.č<sup>3</sup>e, ą.y.č<sup>3</sup>e; en fonction prédicative (à l'assertif et à l'interrogatif) et au négatif, par la marque du cas direct: mə.r.ə, m.ew.r.ə, ą.r.ə et leur composé m.ą.r.ə "voici", mə.r.ə?, m:ew.r.ə? "est-ce celui-ci, celui-là, celui-là là-bas?" et ą.mə.r "pas celui-là" (où mə est négatif); affectés de la marque d'état -ew, ils peuvent ne pas prendre de marque casuelle: m.ew "ici, là", ą.w "là-bas", "ainsi", ou prendre la marque -r: ą.r.ew "ainsi", et même, ą.mə.r.ew "n'étant pas celui-là".

La deuxième série des pronoms démonstratifs est basée sur les adjectifs démonstratifs (ou déterminants préposés) mə:d(e):re- "ce qui est ici", m:ew:d(e):re- "ce qui est là", ą:d(e):re- "ce qui est là-bas", "[l']autre" (v. supra, 2.1.2.6.), auxquels s'adjoignent directement les marques casuelles: mə:d(e):re.r et mə:d(e):re.m "celui-ci ici (par rapport à d'autres)", m:ew:d(e):re.r et m:ew:d(e):re.m "celui-là (par rapport à soi et à l'interlocuteur)", ą:d(e):re.r et ą:d(e):re.m "celui-là là-bas", "l'autre". Au pluriel: mə:d(e):re.ż.e.r, mə:d(e):re.ż.e.m, mə:d(e):re.me; m:ew:d(e):re.ż.e.r, m:ew:d(e):re.ż.e.me, m:ew:d(e):re.me; ą:d(e):re.ż.e.r, ą:d(e):re.ż.e.me, ą:d(e):re.me. Munis des marques casuelles -r et -m/-me, ces pronoms ont toutes les fonctions nominales; devant la marque postpositionnelle -č<sup>3</sup>e la marque -m (défini) est obligatoire (mə:d(e):re.m.č<sup>3</sup>e, m:ew:d(e):re.m.č<sup>3</sup>e, ą:d(e):re.m.č<sup>3</sup>e); les pronoms démonstratifs de la deuxième série ne se combinent pas avec la marque d'état -ew.

#### 2.1.3.3. Pronoms possessifs.

Il n'existe pas de pronoms possessifs proprement dits, mais un prédicat d'état ye (ou yə.ye) de classe B (v. infra, 143-144) "appartenir à", dont les formes relatives peuvent se traduire par un pronom possessif. Dans cette forme, les indices personnels représentent le paradigme de la 2<sup>ème</sup> position syntaxique [attributif]: mə.wəne.r se Ø.sə.y.Ø "ce.maison.DIR-DEF (à)moi elle.à-moi.appartenir.PRES", "cette maison est la mienne"  $\Rightarrow$  mə.wəne.w se Ø.sə.ye.r "ce.maison.ETAT (à)moi qui.à-moi.appartenir.DIR-DEF", "cette maison qui m'appartient", "cette miennne maison". Les formes personnelles sont: se sə.ye-, we wə.ye-, te tə.ye-, sə.e sə.ye- "mien", "tien", "nôtre", "vôtre", et ye:ž (ou ą.y) yə.ye-, ye:ž.ż.e.me (ou ą.ż.e.me) y:ą.ye- "sien", "leur". Les marques casuelles (obligatoirement définies) sont les mêmes que pour les substantifs; au pluriel de l'objet possédé, le pluralisateur nominal s'intercale entre la racine et les marques casuelles: se sə.ye.ż.e.r/m, we wə.ye.ż.e.r/m "les miens", "les tiens", etc. La marque postpositionnelle -č<sup>3</sup>e se joint à une forme obligatoirement définie (se sə.ye.m.č<sup>3</sup>e)

tandis que -ew, d'emploi rare, se joint à la forme "nue".

Le pronom personnel indépendant est obligatoire dans ces expressions.

#### 2.1.3.4. Pronoms indéfinis.

En abzakh, il n'existe pas de pronoms indéfinis spécifiques du type français "on" ou allemand "man". Un sens général indéfini peut être transmis par l'indice personnel de 3<sup>ème</sup> personne du pluriel: Ø.-y:ə.?°e.Ø "le.ils.dire.PRES", "ils [le] disent" ou "on [le] dit", ou encore par celui de la 2<sup>ème</sup> personne du singulier: Ø.p.?°e.š:t "le.-tu.dire.FUT2", "tu le diras" ou "on [le] dira".

Les pronoms indéfinis se forment de diverses manières et sont de diverses origines:

zə.g°e:re (<zə "un", -g°e:re "[un]certain") "quelque chose" ou "quelqu'un", toujours indéfini (à marque "zéro") au singulier (et, quelquefois, même au pluriel: zə.g°e:re.še) en fonction directe, mais zə.-g°e:re.m "(à) qq'un, qqch.", zə.g°e:re.še.m, zə.g°e:re.še.e "une fois, jadis" et zə.g°e:re.m.še, même sens, ou "avec, par qqch.".

A partir des pronoms interrogatifs, suivis ou non de la conjonction d'insistance -yə/-əy:

xe:t.əy "qui que ce soit", sə:d.əy "quoi que ce soit", renforcés par la conjonction hypothétique -me: xe:t.mə.y, sə:d.mə.y; xe:t.re.r.əy "lequel que ce soit [raisonnable]", sə:d.re.r.əy "lequel que ce soit [non-raisonnable]"; tə:ddə.y ou tə:de.mə.y "où que ce soit"; déterminés par la marque postpositionnelle -še: te:de.še.e "d'où, par où que ce soit", "de partout", te.še.e.y, tə:de.še.e.y ou te:de.še.e.y, même sens; sə:d(d)ə.še.e.y "en quoi que ce soit", etc.

te:d(e):re.zə- (< te:d(e):re- "chaque", zə "un") toujours défini: te:d:re.zə.r, te:d:re.zə.m "chaque, chacun, à chaque, à chacun" et même te:d:re.z.ew (comme déterminant de relatif);

zə.r ou zə.m dans zə.r...ə:d:re.r "l'un...l'autre" et z.ew (ex. bžənə.r šužə:n:tše:ga:še.me z.ew Ø.y:ə:še.Ø "oignon.DIR-DEF légume.OBL-PL un.ETAT il.leur:d'entre.être.PRES", "l'oignon est un légume");

y:ə.zə:še.z "leur.un[?].masse.un", "l'un d'entre eux, l'un d'eux" qui varie à toutes les personnes du pluriel, y intercalant un -ə- constant (distanciatif?): t.ə.zə:še.z "l'un d'entre nous", š.ə.zə:še.z "l'un d'entre vous". Au cas direct, l'expression reste invariable (ex. mə.še.še.me y:ə.zə:še.z Ø.y:ə:še.ə! "ce cheval.PL.OBL-PL l'un-d'entre eux le.(de)leur:masse.prendre", "prends, choisis un de ces chevaux!"); au cas oblique, c'est la marque nominale -m (ou son substitut -ə) qui est utilisé (ex: t.ə.zə:še.zə.m ou t.ə.zə:še.z.ə Ø.r.əy.?ə.ə "l'un-d'entre-nous.OBL le.à-lui.il.dire.PASSE", "il le dit à l'un d'entre

nous" ou "l'un d'entre nous le lui dit");

ne:mə:?' "autre", employé généralement comme déterminant préposé (ne:mə:?' .ə-gə:e:re "autre.homme-certain", "un certain, quelconque autre homme", v. supra, 2.1.2., p.23), mais quelquefois aussi comme pronom indépendant: ne:mə:?'ə.r, ne:mə:?'ə.m et, théoriquement, ne:mə:-?'ə.č'e, ne:mə:?'ə.ew;

šhe:ž (< šhe "tête">"sa propre personne" et -žə IRO en valeur référée) "chaque", "tout un chacun", qui, à l'instar de ye:ž, n'admet pas de variations casuelles (ex: šhe:ž zə:fə.re:y:qə.e.re.m Ø.ye.re.w! "chaque(fonction directe) ce:pour.suffire.PRES-PASSE.OBL il.à-lui. ~~il.à-lui.~~ frapper", "que chacun frappe qui il peut!"; šhe:ž yə.č:e:pq.e Ø.ey.we:žə.Ø "chaque(fonction oblique ou directe) son.peuple.OBL-SUB il.à-lui.retourner.PRES", "chacun retourne vers les siens").

Certains pronoms globalisants sont formés à l'aide du préfixe réciproque ze- figé: ze:č'e "les uns par/avec les autres", "tous", ze:-č'e.r.əy, ze:č'e.m.əy; ze:wəž.e "les uns dans la trace des autres", "tous", "le tout" (sans variation), d'autres non: ps(t)ew.r.əy/ps(t)ew.-m.əy "tous" (obligatoirement définis et obligatoirement suivis de la conjonction -əy); sə:d.əy.č'e.y ou sə:d.əy.č'e.č'e.y (sə:d+ye.č'e "son temps", "le temps opportun") figés "n'importe quand", "toujours".

#### 2.1.3.5. Pronoms interrogatifs.

Raisonnables: xə:t "qui?"; non-raisonnable sə ou sə:d "que, quoi?", ū "pourquoi?" (spécifiquement abzakh); tā "lequel?" (et sa forme prédictive tā.r.ə "lequel est-ce?"); te, tə:de ou te:de et te.č'e "où?", te.w "comment?" (dans te.w xə:me "quoi qu'il en soit", "comment qu'il en soit"); te.č:t.ew ou ta.č:t.ew et sə:d.ew et sə:d.e.č:t.ew "comment?"; ū.p̄s(e) "combien?" et sə:d.əy.č'e "quand?".

Xə:t et sə:d ne prennent pas la marque casuelle directe (ex. xə:t Ø.qe.kə:a.č'e ou Ø.qe.kə:a.č'e.r xə:t "qui il.vers-ici.aller.PASSE" ou "telui-qui.vers-ici.aller.PASSE.DIR-DEF", "qui est venu?" ("celui qui est venu est qui?"); au cas oblique, xə:t prend le substitut de -m (ex: xə:t.ə Ø.yə.č'e.č'e) "qui.OBL-SUB le.il.dire.PASSE", "qui l'a dit?", tandis que sə:d peut s'adjointre aussi bien -ə que la marque oblique nominale -m ou la marque postpositionnelle -č'e (ex. mə.r sə:d.ə Ø.-yə.č'e:wəž.Ø ? "ce(lui)-ci quoi.OBL-SUB il.son.espèce.PRES", "qu'est-ce?"; sə:də.m ou sə:d.č'e w.ey.wa.č'e ? "quoi.OBL/avec tu.à-lui.frapper..PASSE", "avec quoi l'as-tu frappé?". Joint à l'interrogatif sə:d, la marque postpositionnelle -ew sert à former l'interrogatif sə:d.ew "comment?" (v. ci-dessus).

### 2.1.3.6. Pronoms (réfléchis/emphatiques)

vérifiable

Tout comme l'expression de la possession, le réfléchi est distribué, avant tout, sous forme de préfixe zə-, dans le complexe préradi cal de la forme prédicative (v. supra, 2.1.2.6., p.28).

Le pronom réfléchi de la 3<sup>ème</sup> personne est ye:ž (< ye, marque d'une 3<sup>ème</sup> personne + ž en valeur réfléchie) "lui-même", de fonctionnement particulier, et servant également de pronom personnel de 3<sup>ème</sup> personne (v. supra, 2.1.3.1., p.32-33). C'est sa forme redoublée et déterminée par la marque d'état -ew (ye:ž-ye:žə.r.ew, v. ibid.) qui sert de modèle aux pronoms emphatiques des 1<sup>ère</sup> et 2<sup>èmes</sup> personnes: se.r=se.r.ew "moi-même", "de moi-même", "moi tout seul", we.r=we.r.ew, te.r=te.r.ew, s°e.r=s°e.r.ew.

Dans des cas extrêmement rares, la racine nominale ſhe "tête" peut fonctionner, au sens de "soi-même", comme une sorte de pronom réfléchi; cp. ſhe.ž "chaque" ci-dessus (p.36) et s°.ew Ø.ye:ž.e.me ye:ž yə.ſhe Ø.Ø:fe.čar.Ø "bon.ETAT il.étudier.si [à] lui-même sa-tête il.son:pour.intérêt.PRES", "c'est dans son intérêt que de bien étudier", et dans l'expression yə.ſhe fə.y.tə "être libre" : čhe (s.ſhe) Ø.Ø:fə.y.t "je suis libre".

### 2.1.3.7. Pronoms relatifs.

Il n'existe pas de pronoms relatifs indépendants; toutes les expressions relatives ou, plus exactement, relativisées, donnent lieu soit à des "adjectifs" relatifs" (v. supra, p.30), soit à des pronoms indéfinis par la conjonction d'insistance -yə/-əy (v. supra, pp.36).

### 2.1.3.8. Pronoms négatifs.

Il s'agit de pronoms ou d'expressions positifs qui sont suivis ou non de la conjonction d'insistance -yə/-əy et qui sont obligatoirement niés dans le prédicat: z.əy (zə "un") "rien", "personne", "aucun", mais aussi "pas du tout" (ex. z.əy Ø.s.čegə.če.p "un.aussi le.je.-voir.PASSE.NEG-PRED", "je n'ai rien vu" ou "je n'ai vu personne"); zə.-m.əy "à, de rien, personne" (ex. zə.m.əy sə:y.ya:če Ø.ye.z.če.čə.-n:ew sə.Ø:fa.ye.Ø.p "un.OBL.aussi ma.méchanceté la.à-lui.je.FACT.-sortir.(INT/NECES:ETAT je.son:pour.vouloir.PRES.NEG-PRED", "je ne veux faire du mal à personne"; zə.g°e:rə.y "rien" ou "jamais"; zə.ce ou zə.cə.y (zə "un", ce "grain") "rien", "personne" (ex. ye a:r:ə.Ø, ye zə.cə.y.Ø "ou c'est.PRES, ou un.grain.aussi.PRES", "c'est ça ou rien"); zə.ce.m et zə.ce.čə.y "jamais".

Ces expressions ne prennent généralement pas la marque du cas direct défini et ne sont pas pluralisables.

#### 2.1.4. Structure du syntagme nominal.

2.1.4.1. L'ordre distributionnel d'un syntagme nominal maximal figure à la p. 39; on y intègre le négatif préradical *mə-* qui se place généralement immédiatement devant le terme à nier et qui semble exclure, lorsqu'il est présent, tous les autres paradigmes précédant un EC (substantif et/ou adjectif) [ex. *tɔ:kɔ:r tɔ:ew yɛ:čɔ:y mə.?a:Le.w yɛ:t-čɔ:y mə.tɔ:žə.r a:r:a* "homme.milieu.DIR-DEF homme.ETAT de-plus pas.-jeune.ETAT de-plus pas.vieillard.DIR-DEF c'est", "un homme dans la force de l'âge, c'est un homme qui n'est ni une jeunesse ni un vieillard"; et *me:fe-mə.ma:fe.r* "jour-pas.heureux.DIR-DEF", "jour malheureux"], — le numéral "un" (*zə*) qui semble rattaché au radical, ainsi que les conjonctions *-re* et *-sy*.

Un nom, un adjectif ou un pronom (ou un syntagme nominal) peuvent être suivis de la conjonction *-re* "et/avec", répétée ou non; celle-ci peut désigner une juxtaposition d'items discrets (*?a:Le.Ø.re psaše.-Ø.re* "garçon.IDF.et/CONJ fille.IDF.et/CONJ", "[des] garçons et [des] filles"; *tɔ:e:?a.re psɔ:re* "vingt.et/CONJ dix.et/CONJ", "trente"); l'arrêt sur un item d'un ensemble d'items discrets [*y:a.še:ne.re* "leur.-tiens.ième/CONJ", "[le] troisième"; *mə.d[e].re* "ce.là.ième/CONJ", "ce-lui qui est ici" → "celui-ci parmi d'autres de même nature", et assimilés: *sə:d.re* "que/quoi.ième/CONJ", "lequel"; *tə:gɔ:e:pšə:he.re* "hier.-ième/CONJ", "celui d'hier")<sup>(v. aussi pp. 30, 34)</sup>, les relatifs personnels au présent y étant également assimilés (v. infra, pp. 70-71), pour désigner, enfin, la fréquentativité (items discrets juxtaposés: vision discrète) ou la durée (items discrets juxtaposés: vision globale) ~~mêmes~~ (be.re "nombreux.CONJ", "souvent/longtemps", *zə.kɔ:p.re* "un.groupe.CONJ", "un certain temps", *šešə.re* "nuit.CONJ", "pendant la nuit")<sup>d'où sa désignation pas Conjonctif/Fréquentatif/Duratif (CFD)</sup>.<sup>(v. aussi pp. 131-132.)</sup>

*-re* conjonctif peut être précédé des marques casuelles *-Ø* et *-m* qui n'apparaissent alors que dans leur fonction d'"indéfini" et de "défini" (ce dernier étant obligatoire au pluriel); pour les exemples cf. supra, p. 18.

Dans des cas extrêmement rares - lorsque *-re* fait partie d'un syntagme préconstitué -, il peut être suivi de la marque d'état *-ew* (ex. *tə:gɔ:e:pšə:he.re.čegɔ:m ?a:Le.Ø.re psaše.Ø.re.w Ø.Ø:yə.tə.-če.r Ø.be-de:da.č "hier.ième/CFD.soirée.OBL garçon.IDF.CFD . fille -*

guerre"; melə.ś'e.m č'eqe:na:pe.χe.r Ø.Ø:χ.ą.ś'ø.Ø, nemazlaq.Ø.ay  
 ą.y:ą.ś'ø.Ø "mouton.peau.OBL haut-de-chaussure.PL.DIR-DEF le.[de]sa:-  
 masse.ils.[PROC].faire.ELA[PRES], tapis-de-prière.IDF.aussi le.ils.-  
 [PROC].faire.PRES", "de la peau du mouton on fabrique des hauts de  
 chaussures, on en [on le] fait aussi [des] tapis de prière"; śęgę.r  
 Ø.Ø:r.ą.wę:pš'.Ø.ew, q'ę:tame.χe.r.ay Ø.Ø:g'.ą.wę:pš'.Ø.ew.... "arbre.-  
 DIR-DEF le.[à]sa:surface.ils.couper/abattre.PRES.ETAT, branche.PL.DIR-  
 -DEF.aussi le.[de]son:côté.couper.PRES.ETAT...", "l'arbre [une fois]  
 coupé, ses branches également élaguées,..."; k'.ew Ø.mə.śəme.w k'ę-  
 -bla:ne.m.ay "k'ę" Ø.r.ą.ř'e.Ø "homme.ETAT celui-qui.NEG.peureux.-  
 ETAT homme-vaillant.OBL.aussi 'homme' le.de-lui.ils.[PROC.]dire.PRES",  
 "on dit '(un vrai)homme' d'un homme vaillant aussi qui ne connaît pas  
 la peur"; baže.m yę.śkə:n Ø.zę:r.ay.ęe.č'e:tə.n:ew śeš.Ø.ay ma:fę.Ø-  
 ay Ø.yę.mə.ř'e.Ø.w m.e.ř'e:č'e.Ø "renard.OBL sa.nourriture le.à-soi.-  
 il.FACT.trouver.pour/FUT1-INT:ETAT nuit.IDF.aussi jour.IDF.aussi  
 il.à-lui.être.PRES.ETAT il.PROC.chercher.PRES", "pour (se) trouver  
 sa nourriture, le renard cherche [n'ayant ni] nuit [ni]/et jour";  
 ne:bčę.y.tę.ř'e.m.ay, śe.m.ay, pę.ř'e.m.ay...zę.nę:bč.Ø Ø.zę:y.ř'e.χe.m  
 "z:ey:Le:č'" Ø.r.ą.ř'e.Ø "personne.son.deux.OBL.aussi, trois.OBL.aus-  
 si, quatre.OBL.aussi...un.âge.DIR-IDF le.celui-à-qui.être.PL.OBL,  
 'contemporain' le.de-lui.ils.[PROC].dire.PRES", "on appelle 'contempo-  
 rains' deux, trois, quatre, etc. personnes qui ont le même âge").

De même que les suffixes casuels, les marques postpositionnelles  
 -č'e et -ew peuvent être suivies de -ay (ex. yę.ś'e:bč'a:ęe.č'e.y  
 "sa.largeur.INSTR/SPAT.aussi", "également dans sa largeur"; y:ą.fe:-  
 śe:f.ew.ay "leur.différent.ETAT.aussi", "et, différemment aussi").

#### adnominaux

-re et -ay [ne peuvent être combinés (\*-re.y, mais -r/ay -DIR-  
 -DEF.CONJ) de façon productive.

< -re.ay

Ajouté à une racine nominale, la conjonction -ay peut avoir un sé-  
 mantisme vocatif/exclamatif lorsque le nominal a une fonction non-pré-  
 dicative (ex: 'e:Le-c'ę:k'.ř'e.r y.ą:te.χe.me babe.č'e Ø.y:ą.ř'e.Ø.χ.  
 ąw zę.Ø:f.ą.č'a.zę.Ø.w y.ą:te Ø.ye.ř'e.n.ř'e Ø.zę.ř'.č'e "babe.y! ba-  
 be.y! babe.y!" Ø.y:ą.ř'e.Ø "garçon-petit.PL.DIR-DEF leur.père.PL.OBL-  
 -PL papa.INSTR il.à-eux.[PROC].appeler.PRES.PL. Mais REFL.son:pour-  
 ils.FACT.tourner.PRES.ETAT leur.père il.à-lui.appeler.FUT1/INT.PL  
 il/ceci.[lors]que.être/devenir.lors[que] 'papa.CONJ! papa.CONJ! papa.-  
 CONJ!' le.ils.[PROC.]dire.PRES", "Les enfants nomment leur père 'papa'  
 (babe).Mais lorsqu'ils se tournent vers lui pour l'appeler, ils disent  
 'babey! babey! babey!'); lorsque le nominal est en fonction prédicati-  
 ve, -ay a un sémantisme exclamatif (v. infra, p. 73).

Exemple d'un syntagme nominal maximal (non nié): m:ew.a:d:re.yø.zø.-  
ke:q<sup>ø</sup>e-c<sup>ø</sup>:k<sup>ø</sup>ø.r.øy "ce-là.autre.sa.une.patte-petite.DIR-DEF.CONJ",  
"cette autre sienne petite patte-là (que je vous montre) aussi", ou en-  
core m:ew.y:a.pe:re.yø.zø.øe:q<sup>ø</sup>e-c<sup>ø</sup>:k<sup>ø</sup>ø.m.re "ce-là.leur.devantième.-  
se.une.patte-petite.DEF.CONJ", "et cette sienne petite patte de devant  
là (que je vous montre)"; des formes de cette longueur sont rares.

Etant donné que les relations d'admission et/ou d'exclusion entre  
les différents représentants d'un paradigme et les représentants d'un  
autre paradigme sont inégales (p.ex. -Ø.øy et -Ø.re, mais ~~\_\_\_\_\_~~  
~~\_\_\_\_\_~~-ew.øy et \*-ew.re), le schéma distributionnel p. 39 ne doit  
pas être lu tel quel dans son intégrité horizontale.

2.1.4.2. Lorsqu'un nominal (ou encore un syntagme constitué d'un substantif et d'un ou de plusieurs adjectifs) est traité en prédicat, l'ordre syntagmatique se modifie et/ou acquiert d'autres places: a) celle de l'actant en 1<sup>ère</sup> position qui devient <sup>apparent</sup> [ex. mə.pšaše.r Ø.da:-  
xe.Ø "cette.fille.DIR-DEF elle.belle.PRES", "cette fille est belle"; se-  
sə.wə:y.meL:a:x<sup>ø</sup>.Ø "moi je.à-toi:son.berger.PRES", "je suis ton berger"]; b)  
celle d'un préverbe (avec son actant et les substituts de celui-ci), certains nominaux admettant les préverbes ŋø- "là", fe- "pour", pe- "devant" > "par rapport à" (v. infra, p. 45-46), etc. (Ex. ŋef "gai", "content", sə.p:fe.ŋef.Ø "je.ton:pour.content.PRES", "je suis content de  
toi"); c) celle du paradigme temporel (v. infra, pp. 64-69); d) celle du négatif prédictif -(e)p, (v. infra, pp. 71-76). (Ex. mə.pxə:mə:ŋ<sup>ø</sup>ø.r  
g.š<sup>ø</sup>a:bøø.e.Ø.p "cette.planche.DIR-DEF elle.large.PRES.NEG-PRED", "cette planche n'est pas large") et d'autres (v. infra, pp. 58-60); et, dans certaines formes non-finies de ces mêmes prédicats: e) celles, discontinues, du relatif temporel z[ə]...e...m, (ex. sə.z.e.c<sup>ø</sup>:k<sup>ø</sup>ø.m "je.(lors)  
que.Z[e].petit.lors(que)", "lorsque j'étais petit") ~~et~~ du relatif factuel ze:re...r/m, (ex. sə.z.e:c<sup>ø</sup>:k<sup>ø</sup>ø.m p:ey:ŋ<sup>ø</sup>e "je.fait-que.petit.-  
du à:cause:de", "à cause du fait que je suis petit") qui renouent avec les marques casuelles; f) celle de la conjonction hypothétique -me "si" (v. supra, p. 83-88) (ex. wə.ø.me wəne.m Ø:yø.č<sup>ø</sup>! "tu.homme.si maison.OBL [de]son:dedans.-  
sortir", "sors de la maison si tu es un homme!"). ~~Tous les suffixes~~  
~~finals peuvent être suivis de la conjonction d'insistance -ay;~~

L'ordre syntagmatique modifié -qui cèle certaines relations d'admission et d'exclusion (aussi bien distributionnelles que logiques) entre les divers paradigmes et qui n'est donc pas à lire horizontalement dans son intégrité - figure sur la page 40.

~~Ainsi que certaines peuvent être suivies de la conjonction -ay.~~

### STRUCTURE MAXIMALE D'UN SYNTAGME NOMINAL (NON-PREDICATIF)

# STRUCTURE D'UN SYNTAGME NOMINAL PREDICATIF/DEPRÉDICATIF

Relatif / Emporéf /					Réciproque Ze / Zéry				
RELATIF / RÉCIPROQUE SYNTAGME NOMINAL					RELATIF / RÉCIPROQUE SYNTAGME NOMINAL				
Bloc préverbal	Relatif = singulier	Pluriel	Préverbale	Zéro	Relatif zéro	Pluriel	Préverbale	Zéro	Relatif zéro
1 <sup>e</sup> position syn. taxique (possesseur)	singular	Pluriel	Préverbale	Zéro	singular	Pluriel	Préverbale	Zéro	singular
2 <sup>e</sup> position syn. syntaxique	singular	singular	singular	Zéro	singular	singular	singular	Zéro	singular
3 <sup>e</sup> position syn. taxique (possesseur)	singular	singular	singular	Zéro	singular	singular	singular	Zéro	singular
Possession	possessor	possessor	possessor	possessor	possessor	possessor	possessor	possessor	possessor
Attributif	attributif	attributif	attributif	attributif	attributif	attributif	attributif	attributif	attributif
Précisant le	singular	singular	singular	singular	singular	singular	singular	singular	singular
Précisant l	singular	singular	singular	singular	singular	singular	singular	singular	singular
Précisant la	singular	singular	singular	singular	singular	singular	singular	singular	singular
Précisant le	singular	singular	singular	singular	singular	singular	singular	singular	singular
Précisant la	singular	singular	singular	singular	singular	singular	singular	singular	singular
Précisant le	singular	singular	singular	singular	singular	singular	singular	singular	singular
Précisant la	singular	singular	singular	singular	singular	singular	singular	singular	singular

*\* Relatif / Zéro / Réciproque Ze / Zéry*

*(Catégoricité / Possessivité)*

\* Lié aux expressions déprédictives.

## 2.2. Verbes.

### 2.2.1. Structure du complexe verbal.

Une forme verbale prédicative contient trois éléments obligatoires: la racine [EC] elle-même, l'indice personnel de la 1<sup>ère</sup> position syntaxique et un suffixe de temps. Outre ces éléments, elle peut contenir un grand nombre de préfixes et de suffixes, dont la place distributionnelle -du moins en ce qui concerne les grands blocs paradigmatisques - est fixe. Le schéma distributionnel présenté ci-dessous et p. 54 est d'extension maximale; dans une forme verbale actualisée, beaucoup de places peuvent rester vides. Les incompatibilités éventuelles sont signalées à propos de chaque morphème ou de paradigme. Les places syntagmatiques sont numérotées à partir de la racine; les places syntaxiques (paradigmes des indices personnels) se comptent à partir de l'initiale absolue d'une forme verbale.

#### A. LES AFFIXES PRERADICAUX.

(CAUS.).

- I. Marque du "causatif" wə- Partiellement figée à l'heure actuelle, elle sert à transposer certains adjektifs et substantifs [ECI] en verbes de procès [ECIII]; (ex. s<sup>o</sup>'ey "sale" ⇒ m.e.wə.s<sup>o</sup>'eyə.Ø "il.PROC.CAUS.sale.PRES", "il devient sale, il se salit", Ø.y.e.-wə.s<sup>o</sup>'eyə.Ø "le.il.PROC.CAUS.sale.PRES", "il le salit" et bərəw "vrille, foreuse" ⇒ Ø.y.e.wə.bərəwə.Ø "le.il.PROC.CAUS.vrille.-PRES", "il le fore, trouve").

Lorsque l'adjektif ou le substantif d'origine est à finale ouverte -e, le verbe de procès résultant perd cette voyelle (ex. ca:k<sup>o</sup>e "émoüssé" > Ø.wə.ce:k<sup>o</sup>ə.Ø "il s'est émoüssé"; c<sup>o</sup>ə:ne "mouillé" > m.e.wə.c<sup>o</sup>ə:nə.Ø "il s'humidifie" et Ø.y.e.wə.c<sup>o</sup>ə:nə.Ø "il l'humidifie").

La marque du "causatif" wə- se soude à la racine avec laquelle elle forme un composé; c'est sous cette forme qu'elle se rencontre dans un certain nombre de racines verbales aujourd'hui figées (ex: wə:t<sup>o</sup>:pšə "le libérer, lâcher", wə:t<sup>o</sup>:gicler, cracher", etc.). (FACT.)

- II. Marque du "factitif/admissif" ŋe. Toute racine, nominale ou verbale, est susceptible de s'adoindre la marque du "factitif" ŋe-

yə.wəne Ø.q.ər.ey.ğe.ğe.zə.ğ "sa.maison le.vers-ici.à-lui.il.-FACT.tourner.IRD.PASSE", "il le Fit retourner à sa maison").

Lorsque la marque "causative" wə- est absente d'une forme verbale, ğe-, avec son actant préposé, est soudé à la racine et forme avec celle-ci une sorte de composé; en présence de wə-, il y a double effet de composition: /[actant+ğe]:wə:Racine/ (ex. mə.pxə:m:bğə.r q.ı'ə.m Ø.ye.z.ğe:wə:bərəwə.ğ "ce-ci.planche.DIR-DEF ce-là-bas.homme.OBL la.à-lui.je.FACT.CAUS.Foreuse.PASSE", "j'ai fait trouer/forer cette planche à cet homme-là").

- I. Préfixe négatif mə-. Comme tout morphème préradical, mə- détermine - fonctionnellement et sémantiquement - l'Element Central (ou/et le bloc radical) qui le suit. Il est généralement réservé aux expressions non-finies (ex. mə.ma:fe "non-heureux", "malheureux"; mə.ğə'e "non-temps", "malheureux"; mə.şə:w "non-salé", "insipide"; mə.kəə=mə.bğ "non-milieu=non-crête", "stationnaire", mə.ʁə=mə.ቁ'e "non.vivre=non.mourir", "ni mort, ni vivant"; s.əy.mə.ቁ:e:ğ.ew "me.il.NEG.voir.ETAT", "lui, ne me voyant pas", etc.), mais peut également faire partie d'un prédicat fini (cp. Ø.kə'ə.n Ø.Ø:fa.ye.Ø.p il.aller. <sup>FUT1/DV9</sup> il.son:pour.falloir/devoir/vouloir.PRES.NEG-PRED", et Ø.kə'ə.n Ø.Ø:fe.mə.y.Ø "il.aller.- <sup>FUT1/DV8</sup> il.son:pour.NEG.falloir/devoir/vouloir.PRES", "il ne doit pas [y] aller"; v. SMEETS, 1984.....).
- V. Marques -e- et -e:re-. Un infixe vocalique -e- apparaît, de façon régulière, dans les verbes de procès en fonction prédicative au présent, ou encore dans certaines expressions a-temporelles, où -e- garde sa valeur sémantique de procès (ex. s.e.kə'ə.Ø "je.PROC.aller.PRES", "je vais, je marche"; s.e.kə'ə.fe "je.PROC.aller.LT", "pendant que je marche"; w.e.ቁ "tu.PROC.être/devenir", "que tu deviennes, que tu sois", et, renforcé par une marque <sup>injoucheve</sup> -re: w.e:re.kə' "tu/il.-PROC:~~ONJ~~.aller", "que tu ailles, qu'il aille"). Si dans le premier cas -e- et -e:re- sont incompatibles avec le préfixe négatif (= un procès nié est un état), dans les expressions a-temporelles ils précèdent celui-ci (ex. s.e.ma.ቁə'ə.fe "pendant/tout/...").

i. Actant de la 3<sup>ème</sup> position syntaxique: identique, dans sa partie indicelle, au paradigme du possessif d'une possession inaliénable des prédictats nominaux, sans restriction phonétique à l'assimilation, mais gardant, aux 3<sup>èmes</sup> personnes, l'indice y- (v. supra, pp. 27-28). Ce paradigme inclue, en position post-indicelle, la marque du pluriel de la 3<sup>ème</sup> personne: -a (ex. Ø.s.əeɡə.ə "le.je.voir.PASSE", "je l'ai vu"; Ø.z.əe.kə.a.ə "le.je.FACT.aller.PASSE", "je l'ai envoyé"; Ø.yə.-əeɡə.ə et Ø.yə.əe.kə.a.ə "il l'a vu" et "il l'a envoyé", Ø.y:ə.əeɡə.ə et Ø.y:ə.əe.kə.a.ə "ils l'ont vu" et "ils l'ont envoyé"). Devant w- ces indices peuvent s'assimiler ou ne pas s'assimiler (ex. wə.z.wə:-be:re:ʒə.n! ou wə.s.əw:be:re:ʒə.n! "te.je.frapper-à-coups-redoublés.-FUT1", "que je te rosse!"); devant le négatif préradical mə- ces indices prennent la forme Cə (ex. wə.sə.m.əeɡə.əw [wə.qə:z:błe.č'ə.ə "te.je.NEG.voir.ETAT tu.vers-ici:mon:à-côté.sortir/passer.PASSE", "tu es passé à côté de moi sans que je t'aie vu"]).

Les indices personnels peuvent être remplacés par le préfixe relatif z[ə]- (< zə "un"), invariable pour tout le paradigme indiciel formant des expressions relatives déverbales (ex. sə.z.əeɡə.ə.re.r "me.-qui.voir.PRS-PRS.DIR-DEF", "celui qui me voit"; wə.zə.m.əeɡə.ə.əe.r "te qui.NEG.voir.PASSE.DIR-DEF", "celui qui ne t'a pas vu").

Actant de la 2<sup>ème</sup> position syntaxique: datif/attributif/directionnel, avec son sous-paradigme de la 3<sup>ème</sup> personne du pluriel; les indices sont de forme Cə dans les prédictats d'état et de forme Cə dans les verbes de procès. C'est le seul paradigme indiciel à pouvoir se dédoubler,

notamment, dans les formes "factitives" d'un prédicat à trois actants d'origine, où l'actant "factitif", occupant la 3<sup>ème</sup> position syntaxique, repousse l'actant d'origine en 2<sup>ème</sup> position [ex. Ø.ye.p.tə.ğ "le.à-lui..tu.donner.PASSE", "tu le lui as donné" ⇒ Ø.ye.we.z.ğe.tə.ğ "le.à-lui.-à-toi.je.FACT.donner.PASSE", "je t'ai fait le lui donner", "je t'ai permis de le lui donner"; Ø.y:ə.r.əy.tə.ğ "le.à-eux.(r.)il.donner.PASSE", "il le leur a donné" et Ø.y:ə.r.ə.tə.ğ "le.à-eux.(r.)ils.donner.-PASSE", "ils le leur ont donné" ⇒ Ø.y:ə.r:ə.r.əy.ğe.tə.ğ/Ø.y:ə.r:ə.-r.ə.ğe.tə.ğ "le.à-eux.à-eux.(r.)il/ils.FACT.donner.PASSE", "il a fait qu'ils le leur donnent/ils ont fait qu'ils le leur donnent": ces formes sont très rares].(V. aussi infra, 3.3.1.1, pp. 151-153).

Les indices personnels peuvent être remplacés par le préfixe relatif zə- (dans les prédicats d'état) ou ze- (dans les verbes de procès) invariable, aboutissant à une expression relative déverbale [ex. s.ey.wa.ğ "je.à-lui.frapper.PASSE", "je l'ai frappé" ⇒ sə.zə.wa.ğe.r "je.ce-à-qui.frapper.PASSE.DIR-DEF", "celui que j'ai frappé"; par le préfixe réfléchi zə- de même origine (ex. tarkə.bze.r ərapə.bze.m ne:h.əy ne:h Ø.pə:n:č:a:ğ.Ø Ø.zə.b.ğe.ş'e.n.ğ'e "turc.langue.DIR-DEF arabe.langue.ØBL plus.aussi plus elle.Facile.PRES 1s.à-soi.-tu.FACT.savoir.FUT1.par", "la langue turque est plus facile à apprendre que la langue arabe"), et par l'indice réciproque ze- "l'un l'autre". Ce dernier ne change pas la fonction initiale de la forme verbale, mais exige le pluriel (logique ou formel) (ex. pa:se:m ədəğe.że.m.re wərəsə.że.m.re be.re Ø.zə.zə:wa.ğe.ż "jadis Tcherkesse.PL.DEF.et Russe.PL.DEF.et nombreux.CFO il.l'un-à-l'autre.Faire-la-guerre.PASSE.PL", "jadis, les Tcherkesses et les Russes se sont souvent fait la guerre"); dans les trois cas (relatif, réfléchi, réciproque), en présence d'un actant de 3<sup>ème</sup> personne en 3<sup>ème</sup> position syntaxique, un -t- (explétif ou non) se développe entre les deux indices, faisant supposer au premier une forme ze:y/z:ey- (cp. avec le réciproque nominal supra, 2.4.2.7, p 30); (ex. relatif: pe:rə:-tə:nə:ğe.Ø Ø.zə:r.ə.tə.ş:tə.m ə:ğe.Ø Ø.Ø:fə.y.Ø "fonction-de-chef.DIR-DEF 1s.à-qui.ils.donner.FUT2.ØBL nombreux.ETAT courage.DIR-DEF il.son:pour.Falloir.PRES", "celui qu'on choisit pour chef, doit avoir beaucoup de courage"; réfléchi: sə:y.ż'a:Le be.re sə.zə:r.əy.ğe.żə.ğ "mon.fils nombreux.CFO me.à-lui.il.FACT.attendre.PASSE", "mon fils m'a longtemps fait s'attendre", "j'ai longtemps attendu mon fils"; réciproque: tə.zə:r.əy.ğe.zə:wa.ğ "nous.l'un-à-l'autre.il.FACT.Faire-la-guerre.PASSE", "il nous a incité à faire la guerre l'un contre l'autre, à nous battre").

#### I. Le bloc préverbal.

L'abzakh dispose d'un stock considérable de préverbes qui se

[v. HEWITT.....?]

placent, en bloc, entre la marque de l'actant en 1<sup>ère</sup> position et celle de l'actant en 2<sup>ème</sup> position syntaxique. A l'intérieur de ce bloc, les préverbes sont distribués dans trois sous-groupes dont l'ordre respectif est fixe: celui des préverbes directifs, <sup>(d)</sup> celui des préverbes "mobiles" <sup>(b)</sup> et celui des préverbes locatifs <sup>(a)</sup> ([BATOUKA, 1983]). La "mobilité" sur l'axe syntagmatique des préverbes du groupe médian semble tenir à des affinités sémantiques qui peuvent s'établir entre certaines racines et certains préverbes: affinités ad-hoc ou correspondant à une situation d'énonciation donnée, ou affinités plus stables, créant des sortes de composés sémantiques (mais non encore grammaticalisés).

La forme structurelle d'un préverbe est C(a) ou Ce; elle est établie d'après la forme qu'il prend en position préradicale immédiate au non-présent [ex. Ø.qe.k<sup>o</sup>a.č "il.vers-ici.aller.PASSE", "il est venu", mais Ø.ša.sə.č "il.là.être-assis.PASSE", "il était assis" ou encore Ø.Ø:yə.ha.č "il.son:dans.entrer.PASSE", "il est entré dans..."]. Tout préverbe précédant un autre se présente sous forme Ce [ex. Ø.qə.Ø:fe.-k<sup>o</sup>a.č "il.vers-ici.son:pour.aller.PASSE", "il est venu pour lui", "il lui est arrivé (qqch.)"].

Les préverbes peuvent être simples ou composés. Les préverbes composés sont le plus souvent du type [Substantif+Préverbe] (ex. šhe:de- "tête:intervalle" = "par-dessus"; ?e:?'e- "main:sous" = "sous, de sous la main", že:de- "bouche:intervalle" = "devant, en face de", šhe:rə- "tête:-par" = "par-dessus"), ou du type [Préverbe+Préverbe] (ex. pe:?'e- "devant:embouchure" = "devant (une embouchure, une cavité)"; le préverbe instrumental/spatial d'emploi peu fréquent sous forme simple entre dans nombre de préverbes composés dont certains n'existent que sous cette forme [v. infra, p. 48]). Un préverbe composé prend la place, les latitudes et les fonctions d'un préverbe simple.

Tout préverbe apporte avec lui un paradigme indiciel (personnel) obligatoire; la forme structurelle des indices personnels est identique, aux 1<sup>ères</sup> et 2<sup>èmes</sup> personnes, à celle des actants en 3<sup>ème</sup> position syntaxique (ou indices possessifs); aux 3<sup>èmes</sup> personnes, la marque est "zéro". La marque de pluralité est -ə- en position phonétique interne, et y:ə- à l'initiale phonétique. Les indices personnels peuvent être remplacés par l'indice relatif zə- (ex. Ø.zə:fe.s.?ə.a.č.e.r "le.ce-dont:pour.je.dire.PASSE.DIR-DEF", "ce pour, à propos de quoi je l'ai dit"), l'indice réfléchi zə- (ex. ?'e:Le-c<sup>o</sup>ə:k<sup>o</sup>ə.m y.ə:ne Ø.zə:p.əy.č.e.ə.n (Ø.)Ø:p.əy:č'e z.əy.č.e.ne:žə.Ø "enfant.OBL sa.mère la.son(propres):-bout.il.FACT.occuper.FUT1/INT à-cause-de se.il.FACT.faire-le-coquet.-PRES", "l'enfant fait le coquet (se fait coquet) pour faire s'occuper sa mère de soi", "l'enfant fait le coquet pour que sa mère s'occupe de lui"). De ce point de vue, et étant donné sa distribution, le relatif

<sup>Qalqay</sup> temporel zə- (c) semble fonctionner comme un indice de préverbe sans support préverbial. Le troisième substitut est l'indice réciproque ze- qui exige l'emploi d'un pluriel, (ex. meq<sup>o</sup>mešə:s<sup>o</sup>e.m ğa:ž<sup>o</sup>e.m.re fə:r:q<sup>o</sup>e.m.re Ø.zə:žə:y.fəx:ğə.ż "paysan.OBL céréale.DEF. et paille.-DEF. et le.RECmasse.il.chasser.PASSE.PL", "le paysan a séparé les grains de la paille").

Certains préverbes peuvent déterminer des nominaux; ils fonctionnent alors avec ces derniers comme des verbes d'état (v.infra. p 46, 47, 51.)

Une forme verbale actualisée peut contenir jusqu'à quatre préverbes, la moyenne statistique étant un ou deux.

### 1° Préverbes directifs (d)

<sup>de</sup> qe- "en direction, vers soi [de l'énonciateur]" (ex. k<sup>o</sup>e "aller", qe.k<sup>o</sup>e "venir"). Outre ce sens de base, qe- forme des unités sémantiques du type qe.ż<sup>o</sup>e "vers-ici.être/devenir" = "naître", qe.č<sup>o</sup>e "vers-ici.sortir" = "pousser (plantes)", qe.q<sup>o</sup>e.č<sup>o</sup>e "vers-ici.derrière.sortir" = "se lever (soleil)", etc.; il peut assumer des nuances de volition: wə:č<sup>o</sup>e "le tuer(sans intention de donner la mort)" ≈ qe.wə:č<sup>o</sup>e "le tuer (un animal à la chasse, ou volontairement)", et des nuances aspectuelles: wə:bətə "le tenir" ≈ qe.wə:bətə "l'attraper" etc.

ne- "en direction opposée à soi" n'existe, en abzakh, en dehors du doublet qe.sə "atteindre, arriver ici" ≈ ne.sə "atteindre, arriver là-bas", que sous forme figée, ce qui explique qu'il puisse se combiner avec son contraire qe- et d'autres préverbes (ex. qe.ne.sə "arriver /ici/", qə.ne.?e:sə "l'atteindre avec la main", "le toucher").

Etant donné la nature sémantique des préverbes qe- et ne-, leur actant est figé à la 3<sup>ème</sup> personne du sg. (marque Ø-); la présence de qe- est cependant devenu<sup>re</sup> automatique et obligatoire devant un indice de 1<sup>ère</sup> personne et préférentiellement devant un indice de 2<sup>ème</sup> personne d'un actant de 2<sup>ème</sup> position [attributif] (ex. Ø.qə:se.wa.ğ "il.vers.à-moi.-frapper.PASSE", "il m'a frappé" et Ø.qə:we.wa.ğ "il t'a frappé"; cp. qabarde Ø.qə:ze.w.ā.s "il.vers.à-moi.frapper.PASSE.ETAT/PRED", "il m'a frappé", mais Ø.nə.we.w.ā.s "il.vers-là-bas:à-toi.frapper.PASSE.-ETAT/PRED", "il t'a frappé"; Ø.qə:s:fə.y.şə.ğ "le.vers:mon:pour.il.amener.PASSE", "il l'a amené pour moi").

### 2° Préverbes "mobiles" (b)

şə- préverbe à sémantisme locatif général "là", "y". (ex. y.ə:nə:ž-ż.y.ə:te:žə.żə.r tərk<sup>o</sup>ye.m Ø.k<sup>o</sup>e.żə.ğə.ż, ye:ž.r.əy ə.y Ø.qe.şə.-żə.ğ "sa.grand-mère=son.grand-père.PL.DIR-DEF Turquie.OBL il.aller.-IRD.PASSE.PL, lui-même.DIR-DEF.aussi là-bas.OBL il.vers-ici.là/y.-être/devenir.PASSE", "ses grands-parents sont parties en Turquie, quant à lui, il y est né"). Si aucune autre précision locative n'intervient,

šə- est obligatoire avec les verbes d'état situatifs et existentiels: šə.še "être couché", šə.se "être assis", šə.tə "être debout", šə.šə "être d'entre" et šə.?e "être, exister". Au sens situatif général, l'actant du préverbe šə- est figé à la 3<sup>ème</sup> personne (marque Ø); dans les verbes dénotant des états ou des actions de se vêtir ou de se chaussier šə- représente la localisation du "corps"; il peut alors prendre tous les indices personnels ou leurs substituts (ex. žene-da:žə.Ø Ø.p:šə.č "chemise-belle.DIR-DEF elle.ton:corps.être-joint.PRES", "tu portes une belle chemise"; ceqa-š'e.Ø ne:pe Ø.zə:šə.s.ča.č "chaussure-neuve.DIR-IDF aujourd'hui la.mon(propre):corps.je.enfiler.PASSE", "aujourd'hui j'ai mis des chaussures neuves"). Dans ces expressions, šə- forme avec la racine un composé sémantique; c'est pourquoi, en cas d'une détermination locative générale supplémentaire, il peut apparaître deux fois dans la même forme verbale (ex. čə:pč.č tag'a:šə qesabe.m Ø.kč.y yə.žene-de:žə-š'e.r Ø.Ø:šə.zə:š.čy.ča.č "ma()soeur.DIR-DEF hier ville.OBL elle.aller.CONJ-PASSE sa.chemise-belle-neuve.DIR-DEF la.son:y..(à)son{propre}:corps.elle.vêtir.PASSE", "hier, ma soeur est allée en ville et elle y a mis sa belle chemise neuve"). Composé: šħe:šə- (ou šħe "tête"): "[par-]dessus la tête". Combiné avec le préverbe pe- (šə.pe-), šə- peut déterminer des nominaux (v. infra, p. 51).

Dans son emploi libre (ou énonciatif), šə- suit immédiatement le préverbe directif qe- (ou l'indice relatif temporel).

fe- "pour", "à l'intention de", "à" selon le contexte (ex. mə.č'e.m ?'a:Le.Ø Ø.qə.Ø:fe.č.č.č "ce.homme.OBL garçon.DIR-IDF il.vers-ici.-son:pour.être/devenir.PASSE", "cet homme eut un fils"; še:kč.m cčef-?a:žžə.y Ø.Ø:fe.č'a.č "pays.OBL homme-beaucoup.aussi il.son:pour.mourir.PASSE", "beaucoup d'hommes sont morts pour la patrie").

Fe- peut déterminer un substantif (ex. šč.č.ew Ø.ye:že.me ye:ž yə.šħe Ø.Ø:fe.čar.Ø "bon.ETAT il.étudier.si (à)lui-même sa.tête ça.son:pour.intérêt.PRES", "c'est dans son propre intérêt que de bien étudier"), un adjectif (ex. sə.p:fe.čef.Ø "je.ton:pour.content.PRES", "je suis content de toi", v. ~~infra~~ supra, p. 38c).

Inséré dans des formes verbales d'où l'on a effacé l'actant en 3<sup>ème</sup> position, Fe- sert à exprimer un potentiel "interne" ou "subjectif" (la "capacité de faire qqch."); cp. mə.r Ø.s.š'e.n (č'e.n) "ceci.DIR-DEF le.je.Faire.FUT1", "ceci, je le ferai" et mə.r Ø.qə:s:fe.š'e.n.ep "ceci.DIR-DEF il.vers:mon:pour.se-faire.FUT1.NEG-PRED", "je serais incapable de faire ceci" (cp. également avec mə.r Ø.s.š'e.š'e.n.ep /č'eš'e-nep/ "ceci.DIR-DEF le.je.Faire.POT.FUT1.NEG-PRED", "je ne pourrai pas faire ça /pour des raisons externes, objectives/). (ex. ne:pe šħe:š'e.r z.e.č'e Ø.s:fe.č'a.če.p, nə:q'a.č'e.w Ø.qə.s:š'e.na.č /qəč'e-nag/

"aujourd'hui champ.DIR-DEF une.Fois.par il.[à]mpon:pour.se-labourer.-PASSE.NEG-PRED, moitié.labourer.ETAT il.vers:[à]mon:détriment.rester.-PASSE", "aujourd'hui je n'ai pas réussi à labourer d'un seul tenant le champ, j'ai dû me résigner à le laisser à moitié labouré").

Avec une négation dans la forme verbale ou avec une racine à sémantisme négatif, fe- peut prendre la signification de son contraire.

s<sup>o</sup>e-, contraire sémantique du préverbe précédent, "malgré", "au détriment de" (ex. q:d:re.r-mə:d:re.r Ø.s.?e.g<sup>o</sup>e.m ma:fe.r Ø.s.s<sup>o</sup>e-k<sup>o</sup>a.ḡ [c<sup>o</sup>ek<sup>o</sup>aḡ] "cela.DIR-DEF-ceci.DIR-DEF le.je.dire.~~Ø~~.OBL jour.DIR-DEF il.[à]mon:détriment.aller.PASSE", "pendant que je bavardais, la journée est passée / = sans que j'aie fait quelque chose/"; v. aussi ci-dessus, à propos de fe-). Au sens détrimentaire, s<sup>o</sup>e- forme avec le verbe bzə "le couper, tailler" une unité sémantique dans s<sup>o</sup>e.-bzə "égorger rituellement un animal" (ex. Ø.Ø:s<sup>o</sup>.q.mə.bzə.ḡe.r Ø.pse:ḡa.ḡ.Ø "ce-que.[à]son:détriment.ils.NEG.couper.PASSE.DIR-DEF il.charogne.PRES", "[l'animal] qu'on n'a pas égorgé est une charogne").

Le préverbe s<sup>o</sup>e- est employé également comme locatif pour quelque chose que l'on suspend, que l'on accroche ou qu'on assemble comme un mécanisme ("contre"); il appartient alors au paradigme des préverbes locatifs (ex. pxe:n:c<sup>o</sup>e:pxe.m za:ḡ<sup>o</sup>e:re pxe:c<sup>o</sup>e-c<sup>o</sup>e:ḥe.Ø Ø.Ø:s<sup>o</sup>.-q:<sup>o</sup>ḥe.Ø "balai.OBL quelquefois bois.manche-long.DIR-IDF le.son:-contre.accrocher/adapter.PRES", "on /ils/ adapte quelquefois au balai un long manche en bois"). Dans cet emploi, s<sup>o</sup>e- a ~~quasi~~ la signification de son contraire et peut se joindre à des adjectifs (ex. c<sup>o</sup>ṣfə.m zə.g<sup>o</sup>e:re.Ø Ø.Ø:s<sup>o</sup>e.ṭap<sup>o</sup>e.w Ø.z.ay.ḡ<sup>o</sup>e:t.č<sup>o</sup>e m.e.g<sup>o</sup>e:s<sup>o</sup>e.Ø "homme.OBL un.certain.DIR-IDF il.[à]son:contre/pour.cher.ETAT le.[lors]-que.il.trouver.lors[que] il.PROC.se réjouir.PRES", "lorsque l'homme trouve quelque chose qui a de la valeur pour lui, il se réjouit").

ṭ[e]- (< ḫe "pied", "jambe", "mouvement du pied, de la jambe") "dans la trace de", "en le [pour]suivant" se présente généralement sous sa forme consonantique ḫ[e] (ex. sə:taye.r y.ḡ:ne Ø.zə:da.k<sup>o</sup>e-re.m Ø.Ø:ṭ.e.k<sup>o</sup>e.Ø "poulain.DIR-DEF sa.mère elle.son- où:là.aller.-PRES-PROC.OBL il.[dans]sa:trace.PROC.aller.PRES", "le poulain suit sa mère où qu'elle aille"; zə.ṭhe:ma:fe.Ø Ø.ḡ<sup>o</sup>.ew sə.p:ṭ.e.ḡ<sup>o</sup>e.Ø "une.-semaine.DIR-IDF il.être/devenir.ETAT je.[dans]ta:suite.PROC.être/devenir.PRES", "je te cherche depuis une semaine" où ḫe.ḡ<sup>o</sup>e constitue une unité sémantique, cp. m.e.ḡ<sup>o</sup>e:ḡ<sup>o</sup>e.Ø "il.PROC.cherche.PRES"), sauf dans l'expression quasi-figée ḫe.ne.ṛe:sə/ṛe.nə.ṛe:sə "l'atteindre avec la main" > "y accéder", "y parvenir", où les deux formes sont admises.

Composés de ḫ[e]-: ḫ<sup>o</sup>e:ṛe- [où ḫ<sup>o</sup>e- "queue"], avec deux significations, la première étant identique à celle du préverbe simple (ex.

ḍaw ḫe.ṛe "bon pour" et ḫ<sup>o</sup>e.ṛe "prétreuve"

k<sup>o</sup>e, we, s.a.pe yə.s meze.m, se ye:t<sup>o</sup>a:ne sə.qə:p:č<sup>o</sup>e:č<sup>o</sup>.wə:-šə.žə.š:t "aller, toi, mon.DIST.devant sur/vers.courir forêt.OBL, moi ensuite je.vers:ta:suite.trotter-à-cheval.IRD.FUT2", "toi, va, précède-moi dans la forêt, moi, ensuite, je te suivrai au trot/sur mon cheval/"], la deuxième étant "contre une paroi verticale" [k<sup>o</sup>e:re- ou č<sup>o</sup>e:re- dans les dialectes orientaux], (ex. de:pqə.m sə.Ø:č<sup>o</sup>e:č<sup>o</sup>.t.Ø, s.y:č<sup>o</sup>:te.šə.m s.ey.že.Ø.zə "mur.OBL je.[à]son:contre.être-debout.PRES, mon.oncle-paternel.OBL je.à-lui.[PROC].attendre.PRES.CONJ-CAUSAL]"je me tiens debout contre le mur, car j'attends mon oncle paternel").

de<sub>1</sub>- comitatif/accompagnatif, "avec", se rapportant généralement à un référent raisonnable (ex. n:ey:wəš.ə s.šə:pč<sup>o</sup> [čepč<sup>o</sup>] Ø.qə:b:de.-k<sup>o</sup>e.š:t čarše.m... "demain.OBL-SUB ma.sœur elle.vers:ton:avec.al-ler.FUT2 marché.OBL...", "demain, ma soeur t'accompagnera au marché..!").

de- comitatif peut fonctionner comme racine dans p.ex. Niaz.de.če.r Ø.qe.k<sup>o</sup>a.če.č "Niaz.avec.PL.DIR-DEF il.vers-ici.aller.PASSE.PL", "Niaz et ses amis (ou sa famille) sont venus".

rə- instrumental/spatial "avec", "au moyen de" et "par", dont l'actant, se rapportant généralement à un référent non-raisonnable, est figé à la 3<sup>ème</sup> personne (ex: ?'e:Le-c<sup>o</sup>e:k<sup>o</sup>.če.me c<sup>o</sup>e:ž<sup>o</sup>e.r Ø.y:č.če-bə:bə.Ø.zə Ø.Ø:ne.čeg<sup>o</sup>.Ø.č "garçon-petit.PL.OBL-PL scarabée.DIR-DEF le.ilsFACT.voler.PRES.CONJ il.son:avec.RRQC.jouer.PRES.PL", "les en-fants font voler le scarabée et /ainsi/ jouent-ils avec"; k<sup>o</sup>e.r š<sup>o</sup>e:g<sup>o</sup>e-c<sup>o</sup>e:ne.mə.y pšeč<sup>o</sup>e-šabe.mə.y Ø.zə.rə.k<sup>o</sup>e.re.m yə.če:wəž Ø.q.ey.-ča.ne.Ø "charrette.DIR-DEF terre-humide.[OBL]/HYP[.aussi sable-mou..[OBL]/HYP[.aussi elle.[lors]que.par.aller.PASSE-PROG.lors(que) sa.-trace la.vers-ici.elle.[PROC].FACT.rester.PRES", "lorsqu'une charrette passe sur un terrain boueux ou sablonneux, elle y laisse sa trace").

En joignant deux racines, nominales ou verbales (ou, quelquefois, deux syntagmes), rə- forme des expressions distributives (ex: zə.rə.z "un.par.un", "un à un/un à chacun"; š:e.rə.š:e "trois:fois.par.trois:-fois", "par trois fois/chacun trois fois/en trois fois"; pqə.rə.pq.ew "corps.par.corps.ETAT", "morceau par morceau"; yə.č<sup>o</sup>e.r.čy.č<sup>o</sup>e.w "son..temps.par.son.temps.ETAT", "chacun en son temps"; k<sup>o</sup>e.rə.k<sup>o</sup>e.w "al-ler.par.aller.ETAT", "en marchant/à la vitesse de la marche"; k<sup>o</sup>e.rə.-k<sup>o</sup>e.č<sup>o</sup>e même sens; v. aussi infra, pp.14, 78, 83 et 134).

me.vers-ici.il.voir.ETAT il.vers-ici:[à]mon:côté.sortir/passer.PASSE", "mon camarade m'a dépassé sans m'apercevoir"; ḫetəw.ə šemə.χe.r tə:y.-qele.pše:ʔə.č'ø Ø.Ø:blə.y.fə.č'e "Hetou.OBL-SUB vache.PL.DIR-DEF notre.cour.portail:devant.par la.[à]son:côté.il.chasser/pousser.PASSE.-P1", "Hetou a fait passer les vaches devant le portail de notre cour").

de\_2- "dans un intervalle étroit" [p.ex. un précipice, un ravin; certains espaces sociaux leur sont assimilés: cour, rue, village, ville, etc.], (ex. tə:y.šemə-č'ø ?e:χə.m Ø.Ø:χe.č'.øy qə:Laže.m Ø.Ø:-de.fa.č "notre.vache-rousse troupeau.OBL elle.[de]sa:masse.sortir.-CONJ-PASSE ravin.OBL elle.[dans]son:intervalle.tomber.PASSE", "notre vache rousse s'étant éloignée du troupeau, elle tomba dans le ravin"). Composés: bğe:de- (où bğe "poitrine") "à côté de" [rare]; šhe:de- (où šhe "tête") et šhe:də:rə (où rə- instrumental/spatial) "par-dessus" et "par-au-dessus"; že:de- (où že "bouche") "[juste] en face de". Combiné avec les suffixes -xə "descente" et -ye "montée", de- forme des expressions discontinues de dynamique spatiale (ex. Leža:k°'e.m Ø.qə.y.wə.-čər.re.m yə.nə:qə Ø.Ø:d.ey.ʒə.xə.Ø "travailleur.OBL ce-que.vers-ici.il.CAUS.louer.PRES-PRES.OBL sa.moitié la.[dans]son:intervalle.-il.(PROC.)jeter/lancer.DEG.PRES", "le travailleur met de côté la moitié de ce qu'il gagne"; məžə:e.r Ø.zə.Ø:d.ey.ʒə.ye.m yə.šhe.šə:gə.ə Ø.qə.-Ø:y.fe.žə.č "pierre.DIR-DEF la.[lors]que.son:intervalle.il.(PROC).lancer/jeter.~~NEG~~.lors[que] sa.tête.sommet.OBL-SUB elle.vers-ici.[à]sa:-surface.tomber.IRD.PASSE", "ayant lancé la pierre en l'air, celle-ci retomba sur sa tête"). Combiné avec l'indice de 3ème personne du sg. en 2ème position syntaxique [à sens directif] et le suffixe élatif/circulaire -č'ø, de- forme une expression de dynamique spatiale, signifiant un "détour", l'action de "contourner qqch." (ex. ?'a:Le.w Ø.šə:čə.m Ø.Ø:d:ey.m.k°'e.č'.ew Ø.ye.be:qə:a.č "garçon.ETAT ce-qui.là.être-couché.OBL il.son:intervalle:vers.NEG.aller.CIRC.ETAT il.à-lui.enjamber.-PASSE", "sans faire le détour, il a enjambé le garçon qui était étendu là"; v. aussi la postposition -d:ey-, supra,. p. 21.).

χe- "dans une masse homogène" (physique: eau, tous liquides, corps gazeux, mais aussi sable, Forêt, etc.; le corps en entier et certains corps sociaux: réunion, assemblée, etc.), (ex. stə:rə.r mə.šə:w.ə Ø.-χə.me šə:č'ø Ø.Ø:χ.e.ʒe.Ø "potage.DIR-DEF NEG.salé.SUB il.être.si sel.DIR-IDF le.[dans]sa:masse.ils.[PROC].jeter.PRES", "lorsque la soupe n'est pas /assez/ salée, on y ajoute du sel"; c'əfə.m yə.nə:t'ø de:pqə.m Ø.ye.wə:te.č'.me Ø.qə.Ø:χe.šə.Ø "homme.OBL son.front mur.OBL il.à-lui.cogner.si il.vers-ici.[de]sa:masse.[PROC.]couler/courir.PRES", "lorsqu'on se cogne le front contre le mur, il enfile/saille"; mə.ʒe-gə.m Ø.Ø:χe.p̄e.n:ey.be!?"cette.soirée.OBL il.[dans]sa:masse.regarder.COND.IRD-NEG", "n'aurait-il pas jeté un coup d'œil à cette soirée??"

Composé: že:že- [où že "bouche"] "(directement) devant, en face d'une masse".

yə- . Ce préverbe a deux significations: 1) "dans un endroit fermé ou muni d'une seule ouverture" (p.ex. "trou", "piège", "puits" et tout ce qu'on peut y assimiler, qu'il s'agisse d'un espace physique ou social: le corps et les parties du corps en tant que récipients, la maison, etc.), et 2) "sur une surface" (horizontale ou verticale): "par terre", "sur le dos"; espace social: "dans un pays"; espace neutre: "devant", "derrière", "au-dessus", etc.). A la rencontre d'un indice de 3<sup>e</sup> personne en 3<sup>e</sup> position syntaxique, d'un autre préverbe ou de l'indice relatif zə-, la semi-voyelle passe à -r. (ex: 1° <sup>sens)</sup> ?'e:Le-cə:-k<sup>o</sup>.me psə:ne.m məž<sup>o</sup>e.že.ø Ø.Ø:r.ə.ʒe.Ø "garçon-petit.OBL.PL puits.-OBL <sup>pierre.PL.VIK-IDÉ</sup> la.son:dans.ils.(PROC.)jeter.PRES", "les enfants jettent des pierres dans le puits"; 3<sup>e</sup> <sup>sens)</sup> ʒe:žə.m bəwmbe.r wəne.m Ø.Ø:r.əy.ʒa.ʁ "soldat.-OBL bombe.DIR-DEF maison.OBL la.son:dans.il.lancer.PASSE", "le soldat a lancé la bombe dans la maison"; 2<sup>e</sup> <sup>sens)</sup> ʒe:žə.m ūx<sup>o</sup>e:n:žə.r yə.-pə:<sup>o</sup>e:?<sup>o</sup>.ə Ø.Ø:r.əy.ʒa.ʁ "soldat.OBL Fusil.DIR-DEF son.épaule.OBL-SUB le.(à)sa:surface.il.lancer.PASSE", "le soldat a accroché le fusil à son épaule"; bzə:wə.r m.e.že:we=z:ey:we.Ø s.ə.š̃e:ž.ə Ø.Ø:yə.t.Ø "oi-seau.DIR-DEF il.PROC.tournoyer.PRES mon.DIST.dessus/haut.OBL-SUB il-(à)sa:surface.être(debout).PRES", "l'oiseau tournoie au-dessus de ma tête"; tə.zə.zə.ben.ž<sup>o</sup>e Ø.Ø:yə.s.e.wə:tə.Ø se:y.pəyə "nous.(lors)que.-RECIP.lutter.lors(que) le.(à)sa:surface.je.PROC.faire-tomber.PRES mon.ennemi", "lorsque nous luttons, je jette mon adversaire à terre"). Composé: g<sup>o</sup>ə:rə<sub>2</sub>- dans g<sup>o</sup>ə:rə.tə "être situé au milieu".

g<sup>o</sup>e- (< g<sup>o</sup>ə "coeur"?") "à côté de (quelque chose qui a la même souche, la même origine)", (ex. ūg<sup>o</sup>.q<sup>o</sup>e:teme-səma:ʒe.r ūg<sup>o</sup>.ə:a:pse.m Ø.-Ø:g<sup>o</sup>e.žə.n Ø.Ø:fa.y.Ø "arbre.branche-malade.DIR-DEF arbre.tronc.OBL la.[de]son:à-côté.couper.~~VUT1/N ECCESS/DVB~~ il.son:pour.falloir.PRES", "il faut couper / séparer/ du tronc la branche malade"; tə:y.sena:Le ūn<sup>o</sup>:y.sena:Le Ø.Ø:g<sup>o</sup>e.ø.Ø "notre.vigne votre.vigne elle.(à)son:à-côté.être-situé.PRES", "notre vigne est à côté de votre vigne / avec une limite commune/").

k<sup>o</sup>ec<sup>o</sup>- (< k<sup>o</sup>ec<sup>o</sup> "l'intérieur") "à l'intérieur" (ex. lebes.že.r tə:y.ə:e:nə:q<sup>o</sup>e.m.č<sup>o</sup>e psə:psə.m Ø.Ø:k<sup>o</sup>ec<sup>o</sup>.ə.žə:že.Ø "bonbon.PL.DIR-DEF notre.côté.DEF.par cellophane.OBL le.(dans)son:intérieur.ils<sup>(prot.)</sup> Venrouler.PRES", "chez nous, on enveloppe les bonbons dans /à l'intérieur/ du papier cellophane"). Composé: k<sup>o</sup>ec<sup>o</sup>a:rə- "par l'intérieur".

pə- (< pe "nez", "bout", "devant") "au bout de qqch." (ex. č<sup>o</sup>e:pse-žə:že.r ğ<sup>o</sup>ə:s<sup>o</sup>.?<sup>o</sup>e:ne.m Ø.Ø:pə.ø.Ø \*"corde-enroulée.DIR-DEF il.-<sup>(prot.)</sup> (à)son:bout.être-accroché.PRES", "le rouleau de corde est suspendu au clou"; ūg<sup>o</sup>e.ž̃e:pe.m bzə:wə.r Ø.Ø:pə.s.Ø "arbre.sommet.OBL

oiseau.DIR-DEF il.[à]son:bout.être-assis.PRES", "l'oiseau est perché au sommet de l'arbre"; še:žə.r psə.m Ø.Ø:ža.pt:he.w Ø.qə.Ø:že.p.žə.-ž.me psə.r Ø.Ø:p.e.šə.Ø "tissu.DIR-DEF eau.OBL le.[dans]sa:masse.-tu.mettre.ETAT le.vers-ici.[de]sa:masse.tu.enlever.IRD.si eau.DIR-DEF elle.[de]son:bout.PROC.couler.PRES", "si l'on met un tissu dans l'eau et qu'on l'en ressorte, l'eau s'en écoule par les bouts"). Composés: ?e:pə- "du, au bout de la main"; ze:pə:rə- "par les deux bouts"; šhe:-pə:rə- "par-au-dessus".

pe- (< pe "nez", "devant", "bout") "devant" [ex. šə:ma:fe.m še-žə.r Ø.y:q.ča.k<sup>o</sup>e.Ø məs<sup>o</sup>e.m Ø.Ø:pe.s.že.w, c<sup>o</sup>F.že.m "hiver.OBL nuit.DIR-DEF la.ils.<sup>FACT</sup>[(PROC.)aller.PRES feu.OBL il.[à]son:devant.être-assisPL.ETAT, homme.PL.OBL"], "en hiver, les gens veillent le soir, assis devant le feu"). Le préverbe pe- sert à former toute une série d'expressions de valeur <sup>comparative/égalitaire</sup> p.ey.we "l'égaler"; pe.žə "l'égaler dans l'être, vaincre"; p.ey.k<sup>o</sup>e "l'égaler"; p.ey.?e "l'égaler en poids", etc. Composés: pe:rə-<sup>(dans)</sup> pe:rə.tə "être posé par-devant" > "être chef"; pe:žə- dans pe:žə.ø "être couché, situé devant [une ouverture]".

pe- peut déterminer un adjectif: pe.šəže "loin,<sup>par rapport à</sup> ~~Yen Faa~~", pe.bla:že "proche,<sup>par rapport à</sup> ~~Yen Faa~~", pe.žə:ne:žə "voisin, proche, ~~Yen Faa~~", ou encore un substantif d'action déverbale: pe.žə.n "laine) qu'on doit filer en 1<sup>er</sup> lieu"; de même, précédé du locatif général šə-: šə.pe.ž "action de filer la 1<sup>ère</sup> fois"; šə.pa.k<sup>o</sup>e "premiers pas", etc.

gəe-, contraire de pe-, "derrière" [ex. ma:fe-qe:s:e təže.r Ø.-qə.Ø:qəe.čə.Ø Ø.Ø:qəe.he.Ø "jour-chaque soleil.DIR-DEF il.vers-ici.-[de]son:derrière.(PROC).sortir.PRES il.[à]son:derrière.(PROC).entrer.-PRES", "chaque jour, le soleil se lève et se couche").

t:ey- (< \*te "sur" et ye/ey directionnel) "sur" [ex. tewpe.r šə:gə.m Ø.Ø:t:ey.b.že.me m.e.ča:yə.Ø "balle.DIR-DEF terre.OBL la.-son:sur.tu.jeter/lancer.si elle.PROC.bondir.PRES", "si l'on jette la balle par terre, elle rebondit").

?'e-, le contraire de t:ey-, "sous" [ex. šə.m nəl.Ø:Ø.Ø:?'a.-?ə:čə.Ø "cheval.OBL fer-à-cheval.DIR-IDF le.[à]son:sous.-ils.clouer il.habitude.PRES", "on fixe d'habitude <sup>(sous)</sup> les chevaux des fers-à-cheval"; "au sujet de", "à propos de" [ex. mə.če:?'a:k<sup>o</sup>e.r sə:d-

?°ə- (< ?°ə "bouche, cavité buccale") "devant qqch. qui a une ouverture, devant une cavité" [ex. ɛ̃ə:ž.χe.r m.e.g°ə:šə:že.Ø.χe.zə, mešət.pše:žə:m Ø.Ø:žə.sə.Ø.χ "vieillard.PL.DIR-DEF il.PROC.parler.-PRES.PL.CONJ mosquée.seuil.OBL il.[à]son:devant.être-assis.PRES.PL"], "les vieillards conversent, /ils sont/ assis devant /la porte de/ la mosquée"). Composé: ze:žə:žə- dans ze:žə:žə.χə "les mettre en ordre", "les arranger".

?ə- (< ?e "main") "de la main", dans le seul verbe žə.χə "l'enlever de la main", "l'obtenir" [ex. zə.g°e:re.Ø Ø.qə:we.s.t.ew ə.y yə.ne:rə:ne zə.g°e:re.Ø Ø.p:žə.s.χə.me sə.q:ew.χ°e:žə.č "un.certain.-DIR-IDF le.vers:à-toi.je.donner.ETAT cela.OBL sa.place un.certain.-DIR-IDF le.[de]ta:main.je.prendre.si je.vers:à-toi.échanger.PASSE", "si je te donne quelque chose et que je te prends quelque chose à sa place, je fais un échange avec toi"].

?ə- [ou ?e-] uniquement sous forme réciproque ze:žə-/ze:že- dans des expressions verbales dénotant des mouvements simultanés dans des sens opposés: ze:žə.šə "s'écouler, se répandre en tous sens (liquides)"; ze:žə.t'ə:t'ə même sens, (semi-liquides); ze:žə.teq'ə même sens (granuleux); ze:že.č'ə "s'allonger (comme un élastique)"; ze:že.txə "se, le déchirer".

?'ə- (< ?'ə- "corps") dans la seule expression ?'ə.č'ə [où -č'ə "compagnon"] "être en compagnie de" [ex. sə.p:ž'ə.č'ə.Ø je.ton:corps.-compagnon.PRES], "je suis en ta compagnie") et son composé "redondant" de:ž'ə- même sens [ex. mə.č'ə.r Ø.s:ž'ə.mə.č'ə.me qesabe.m sə.-k°e.n.ep "ce.homme.DIR-DEF il.[à]mon:corps.NEG.compagnon.si ville.-OBL je.aller.FUT1.NEG-PRED", "si cet homme ne m'accompagne pas, je n'irai pas à la ville").

Préverbe "zéro": Certaines racines désignant à la fois un mouvement localisable et généralisable ne prennent pas de préverbe locatif [ex. m.a.k°e.Ø "il.PROC.aller.PRES", "il va /qq.part/" et "il marche"; qesabe.m Ø.k°a.č'ə "ville.OBL il.aller.PASSE", "il est allé à la ville", cp. qesabe.m Ø.Ø:de.č'ə "ville.OBL il.[dans]son:intervalle.entrer.PASSE", "il est entré dans la ville"); celui-ci réapparaît cependant dans les formes relatives de lieu [ex. qesabe.w Ø.zə:da.k°e.-re.r Ø.č'ə.č'ə.Ø "ville.ETAT il.ce-dont:[dans]l'intervalle.aller.PRES-~~PRES~~.DIR-DEF elle.lointaine.PRES", "la ville où il va est loin"). Le préverbe "zéro" prend la place du paradigme des préverbes locatifs; il ne figure pas ici dans les formes analytiques des phrases.

En règle générale, les préverbes locatifs sont des essifs et ne peuvent pas induire à d'éventuelles dynamiques spatiales. Celles-ci sont exprimées soit par les suffixes du paradigme n°.I..., soit par la combinaison d'un préverbe et d'un suffixe postradiciale du même paradigme

(v. supra, p. 49.), soit encore par une alternance vocalique en finale radicale (ex. ?'e:Le-c<sup>o</sup>:k<sup>o</sup>:m tewp<sup>e</sup>.r wane.m Ø.Ø:r.ey.ʒeg/Ø.Ø:r.ey.ʒ.a.ğ "garçon-petit.OBL balle.DIR-DEF maison.OBL la.son:dans.il.lancer(-Ø élatif).PASSE/la.son:dans.il.lancer(-a:illatif)PASSE", "l'enfant a lancé la balle hors de/dans la maison"; ?'a:Le.m yə.şə:p<sup>x</sup> ʒeg<sup>o</sup>.m Ø.Ø:χə.y.ş<sup>o</sup>żə.ğ/Ø.Ø:χə.y.ş.-e.żə.ğ "garçon.OBL sa.sœur soirée.OBL la.sa:masse.conduire(-Ø élatif).IRD.PASSE/la.sa:masse.conduire(-a:illatif).IRD.PASSE", "le garçon ramena sa sœur de la/à la soirée"). Ce procédé a amené au figement de trois paires de racines dont les variantes "illatives" ne s'utilisent qu'en combinaison préverbial: ḥə "le porter" ≈ -ḥə "entrer" (< ḥ/e/ "se, le transporter"); fə "le chasser, pousser(bétail)" ≈ -fe "tomber" (< f/e/ "se, le pousser"); (-)č<sup>o</sup> "sortir" ≈ -č<sup>o</sup>e "le verser".

1 Actant de la 1<sup>ère</sup> position syntaxique, obligatoire pour toute prédication sans possibilité d'effacement formel, de fonction "existentielle" (cf. PARIS, 1979 <sup>3.1.4.6</sup> & <sup>1984</sup>) ou "thématische". Aux 1<sup>ères</sup> et 2<sup>èmes</sup> personnes, les indices sont de forme Cə, mais "zéro" aux troisièmes personnes des prédicats et des verbes d'état à tous les temps et des verbes de procès au non-présent; au présent, l'indice personnel des 3<sup>èmes</sup> personnes des verbes de procès de classe A (monoactanciel sans préverbe) est m- (< m<sup>e</sup> démonstratif). [Voir une autre analyse, pour le dialecte chap-sough, dans SMEETS, 1984]. Le morphème pluralisateur de la 3<sup>ème</sup> personne du pluriel -x(e), formellement et fonctionnellement identique au pluralisateur nominal (v. supra, pp. 14-15), est rejeté après la racine. (Ex. prédicat d'état: v. 2.1.4.2., p. 38; verbed'état: Ø.şə.se.Ø.x "il.là.être-assis.PRES.PL", "ils sont assis"; verbes de procès: prés. m.a.k<sup>o</sup>e.Ø.x "il.PROC.aller.PRES.PL", "ils vont, marchent", passé: Ø.k<sup>o</sup>a.ğe.x "il.aller.PASSE.PL", "ils sont allés"; s.ey.p<sup>o</sup>e.ğ [sə.ye.-p<sup>o</sup>e.ğ > sə.ey.p<sup>o</sup>e.ğ > s.ey.p<sup>o</sup>e.ğ] "je.à-lui.regarder.PASSE", "je l'ai regardé"; s.əy.że:ğə.ğ [sə.yə.że:ğə.ğ > sə.əy.że:ğə.ğ > s.ey.że:ğə.ğ] "me.il.voir.PASSE", "il m'a vu"; Ø.qə:se.y.tə.ğe.x [Ø.qə:se.ye.tə.ğe.x > Ø.qə:se.əy.tə.ğe.x > Ø.qə:se.y.tə.ğe.x] "le.vers(ici):moi.il.donner.PASSE.PL", "il me les a donnés").

Le schéma distributionnel du complexe préradical figure sur la page 54.

Les indices personnels peuvent être remplacés par un préfixe relatif de forme également "zéro" (Ø-) (ex. Ø.şə.se.Ø.r "celui-qui.là.être-assis.PRES.DIR-DEF", "celui qui est assis"; Ø.k<sup>o</sup>e.Ø.re.r "celui-qui.-aller.PRES.PROC.DIR-DEF" "celui qui va, marche", etc.) ou par les préfixe réfléchi zə- (ex. ğə:n:ʒə.m zə.s.e.że:ğə.Ø "miroir.OBL REFL.je.-PROC.voir.PRES", "je me vois dans le miroir").

le complexe préradical

BLOC préverbial b		BLOC préverbial a		BLOC préverbial b		BLOC préverbial a		BLOC préverbial b		BLOC préverbial a	
directifs	préverbes "mobiliés"	locatifs	locatifs	actant	actant	actant	actant	actant	actant	actant	actant
b	a	b	a	b	a	b	a	b	a	b	a
relatif	le temporel / fache	acfaçiel	personnel	relatif	personnel	relatif	personnel	relatif	personnel	relatif	personnel
(sans actant ou ac-	factif 3 <sup>e</sup> p : φ)	actant possédé	actant possédé	(ne)	actant possédé						
III	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	XIII
III	III	IV	V	VII	VIII	VIII	VII	VI	VII	VIII	VII
III	III	IV	V	VII	VIII	VIII	VII	VI	VII	VIII	VII
III	III	IV	V	VII	VIII	VIII	VII	VI	VII	VIII	VII

### B. Les affixes postradicauX.

#### Suffixes de dynamique spatiale.

Ce paradigme se scinde en deux sous-paradigmes: a) celui des suffixes qui dénotent, outre une dynamique spatiale, des nuances sémantiques aspectuelles [-te, -he<sub>1</sub>, -č<sup>3</sup>e<sub>1</sub>] et b) celui des dynamiques spatiales proprement dites [-t<sup>3</sup>e, -ye, -že, -he<sub>2</sub>, -č<sup>3</sup>e<sub>2</sub>]. Les deux sous-paradigmes ne sont combinables qu'en l'espèce des suffixes -te et -t<sup>3</sup>e > -te.č<sup>3</sup>e.

-te diminutif de procès (DP) "petit-à-petit", "un peu" [ex. yə.š<sup>3</sup>e:p<sup>0</sup>e Ø.Ø:yə.č<sup>3</sup>.ew yə.pe.č<sup>3</sup>e t<sup>3</sup>e:k<sup>0</sup>-t<sup>3</sup>e:k<sup>0</sup>.ew Ø.k<sup>0</sup>e.re:m "m.e.-k<sup>0</sup>a.te.Ø" Ø.r.a.ʃ<sup>0</sup>e.Ø "sa.place il.[de]son:dedans.sortir.ETAT son.devant.vers peu-à-peu.ETAT celui-qui.aller.PRES-PRES.OBL 'il.PROC.aller.DP.PRES' le.de-lui.ils.dire.PRES", "de celui qui, quittant sa place, va vers l'avant petit-à-petit, on dit qu'il avance/bouge"). En présence, dans la forme verbale, d'un préverbe ou d'un directionnel, -te peut prendre, tout comme les racines, une forme élatrice (cf. supra, pp.52-53) -t/č<sup>3</sup>/ [ex. sə.qə:b:d.ey.k<sup>0</sup>e.-t<sup>3</sup>e.č<sup>3</sup>:t "je.vers(ici):ton:avec.vers.aller.DP.FUT2", "je t'accompagnerai jusque là-bas - en sortant de quelque part" vs. sə.qə:-b:d.ey.k<sup>0</sup>e.te.č<sup>3</sup>:t "je t'accompagnerai là-bas").

-he<sub>1</sub> (<-he "entrer"), suffixe de dynamique illative (au sens large), mais aussi d'un mouvement définitif "appuyé" (ILL), exigeant la présence d'un préverbe locatif (ex: tə:y.čəta:w-c<sup>3</sup>e:k<sup>0</sup> mə.dəwar-?e:ta:ğe.m Ø.Ø:de.ča.yə.y Ø.Ø:t:ey.t<sup>3</sup>e:s.ča.ğ "notre.chat-petit ce.mur-haut.OBL il.[à]son:intervalle.bondir.ASC.CONJ-PASSE il.son:sur.s'asseoir.ILL.PASSE", "notre petit chat bondit sur ce haut mur et s'assit dessus").

-č<sup>3</sup>e<sub>1</sub> (<-č<sup>3</sup>e "sortir"), suffixe de dynamique élatrice, mais aussi d'une action finie (EL); [ex. L.ew šəwenə.m Ø.Ø:yə.č<sup>3</sup>e.m ps.ew Ø.Ø:-?e.tə.Ø.r Ø.Ø:?e.ż<sup>0</sup>e.č<sup>3</sup>e.ğ "viande.ETAT chaudron.OBL celle-qui.-(à)son:dedans.être-couché/placé.OBL eau.ETAT celle-qui.(de)son:-dessous.être-debout/situé.PRES.DIR-DEF elle.(de)son:dessous.bouillir.EL.PASSE", "l'eau située sous la viande placée dans le chaudron s'est évaporée").

Dans leurs acceptations illative et élatrice, les suffixes -he et -č<sup>3</sup>e pourraient être considérés comme étant les racines respectives "entrer" et "sortir" formant des racines composées: t:ey.če "entrer sur" +t<sup>3</sup>e:sə "s'asseoir" > t:ey.t<sup>3</sup>e:s:če "s'asseoir sur"; ?'e.ż<sup>0</sup>e (?) "bouillir dessous"+č<sup>3</sup>e "sortir" (+ élatif > ž<sup>0</sup>[č<sup>3</sup>]) > ?'e.z<sup>0</sup>e:č<sup>3</sup>e "s'évaporer". -č<sup>3</sup>e suffixe de rapprochement (ou approximant), jusqu'à contact immédiat ou non (APPR), précédé, obligatoirement, dans le complexe préradical, de l'indice de 3<sup>o</sup> personne du sg. en 2<sup>o</sup> position

yntaxique ye-/ey- à sémantisme directionnel (ex. četə:wə.m Lə.m  
yə.me Ø.qə.Ø:r'ə.y.ħe.me Ø.ye.k<sup>o</sup>a.č<sup>o</sup>e.Ø "chat.OBL viande.OBL  
son.odeur la.ver(ici):son:dessous.il.transporter.HYP il.d'elle.-  
(PROC).aller.APPR.PRES", "s'il(impersonnel) apporte l'odeur de la  
viande vers(sous) le chat, il s'en approche", "s'il flaire l'odeur  
de la viande, le chat s'en approche"; v. aussi sous -te, p.55).

-ye suffixe de dynamique ascendante [ASC], combiné obligatoirement  
(en tant que suffixe productif) avec le préverbe de<sub>2</sub>- (ex. v. supra,  
p. 49).

-ħə (<-ħə "descendre" < īħe "le bas de qq.ch.") suffixe de dynamique  
descendante [DESC], précédé, obligatoirement, dans le complexe  
préradical, de l'indice de 3<sup>ème</sup> personne du sg. en 2<sup>ème</sup> position  
syntaxique ye-/ey- à sémantisme spatial<sup>directionnel</sup> (ex. ħemamə.m yə.Fe:ba:ġe  
pš<sup>o</sup>a:n:t<sup>o</sup>e.Ø Ø.qə:sə.y.Fə.ħə.ġ "hamam.OBL sa.chaleur sueur.DIR-DEF  
la.vers(ici):de-moi.elle.chasser/pousser.DESC.PASSE", "la chaleur  
du hamam m'a fait transpirer"). Les verbes où ce suffixe apparaît  
peuvent également être considérés comme des composés: ye.ħə "en  
descendre"+fə "le chasser, pousser" > ye.fə.ħə "le chasser, pousser  
vers le bas" (v. ann p. 125).

Dans de très rares cas, au lieu du directionnel ye-/ey-, le  
suffixe -ħə peut se combiner avec le préverbe de<sub>2</sub>- (ex. de.żə.ħə  
"le mettre de côté", cf. supra, p. 49).

-ħe<sub>2</sub> (<ħe "le /trans/porter") suffixe de dynamique circulaire ou de  
mouvements multilatéraux désordonnés [CIRC/MLT]; ce suffixe se  
combine le plus souvent -mais pas toujours - avec un préverbe. (Ex.  
pšə:p<sup>o</sup>e.r šə:ġə:n.parče.w pše:təqə.r Ø.qe.z.k<sup>o</sup>ħ.e.re.r ə:r:ə  
"col.DIR-DEF vêtement.morceau.ETAT couDIR-DEF le.vers-ici.ce-qui.-  
aller.CIRC/MLT.PRS-PRS.DIR-DEF c'est", "le col, c'est le morceau  
de tissu qui entoure le cou"; ħe:w:lə:yə.w Ø.q.e.y.k<sup>o</sup>ħ.e.Ø ...  
"oisif.ETAT le.vers-ici.il.aller.CIRC/MTL.PRES", "il se promène  
/il le parcourt en tous sens/ en oisif...").

-č<sup>o</sup>ə<sub>2</sub> (<-č<sup>o</sup>ə "sortir") suffixe de dynamique circulaire [CIRC], précédé  
généralement - mais pas toujours - de l'indice de 3<sup>ème</sup> personne  
du sg. en 2<sup>ème</sup> position syntaxique ye-/ey- à sémantisme direction-  
nel (ex. c.ew Ø.y:ə.żə.re.r qe:cə:k<sup>o</sup>e:č<sup>o</sup>ə.m Ø.r.ə.ħə.č<sup>o</sup>ə.Ø  
"laine.ETAT celle-que.ils.filer.PRS-PRS.DIR-DEF rouet.OBL la.-  
à-lui.ils.(PROC).men<sup>o</sup>p/conduire.CIRC.PRES", "la laine que l'on (ils)  
file, on l'enroule autour/sur le rouet").

#### Suffixes de certaines modalités verbales.

Ces suffixes - dont la liste présentée ici n'est peut-être pas  
exhaustive - sont d'un emploi très rare:

-ħ<sup>o</sup>ə "se tromper de"; cp. de:ř<sup>o</sup>e "écouter", de:ř<sup>o</sup>e.ħ<sup>o</sup>ə "se tromper

d'écoute", donc, "mal entendre" (ex. Ø.de:r<sup>o</sup>e.š<sup>o</sup>ø.re.m Ø.r.ey.-  
ge.š<sup>o</sup>ø.Ø "celui-qui.écoutter.mal/en-se-trompant-de.PRES-PRES.OBL  
le.à-lui.il.[PROC].FACT.devenir.PRES", "celui qui entend mal, en  
rajoute"); pe:me "humér", pe:me.š<sup>o</sup>ø "se tromper d'odorat", donc  
"mal sentir" (ex. ũ.e.r Ø.pe:me.š<sup>o</sup>.ay ū:a:k<sup>o</sup>e.r mez.tharq<sup>o</sup>e.m  
Ø.rø.y.mø.ša:k<sup>o</sup>e.pse:xa:k<sup>o</sup>e.m Ø.rø.y.še.k<sup>o</sup>a.ğ "chien.-  
DIR-DEF il.humer.se-tromper-de.CONJ-PASSE chasseur.DIR-DEF forêt.-  
pigeon.OBL le.vers-lui.il.NEG.conduire.APPR.ETAT veau.charogne.-  
OBL le.vers-lui.il.conduire.APPR.PASSE", "le chien se trompa d'o-  
dorat et, au lieu de la conduire vers la tourterelle, il conduisit  
le chasseur auprès d'une charogne de veau").

-pc<sup>o</sup> (<< pc<sup>o</sup> "mensonge") ("faire semblant de"; cp. šøye "dormir", šø-  
varante ye.pc<sup>o</sup> "faire semblant de dormir" (ex. ...Ø.zø:r.a.wø:bøte.š:te.r  
Ø.z.e.y.š<sup>o</sup>e.m z.ay.ğe.šøye.pc<sup>o</sup>.ağ "...le.le-fait-que.ils.attrap-  
per.FUT2.DIR-DEF le.(lors)que.il./e/.savoir.lors(que) REFL.il.-  
FACT.dormir.Faire-semblant.PASSE", "...lorsqu'il comprit /e fait/  
qu'ils l'attraperont, il /se/ fit semblant de dormir").

C'est à partir de ce sens que -po<sup>o</sup> peut prendre une signifi-  
cation de diminutif de procès (ou d'état); cp. šøyø "siffler",  
šøyø.pc<sup>o</sup> "siffloter"; šøø "rire", šøø.pc<sup>o</sup> "sourire".

-r<sup>o</sup> "se rassasier de", "à satiéité"; uniquement avec des racines séman-  
tiquement compatibles et sous forme factitive-réfléchie; cp. šøø  
"manger", zø.ğe.šøø.r<sup>o</sup> "se rassasier de nourriture"; ye.š<sup>o</sup>e  
"boire", z.e.y.ğe.š<sup>o</sup>e.r<sup>o</sup> "se rassasier de boisson"; šøø "broûter",  
zø.ğe.šøø.r<sup>o</sup> "broûter à satiéité", et, au figuré, bene "faire de  
la lutte", zø.ğe.bene.r<sup>o</sup> "se rassasier de lutte", "faire de la  
lutte à satiéité". (Ex. baže.r ye.nø:bøge Ø.Ø:y.e.pš.ňe.žø.Ø  
zø.z.e.y.ğe.šøø.r<sup>o</sup>.č<sup>o</sup>e "renard.DIR-DEF sa.tanière il.son:dedans.-  
PROC.ramper.ILL.IRD.PRES REFL.(lors)que.il.FACT.manger.à-satiété.-  
lors(que)", "le renard rentre en rampant dans sa tanière quand il  
s'est rassasié").

Dans la chaîne syntagmatique, ces suffixes sont compatibles  
avec certains suffixes des paradigmes précédents et suivants (p.ex.  
Ø.ye.k<sup>o</sup>e.te.k<sup>o</sup>e.šøø.žø.šøø.ağ "il.vers-lui.aller.DP.APPR.se-tromper-de.-  
IRD.POT.PASSE", "il a pu se tromper de nouveau en l'approchant petit-à-  
petit") mais probablement pas avec tous.

#### I. -žø suffixe itératif-réparatif-définitif [IRD].

(Ex. itératif: ũ.e:m:rø:se.r Ø.z.ą.ř<sup>o</sup>e.ře-ne:wøžø.m yabe.č<sup>o</sup>e  
Ø.Ø:ř<sup>o</sup>.ą.ğe.pšø.žø.Ø "céréales.DIR-DEF le.(lors)que.ils.battre.-  
PL.PRES-PRES-après.OBL vanne.avec le/son:[des]sous.ils.[PROC].-  
FACT.souffler.IRD.PRES", "après avoir battu les céréales, on les  
vanne"/"ils font souffler dessous itérativement à l'aide d'un van";

réparatif et définitif: t.y:a:te Ø.gə:bžə.ğe, we, kə<sup>3</sup>e, Ø.ø:<sup>2</sup>e.-  
ğe.ż<sup>2</sup>a.č<sup>2</sup>a.ż.ay Ø.qə:t:fə.Ø:t:ey.ğe.ħe.ż! "notre.père il.se-met-  
tre-en-colère.PASSE, toi, aller, le.[de]son:dessous.FACT.bouillir.-  
EL.IRO.CONJ le.vers[ici]:notre:pour.<sup>(č)</sup>son:dessus.FACT.entrer.IRO",  
"notre père s'est mis en colère, toi, va, apaise-le/'Fais-le s'éva-  
porer définitivement' / et réconcilie-le nous /'fais-le revenir des-  
sus pour nous'!"). (POT)

. -ş<sup>2</sup>ə suffixe potentiel (de potentialité "externe" ou "objective"; (v.  
supra, à propos du préverbe fe-, p. 46).

Suffixes aspecto-modaux, dont la caractéristique commune, outre cer-  
taines affinités sémantiques partielles, consiste presqu'exclusivement  
en leur place distributionnelle. Leur traitement, pré- et postradical,  
est par ailleurs peu homogène; certains d'entre eux ne s'appliquent, dans  
l'état actuel de la langue, qu'aux nominaux (ECI), d'autres qu'aux ver-  
bes de procès (ECIII), d'autres encore étant d'un type mixte ou pouvant  
être joints indifféremment aux deux à la fois. Certaines possibilités  
signalées par G. Dumézil pour le kémirgoy (cf. DUMEZIL, .....)  
semblent perdues en abzakh.

-ye (< ye "le mal", "mauvais") suffixe d'excessif dépréciatif (EXO);  
il ne s'adjoint qu'aux nominaux et forme avec ceux-ci des prédi-  
cats d'état [ex: mə.tə.zə:rə.k<sup>3</sup>e.ş:tə.ğ<sup>2</sup>e:g<sup>2</sup>e.r be:w Ø.ğ<sup>2</sup>e:g<sup>2</sup>e.-  
ye.Ø "ce.nous.celui-qui:par.aller.FUT2.route.DIR-DEF très elle.-  
route.mauvaise.PRES", "cette route que nous allons prendre est  
une très mauvaise route"; au passé: Ø.ğ<sup>2</sup>e:g<sup>2</sup>e.ya.ğ; au négatif pré-  
sent:/ğ<sup>2</sup>e:g<sup>2</sup>e.ye.p "ce n'est pas une mauvaise route", passé: Ø.-  
ğ<sup>2</sup>e:g<sup>2</sup>e.ya.ğe.p "ce n'était pas une mauvaise route").

-?e (< ?e/ş<sup>2</sup>e "jeune"/"nouveau") suffixe inchoatif d'état ou de pro-  
cès (ICH); avec les nominaux, ce suffixe forme des prédictats d'é-  
tat en gardant son sémantisme originel; joint à des expressions  
relatives temporelles déverbales de procès il introduit un séman-  
tisme inchoatif [ex. bələm.ew Ø.tə:y.?<sup>2</sup>e.że.r ze:č<sup>2</sup>e.Ø Ø.šema.-  
?<sup>2</sup>e.Ø.ż "bétail.ETAT ce-que.à-nous.être.PL.DIR-DEF tous.DIR-IDF  
il/elle.vache<sup>7</sup>.jeune.PRES.PL", "le bétail que nous possédons, ce  
sont toutes des génisses"; au passé: Ø.šema.?<sup>2</sup>a.ğe.ż; au négatif  
présent: Ø.šema.?<sup>2</sup>e.Ø.że.p, passé: Ø.šema.?<sup>2</sup>a.ğe.że.p<sup>et</sup>; (?)wə:y.wəz  
Ø.qə.z.w.e.wə:te:č<sup>2</sup>e.?<sup>2</sup>e.m ne.pə:e wə.ż<sup>2</sup>e.ğ "ta.maladie elle.-  
vers-ici.[lors]que.à-toi.ż<sup>2</sup>e.frapper.ICH.lors[que] oeil.rouge  
tu.devenir.PASSE", "au début de ta maladie, tu avais les yeux  
rouges").

-?<sup>2</sup>e (< \*q<sup>2</sup>o<sup>2</sup>(e) "casser", "diminuer"?), suffixe augmentatif partiel "un  
peu", "un peu plus" (AUP), apparemment exclusivement nominal dans  
le parler abzakh décrit ici [ex: Ø.yəne.?<sup>2</sup>e.Ø "il.grand.AUP.PRES",  
"il est grandet"; mə.ʒane.r Ø.zə:şə.p.że.n:č<sup>2</sup>e Ø.?<sup>2</sup>e:ż<sup>2</sup>e.?<sup>2</sup>e.Ø

"cette.robe.DIR-DEF le.son-propre:corps.tu.vêtir.pour elle.étroite.AUP.PRES", "cette robe est un peu étroite pour que tu te l'enfiles"; passé: Ø.yənə.ṛəa.ṛ; négatif, présent: Ø.yənə.ṛəe.p, passé Ø.yənə.ṛəa.ṛge.p). En kémirgoy, ce suffixe peut se joindre à des verbes de procès (ex. s.e.š̥xa.ṛəe.Ø "je.PROC.Manger.AUP.PRES", "je mange très peu" ), de même qu'en kabarde (ex. s.ew.š'xa.ṛəe.Ø même sens; v. DUMEZIL, ...., p. 373).

-xe (< ḫe "le bas de qq. ch." > "disparaître"? ) suffixe de complétude d'état et d'accompli de procès "complètement", "finir de [faire]" [COMPL]. Il s'emploie:

- avec quelques nominaux à condition que ceux-ci soient niés (ex. Ø.de:ḥa.ṛe.Ø.p "il.beau.COMPL.PRES.NEG-PRED", "il n'est pas du tout beau"; Ø.səmə:ʒa.ṛe.Ø.p "il.malade.COMPL.PRES.NEG-PRED", "il n'est pas du tout malade");
- avec des relatives (temporelles ou autres) déverbales de verbe d'état ou de procès (ex. c'əfə.r təwtən.ə Ø.z.e.y.šəa.ṛe.č'e ʒəgerə-nə:qəe.šəa.r Ø.Ø:?'ey.ʒə.Ø "homme.DIR-DEF tabac.OBL-SUB il.[lors]que.en-boire/fumer.COMPL<sub>(que)</sub> cigarette-moitié.bue/<sub>(partie)</sub> fumée.DIR-DEF le.(à)son:dessous.il.jeter.PRES", "lorsqu'on a fini de fumer une cigarette, on jette le mégot"; sə.zə:re.š̥xa.-ṛe.w sə.kə'əe.žə.ṛ "je.(dès)que.manger.COMPL<sub>(dès)</sub><sub>(que)</sub> je.aller.-IRD.PASSE", "je suis parti dès que j'ai fini de manger"; au négatif: sə.z:fe.m.ya.ṛe.r.əy ə:r:ə "je.ce-que:pour.NEG.vouloir.-COMPL(DIR-DEF.aussi c'est", "c'est ce que je ne veux pas du tout");
- avec des verbes de procès à l'impératif (ex. tə.żə.ṛga.š̥xe.ṛ! "nous.vousFACT.manger.COMPL", "Faites-nous manger enfin!"; tə.żə.-ṛga.kə'əe.ṛ! "laissez-nous partir enfin!").

Dans ce parler abzakh, les formes kémirgoy notées par G. Dumézil: sə.kə'əa.ṛe.re.p, sə.kə'əe.ṛe.n.ep "je.aller.COMPL<sub>PRES-PRES</sub>/FUT1.-NEG-PRED" "je ne vais/n'irai à aucun prix" (v. DUMEZIL.....p..) ne semblent pas admises.

-pe (< pe "nez" > "bout"; > "devant"), suffixe d'antériorité "devant/avant" (ANT) et/ou suffixe <sup>d'<sub>ré</sub></sup> effectif "sûrement", "vraiment"(<"jusqu'au bout") (EF).

Dans sa première acceptation, il s'emploie avec les nominaux (et se conduit alors comme une racine indépendante), ou avec des formes négatives adverbiales de verbes de procès (ex. c'əfə.r ʒə.-n:ə Ø.Ø:ʃ.e.y.mə.ža.pe.w ne:kə'əne:ps m.e.šəa.Ø "homme.DIR-DEF pleurer.FUT1/ il.son:pour.à-lui.NEG.se-mettre-à.ANT. yeux=pleins=de=larmes il.PROC.devenir.PRES", "avant (même) de pleurer, les yeux se remplissent de larmes").

Dans sa deuxième acceptation, -pe peut se joindre à quelques nominaux si ceux-ci sont niés (ex. Ø.səmə:ʒa.pe.Ø.p ~~vouloir~~).

"il.malade.EF.PRES.NEG-PRED", "il n'est pas tellement malade", \*Ø.sème.-  
že.pa.še.p mais sème:ža.pe.w Ø.še.tø.še.p "malade.EF.ETAT il.là.être-  
-debout/exister.PASSE.NEG-PRED", "il n'était pas tellement malade".  
-pe "effectif" peut se joindre à tous les verbes de procès et donner  
lieu à une conjugaison complète à tous les temps (ex. s.e.k°<sup>3</sup>a.pe.Ø  
"je.PROC.aller.EF.PRES", "j'y vais sûrement, vraiment, effectivement";  
sə.k°<sup>3</sup>a.pe.Ø.re.p "je.aller.EF.PRES.PROC.NEG-PRED", "je n'y vais pas  
vraiment, effectivement" /="je ne vais pas jusqu'au bout"/; sə.k°<sup>3</sup>e.-  
pa.š "j'y suis allé effectivement"; sə.k°<sup>3</sup>e.pa.še.p "je n'y suis pas  
allé vraiment, effectivement" /à ces formes on préférera cependant les  
formes "inversées" sə.k°<sup>3</sup>e.ša:p et sə.k°<sup>3</sup>e.ša:pe.p, v. infra, p.63.../;  
sə.k°<sup>3</sup>e.pe.š:t "j'irai vraiment, sûrement" et sə.k°<sup>3</sup>e.pe.š:t.ep "je  
n'irai pas vraiment", etc.).

Le suffixe d'excessif (EX) "trop" ayant de fortes affinités sémantiques avec le suffixe d'excessif dépréciatif -ye ci-dessus (ex. fe:ba.še  
"chaud/chaleur.EX", "trop chaud", mais fe:ba.ye "grande chaleur, chaleur accablante"; sème:ža.še "trop malade", mais, plutôt sème:ža.ye  
"gravement malade"). -še s'adjoingt aux ECI et peut former, avec eux, des prédicats d'état (ex. Ø.c°<sup>3</sup>e:na.še.Ø "il.humide.EX.PRES", "il est trop humide", Ø.c°<sup>3</sup>e:ne.še.š "il était trop humide"; au négatif: Ø.c°<sup>3</sup>e:-  
na.še.p, Ø.c°<sup>3</sup>e:ne.še.še.p "il n'est pas/il n'était pas trop humide").  
Avec les prédicats de procès, ce suffixe donne lieu à une conjugaison complète à tous les temps (ex. s.e.k°<sup>3</sup>e.tø.še.Ø "je.PROC.aller.DP.EX.-  
PRES", "j'avance trop"; š°:<sup>3</sup>ø wə.s.e.še:š°:<sup>3</sup>ø.še.Ø "bien te.je.PROC.-  
voir.EX.PRES", "je t'aime trop", et, au passé, sə.k°<sup>3</sup>e.te.še.š, š°:<sup>3</sup>ø  
wə.s.e.še:š°:<sup>3</sup>ø.še.š "j'ai trop avancé", "je t'ai trop aimé" /au passé, on  
préférera cependant l'ordre "inverse" -ša:še; v. infra, p.63-64/; sə.-  
k°<sup>3</sup>e.te.še.n "j'ai l'intention de trop avancer", sə.k°<sup>3</sup>e.te.še.š:t  
"j'avancerai trop", etc.). La négation est postposée: sə.k°<sup>3</sup>e.ta.še.re.p, sə.k°<sup>3</sup>e.te.-  
e suffixe de momentanéité (répétitive ou non) du procès (MP) qui ne s'ad-  
joint qu'aux ECIII (verbes de procès) en formant avec eux une conjugai-  
son complète, positive et négative, au présent et à l'imparfait, et  
ayant des formes impératives et ~~impératives~~. Son sémantisme de base est  
de "faire qq.ch. parfois, de temps en temps"; avec des verbes de mou-  
vement il peut acquérir une nuance ~~prolongée~~ "être en train de". (Ex.  
s.e.k°<sup>3</sup>e.g° "je.PROC.aller.MP.PRES", 1."je vais parfois, de temps en  
temps", 2."je suis en train de marcher" /nég. sə.k°<sup>3</sup>e.g°e.re.p "je ne  
vais pas pour le moment, je ne vais pas encore"/; sə.k°<sup>3</sup>e.g°e.še:tø:  
"j'allais parfois /nég. sə.k°<sup>3</sup>e.g°e.še:tø:še.p "je n'allais pas parfois",  
de sens flou/; s.ey.we.g°.Ø 1."je le frappe parfois, de temps en temps",  
2."je suis en train de le frapper" /nég. s.ey.we.g°e.re.p/; imparfait:  
s.ey.we.g°e.še:tø:  
"te.je.PROC.voir.MP.PRES", "je te vois parfois, de temps en temps"

/nég. wə.s.ɛ:ɔ̃.g°e.re.p "je ne te vois pas encore"/, etc.; Ø.ye.s.e.-tə.g°e.Ø.χ "le.à-lui.je.PROC.donner.MP.PRES.PL", "je les lui donne, prête pour un moment" /nég. Ø.ye.s.tə.g°e.Ø.χ.e.re.p "je ne les lui donne/prête pas pour le moment, pas encore"/ etc.). Impératif: we ɔ̃eFə.m [Ø].Ø:f.ey.że.g°, se zə.g°e:re.m sə.ne.sə.n.ay sə.qe.sə.że.š:t "toi travail.OBL [tu]son:pour.à-lui.se-mettre-à.MP, moi un.certain.OBL je.vers-là-bas.atteindre.FUT1.CONJ je.vers-ici.atteindre.IRD.FUT2", "toi, commence le travail pour le moment, moi, je vais quelque part et je reviens". Impératif négatif: wə.mə.k°ɔ̃e.g°! "tu.NEG.aller.MP", "ne va pas encore!"; w ey.mə.ʁe.g°! "tu.à-lui.NEG.mettre-la-main.MP", "ne le touche pas encore!". ~~qu'il marche~~: w.e:re.k°ɔ̃e.g°! "il.İNj2.aller.MP", "qu'il se mette à marcher!". Relatif temp<sup>el</sup> (de sémantisme et de forme uniquement présent-atemporel): sə.zə.k°ɔ̃e.g°e.re.m "je.(lors)que.al-ler.MP.PROG-PROG.lors(que)", "quand j'y vais par hasard", "quand il m'arrive d'y aller" (> g°e:re "un certain"?).

Déterminé par la marque casuelle oblique, -g°e forme des expressions adverbiales de manière à sens répétitif (ex: ɿ'e:Le-c'ɔ̃e:k°ɔ̃e.r wəne.m Ø.č̃a:χ̃e.g°e.m Ø.Ø:yə.p̃e.ø "garçon-petit.DIR-DEF maison.OBL il.ramper/se-trainer.MP.OBL il.[à]son:dedans.ramper.PASSE", "L'enfant entra dans la maison tout en rampant"), (\_\_\_\_\_). il est alors soudé à la marque casuelle -m et prend la place distributionnelle de celle-ci après le suffixe de pluralité (cp. Ø.ye.s.e.-tə.g°e.Ø.χ ci-dessus et ...ə.y beš-ż°e:m-we:te:ğ°e.Ø.č̃e Ø.Ø:χa.we.-że.g°e:m [...] matrə:F.Ø Ø.y:q.wə:tə.Ø "...ce-là.OBL bâton-gros-lourd.IDF.INSTR il.[dans]sa:masse.taper.PL.MP:OBL [...] maïs.DIR-IDF le.ils.[PROC.]égrener.PRES", "...en tapant et retapant dessus avec un gros bâton lourd [...] on égrène le maïs". (\_\_\_\_\_)

(\_\_\_\_\_) Ce sens<sup>est parfois renforcé.</sup> (répétitif) par la conjonction -me et donne lieu à des expressions de répétitivité sélective "tantôt....tantôt" (ex. ɿ'a:Le.m yə.š̃e=yə.b̃e.że.r Ø.qe.y.-ře:t.me Ø.rə.y.č̃e.że.g°e.m yə.nə:be še.w Ø.Ø:t:ey.đe.Ø.r Ø.y.e.-że.tɔ̃:k°ɔ̃e.Ø "garçon.OBL sa.tête=sa.poitrine.PL.DIR-DEF le.vers-ici-il.soulever.CONJ le.vers.il.porter.IRD.MP.OBL son.ventre graisse.-ETAT ce-qui.[à]son:dessus.être-couché/situé.PRES.DIR-DEF la.il.FACT.-fondre.PRES", "le garçon, tantôt en soulevant, tantôt en abaissant la

que je marche, pendant, tant que tu marches, etc. (Formes négatives: s.e.mə.k<sup>o</sup>e.fe, w.e.mə.k<sup>o</sup>e.fe, etc.). (Ex. šehar.?'a:Le.r ū:me.m w.e.k<sup>o</sup>e.fe še.re Ø.še:pe:wa.đe "ville.garçon.DIR-DEF aire-de-battage.OBL il.e.aller.LT cent.fois il.trébucher.PASSE", "le garçon de la ville a trébuché cent fois pendant qu'il allait à l'aire de battage"; mə.s<sup>o</sup>e:g<sup>o</sup>.m we:šx.Ø Ø.qə.Ø:t:ey.šxa.đ, Ø.qə.Ø:r.e.y.z<sup>o</sup>.žə.fe-ne.s.e "ce.sol.OBL pluie.DIR-IDF elle.vers-ici.[à]son:dessus.pleuvoir.PASSE elle.vers-ici.[de]son:dedans.[e].bouillonner.IRD.LT-jusqu'à", "il a plu sur ce sol jusqu'à ce que /l'eau/ en rejaillisse"). Le choix des significations dépend également de la racine et/ou du prédicat principal: w.e.še.fe sə.še.ye.n "tu.e.courir.LT je.dormir.FUTI", "je dormirai pendant que tu cours", mais w.e.še.fe wə.še.nə.r Ø.deyla:đ.Ø "tu.e.mourir.LT tu.travailler.IRD.DIR-DEF il.Folie.PRES", "c'est folie que tu travailles jusqu'à ta mort"/"c'est folie que de travailler jusqu'à sa mort". La mise en axe temporelle se fait au moyen du prédicat principal (v. ci-dessus, et) w.e.še.fe Ø.še.nə.r Ø.deyle:đa.đ "il.e.mourir.LT il.travailler.IRD.DIR-DEF il.Folie.PASSE", "c'était folie qu'il ait travaillé jusqu'à sa mort".

Les suffixes énumérés ci-dessus, à l'exception de -<sup>o</sup>e, de -<sup>o</sup>g<sup>o</sup>e et de -fe, peuvent se joindre à un prédicat mis au passé; ils forment alors avec la marque temporelle -đe (à l'instar du passé antérieur -đa.đe, v. infra, p. 66:67.) un suffixe composé de sémantisme aspectuel d'accompli; le syntagme ainsi formé se conduit comme un prédicat d'état (chute de la voyelle -e finale) et peut s'actualiser directement en fonction nominale.

-đa:ye suffixe composé d'excessif dépréciatif passé ou accompli. Il ne se joint qu'aux verbes de procès (ex. mə.qəpc<sup>o</sup>e.r Ø.təđđe.-đa:y "cette.prune.DIR-DEF elle.mûrir.PASSE:EXD", "cette prune a trop mûri" d'où: "cette prune est trop mûre"; se sə.še.đa:y "je je.manger.PASSE:EXD", "j'ai trop mangé").

-đa:?'e suffixe composé de passé récent "venir de faire qq.ch."/ "ce qui vient d'être fait". Il ne se joint qu'aux prédicats de procès. (Ex. wəne.de:pqə.r Ø.z.yə.đa:?'e.zə yə.wəž.e ſə.Ø:ay.č<sup>o</sup>! "pièce.cloison.DIR-DEF le.je.enduire.PASSE:ICH.CONJ sa.tra-ce.OBL-SUB vous. (d)sa:surface.sortir", "je viens d'enduire la cloison de la pièce, ne le touchez pas!"; avec un actant de 3<sup>ème</sup> position effacé: mə.ʒane.r Ø.ʃEFF.bzə.đa:?'e... "cette.robe.DIR-DEF elle.ʃEFF.tailler.PASSE:ICH", "cette robe vient d'être taillée...", d'où: Ø.qe.ž<sup>o</sup>.đa:?'e.že.r Ø.c<sup>o</sup>:-k<sup>o</sup>.Ø.ž "celui-qui.vers-ici.devenir.PASSE:ICH.PL.DIR-DEF il.petit.PRES.PL", "les nouveau-nés sont petits").

-đa:že suffixe composé d'accompli antérieur "avoir fini de", "qq.ch. de déjà fait". Il ne se joint qu'aux verbes de procès. (Ex.

ə:d:re.k°eyə.m y:ə.natré:f.χe.r Ø.Ø:r.ə.čə.žə.ča:χe.χ "autre.vil-lage.OBL leur.maïs.PL.DIR-DEF les.[de]son:dedans.ils.arracher.IRD.PASSE:-COMP<sup>L</sup>", "dans l'autre village, ils ont déjà arraché'ils ont fini d'arracher leur/s pieds de/ mais"; avec effacement de l'actant de 3<sup>ème</sup> position: Ø.Ø:yə.ʃe.čə.žə.ča:χe.χ "il.[de]son:dedans.ʃe.ča:χe.χ arracher.IRD.PASSE:COMP<sup>L</sup>", "ils ont déjà été arrachés"; sə.qe.wəšə:ž.ča:χ "je.vers-ici.se-réveiller.PASSE:COMP<sup>L</sup>", "je me suis déjà réveillé"/"je suis déjà réveillé", et, au négatif: sə.k°e.ča:χe.p "je.aller.PASSE:COMP<sup>L</sup>NEG-PRED", "je n'y suis jamais allé"; me:ʃe:rə.se.Ø.mə.čə.žə.ča:χe.r Ø.qə.-Ø:p.əy.čə.č "pomme.celle-qui.NEG.mûrir.PASSE:COMP<sup>L</sup>DIR-DEF la.vers-ici.-[de]son:bout.il.arracher.PASSE", "il a cueilli la pomme qui n'était pas du tout mûre").

ce suffixe composé d'effectif passé ou accompli "parfaitement". Il peut s'adjoindre à quelques nominaux lorsque ceux-ci sont niés [ex: Ø.de:-χe.ča:pe.p "il.beau.PASSE:EF.NEG-PRED", "il n'était pas tellement beau"; səmə:ʃe.ča:pe.p "il n'était pas tellement malade"], mais se combine surtout avec les verbes de procès [ex: sə.k°e.ča:p "je.aller.PASSE:EF", "j'y suis allé vraiment, effectivement"; s.ey.we.ča:p "je.à-lui.frapper.PASSE:EF", "je l'ai frappé vraiment, effectivement"; au négatif: s.ey.we.ča:pe.p "je ne l'ai pas vraiment frappé" /="j'ai fait semblant" ou "je ne l'ai frappé qu'un peu"/; wə.s.ʃe:čə.ča:p "te.je.voir.PASSE:-EF", "je t'ai effectivement, parfaitement vu", au négatif: wə.s.ʃe:čə.-ča:pe.p "je ne t'ai pas bien vu"; et, avec effacement de l'actant de 3<sup>ème</sup> position: č'e:n:č'e-Ø.ʃe.čə.žə.ča:pe.r Ø.qə:se.t! "œuf-ce-lui-qui.FACT.bouillir.PASSE:EF.DIR-DEF le.vers[ici]:à-moi.donner", "donne-moi l'œuf /qui a/ parfaitement bouilli!").

Bien que -ča:χe et -ča:pe expriment des nuances sémantiques différentes (Ø.y:ə.wəšə.ča:p "le.ils.finir.PASSE:EF", "ils l'ont complètement fini" vs. Ø.y:ə.wəšə.ča:χ "ils l'ont déjà fini"; Ø.qe.mə.wə-šə:ž.ča:pe.r "celui-qui.vers-ici.NEG.se-réveiller.PASSE:EF", "qui n'est pas complètement réveillé" vs. Ø.qe.mə.wəšə:ž.ča:χe.r "qui n'est pas du tout réveillé"), ils peuvent quelquefois se substituer l'un à l'autre [ex. Ø.nə:q°e.χə.r, meš.ew deha Ø.y:ə.m.χə.žə.ča:χe.r/Ø.y:ə.m.χə.žə.-ča:pe.r q:r:e "ce-qui.à-moitié.moissonner.DIR-DEF, champ.ETAT encore le.ils.NEG.moissonner.IRD.PASSE:COMP<sup>L</sup>EF.DIR-DEF c'est", "quelque chose à moitié moissonné, c'est un champ qu'on n'a pas encore fini de moissonner/qu'on n'a pas encore complètement moissonné").

če suffixe composé d'excessif passé ou accompli. Il peut s'adjoindre à ceux des ECI qui, de par leur sémantisme, admettent la notion existentielle dynamique de "devenir" (cp. Ø.fe:be.ša.č "il.chaud.EX.PASSE", "il était trop chaud", Ø.fe:be.ča:š "il a trop chauffé" > "il est trop chaud"; pše:rə.ša.č "il.gros.EX.PASSE", "il était trop gros", Ø.pše:rə.ča:š "il a trop grossi" > "il est trop gros"); il est surtout

caractéristique des prédicats de procès [ex: sə.qe.k<sup>o</sup>e.te.ča:š "je.-vers-ici.aller.DP.PASSE:EX", "je me suis trop avancé vers ici" > "je suis trop avancé"; ?'a:Le.m s.ey.we.ča:š "garçon.OBL je.à-lui.Frapper.PASSE:EX", "j'ai trop battu l'enfant"; négatif: sə.ške.ča:še.p "je.manger.PASSE:EX.NEG-PRED", "je n'ai pas trop mangé").

## VI. Suffixes temporo-modaux.

Quatre suffixes de base, dont un à double signifiant, forment le paradigme temporo-modal: -Ø, -če/-ey, -n, -š:t. Bien que représentant un seul et même paradigme, ils peuvent se combiner les uns avec les autres (ou s'"auto-combiner") selon certaines règles: ce paradigme se décompose ainsi en plusieurs sous-paradigmes auto-combinatoires identiques.

Le sémantisme de base de ces éléments étant, respectivement, -Ø: "a-temporalité/présent général"; -če/-ey: "état ou action passés ou révolus"; -n: "intention" > "futur incertain" > "probabilité"; -š:t ([š < še.te "être là, être, exister"]): "existence présumé" > "probabilité" > "futur", la valeur sémantique d'une expression actualisée à l'aide de chacun d'entre eux variera selon l'aspect (état/procès, v. tableau ci-dessous) et selon l'auto-combinatoire (temps composés ou valeurs modales, v. tableau p. 66...).

### Les formes simples.

Signification [état]	Suffixes	Valeurs sémantiques			Désignation [procès]
		ECI (nominal)	ECII (verbe d'état)	ECIII (verbe de procès)	
PRÉS	-Ø	a-temporel/présent général	a-temporel/présent général	a-temporel/présent général	PRES
PASSÉ	-če/-ey	passé général	passé général	passé général	PASSE
INT./ OB.	-n	probabilité <sub>1</sub> (faible)	probabilité <sub>1</sub> (faible)	futur intentionnel/nécessaire/probable intention nom d'action	FUT1 INF/
PROB	-š:t	probabilité <sub>2</sub> (forte)	probabilité <sub>2</sub> (forte)>futur probable	futur certain	FUT2

Au présent, les verbes de procès exigent, en position préradicale, l'infixe -e- de procès.

Ex: -Ø:u:(se) tə:y.ğə:ne:ğə.me s.ər.əy.meL:a:şə.Ø "[je] notre.-voisin.OBL-PL je.à-eux.son.berger.PRES", "[moi], je suis le berger de nos voisins" [nég. s.ər.əy.meL:a:şə.e.Ø.p]; qəeye.mate.r m:ew Ø.şə.t.Ø "Fromage.panier.DIR-DEF là il.là.être-debout/posé.PRES", "la faisselle à fromage est posé là" [nég. Ø.şə.t.Ø.ep, Ø.şə.t.Ø.şə.p]; mə.P'a:Le.r ma:fe-qe:s.əy ye:şə:pə:e.m m.a.kə:e.Ø "ce.garçon.DIR-DEF jour-chaque.aussi école.OBL il.PROC.aller.PRES", "ce garçon va tous les jours à l'école" [nég. Ø.kə:e.Ø.re.p, Ø.kə:e.Ø.şə.re.p].

-ğe: şə:r:ey:kə:e tə:y.ğə:ne:ğə.me s.ər.əy.meL.e:şə:a.ğ "l'anné-passé notre.voisin.OBL-PL je.à-eux.son.berger.PASSE", "l'année dernière, j'étais le berger de nos voisins" [nég. s.ər.əy.meL:c:şə:a.-ğe.p]; qəeye.mate.r m:ew Ø.şə.tə.ğe.p, Ø.şə.tə.ğe.şə.p; tə:şə:a:se mə.P'a:Le.r qesabe.m Ø.kə:a.ğe "hier ce.garçon.DIR-DEF ville.OBL il.aller.PASSE", "hier, ce garçon est allé à la ville" [nég. Ø.kə:a.ğe.p, Ø.kə:a.ğe.şə.p].

-ey [< ye]; forme très rare, caractéristique, plus particulièrement, d'un langage poétique<sup>ou</sup> plus élaboré: ədəğe.şə.r ə:e:pq.ew qef-qas:ye.m Ø.Ø:yə.s.ey.ş "Tcherkesse.PL.DIR-DEF peuple.ETAT Caucase.OBL il.sa:surface.être-assis/habiter.PASSE.PL", le peuple tcherkesse [les Tcherkesse, en tant que peuple] habitaient le Caucase" [nég. Ø.Ø:yə.s.-ey.p, Ø.Ø:yə.s.ey.ş.e.p].

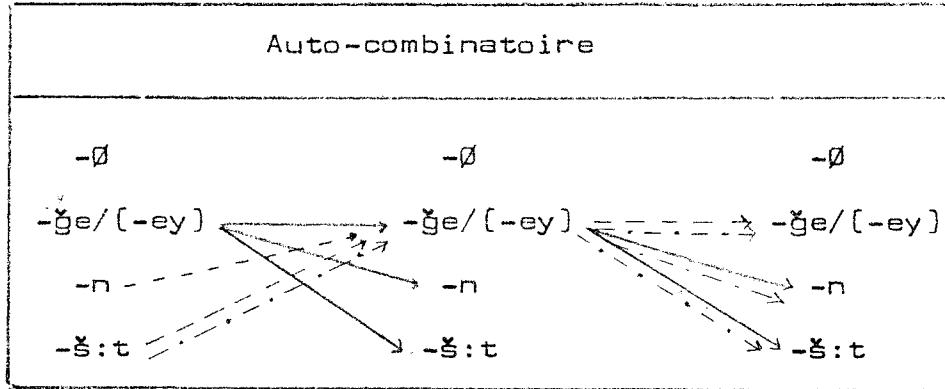
-n: Toute expression d'état [ou encore de révolu] déterminée par le suffixe -n en position finale a un sémantisme de probabilité et est suivie, en règle générale, d'un élément qui souligne, de façon quasi redondante, la nuance dubitative: fe.ye "Falloir/devoir/vouloir", gə:ğə:a:pə:e "[être l']espérance, pensée", etc. La fonction prédicative est alors assumée par cet élément, tandis que le premier fonctionne comme un nom déverbal (v. infra, pp. 76, 80, 81, et 113-119).

Avec un verbe de procès, -n a valeur de futur intentionnel et forme des prédicats finis [ex: ne:pe qesabe.m sə.kə:e.n "aujourd'hui ville.OBL je.aller.FUT1", "aujourd'hui, j'ai l'intention d'aller/j'irai à la ville". [nég. 3ème pers. Ø.kə:e.n.ep, Ø.kə:e.n.şə.p].

-ş:t ; pas de restrictions comme pour -n, -ş:t dénotant une plus grande probabilité et/ou un futur certain: Ø.de:şə.ş:t "il.beau.-PROB", "il est probablement, certainement beau" [nég. Ø.de:şə.ş:t.ep, Ø.de:şə.ş:t.şə.p]; Ø.şə.sə.ş:t "il.là.être-assis.PROB", "il est probablement, certainement assis" [nég. Ø.şə.sə.ş:t.ep, Ø.şə.sə.ş:t.şə.p]; sə.kə:e.ş:t "je.aller.FUT2", "j'irai sûrement, certainement" [nég. 3ème pers.: Ø.kə:e.ş:t.ep, Ø.kə:e.ş:t.şə.p]. Dans certains contextes, un prédicat ou un verbe d'état déterminé par le suffixe -ş:t peut être interprété au futur.

Pour la différence sémantique entre -n et -š:t avec des prédictats de procès cp. pše:he:šhe we:šx.Ø Ø.q.ej.šxə.n "soir pluie.-DIR-IDF elle.vers-ici.en.pleuvoir.INT/NEC/PROB", "ce soir, il y aura peut-être/probablement de la pluie/il pleuvra probablement" vs. pše:-he:šhe we:šx.Ø Ø.q.ej.šxə.š:t "ce soir, il y aura de la pluie (= c'est sûr qu'il pleuvra)".

### Les formes composées.



Les formes composées donnent lieu à des valeurs soit temporelles, soit modales. Il s'agit, en règle générale (sauf en ce qui concerne l'imparfait), de déterminations successives où le second terme garde sa valeur en emploi simple; lorsqu'un verbe de procès est mis au passé, il tombe dans la catégorie des expressions d'état: le second terme d'un suffixe temporo-modal composé prendra donc la valeur séquentielle qui est la sienne avec les prédictats d'état (cf. tableau p. 64.).

Les combinaisons potentielles, admises et courantes [°] sont les suivantes:

### PQPFT

PASSE	PASSE ANTERIEUR	IMPARFAIT	IMPARFAIT ANTERIEUR
°(-ge/-ey)	-ge.ghost[e]	°-š:tə:ghost[e]₂	-š:tə:ghost[e].ghost[e]
°-ge.n	-ge.ghost[e].n	-š:tə:ghost[e].n	*-š:tə:ghost[e].ghost[e].n
°-ge.š:t	-ge.ghost[e].š:t	-š:tə:ghost[e].š:t	*-š:tə:ghost[e].ghost[e].š:t
-nə.ghost[e].ghost[e].ey	-nə.ghost[e].ghost[e].-n.ghost[e].ey	*-nə.ghost[e].tə:ghost[e]	*-nə.ghost[e].tə:ghost[e].ghost[e].ey
°-š:tə:ghost[e]₁	-š:tə:ghost[e].ghost[e]	*-š:tə:ghost[e].tə:ghost[e]	*-š:tə:ghost[e].tə:ghost[e].ghost[e]

### Suffixes composés à valeur temporelle.

-ge.ghost[e] passé antérieur [PASS-ANT] (= passé du passé); ex. a.r mə.ghost[e] Ø.qə.zə:re.Ø:ghost[e].ne.ghost[e].tə.m s.ej.ne:gə:ye.ghost[e].ghost[e] "celui-ci.-DIR-DEF cette.année il.vers-ici.(le fait)que.(dans)sa:masse.rester.-FUT2.QBL je.à-ceci.se-douter-de.PASS-ANT", "je m'étais douté qu'il échouerait cette année à l'école"; v. aussi sous -š:tə:ghost[e]₁. [Négatif]

3<sup>ème</sup> personne: Ø.ye.ne:g<sup>o</sup>θ:ye.ğa.ğe.p).

-ş:tə:ğe imparfait [IMPFT] [= état/procès répétitifs dans le passé]. Bien que ce suffixe soit homophone en abzakh (et dans d'autres dialectes occidentaux) de celui du conditionnel, sa formation est différente (<,p.ex., Ø.k<sup>o</sup>e.w Ø.şə.tə.ğ "il.aller.ETAT il.là.être-là/exister.PASSE", "il était en état de marche, marchant" > Ø.k<sup>o</sup>e.ş:tə:ğ "il.-aller.IMPFT", "il marchait"; cf. en chapsough de Cemilbey: Ø.ğ.e.ş:tə:ğ "il.plier.IMPFT", "il pleurait" vs. Ø.ğe.ş:tə:ğ "il.pleurer.COND2", "il aurait pleuré", PARIS, 1974, p.....). Prédicats et verbes d'état et de procès peuvent être mis à l'imparfait: Ø.de:ğe.ş:tə:ğ "il était beau"; şeme:ğe.ş:tə:ğ "il était malade (longtemps, souvent)"; Ø.şə.-tə:ş:tə:ğ "il était assis (longtemps, souvent)"; Ø.k<sup>o</sup>e.ş:tə:ğ "il allait". (Ex. tə:y.k<sup>o</sup>eyə.m zə.psə:ne.ş<sup>o</sup>ğə.Ø Ø.Ø:de.tə.ğ, bəzə:ğ:fə:ğe.w k<sup>o</sup>eyə.m Ø.Ø:de.s.ğe.r ə:y psə:ğ:ə Ø.k<sup>o</sup>e.ş:tə:ğe.ğ "notre.village.OBL un.puits.grand.DIR-IOF il.(dans)son:intervalle.être-debout/situé.PASSE, femme.ETAT village.OBL elle-qui.(dans)son:intervalle.être-assis/habiter.DIR-DEF là-bas porter-l'eau elle.aller.IMPFT.PL", "il y avait, dans notre village, un grand puits, les Femmes habitant le village allaient là-bas chercher de l'eau". Négatifs 3<sup>ème</sup> pers: Ø.same:ğe..ş:tə:ğe.p, Ø.same:ğe.ş:tə:ğe.ğe.p; Ø.şə.tə:ş:tə:ğe.p, Ø.şə.tə:ş:tə:ğe.-ğe.p; Ø.k<sup>o</sup>e.ş:tə:ğe.p, Ø.k<sup>o</sup>e.ş:tə:ğe.ğe.p).

-ş:tə:ğa.ğe imparfait antérieur [IMPFT-ANT] [= état/procès répétitifs dans un passé antérieur]; forme rare, utilisée plutôt pour des verbes de procès: Ø.k<sup>o</sup>e.ş:tə:ğa.ğ "il <sup>était</sup> (avant, jadis)" (nég. Ø.k<sup>o</sup>e.ş:tə:ğa.ğe.p, Ø.k<sup>o</sup>e.ş:tə:ğa.ğe.ğe.p).

### Suffixes composés à valeur modale

#### Probabilité

-ğe.n passé probable<sub>1</sub> (PASS-PROB) [= probabilité faible dans le passé]. Avec les prédicats et des verbes d'état le suffixe -ğe.n témoigne d'un double comportement: d'une part, il déprédicativise l'expression et exige les prédicats fe.ye "falloir/devoir/vouloir" et ye.ne:g<sup>o</sup>θ:ya:ğe "[être l']espérance, pensée" (cf. ci-dessus, pour -n), p. 65.); il peut prendre, d'autre part, le suffixe négatif prédicatif -(e)p et fonctionner alors comme prédicat: Ø.de:ğe.ğe.n.ep Ø.Ø:fa.y.Ø "il.beau.PASSE-PROB il.son:pour.être-à.PRES", "il faut (supposément) il n'était probablement pas beau". Outre ces mêmes possibilités, un verbe de procès déterminé par -ğe.n peut fonctionner comme prédicat au positif lorsqu'il est suivi d'une conjonction: y:ə.d:ey Ø.k<sup>o</sup>e.-ğe.n.tə:y Ø.Ø:de.s.ğe.p "leur.chez il.aller.PASS-PROB.CONJ-CAUSAL il.(dans)son:intervalle.être-assis.PRES.PL.NEG-PRED", "il est allé probablement chez eux, mais ils ne sont pas à la maison"; la négation est alors préposée: Ø.mə.k<sup>o</sup>e.ğe.n.tə:y (v. infra, pp. 72-73.).

-<sup>š</sup>e.<sup>š</sup>:t passé probable<sub>2</sub> [PASS-PROB] [= probabilité forte dans le passé]. Il s'ajoute aussi bien aux prédictats et verbes d'état qu'aux verbes de procès: Ø.de:<sup>š</sup>e.<sup>š</sup>:t "il était probablement beau"; Ø.<sup>š</sup>e.-t<sup>ø</sup>.<sup>š</sup>:t "il était probablement debout/là"; Ø.k<sup>o</sup>e.<sup>š</sup>:t "il est probablement parti". [Ex. Yenal qesabe.m Ø.qe.<sup>š</sup>e.<sup>š</sup>:g, pse:wa:<sup>š</sup>e.w Ø.qe:p:f<sup>ø</sup>.y.<sup>h</sup>e.n:ew Ø.y<sup>ø</sup>.p.<sup>š</sup>e.<sup>š</sup>:g Ø.qe.y.<sup>h</sup>e.<sup>š</sup>:t "Yenal ville.OBL il.vers-ici.sortir.IRD.PASSE, objet.ETAT ce-que.vers:ton:pour il.apporter.pour ce-que.à-lui.tu.dire.PASS-ANT.DIR-DEF le.vers-ici.il.apporter.PASS-PROB", "Yenal est revenu de la ville, il <sup>y aura</sup> ~~probablement~~ apporté l'objet que tu lui as dit <sup>d'</sup>~~(pour)~~ apporter"). Formes négatives: Ø.de:<sup>š</sup>e.<sup>š</sup>:t.ep, Ø.de:<sup>š</sup>e.<sup>š</sup>:t.<sup>š</sup>e.p; Ø.<sup>š</sup>e.t<sup>ø</sup>.<sup>š</sup>:t.ep, Ø.<sup>š</sup>e.-t<sup>ø</sup>.<sup>š</sup>:t.<sup>š</sup>e.p; Ø.k<sup>o</sup>e.<sup>š</sup>:t.ep, Ø.k<sup>o</sup>e.<sup>š</sup>:t.<sup>š</sup>e.p.

-<sup>š</sup>e.<sup>š</sup>:n passé antérieur probable<sub>1</sub>, -<sup>š</sup>e.<sup>š</sup>:t passé antérieur probable<sub>2</sub>, -<sup>š</sup>:t<sup>ø</sup>:<sup>š</sup>e.n imparfait probable<sub>1</sub> et -<sup>š</sup>:t<sup>ø</sup>:<sup>š</sup>e.<sup>š</sup>:t imparfait probable<sub>2</sub> sont des formes très rares mais acceptables; leur comportement est le même que celui de leurs variantes passées. \*-<sup>š</sup>:t<sup>ø</sup>:<sup>š</sup>e.<sup>š</sup>:n et \*-<sup>š</sup>:t<sup>ø</sup>:<sup>š</sup>e.<sup>š</sup>:t (imparfait antérieur probable) ne semblent pas exister.

#### Conditionnel.

-n(<sup>ø</sup>).<sup>š</sup>(e)/-n.e<sup>y</sup> conditionnel<sub>1</sub> [COND1] (= intention dans le passé: action non réalisée), s'actualisant surtout sous la forme -n.e<sup>y</sup> et se combinant généralement mais pas obligatoirement avec une hypothèse (-me). [Ex. y.<sup>ø</sup>:te y<sup>ø</sup>.<sup>h</sup>eter.e s<sup>ø</sup>.q<sup>ø</sup>.y.m<sup>ø</sup>.w<sup>ø</sup>:f<sup>ø</sup>.me <sup>ø</sup>.y Ø.ye.z.<sup>š</sup>e.-<sup>š</sup>e:<sup>š</sup>e.<sup>š</sup>:n.e<sup>y</sup>/Ø.ye.z.<sup>š</sup>e.<sup>š</sup>e:<sup>š</sup>e.<sup>š</sup>:n.e<sup>y</sup>: "son.père son.respect.OBL-SUB me-vers-ici.il.NEG.plier.HYP celui-ci.OBL le.à-lui.je.FACT.voir.COND", "si le respect que j'ai pour son père ne me faisait pas m'incliner, je le lui monterais (= de quoi je suis capable)!").

Au négatif, deux formes, également prédicatives, sont admises ex. wallēhe Ø.<sup>č</sup>a.<sup>š</sup>e.me [<sup>Ø.s.s'a.<sup>š</sup>e.me</sup>] s<sup>ø</sup>.k<sup>o</sup>e.n.e<sup>y</sup>.p/s<sup>ø</sup>.k<sup>o</sup>e.n.e<sup>y</sup>.p "vraiment le.je.savoir.PASSE.HYP je.aller.COND.NEG-PRED" et s<sup>ø</sup>.m<sup>ø</sup>.k<sup>o</sup>e.-n.e<sup>y</sup>/s<sup>ø</sup>.m<sup>ø</sup>.k<sup>o</sup>e. <sup>me</sup> "je.NEG.aller.COND", "vraiment, si je l'avais su, je n'[y] serais pas allé!".

-<sup>š</sup>:t<sup>ø</sup>.<sup>š</sup>e conditionnel<sub>2</sub> [COND2] (= futur dans le passé: action éventuelle(réalisation); même remarque que pour -n(<sup>ø</sup>).<sup>š</sup>(e)/-n.e<sup>y</sup> ci-dessus. Ex. Par<sup>ø</sup>s<sup>ø</sup>.m w<sup>ø</sup>.<sup>š</sup>e.<sup>š</sup>.<sup>š</sup>e.e<sup>y</sup>.me Seyne.p<sup>ø</sup>:<sup>š</sup>e.r Ø.p.<sup>š</sup>e:<sup>š</sup>e.<sup>š</sup>:t<sup>ø</sup>.<sup>š</sup>e "Paris.-OBL tu.là.être/exister.PASS-ANT.HYP Seine.fleuve.DIR-DEF le.tu.voir.-COND", "si tu <sup>a</sup> résidé <sup>(j'adou)</sup> à Paris, tu <sup>aura</sup> vu la Seine". (Négatif aux 3èmes personnes: Ø.y<sup>ø</sup>.<sup>š</sup>e:<sup>š</sup>e.<sup>š</sup>:t[<sup>ø</sup>].<sup>š</sup>e.p, Ø.y<sup>ø</sup>.<sup>š</sup>e:<sup>š</sup>e.<sup>š</sup>:t[<sup>ø</sup>].<sup>š</sup>e.p).

-n(<sup>ø</sup>).<sup>š</sup>a.<sup>š</sup>(e)/-n(<sup>ø</sup>).<sup>š</sup>.<sup>š</sup>e conditionnel antérieur/lointain (= intention dans un passé antérieur ou lointain: action non réalisée); même remarque que pour -n(<sup>ø</sup>).<sup>š</sup>(e)/-n.e<sup>y</sup> ci-dessus. Ex. Ø.<sup>č</sup>e.<sup>š</sup>a.<sup>š</sup>e.me ~~[Ø.s.s'a.<sup>š</sup>e.me]~~

[Ø.s.š<sup>o</sup>e.ğe.me]/Ø.č<sup>o</sup>e.ğ.e.ye.me [Ø.s.š<sup>o</sup>e.ğ.e.ye.me] sə.k<sup>o</sup>e.n.ğ.e.y  
"le.je.savoir.PASS-ANT.HYP je.aller.COND-ANT", "si je l'avais su, j'y  
serais allé'(jadis)" (jadis)

Deux formes au négatif: ex. Ø.ye.p.ř<sup>o</sup>e.ğā.me [Ø.ye.p.ř<sup>o</sup>e.ğā.-  
ğe.me] Ø.k<sup>o</sup>e.n.ğ.e.ye.p "le.à-lui.tu.dire.PASS-ANT.HYP il.aller.COND-  
-ANT.NEG-PRED" ou Ø.mə.k<sup>o</sup>e.n.ğ.e.y/Ø.mə.k<sup>o</sup>e.n.ğ<sup>o</sup>e "il.NEG.aller.COND-  
-ANT", "si tu le lui avais dit, il n'[y] serait pas allé!"

-š:t[ə].ğā.ğ[e] conditionnel antérieur/lointain<sub>2</sub> (= futur dans  
un passé antérieur ou listant: action ~~pas~~<sup>éventuellement</sup> réalisée); même remarque  
que pour -nə.ğ[e]/-n.e.y ci-dessus. Ex: wə:y.ř'a:Le Šamə.m Ø.k<sup>o</sup>e.-  
ğ.e.ye.me y.ą:te:ž=y.ą:ne:ž.me Ø.y:ą:xe.sə.š:t.ğā.ğ "ton.garçon Damas.-  
OBL il.aller.PASS-ANT.HYP son.grand-père=sa.grand-mère.OBL-PL il.[dans]-  
leur:masse.être-assis/se-trouver.COND-ANT", "si ton fils <sup>est</sup> était allé  
(jadis) à Damas, il aurait été (certainement) avec ses grand-parents".  
(Nég. 3<sup>ème</sup> pers.: Ø.k<sup>o</sup>e.š:tə.ğā.ğe.p, Ø.k<sup>o</sup>e.š:tə.ğā.ğe.xe.p).

/II. -x<sup>e</sup> [PL]. Suffixe de pluralité de l'actant en 1<sup>o</sup> position syntaxique,  
formellement, sémantiquement et fonctionnellement identique au suf-  
fixe de pluriel "nominal" (cp. pšāše.ğe.Ø "jeune-Fille.PL.IDF", "des  
jeunes filles" et Ø.pšāše.Ø.ğ "il/elle.jeune-Fille.PRES.PL", "ce sont  
des jeunes filles"); ex. Ø.şə.sə.Ø.ğ "il.là.être-assis.PRES.PL", "ils  
sont assis"; Ø.şa.ğe.ğ "il.courir.PASSE.PL", "ils ont couru"; Ø.ye.-  
pə.ş:tə.ğ "il.à-lui.regarder.FUT2.PL", "ils le regarderont"; Ø.p.-  
ğe.ğə.ğ.ə.ğ.ə.ğ "le.tu.voir.FUT1.PL", "tu les verras"; Ø.y:ą.s.tə.ş:tə.-  
ğe.ğ "le.à:eux.je.donner.IMPFT.PL", "je les leur donnais".

II. -re [Conjonctif/Fréquentatif/Duratif: CFD] des verbes de procès au  
négatif présent et de certaines formes relatives déverbales personnel-  
les <sup>et/ou</sup> au présent [ou temporelles], (désigné aussi par PROC-PRES ou PROC.);  
il est identique au suffixe Conjonctif/Fréquentatif/Duratif "nominal", en  
fonction sémantique soit de "Fréquentativité=processus", soit d'arrêt  
sur un item dans un ensemble d'items discrets (v. supra, p. 32, 34, b),  
soit encore dans les deux fonctions, réunies (caractère discret de  
l'action et arrêt sur un item). Ex. sə.k<sup>o</sup>e.Ø.re.p "je.aller.PRES.-  
PROC.NEG-PRED-ASS", "je ne vais pas; wə.k<sup>o</sup>e.Ø.re.be? "tu.aller.PRES.-  
PROC.NEG-PRED-INTERR", "ne vas-tu pas?"; Ø.qe.k<sup>o</sup>e.Ø.re.r "celui-qui.-  
vers-ici.aller.PRES.PROC.DIR-DEF", "celui qui va, marche"; sə.z.ğe:ğə.-  
Ø.re.r "me.celui-qui.voir.PRES.PROC.DIR-DEF", "celui qui me voit";  
Ø.qə.zə.k<sup>o</sup>e.Ø.re.m "il/ceci-vers-ici.(lors)que.aller.(PRES).PROC.-  
lors(que)", "quand il vient, viendra"; des expressions relatives de  
ce type font partie les formes verbales (présentes) introduites par  
un pronom interrogatif, ex: w.y:ą:te sə:d Ø.yə.Ležə.Ø.re?

"ton.père que/quoi le.il.travailler.(PRES).PROC", "quel est le travail de ton père?"; tə:gə:s:e Ø.q:əw.s.ʃə:ge.r Ø.wə.da.ʃ, ʒə tə Ø.wə.m.de.ʃ.Ø.re? "hier ce-que.vers-ici:à-toi.je.dire.PASSE.DIR-DEF le.tu.accepter.PASSE, maintenant pourquoi le.tu.NEG.accepter.IRD.(PRES).PROC", "Hier, tu as accepté ce que je t'ai dit, pourquoi ne l'acceptes-tu plus maintenant?"; sə:y.bla:ʒe te wə.kɔ:ʃe.Ø.re? "mon.ami, où vas-tu?" et la relative temporelle discontinue ze:re-...-re "depuis que" (ex. mə.p̥saše.r ze:rə.y.ʃe:ʒə.Ø.re gə:wəzə.m Ø.y.e.ʃə.Ø.mə.ʃ:a:Le.r "cette.fille.DIR-DEF depuis-que.il.voir.(PRES).PROC passion.OBL le.elle.PROC.emporter.PRES ce.garçon.DIR-DEF", "depuis qu'il a vu cette jeune fille, ce garçon est emporté par la passion/la passion l'emporte").

Lorsqu'une forme relative actancielle est préposée au substantif qu'elle détermine, -re reste soudé à l'expression relative, le suffixe de pluralité restant en position postradicale (cp. ʃ'.ew Ø.qe.-kɔ:ʃe.Ø.ʃe.re.r "homme.ETAT celui-qui.vers-ici.aller.PRES.PL.PROC.-DIR-DEF", mais Ø.qe.kɔ:ʃe.Ø.re .ʃ'.ə.ʃe.r "celui-qui.vers-ici.PRES.-PROC . homme.PL.DIR-DEF", "les hommes qui viennent"); à l'intérieur du cadre strict de la distribution syntagmatique, la place du suffixe -re - et donc son sémantisme ad-hoc - sont conditionnés par la nature de l'item lexical ou par le syntagme qu'il est appelé à terminer. [À partir du paradigme VIII, la chaîne syntagmatique se dédouble en suffixes formant, s'il y a lieu, des expressions à négatif post-radical, et en suffixes formant, s'il y a lieu, des expressions à négatif préradical. Cette distinction recouvre, en termes de probabilité statistique, mais non en termes de possibilités fonctionnelles, celle entre expressions finies et non-finies (cf. SMEETS, 1984)].

#### a) Formes à négatif postradical:

IX.a. Les suffixes: -(e)p de négatif assertif (NEG-PRED-ASS), -be de négatif interrogatif (NEG-PRED-INTERR) et -e/a d'interrogatif positif (INTERR-PRED-POS) forment un unique paradigme et ne sont pas combinables entre eux. Ils s'appliquent aussi bien aux prédicats d'état qu'aux verbes de procès à tous les temps; au présent des verbes de procès, -(e)p et -be se combinent obligatoirement avec le suffixe CFO -re. (Ex. Ø.da:ʃe.Ø.p "il.beau.PRES.NEG-PRED-ASS", "il n'est pas beau"; Ø.ʃə.s.Ø.ep "il.là.être-assis.PRES.NEG-PRED-ASS", "il n'est pas (assis) là"; Ø.kɔ:ʃe.Ø.re.p "il.aller.PROC.NEG-PRED-ASS", "il ne va pas"; Ø.kɔ:ʃe.Ø.ʃe.re.p "il.aller.PRES.PL.PROC.NEG-PRED-ASS", "ils ne vont pas");

Ø.da:ʃe.Ø.be?! "il.beau.PRES.NEG-PRED-INTERR", "n'est-il pas beau?!"; Ø.ʃə.s.Ø.be?! "il.là.être-assis.PRES.NEG-PRED-INTERR", "n'est-il pas (assis) là?!"; Ø.kɔ:ʃe.Ø.re.be?! "il.aller.PROC.NEG-PRED-INTERR", "ne va-t-il pas?!"; Ø.kɔ:ʃe.Ø.ʃe.re.be?! "il.aller.PRES.PL.PROC.NEG-PRED-INTERR", "ne vont-ils pas?!";

Ø.da:χ.Ø.a? (< Ø.da:χe.Ø.a) "il.beau.PRES.INTERA-PRED-POS",  
"est-il beau?"; Ø.še.s.Ø.a? "il.là.être-assis.PRES.INTERA-PRED-POS",  
"est-il assis [là]?"; m.a.k°.Ø.a (< m.a.k°e.Ø.a)? "il.PROC.aller.PRES.-  
INTERA-PRED-POS", "va-t-il?", m.a.k°e.Ø.χ.a? "vont-ils?", etc.

Au passé: Ø.de:χa.χe.p "il n'était pas beau"; Ø.še.sø.χe.p  
"il n'était pas (assis) là"; Ø.k°.a.χe.p "il n'est pas allé", Ø.k°.a.-  
χe.χe.p "ils ne sont pas allés"; Ø.de:χa.χe.be?! "n'était-il pas beau?!",  
Ø.še.sø.χe.be?! "n'était-il pas (assis) là?!", Ø.k°.a.χe.be?! "n'est-il  
pas allé?!", Ø.k°.a.χe.χe.be?! "ne sont-ils pas allés?!", Ø.de:χa.χ.a?  
"était-il beau?"; Ø.še.sø.χ.a? "était-il assis?"; Ø.k°.a.χ.a? "est-il  
allé?", Ø.k°.a.χe.χ.a? "sont-ils allés?").

X.a. Les conjonctions -zə du présent/futur, -tə:y de l'imparfait  
et -ay en valeur de passé relient deux ou plusieurs prédicats de procès  
jusqu'à un prédicat final muni de la marque temporelle adéquate;  
ils désignent alors une succession dans les procès (ex. m.a.k°e.zə  
Ø.q.e.y.χ.Ø "il.PROC.aller.CONJ ← → le.vers-ici.il.[PROC].por-  
ter.PRES", "il va et il l'apporte"; Ø.k°e.tə:y Ø.qø.y.χ.š:tə:χ  
"il.aller.CONJ le.vers-ici.il.porter.IMPFT", "il allait et il l'ap-  
portait"; Ø.k°e.y Ø.qø.y.χ.χ "il.aller.CONJ le.vers-ici.porter.-  
PASSE", "il alla et il l'apporta". Au sens d'une succession dans le  
procès, ces expressions n'ont pas de formes négatives.

Ajoutés à toute expression d'état (nom, verbe d'état mais  
aussi verbe de procès au non-présent ou au négatif postposé), les mêmes  
suffixes ont un sémantisme causal où la "succession" se transforme en  
expression de cause à effet; ces expressions d'état n'ont alors  
que deux variétés de suffixes: -zə présent/futur et -tə:y passé. (Ex.  
Ø.yən.zə, wəne.m Ø.Ø:yə.fe.Ø.re.p "il.grand.CONJ maison.OBL il.-  
son:dedans.tomber.PRES.PROC.NEG-PRED-ASS", "comme il est grand, il  
n'entre pas dans la pièce/la pièce ne peut pas le contenir" vs. Ø.yən.-  
tə:y wəne.m Ø.Ø:yə.fa.χe.p "comme il était grand, il n'entrait pas  
dans la pièce"; Ø.k°e.Ø.re.p.zə Ø.qø.y.χ.š:t.e.p "il.aller.PRES.PROC.-  
NEG-PRED-ASS.CONJ le.vers-ici.il.porter.FUT2.NEG-PRED-ASS", "puis-  
qu'il n'(y) va pas, il ne l'apportera pas"; Ø.k°e.re.p.tə:y Ø.qø.y.-  
χ.š:t.e.p "puisqu'il n'allait pas, il ne l'apportait pas" ou en-  
core Ø.k°.a.χe.p.tə:y Ø.qø.y.χ.χ.e.p "puisqu'il n'(y) est pas allé,  
il ne l'a pas apporté" vs. Ø.k°.a.χe.p.zə Ø.qø.y.χ.š:t.e.p "puisqu'il  
n'(y) est pas allé, il ne l'apportera pas", etc.

Dans ces expressions, l'ordre des deux termes peut être inversé (ex. Qeys.ə yə.χe.m.č'e šøg-c'ə:k°.r Ø.qø.Ø:r.ə.y.tχə.χ, Ø.šø:č'a:y.e.tə:y "Kheïs.OBL-SUB sa.main.PL.OBL-DEF.avec arbre-petit.-  
DIR-DEF le.vers-ici.[de]son:dedans.il.arracher.PASSE, il.méchant.CONJ",

"Kheïs a déterré le petit arbre avec les mains, c'est qu'il était méchant".

Comme tout prédicat d'état [v. infra, p.144], s.r.e peut être suivi des conjonctions -zə [présent/futur] et -tə:y [passé/imparfait], avec disparition [ou non] de la voyelle -ə prédicative et avec un sémantisme causal et fonctionne alors comme un présentatif de proposition [...a.r.zə sə.qə:b:de.χə.š:t.ep "...ce-là.DIR-DEF.CONJ je.vers:ton:av être/devenir.FUT2.NEG-PRED-ASS", "c'est donc que je ne pourrai t'accompagner"; mo.ʃ'e:Le-e:kə.ø.r ye:ʒa:pə.ø.m Ø.ø:ʃ'e.sə.fe.nois:s.e Ø.e xe.mo.ne.Ø.w Ø.ø:χe.ø.g. ...a.r.tə:y "Ø.aqəLə:šə.Ø" Ø.r.ə.ø.a.ø [e garçon-petit.DIR-DEF école.OBL il.sen:descous.être/rester-assis.LI-j qu'à il.vers-ici. [dans]sa:masse.NEG.rester.PRES.ETAT il.(de)sa:masse sortir.PASSE], ce-là.DIR-DEF.CONJ 'il.intelligent.PRES' le.de-lui.ils. dire.PASSE", "[oet enfant n'a jamais redoublé pendant sa scolarité;]" C'é ça [c'était ainsi], on disait donc de lui qu'il était intelligent"].

Le suffixe -zə ainsi que la conjonction -əy peuvent être ressentis comme désignant une succession: avec la marque du futur intentionnel [ex. Ø.k<sup>ø</sup>e.n.zə ou Ø.k<sup>ø</sup>e.n.əy Ø.qə.y.ħə.š:t "il ira et il l'apportera", de même -əy avec l'<sup>injonctif</sup> apportera, [ex. w.e:re.k<sup>ø</sup>ə.y Ø.q.ey:re.ħ "qu'il aille et qu'il l'apporte"]]. [v. p.110-111]

En tant que suffixe d'insistance, -əy peut se joindre à la forme finie de toute catégorie prédicative à tous les temps; il a alors un sémantisme exclamatif [ex. Ø.yən.Ø.əy! / Ø.yən.Ø.ep.əy! "tiens! il est grand/il n'est pas grand!"; Ø.ʃə.s.Ø.əy!/Ø.ʃə.s.Ø.ep.əy! "tiens! il est assis/il n'est pas assis!"; m.a.k<sup>ø</sup>e.Ø.χe.re.y/Ø.k<sup>ø</sup>e.Ø.χe.re.p.əy! "tiens! ils marchent'ils ne marchent pas!"; Ø.k<sup>ø</sup>a.ġə.y/Ø.k<sup>ø</sup>a.ġe.p.əy! "tiens!, il [y] est allé/il n'[y] est pas allé!", etc.]. Exigant, cependant, au présent des verbes de procès, la présence - expletive - du suffixe CFD - n

#### b) Formes à négatif préradical.

Il s'agit, en réalité, de l'ensemble des paradigmes posttradicau d'un syntagme nominal [v. pp.49. et 41], élargis et modifiés; cet ensemble concerne toutes formes déprédictives (<sup>à partir de</sup> predicats nominaux) et déverbales (<sup>à partir de</sup> verbes d'état et verbes de procès).

IX.b. Les marques relationnelles sont celles de certaines expressions relatives, personnelles, <sup>spatiales</sup> temporelles et factuelles; les suffixe relationnels d'un prédicat nominal à un actant sont fonctionnellement identiques à ceux d'un nominal: Ø.ə.Ø.r "celui-qui.homme.PRES.DIR-DEF" "celui qui est [un] homme" = "l'homme". Exemples:

Formes personnelles: sə.zə:y.meL:a:χə.e.Ø.r/m "je.celui-dont:son.berger.PRES.DIR-DEF/OBL", "à, de/celui dont je suis le berger", sə.zə:y.meL:e:χə.ġe.r/m "à, de/celui dont j'étais le berger"; Ø.ʃə..sə.Ø.r/m "celui-qui.la.être-assis.PRES.DIR-DEF/OBL", "à, de/celui qui est (assis) là", Ø.ʃə.sa.ġe.r/m "à, de/celui qui était (assis) là"; Ø.k<sup>ø</sup>e.Ø.ṛe.r/m "celui-qui.aller.PRES.PROC.DIR-DEF/OBL", "à, de/celui qui va marcher".

~~semble concerner toutes formes de prépositionnelles, préverbales et déverbales (verbes d'état et verbes de procès).~~

73a

IX.b. Les marques relationnelles sont celles de certaines expressions relatives, personnelles, <sup>(spatiales)</sup> temporelles et factuelles; les suffixes relationnels d'un prédicat nominal à un actant sont fonctionnellement identiques à ceux d'un nominal: Ø.k<sup>o</sup>e.Ø.r "celui-qui.homme.PRES.DIR-DEF" "celui qui est (un) homme" = "l'homme". Exemples:

Formes personnelles: sə.zə:y.mel:a:χ<sup>o</sup>e.Ø.r/m "je.celui-dont:son.berger.PRES.DIR-DEF/OBL", "à, de/celui dont je suis le berger", sə.zə:y.mel:e:χ<sup>o</sup>a.ğe.r/m "à, de/celui dont j'étais le berger"; Ø.şə-sə.Ø.r/m "celui-qui.là.être-assis.PRES.DIR-DEF/OBL", "à, de/celui qui est (assis) là", Ø.şə.sə.ğe.r/m "à, de/celui qui était (assis) là"; Ø.k<sup>o</sup>e.Ø.re.r/m "celui-qui.aller.PRES.PROC.DIR-DEF/OBL", "à, de/celui qui va, marche", Ø.k<sup>o</sup>a.ğe.r/m "à, de/celui qui a marché"; wə.z.że:ğ<sup>o</sup>.Ø.re.r/m "te.celui-qui.voir.PRES.PROC.DIR-DEF/OBL", "à, de/celui qui te voit", wə.z.że:ğ<sup>o</sup>a.ş:tə.r/m "à, de/celui qui te verra", etc.

Formes spatiales: q<sup>o</sup>əLağe.w pəsə.r ze:ğe:pə:t:ew ğe:ma:fə.y ş<sup>o</sup>ə:ma:fə.y Ø.zə:de.şə.Ø.re.m.əy "Ø.psə:χ<sup>o</sup>e.Ø" Ø.ğe.p.ř<sup>o</sup>e.n Ø.p.-ğe:ř<sup>o</sup>ə.ş:t "cours-d'eau.ETAT eau.DIR-DEF constamment été.CONJ hiver.CONJ celle.dont:l'intervalle.s'écouler.PRES.PROC.OBL.CONJ 'elle rivière.PRES' le.de-lui.tu.dire.FUT1/DVB le.tu.pouvoir.FUT2", "on peut appeler aussi 'rivière' un cours d'eau où l'eau coule constamment comme hiver".

Formes temporelles: sə.z.e.c<sup>o</sup>ə:k<sup>o</sup>ə.m "je.(lors)que./e/.petit.lors(que)", "lorsque j'étais petit"; wə.qə.zə.k<sup>o</sup>e.Ø.re.m "tu.vers-ici.(lors)que.aller.PRES.PROC.lors(que)", "lorsque tu viens/viendras"; sə.z.e.k<sup>o</sup>e.m "je.(lors)que./e/.aller.lors(que)", "lorsque j'(y) suis allé";

Formes factuelles ou de manière: Ø.ze:re.c<sup>o</sup>ə:k<sup>o</sup>ə.r "il.le-fait-que/la manière-dont.petit.DIR-DEF", "le fait qu'il est petit"; Ø.ze:re.k<sup>o</sup>a.ğe.r "il.le-fait-que/la-manière-dont.aller.PASSE.DIR-DEF", "le fait qu'il est allé/la manière dont il a marché", etc.

Les expressions relatives peuvent être suivies de la conjonction d'insistance -əy dans les mêmes conditions que les nominaux (v. supra, p. 380); (ex. ?'a:Le.w Ø.qə.zə.şə.ğe.r.əy yə.nə:bž:e:ğ<sup>o</sup>-g<sup>o</sup>e:re.m Ø.ye.k<sup>o</sup>e.ğ<sup>o</sup>e.żə.Ø... "jeune-homme.ETAT la.vers-ici.celui-qui.amener PASSE.DIR-DEF.CONJ son.ami-(un)certain.OBL il.de-lui <sup>(proc.)</sup>s'assier.APPR.IRD PRES...", "quant au jeune homme qui s'est marié, il s'installe chez un de ses amis...").

La marque postpositionnelle d'état -ew [ETAT], formellement et fonctionnellement identique à la marque nominale -ew [v. supra, pp 19-21]; la fonction sémantique primaire de ce suffixe, ajouté à un verbe d'état ou à un verbe de procès, est, là encore, de désigner un état duratif. Un syntagme verbal (d'état ou de procès) suivi de -ew peut être:

a) déterminant nominal (ex. pɛe:məwrɛyne.r wəne:šɛhe.pqe.Ø Ø:ž.a.č:žɛe.w zə.pɛe.w Ø.šə.t.Ø "chevron.DIR-DEF toit.charpente.OBL le.(dans)sa:masse.ils.mettre.ETAT un.bois.ETAT il.là.être-debout/être-PRES", "le chevron est un bois que l'on ajoute à la charpente du toit";

b) déterminant verbal (ex: šɔ:ma:fe.m šešə.r Ø.y:č.ča.-kɔe.Ø mašɔe.m Ø.Ø:pe.s.že.w cɔf.že.m "hiver.OBL nuit.DIR-DEF la.ils.FACT.aller.PRES feu.OBL il.[à]son:devant.être-assis.PL.ETAT il.homme.PL.OBL", "l'hiver, les gens veillent le soir/ont passé la nuit/, assis devant le feu"; Ø.ye.šəa.če.w Ø.zə:y.šɛhe Ø.wə:ne:za.-če.r Ø.pe:za:ze.w m.a.kɔe.Ø "il.en.boire.PASSE.ETAT il.à-qui:sa-tête celui-qui.tourner.PASSE.DIR-DEF il.tituber.ETAT il.PROC.aller.-PRES", "celui qui, ayant bu [cf. a], a la tête qui tourne, marche en titubant", mais aussi: wəkɔe.w wəs.če:čə.č "tu.marcher.ETAT te-je.voir.PASSE", "je t'ai vu marcher [en état de marche]"). (→ -ew peut déterminer une construction distributive (ex. kɔe:ž-kɔe:L.ew t.č.d:ey:ž.č Ø.Ø:de.s.če.č ře:w.ew Ø.zə:da.kɔe.č:t.če.č ře.m ye:ž kɔe.r.č.kɔe.w Ø.kɔe.č:t.če.č "vieillard-amateur-de-marche.ETAT nous.-DIST.chez.OBL-SUB celui-qui.(dans)son:intervalle.être-assis/habiter.-PASSE.OBL cavalier.ETAT il.là:ou.aller.IMPFT.PL.OBL lui-même aller.-par.aller.ETAT il.aller.IMPFT", "le vieil homme, amateur de marche, qui habitait chez nous, allait en marchant (à la marche) là où on allait à cheval".

c) Ajouté à certains verbes d'état comme t:ey.tə "être debout/situé sur", pe.tə "être debout/situé devant" et fe.de "être en accord avec", -ew forme les expressions adverbiales (<sup>suivantes</sup> généralement figées à la 3<sup>e</sup> personne): t:ey.t.ew, pe.t.ew, "pendant", fe.de.w "comme" (ex. šeš-šə:n:čə.m Ø.kɔe Ø.t:ey:t:ew če-ne:ž.č.č'e Ø.če:pa:wə.y Ø.če:n:d.če.če "nuit-obscure.OBL il.marcher [il/ceci]pendant [mon]frère-cadet il.trébucher.CONJ-PASSE il.tomber.PASSE", "pendant qu'il marchait dans la nuit obscure, mon frère cadet prit une bûche et tomba"; čəe:gə.m wə.r.če:y.kɔe [Ø.]pe:t:ew řaxše.Ø Ø.qə:p:pe:č'e.fe.me

différentes selon le contexte: "dès que" [ex. mə.?<sup>a</sup>:Le.r Ø.mə:ğ<sup>o</sup>e.Ø, zə.zə:r.ey.ğe.څə:ye.w zə.g<sup>o</sup>e:re.Ø Ø.qə.Ø:š.e.ş<sup>o</sup>e.Ø "ce.garçon.DIR-DEF il.malheureux.PRES, REFL.[dès]que.il./e./.FACT.bouger.dès[que] un.certain.DIR-IDF il.vers-ici.(à)son:corps/être.PROC.se-faire.PRES", "ce garçon est malheureux, dès qu'il bouge, il lui arrive quelque chose"]; "tel que" [ex. natrə:f.p<sup>o</sup>aste.r څəwənə.m Ø.zə:r.Ø.ey.়.ew ?ane.m Ø.Ø:t:er.়.p<sup>o</sup>e:be.Ø "polenta.DIR-DEF chaudron.OBL il.-[tel]que.(à)son:dedans.être-couché.tel[que] table.OBL le.(à)son:des-sus.ils.renverser.PRES", "on renverse sur la table la polenta telle qu'elle se trouve dans le chaudron"]; et, au passé: څə-ne:ଫୋ:?<sup>a</sup>e tag<sup>o</sup>a:s:e Ø.zə:re.Ø:de.়.e.w Ø.qə.t.Ø "[mon] frère-cadet hier il.[tel]que.(de)son:intervalle.sortir.PASSE.tel[que] il.être-absent.-PRES", "tel qu'il est sorti /du village/ hier, mon frère cadet est /reste/ absent"/"mon frère cadet est absent depuis hier").

e) -ew peut être régi par les verbes d'états existentiels/situatifs et autres [p.ex. ye.়e, f.ey.়e "se mettre à, le commencer", څə "être, devenir", څə:bzə "être l'habitude"]. (Ex. psə:c<sup>o</sup>a.r څə.m ne:ଫୋ:y ne:ଫୋ:y Ø.yən.ew, Ø.ş<sup>o</sup>e:c<sup>o</sup>e.w, bzə:q<sup>o</sup>e-়.e:n:t<sup>o</sup>a:ğe.-څə.r Ø.Ø:t:ey.t.ew Ø.څə.t.Ø "buffle.DIR-DEF boeuf.OBL plus.aussi plus il.grand.ETAT, il.noir.ETAT, corne-longue-recourbée.PL.DIR-DEF il.son:sur.être-debout/situé.ETAT il.là.être-debout/exister.PRES", "le buffle est plus grand qu'un boeuf, il est noir et a de grandes cornes recourbées"; pcelə.r څəg.me Ø:y:়.a:شə.়.ew Ø.zə.়.e:pq.Ø, psə:څə-e-c<sup>o</sup>e:k<sup>o</sup>.ne:ଫୋ:me y:়.a:d.ey Ø.qə.Ø:شə.়.ew Ø.څə:bzə.Ø "saule.DIR-DEF arbre.OBL-PL il.(de)leur:parmi.être.ETAT il.une.es-pèce.PRES, rivière-petite.bord.OBL-PL leur:à-côté il.vers-ici.son:-là.pousser.ETAT il/ceci.habitude.PRES", "le saule est une espèce d'arbre qui pousse d'habitude au bord des petites rivières"; zə.g<sup>o</sup>e:re.Ø Ø.b.়.e.Lə:ge Ø.څə.me Ø.څə.e.w Ø.Ø:f:ey:়.e.Ø "un.certain.DIR-DEF le.tu.FACT.chatouiller il/ceci.être/devenir.HYP il.rire.ETAT il.-se-mettre-à.PRES", "lorsqu'on chatouille quelqu'un, il se met à rire"; mə.r Ø.zə.়.e.়.e z:a:ğ<sup>o</sup>e:re tə.m Ø.qə.y.়.e.়.ew m.e.څə.Ø "mère.DIR-DEF elle.[lors]que.mourir.lors[que] quelquefois père.OBL la.vers-ici.il.amener.IRD, il/ceci.PROC.être/devenir.PRES", "lorsque la mère meurt, il arrive parfois que le père se remarie").

f) -ew peut exprimer la simultanéité d'états [ex. natrə:f.e.r Ø.y<sup>o</sup>.ew, Ø.qə.Ø:r.়.e.়.ew, wənə.m Ø.qə.r.়.a:ଫୋ:e.়.ew, څə.e.r Ø.y:়.a:wə:়.e:pš.ew, zə.wənə-g<sup>o</sup>e:re.m be.w Ø.Ø:r.়.a:ଫୋ:e.়.ew, ়.a.y be-়.g<sup>o</sup>e:m-we:te:়.e.়.e Ø.Ø:څ.়.a.we.څə.g<sup>o</sup>e.m natrə:f.e.়.e.m natrə:f.e.-ce.څə.r Ø.zə.Ø:tə:r.়.a:়.e.te:q<sup>o</sup>.়.e, "natrə:f.Ø Ø.y:়.a:wə:tə.়.e" Ø.y:়.a.-ଫୋ:e.Ø "maïs.DIR-DEF il.sécher.ETAT, le.vers-ici.[de]sa:surface.ils.-arracher.IRD.ETAT, maison.OBL le.vers-ici.vers.ils.porter.APPR.IRD.ETAT,

tête.PL.DIR-DEF la.ils.trier/nettoyer.ETAT, une.pièce-certaine.OBL nombreux.ETAT le.[à]son:dedans.mettre.ETAT, celui-là.OBL bâton-gros-lourd.INSTR le.[dans]:sa:masse.ils.frapper.PL.MP.OBL maïs.tête.OBL maïs.grain.PL.DIR-DEF le.[lors]que.[de]son:dessus.ils.FACT.émettre.- lors[que], 'maïs.DIR-IDF le.ils.battre.PASSE' le.ils.dire.PRES", "une fois le maïs sec, arraché de la terre (par eux), rapporté à la maison (par eux), les fanes des épis enlevés (par eux), une grande quantité mise dans une pièce (par eux), lorsque, en tapant et retapant sur le tas avec un gros bâton lourd, les grains de maïs se détachent de l'épi, on dit qu' 'on a battu le maïs' ".)

-ew peut s'adjoindre aux marques temporelles, avec deux formes à sémantisme présent: p.ex. m.a.de.w "il/elle.PROC.coudre.ETAT" [ex. q.r m.a.de.w Ø.y:a.?<sup>o</sup>e.Ø "celui/celle-là.DIR-DEF il/elle.PROC.coudre.ETAT le/la.ils.[PROC].dire.PRES", "on dit qu'elle coud" = "on dit qu'elle est couturière/qu'elle est en train de coudre"], mais Ø.de.w "il/elle.coudre.ETAT" dans tous les autres emplois (ex. q.r Ø.de.w Ø.yø.?<sup>o</sup>e.Ø "celui/celle-là.DIR-DEF il/elle.coudre.ETAT le/la.il.-voir.PASSE", "il l'a vu coudre". Au passé: ?<sup>o</sup>a.r Ø.qø.k?<sup>o</sup>a.?<sup>o</sup>e.w Ø.yø.-?<sup>o</sup>e.Ø "homme.DIR-DEF il.vers-ici.aller.PASSE.ETAT le.il.venir.PASSE", "il vit [que] l'homme (était) arrivé"]. [-ew ajouté au suffixe du FUT1 forme, d'une part, des expressions à valeur sémantique de futur (ex. n:ey:wøš:a me:Fe-da:xe.Ø Ø.?<sup>o</sup>e.n.ew sø.qø:p:p.ey.?<sup>o</sup>e.Ø "demain jour-beau.DIR-IDF il.être.FUT1.ETAT je.vers[ici]:ton:devant.parier.-PRES", "je parie avec toi qu'il fera une belle journée demain"), et, d'autre part, des expressions adverbiales de but (ex. ?<sup>o</sup>e:pøe.Leg?<sup>o</sup>ape.m yø.k?<sup>o</sup>ec? mezø.y.t?<sup>o</sup>=šø-qe:s:e z:e qeLay.?<sup>o</sup>e Ø.y:a.Le.Ø, ?<sup>o</sup>a:pøe.m yø.wøšøy Ø.y:a.?<sup>o</sup>e.k?<sup>o</sup>edø.n:ew "cuivre.casserole.OBL son.intérieur mois.son.deux=trois-chaque une:Fois étain.INSTR le.ils.[PROC.]enduire.PRES, cuivre.OBL son.vert-de-gris le.ils.FACT.disparaître.FUT1.-ETAT", "on enduit d'étain l'intérieur des casseroles de cuivre tous les deux ou trois mois pour en faire disparaître le vert-de-gris") ou encore de "devoir" (ex. q:y Ø.k?<sup>o</sup>e.n.ew Ø.qø.Ø:xe.?<sup>o</sup>e.Ø "là-bas il.aller.FUT1.ETAT il.vers-ici.(de)sa:masse.sortir.PASSE", "il est sorti /de la masse/ comme devant aller là-bas" = "il devait aller là-bas"). Outre les régimes ordinaires de -ew, -n:ew peut être régi par fe.ye "falloir/devoir/vouloir" et surtout dans ce dernier sens (ex. mø.?<sup>o</sup>ø:ø.m Ø.Ø:de.tø.r Ø.p.?<sup>o</sup>e.n:ew wø.Ø:fa:yø.me ye.?<sup>o</sup>! "ce.-livre.OBL ce-qui.(dans)son:intervalle.être-debout/situé.DIR-DEF le.-tu.savoir.FUT1.ETAT tu.vouloir.HYP à-lui.lire", "si tu veux savoir ce qu'il y a dans ce livre, lis-le!"); par fe.øe "avoir très envie de, l'aimer passionnément" (ex. c?<sup>o</sup>øf.xø.me mez.?<sup>o</sup>øtø.r

Ø.q.a.wə:še:k<sup>o</sup>ø.n:ew Ø.Ø:fa.ø.e.Ø.χ "homme.PL.OBL-PL forêt.poulet.-DIR-DEF le.vers-ici.ils.chasser.FUT1:ETAT il.son:pour.aimer.PRES.PL", "les hommes aiment à chasser le perdrix") et <sup>(par)</sup> neyt "intention/avoir l'intention" [ex. zə.š<sup>o</sup>ø:p<sup>o</sup>e-g<sup>o</sup>e:re.m wə.k<sup>o</sup>ø.e.n:ew neyt.Ø Ø.p.-s<sup>o</sup>.ew... "un.endroit-certain.OBL tu.aller.FUT1:ETAT intention.DIR-DEF la.tu.faire.ETAT...", "si tu as l'intention d'aller quelque part..."]. <sup>Dans ce dernier cas, on ne rapproche de sa fruchim déverbal</sup> (v. *infra*, pp. 113-119).

-ew ajouté à la marque du FUT2: a.r qesabe.m Ø.k<sup>o</sup>e.š:t.ew Ø.z.ø.ø.e.m yə.s-ne:hə:?'e Ø.qe.ša.č "celui-là.DIR-DEF ville.OBL il.aller.FUT2.ETAT le.[lors]que.ils.dire.lors[que] son.frère-cadet il.vers-ici.courir.PASSE", "lorsqu'on a dit qu'il ira la ville, son frère cadet accourut"; de même pour l'imparfait: Ø.k<sup>o</sup>e.š:tø:ge.w.

La négation est préposée: Ø.mə.k<sup>o</sup>e.w, Ø.mə.k<sup>o</sup>a.če.w, Ø.mə.k<sup>o</sup>e.-n.ew, Ø.mə.k<sup>o</sup>e.š:t.ew "lui, n'allant pas, n'étant pas allé, n'ayant pas l'intention d'aller, n'allant sûrement pas, etc. (Ex. pšeše.zə.r, bzə:č:fø:če.w, yə.ng:bž.č'e Ø.Ø:če.k<sup>o</sup>e:ta.če.w yž:č'e:y Ø.Ø:de.-mə.k<sup>o</sup>a.če.w Ø.šø.sø.r a:r:ø "fille.vieille.DIR-DEF, femme.ETAT, son.âge.par elle.[dans]sa:masse.avancer.PASSE.ETAT de:plus elle.-son:avec.NEG.aller.PASSE.ETAT celle-qui.là.être-assis/demeurer.DIR-DEF c'est", "une vieille fille, c'est une femme d'âge mûr et qui n'est pas mariée".

| (ou -re PRES-PROC ou a-temporel))

Le suffixe composé -ra:pš<sup>o</sup>e.w "avant de" se combine quasi obligatoirement avec le négatif préradical [ex. k<sup>o</sup>e:cø.r šħelø.m Ø.y:ø.-mə.ħ.ra:pš<sup>o</sup>e.w Ø.y:ø.øe:sø.Ø "blé.DIR-DEF moulin.OBL le.ils.porter.avant-de le.ils.[PROC.]laver.PRES", "avant de porter le blé au moulin, on le lave"].

Le suffixe -ew peut être suivi de la conjonction d'insistance -ay [ex. ḥe.baze.m yə.pq baze.m ne:ħ.ay ne:ħ čø:ħe.w yə:čø:ay ne:ħ pqø:yø.w Ø.šø.t.Ø, yə.tame.ħe.me Ø.y:ø.če.bø:ħ.ew.ay Ø.šø.-t.Ø "chien.mouche.OBL son.corps mouche.OBL plus:aussi plus long.-ETAT de:plus plus.dur.ETAT ~~il~~.lā.être-debout/exister.PRES, son.-aile.PL.OBL-PL 1ø.ellesFACT.être-caché.ETAT.CONJ ~~elle~~.lā.être-debout/exister.PRES", "le corps de la mouche des chiens est plus long et plus dur que (celui de) la mouche, il est aussi, caché par ses ailes"].

| (ETAT/REP)

Le suffixe d'état répétitif -ze. Parallèle à la marque d'état -ew, le suffixe -ze, de fonction identique, ne se joint qu'aux verbes de procès (ou aux verbes d'état conçus comme procès); il n'est ~~pas~~ pas concaténable à une autre expression temporelle que le présent (ou l'a-temporel). Face au suffixe d'état duratif -ew, -ze désigne un

état répétitif [ex. Ø.šə.tə.zə Ø.ye:ze:šə.č "il.là.être-debout.-ETAT/REP il.se-fatiguer.PASSE", "il s'est fatigué, en restant debout"; ſ̥e:gø.m tø.kø'ø.e.zə Yenal ne:ʃø:a;se Ø.čø.čø "route.OBL nous.aller.ETAT/REP Yenal ami ʃø.je:faire.PASSE", "chemin faisant, j'ai fait [de] Yenal un ami"). Parallèlement à -ew, -ze peut former une expression adverbiale avec le verbe d'état pe.tø "être (debout) devant": pe.tø.zə "pendant, alors que" [ex. ?'e:Le-cø:kø'ø.m øe:-t:ey:wøčøe Ø.yø.šø'ø pe:tø.zə Ø.ʃø:n:dø.čø "garçon-petit.OBL marche le.il.faire pendant il.tomber.PASSE", "le petit garçon est tombé alors qu'il s'essayait à marcher"). La nuance "fréquentative" de -ze peut être renforcée par une construction à redoublement "distributive" (ex. ſ̥em:a:ʃøe.m ſ̥emø.ʃøe.r Ø.ʃøø.re.ʃøø.zə Ø.yø.e.fø.Ø.ʃø psø:ʃøe.m "vacher.OBL vache.PL.DIR-DEF il.paître.INSTR/SPAT.paître.ETAT/REP le.il.PROC.chasser/pousser.PRES.PL rivière.OBL", "tout en les faisant paître, le vacher mène les vaches vers la rivière"). -ze entre dans l'expression idiomatique pe:pø.zə šø'ø (où pe:pø "regarder devant", "attendre" et šø'ø "le faire) "le surveiller, le guetter" (ex. bøløm.ew pøø:ʃøe.m wøne.m Ø.qø ey.m.kø'ø.e.čø.e.čø.re.m sø.Ø:pe.čø'ø.tø:y sø.-pe:pø.zə Ø.čø'ø.šø:tø:čø "bétail.ETAT soir.OBL maison.OBL qui.vers-ici.Ø.NEG.aller.APPR.IRO.PRES-PROC.OBL je.[à]son:devant.sortir.CONJ/-IMPFT je.guetter.ETAT/REP le.je:faire.IMPFT", "je partais à la rencontre du bétail qui, le soir venu, <sup>ne rentrait pas</sup> n'était pas rentré au berceau, et je le guettais").

Dans des cas extrêmement rares, -ze peut déterminer un adjectif: tø'e:kø'ø-tø'e:kø'ø.zə "petit-à-petit" [vs. tø'e:kø'ø-tø'e:kø'ø.ew "peu-à-peu"] ou encore l'adverbe ʃø:t.ew/ʃø.ʃø:t.ew [<< "ce.là:être.-ETAT"] "ainsi" où il se concatène à le marque d'état -ew: ʃø:t.ew.zə/ʃø.ʃø:t.ew.zə "ainsi, de cette manière".

Si, du point de vue sémantique, -ze s'oppose, en tant que répétitif/fréquentatif à -ew duratif (ex. wø.kø'ø.e.w wø.sø:e:čø'ø.čø "tu.aller.ETAT te.je.voir.PASSE", "je t'ai vu [en état de] marcher" vs. wø.kø'ø.e.zə wø.sø:e:čø'ø.čø "je t'ai vu [en train de] marcher"), sa relation avec le suffixe de momentanéité -gøe (v. supra, pp.60-61) dépend surtout du contexte et du sémantisme contextuel (ex. \*wø.kø'ø.e.-gøe.m/\*sø.kø'ø.e.gøe.m wø.sø:e:čø'ø.čø cf. <sup>ci-dessus</sup> ~~bi-dessous~~, mais Ø.kø'ø.e.zə Ø.ʃø:n:dø.čø "il.marcher.ETAT/REP il.tomber.PASSE", "il est tombé en marchant" vs. \*Ø.kø'ø.e.w Ø.ʃø:n:dø.čø ni \*Ø.kø'ø.e.gøe.m Ø.ʃø:n:-dø.čø; par contre Ø.kø'ø.e.zə ou Ø.kø'ø.e.gøe.m Ø.nø.sø.čø "il est arrivé là-bas tout en marchant").

Les syntagmes en -ze - pour des raisons logico-sémantiques - n'ont pas de formes négatives.

-ze est suffixe final absolu.

La marque postpositionnelle -č'e "avec", "au moyen", "par"  
(INSTR/SPAT).

Ajouté à des formes prédicatives ou à des racines verbales, le suffixe -č'e est formellement et sémantiquement identique à la marque postpositionnelle -č'e des nominaux (v. supra, pp. 19 et 24) et forme diverses expressions déprédictives de fonction oblique/circonstancielle/adverbiale dont la traduction mot-à-mot s'avère parfois difficile. Il n'est pas à confondre avec son homophone -č'e "manière de" qui dérive les verbes en substantifs: yə.šə.tə.č'e "son.là.être.MAN", "sa manière d'être"). Dans la plupart des cas, mais pas toujours, un syntagme prédicatif/verbal dérivé en -č'e semble être régi préférentiellement par certains verbes déterminés tels ?°e "dire", ye.ne:g°ə:ye "penser, croire, esprérer", x°e "être, devenir" ou des expressions de leurs champs sémantiques respectifs.

-č'e peut s'ajouter à des prédicts et à des verbes d'état au présent et au passé [ex. wə.če:s.Ø:č'e Ø.Ø:yə.q°ə.Ø.re.p "tu.Fort.-PRES.INSTR/SPAT ceci.son:dedans.compléter.PRES.PROC.NEG-PRED-ASS", "[même] si tu es fort, cela ne suffit pas"; wə.?.ø:s.Ø:č'e Ø.s.e.?.ø.e.Ø ou s ey ne:g°ə:ye.Ø "tu.intelligent.PRES.INSTR/SPAT le.je.PROC.dire.PRES ou je.(PROC.)croire/penser.PRES", "je dis" ou "je crois que tu es intelligent"; če:sə.če.č'e sə:d Ø.yə.s°a:č.Ø "il.Fort.PASSE.INSTR/SPAT quoi il.son.intérêt.PRES", "[même] s'il était fort, quel intérêt/avantage cela présente-t-il?"; mə:y Ø.šə.tə.č'e tħe Ø.qə.[p:]fe.s.?.ø.e.n "ici il.là.être-debout/être.PASSE.INSTR/SPAT Dieu le.vers-ici.[ton:]pour.je.dire.FUT1/INT", "je te jure (je nomme Dieu pour toi) qu'il était là"].

-č'e peut s'ajouter aux verbes de procès; au présent (ex. m.a.-k°e.Ø:č'e pse:wa:če.w Ø.ye.p.?.ø:a.če.r Ø.qə.[p:]fə.y.če.č:t.a? "il.PROC.aller.PRES.INSTR/SPAT objet.ETAT ce-que.à-lui.tu.dire.PASSE.DIR-DEF le.vers-ici.[ton:]pour.il.porter.FUT2.INTERR-PRED-POS", "[et] s'il [y] va/en [y] allant t'apportera-t-il l'objet dont tu lui as parlé?") et, en tant que régime du verbe ye.že/F.ey.že "se mettre à", "commencer" (cp.-ew, p.?.ø..) (ex. zə.?.ø:a:Le.re zə.pšaše.re Ø.qa:s°e.-č'e Ø.qə.r.ø:a.če.Ø.zə..!un.garcon.CONJ une.fille.CONJ il.danser.-PROC. INSTR/SPAT le.vers-ici. à .ilsFACT.se-mettre.PRES.CONJ...", "un garçon et une fille se mettent ('ils le mettent') à danser et..."); au passé (ex: še.č'e Lewq°me.r Ø.pša.če.č'e s.e.g°ə:č°e.Ø "lait.-INSTR/SPAT lokum.DIR-DEF il.pétrir.PASSE.INSTR/SPAT je.PROC.penser/croire.PRES", "je pense/croie que le lokum est pétri avec du lait"); à l'imparfait (ex. ye:ža.p°e.m Ø.k°e.š:tə:če.č'e, sə:d Ø.yə.s°a:č.-Ø, Ø.ø:že.m.č'e.če.me? "école.OBL il.aller.IMPFT.INSTR/SPAT, que/quoi il.son.intérêt/avantage.PRES, il.[de]sa:masse.čortir.PASSE.HYP", "quel NEG)

est l'avantage (dans le fait) qu'il allait à l'école, s'il n'a pas réussi?"). Ajouté à la marque du FUT1 (et à toutes formes verbales à finale en -n) -č'e forme des expressions à sémantismes spécifiques:

a] -n:č'e "pour" (cp. avec -n:ew, p. 76.). (Ex. mɛLə.k<sup>o</sup>č'e.r Ø.p.s̥ə.n:č'e Ø.?.e:s<sup>o</sup>:ə.Ø "mouton.cuisse.DIR-DEF le.tu.manger.-FUT1/INT:INSTR/SPAT il.doux/bon.PRES", "le gigot est très bon à manger"; deha Ø.pa:s.Ø, šə:že:g<sup>o</sup>a.s̥ə.e.Ø Ø.p.s̥ə.n:č'e "encore il.-tôt.PRES, midi.manger.DIR-DEF le.tu.faire.FUT1/INT:INSTR/SPAT", "il est encore tôt pour que tu [on] déjeune(s)"). etc.

b] -n.č'e est régime du verbe ye.ne:g<sup>o</sup>ə:ye "penser, croire, espérer" ou de son composé/dérivé substantivé ye:ne:g<sup>o</sup>ə:yā:č'e "pensée, croyance, espoir" en fonction prédicative, l'ensemble exprimant une supposition ou une probabilité (v. aussi -še.n, -še.še.n, -š:tə:-še.n, pp. 67-68). (Exemples. -n.č'e : sə.p.še:g<sup>o</sup>ə.n.č'e s.ey.ne:g<sup>o</sup>ə:-ye.Ø "me.tu.voir.FUT1/INT.INSTR/SPAT je.à-cela.[PROC.]espérer.PRES", "j'espère/il est probable que tu me verras"; -še.n.č'e : Ø.k<sup>o</sup>č'e.še.n.-č'e s.ey.ne:g<sup>o</sup>ə:ye.Ø ou Ø.ye:ne:g<sup>o</sup>ə:ya:č'e.Ø "il.venir.PASSE.FUT1(=PROB).INSTR/SPAT je.à-cela.[PROC.]penser/supposer.PRES" ou "il.pensée/croyance.PRES", "je pense/suppose qu'il [y] est allé" ou "il est à penser/supposer qu'il [y] est allé"; -š:tə:-še.n.č'e : Ø.k<sup>o</sup>č'e.še:tə:-še.n.č'e Ø.ye:ne:g<sup>o</sup>ə:ya:č'e ou Ø.ye:ne:g<sup>o</sup>ə:ya:č'e.Ø "il a pensé/supposé qu'il [y] allait" ou "il est à penser/supposer qu'il [y] allait").

Le suffixe -č'e ne semble pas admettre des formes du FUT2.

La négation, lorsque le sémantisme du prédicat ou du verbe dérivé le permet, est pré-radical: wə.mə.še:s. .č'e (ex. wə.mə.še:s.Ø.č'e w.ə.še.ne:fa.č'e "tu.NEG.fort.PRES.INSTR/SPAT te.ils.FACT.clair.PASSE", "on a prouvé que tu n'es pas fort"); wə.mə.?.e:s.č'e, wə.mə.še:sə.še.-č'e, (šə.mə.tə.še.č'e, (mə.k<sup>o</sup>č'e.č'e, (mə.k<sup>o</sup>a.še.č'e, (mə.k<sup>o</sup>e.še:tə:še.č'e, wə.mə.s̥ə.n.č'e, sə.w.m.še:g<sup>o</sup>ə.n.č'e, (mə.k<sup>o</sup>e.še.n.č'e, (mə.k<sup>o</sup>e.še:tə:-še.n.č'e.

Ajouté à certains verbes d'état, -č'e et son composé renforcé -č<sup>o</sup>ə.y, (v. infra, p. 81:11) forment les expressions adverbiales p:ey:č'e (p:ey:č<sup>o</sup>ə.y/p:ey:č'e.y, v. aussi supra, p.22) "pour" (ex. čə:?.e:še.-še.r č'a:pse.m Ø.r.ə.ʒə.Ø.č'e, Ø.y:a.še:g<sup>o</sup>ə:sə.nə.m p:ey:č'e "linge.PL.DIR-DEF corde.OBL le.à-lui.ils.[PROC.]jeter/lancer.PRES.PL, le.-ils.[PROC.]FACT.sécher.FUT1/DEVB.OBL pour", "on accroche le linge sur [autour d']une corde, pour le faire sécher") et fe.š<sup>o</sup>č'e "à cause de", "pour" (ex. se s:fe.š<sup>o</sup>č'e Ø.qe.m.ča.n (Ø.)p.s̥e.n Ø.še.-še.me "moi mon:pour/à-cause-de le.vers-ici.NEG.FACT.rester (ce-que).tu.faire.FUT1/DEVB il.là.être/exister.HYP", "si tu as (quelque chose) à faire, ne le laisse pas à cause de (pour) moi").

-č'e peut être joint à certains verbes de procès/mouvement en

construction à redoublement distributif: k<sup>o</sup>e.rə.k<sup>o</sup>e.č<sup>o</sup>e "à la marche, en marchant", še.rə.še.č<sup>o</sup>e "à la course, en courant" (cp. k<sup>o</sup>e.-rə.k<sup>o</sup>e.w, p. 74\* et š<sup>o</sup>e.rə.š<sup>o</sup>e.z<sup>o</sup>e, p. 78). (Ex. a.č<sup>o</sup>e.m kəlewm̩tre-  
-še:y:t<sup>o</sup>e.r k<sup>o</sup>e.rə.k<sup>o</sup>e.č<sup>o</sup>e Ø.qə.y.ħə.ġ "ce.homm.OBL kilomètre-  
-deux:cents.DIR-DEF aller.par.aller.INSTR/SPAT le.vers-ici.porter.-  
PASSE", "cet homme-là a parcouru (a remporté) en marchant (à la marche) deux cents kilomètres").

Ces expressions adverbiales et distributives n'ont pas de formes négatives.

Le suffixe -č<sup>o</sup>e forme, en outre, des expressions relatives de sens a-temporel ou général: "lorsque" → "si" (le paradigme temporel est alors neutralisé) aussi bien à partir de prédicats d'état que de verbes de procès, de deux manières:

a) sans l'infixe relatif temporel préradical zə- (v. supra, p. 40); ces expressions restent alors proches des emplois "nominaux" et ceux énumérés p. 79... (Ex. wə.če:š.Ø.č<sup>o</sup>e Ø.Ø:yə.q<sup>o</sup>e.Ø.re.p, ci-dessus, p. 79..; "Ø.sə:y.bLa:ġe.Ø" Ø.s.Ø.e.č<sup>o</sup>e ɬe:g<sup>o</sup>:?e:tə:n.ə zə.Ø:fe.č<sup>o</sup>e.n.a? "il.mon.proche.PRES' le.je.dire.INSTR/SPAT esclave.ETAT-SUB se.son:pour.je-faire.FUT1/INT.INTERR-PRED-POS", "en disant qu'il est mon proche me ferais-je son esclave?"; wə.mə.š<sup>o</sup>e.re.m.-č<sup>o</sup>e Ø.zə.š<sup>o</sup>e.re.m w.ey.wə:pš<sup>o</sup>e.Ø "tu.NEG.savoir.PROC.DEF.INSTR/SPAT le.celui-qui.savoir.PRES.PROC.OBL tu.à-lui.(PROC.)demander.PRES", "quand on ne sait pas (quelque chose), on s'adresse à celui qui le sait");

b) à l'aide de l'infixe relatif temporel zə- (ex. wə.zə.če:š.-č<sup>o</sup>e Ø.qe.ħ!, "tu.[lors]que.fort.lors[que]/INSTR-SPAT le.vers-ici.-porter", "si tu es fort, apporte-le!"; wə.z[ə].šə.tə.č<sup>o</sup>e psə.tas.Ø Ø.qə:se.t! "tu.[lors]que.là.être-debout.lors[que]/INSTR-SPAT eau.-verre.DIR-DEF le.vers:[à]moi.donner", "si/puisque tu es debout, donne-moi un verre d'eau!"; c<sup>o</sup>fə.r Ø.šəye.w Ø.qə.zə.wəšə.ż.č<sup>o</sup>e z ey.-q<sup>o</sup>e:də:yə.Ø "homme.DIR-DEF il.dormir.ETAT il.vers-ici.[lors]que.-se-réveiller.IRD se.il.[PROC.]tirer.PRES", "quand l'homme (on) se réveille, il [on] s'étire").

Le négatif est préposé: wə.zə.m.če:š.č<sup>o</sup>e, wə.z[ə].šə.mə.tə.-č<sup>o</sup>e, qə.zə.m.wəšə.ż.č<sup>o</sup>e, etc. (Ex. wə.z.šə.mə.tə.č<sup>o</sup>e wə.q.š.če:ġ<sup>o</sup>e.-n.ep "tu.[lors]que.là.NEG.être-debout.lors[que]/INSTR-SPAT te.vers-ici.ils.voir.FUT1.NEG-PRED-ASS", "si tu n'es pas debout, on ne te verra pas").

Comme pour certains nominaux (v. supra, pp. 24, 36, 37), -č<sup>o</sup>e peut, ici encore, s'adjoindre le suffixe d'insistance -ey à tous les temps sauf <sup>au</sup> FUT2: au présent (ex. m.a.k<sup>o</sup>e.č<sup>o</sup>e.y Ø.Ø:fe.Ø:a.ġe.Ø.Ø.żə.Ø.e.Ø.p "il.PROC.aller.PRES.INSTR/SPAT.CONJ ← →")

ce-que.son:pour.dire.ABSTR.PRES.DIR-IDF il.là.être.PRES.NEG-PRED-ASS", "même s'il [y] va, il n'a rien à dire/il n'y a rien à dire"); au passé (ex. Ø.k<sup>o</sup>a.ğe.č<sup>o</sup>.y.... "même s'il [y] est allé/bien qu'il [y] soit allé..."), et, avec une forme passé en -ey- renforçant le caractère "suppositif" de l'expression (ex. mə.P<sup>o</sup>efə.r Ø.č<sup>o</sup>e.n:ew y.ə:ne:-p<sup>o</sup>a:şə Ø.qe.teşə.ż.e.y.č<sup>o</sup>.y sə.Ø:fə:ye.Ø.p "ce.travail.DIR-DEF le.je-faire.FUT1:ETAT son.aïeule elle.vers-ici.se-lever.IRD.INSTR/-/SPAT.CONJ je.son:pour.vouloir.PRES.NEG-PRED-ASS", "Quant à faire ce travail, je ne le veux pas, même si son aïeule ressuscitait"); à l'imparfait (ex. Ø.k<sup>o</sup>e.ş:tə:ğe.č<sup>o</sup>.y.... "même s'il [y] allait/bien qu'il [y] allait...").

Ajouté à la marque du FUT1 (et à toutes les formes verbales à finale en -n), -č<sup>o</sup>.y semble exiger, comme seul partenaire possible, le verbe x<sup>o</sup>e "être, devenir" qui sera mis au présent ("il arrive que"), au FUT1 ("il se peut que") ou au FUT2 ("il est probable que"), ces expressions acquérant par là un sémantisme de probabilité forte. (Exemples. -n.č<sup>o</sup>.y : Yenal qesabe.m Ø.k<sup>o</sup>e.me, pse:wa:ğe:w Ø.qə.p:fə.y.-ħə.n:ew Ø.ye.p.P<sup>o</sup>a.ğe.r Ø.qə.y.ħə.n.č<sup>o</sup>.y Ø.x<sup>o</sup>e.n "Yenal ville.OBL il.aller.HYP, objet.ETAT ce-que.vers-ici.ton:pour.il.porter.FUT<sup>2</sup>:ETAT ce-que.à-lui.tu.dire.PASSE.DIR-DEF le.vers-ici.il.porter.FUT1.INSTR/-/SPAT.CONJ il/ceci.être.FUT1/INT/PROB", "si Yenal va à la ville, il apportera peut-être/probablement l'objet que tu lui as dit d'apporter"; -ğe:n.č<sup>o</sup>.y : Yenal qesabe.m Ø.k<sup>o</sup>e.ğe:n.č<sup>o</sup>.y Ø.x<sup>o</sup>e.ş:t "Yenal ville.OBL il.aller.PROB.PASSE.INSTR/SPAT.CONJ il/ceci.être.FUT2", "Yenal est allé probablement à la ville"; -ş:tə:ğe:n.č<sup>o</sup>.y : Zawər Ø.z.e.c<sup>o</sup>:k<sup>o</sup>.ə.m ye:ʃə:p<sup>o</sup>e.m Ø.k<sup>o</sup>e.ş:tə:ğe:n.č<sup>o</sup>.y Ø.x<sup>o</sup>e.n/ş:t "Zawər il.[lors]que./e/.petit.lors[que] école.OBL il.aller.PROB/-/IMPFT.INSTR/SPAT.CONJ "il/ceci.être.FUT1/FUT2", "il est probable que yenal allait à l'école lorsqu'il était petit").

Le négatif est préposé: Ø.mə.k<sup>o</sup>e.č<sup>o</sup>.y, Ø.mə.k<sup>o</sup>a.ğe.č<sup>o</sup>.y, Ø.mə.k<sup>o</sup>e.ş:tə:ğe.č<sup>o</sup>.y, Ø.qe.mə.teşə.ż.e.y.č<sup>o</sup>.y, Ø.qə.y.mə.ħə.n.č<sup>o</sup>.y, Ø.mə.k<sup>o</sup>e.ğe.n.č<sup>o</sup>.y, Ø.mə.k<sup>o</sup>e.ş:tə:ğe.n.č<sup>o</sup>.y.

b) Conjonctifs

Le suffixe Conjonctif/Fréquentatif/Duratif -re. Identique au suffixe CFD des nominaux (v. pp. 38, 38a, 38b et p. 39) et des expressions verbales, (v. pp. 70-71) et (P.131-132), -re peut s'ajouter soit à des racines verbales de procès (de toutes classes), soit à des formes verbales personnelles (au présent/a-temporel), en fonction d'une conjonction. Dans le premier cas, la racine verbale se conduit comme un substantif (ex. t<sup>o</sup>a:sə.re wəc<sup>o</sup>a.re Ø.zə.mə.s<sup>o</sup>e.Ø.re.m "mə:za:ğ" Ø.r.-ə.P<sup>o</sup>e.Ø "homme.ETAT s'asseoir.CFD s'arrêter.CFD le.celui-qui.NEG.-connaître/savoir.PRES.PROC.OBL 'agité' le.de-lui.ils.(PROC).dire.PRES", "on dit 'agité' d'un homme qui ne tient pas en place (qui ne connaît

ni le s'asseoir ni le s'arrêter"; c<sup>o</sup>ef-<sup>č</sup>ø:p<sup>č</sup>e.w p<sup>ø</sup>e.re s<sup>č</sup>e.re Ø.zø:pø.mø.øø.Ø.m 'Ø:pø:Øø:he:n:č.Ø Ø.r.ø.Øø.e.Ø "homme-gentil.ETAT dir.\_CFD faire.\_CFD il.celui-dont:au-bout.NEG.être-accroché.PRES.OBL 'il.impeccable.PRES' le.de-lui.ils.[PROC.]dire.PRES", "on dit 'impeccable' ('il est impeccable') d'un homme gentil dont il n'y a rien à redire (auquel ni une parole ni un geste n'est accroché)". Dans le deuxième cas, -re semble avoir à la fois une fonction de présent-procès et une fonction conjonctive; l'expression peut fonctionner comme un prédicat fini ou non [ex. n:øy Ø.yø.s<sup>č</sup>e.re n:øy Ø.yø.s<sup>č</sup>e.re, zø.cø.y Ø.yø.mø.s<sup>č</sup>e.Ø.w Ø.šø.s.Ø "ni il.boire.\_CFD ni il.en-manger.\_CFD, un.grain.aussi le.il.NEG.faire.PRES.ETAT il.là.être-assis.-PRES", "il ne boit ni ne mange, il est assis là, sans rien faire"; c<sup>o</sup>efø.r sø:d:e:š:t:ew Ø.Laže.re, sø:d:e:š:t:ew z.øy.če.pse:fø.re, sø:d:e:š:t:ew Ø.šøe.re, sø:d:e:š:t:ew Ø.šøye.re..., sø:d:e:š:t:ew yø.čø:s<sup>č</sup>e Ø.yø.čø.h.re, yø:ž nø:mø:?'ø.me Ø.y:ø:fe.mø.de.Ø.ew, ø.čø.e.Ø.qø.z.čø.e.čø.a:čø.e.Ø.čø.e.re.me 'Ø.pse:w:čø.Ø' Ø.y:ø:r:ø.e.Ø "homme.-DIR-DEF comment il.travailler.\_CFD, comment se.il.FACT.reposer.\_CFD, comment il.manger.\_CFD, comment il.dormir.\_CFD..., comment sa.vie la.il.porter.\_CFD, [de]lui-même autre.OBL-PL il.leur:pour.NEG.s'accorder.PRES.ETAT, ce-là.PL.DIR-DEF le.vers-ici.ce-qui.FACT.apparaître..PRES.PL.PROC.OBL-PL 'elle/ceci.vivre:manière-de.PRES' le.d'eux.ils.-[PROC.]dire.PRES", "on appelle 'manière de vivre' (on dit: c'est la manière de vivre) (tout) ce qui montre comment l'homme travaille, comment il se repose, comment il mange, comment il dort...[bref] comment il vit, différemment des autres"].

Le suffixe Conjonctif/Hypothétique -me [CONJ/HYP] ou [HYP]. Ce suffixe peut s'ajouter à tous les types de prédicats, nominaux, verbaux d'état et verbaux de procès avec lesquels il forme des expressions hypothétiques déprédictives. Il se combine avec les marques temporelles (à l'exception du FUT1); il y a alors concordance des temps entre l'expression hypothétique et le verbe fini de la phrase: c'est la combinaison des deux qui détermine la valeur sémantique (temporelle ou modale) d'une expression. Exemples:

Prédicats nominaux; substantif: m:ø:r:e za:we.r t.ø.pe Ø.ø:yø.-č.Ø, wø.čø.Ø.me čø:a:r Ø.čø:čø:šø:a.pø.Ø "voici guerre.DIR-DEF (à)notre.DIST.devant elle.[à]sa:surface.être-couché/situé.PRES, tu.-homme.PRES.HYP c'est-là elle.bravour.endroit.PRES", "voici la guerre qui nous attend, si tu es un homme, c'est là l'occasion à[montrer ta] bravoure"; adjectif: wø.Øø:s.Ø.me wø.čø:s.Ø "tu.intelligent.PRES.HYP tu.fort.PRES", "si tu es intelligent, tu es fort" [dicton]; syntagme nominal: k<sup>o</sup>e:cø.r Ø.šø:ey-de:de.Ø.me s<sup>č</sup>øx.ew Ø.čø:sø.Ø.re.p

"blé.DIR-DEF il.sale-très.PRES.HYP rapide.ETAT il.se-laver.PRES.-PROC.NEG-PRED-ASS", "si le blé est très sale, il ne se lave pas vite".

Verbes d'état: c<sup>ɔ</sup>fe.r za:we.m Ø.zø.k<sup>o</sup>e.č<sup>ɔ</sup>e ɛ<sup>ɔ</sup>:ge.Ø Ø.Ø:xe.-ø.Ø.me Ø.qe.ø:a:č<sup>ɔ</sup>e.Ø "homme.DIR-DEF guerre.OBL il.(lors)que.aller.-lors(que) courage.DIR-IDF il.(dans)sa:masse.être-couché/situé.PRES.-HYP il/ceci.vers-ici.[PROC.]apparaître.PRES", "c'est quand un homme va à la guerre qu'il apparaît s'il a du courage". Au passé: ...ø.y fe:dø:y:z:ew wø.qø:s:fe.ya.čø.me ḥe t:čø:a:se Ø.qø:se.w.m.ø:a.č[.Ø]? "ce-là.OBL autant tu.vers:mon:pour.vouloir.PASSE.HYP pourquoi hier le.vers:à-moi.tu.NEG.dire.PASSE(.DIR-IDF)?", "...si tu avais tant besoin de moi, pourquoi ne pas me l'avoir dit hier?".

Verbes de procès; Pour les verbes monoactantiels sans préverbe, il existe deux formes au présent, une forme comportant la marque pré-radicale de procès -e- et l'indice personnel m-, et une forme véritablement déverbale, d'état: mø.bzø:wø.r m.e.bø:b.Ø.me ye.pø! "ce.oiseau..DIR-DEF il.PROC.voler.PRES.HYP à-lui.regarder", "regarde si cet oiseau vole", vs. mø.bzø:wø.r Ø.bø:b.Ø.me Ø.čet:žø:ye.p "ce.oiseau..DIR-DEF il.volter.PRES.HYP il.poussin.PRES.NEG-PRED-ASS", "si cet oiseau s'envole, ce n'est pas un poussin". Pour les verbes des autres classes cette différence des formes - et de nuances sémantiques - n'existe pas et seule y subsiste/<sup>nt</sup> les expressions d'état: s.y:č:ne mesta:-ne.m s<sup>o</sup>.ew Ø.ye.pø.Ø.me Ø.y.e.čø.Ø.zø ɛ<sup>ɔ</sup>:dane.Ø Ø.Ø:r.e.y.-šø.Ø "ma.mère chas-de-l'aiguille.OBL bon.ETAT elle.à-lui.regader.-PRES.HYP le.elle.PROC.voir.PRES.CONJ fil.DIR-IDF le.(de)son:dedans.-elle.[PROC.]ramener.PRES", "si elle regarde bien/en regardant bien le chas de l'aiguille, ma mère le voit et alors elle y enfile un fil"; ḥe.m Lø.Ø Ø.yø.čø.Ø.me Ø.ye.ne:c<sup>ɔ</sup>.Ø "chien.OBL viande.DIR-DEF la.il.voir.PRES.HYP il.d'elle.[PROC.]avoir-envie/convoiter.PRES", "si le chien voit de la viande, il la convoite", etc.).

La valeur "a-temporelle" du présent peut conférer aux expressions hypothétiques diverses nuances sémantiques: celle d'un souhait [ex. zø:y.čø:a:Le Ø.qe:tø.Ø.r "sø:y.čø:a:Le Ø.qe.k<sup>o</sup>e.č.Ø.me" Ø.y.e.čø.e.-Ø.zø Ø.ye.čø.Ø "celle-dont.fils qui.s'absenter.PRES.DIR-DEF 'mon.-fils il.vers-ici.aller.IDF.PRES.HYP' le.elle.PROC.dire.PRES.CONJ elle.à-lui.[PROC.]attendre.PRES", "celle dont le fils s'absente l'attend, en [se] disant 'si mon fils revenait!'"]; celle d'une hypothèse mi-indirecte [ex. yø.čø:a:te sø.Ø:xe.ḥe.Ø.me Ø.y.e.čø.e.Ø.zø Ø.qø:s:pe-pø.Ø "son.jardin je.[dans]sa:masse.entrer.PRES.HYP le.il.PROC.dire.-PRES.CONJ il.vers:mon:devant.[PROC.]regarder.PRES", "il me guette pour voir si j'entre dans son jardin"]; celle d'une temporalité générale [ex. c<sup>ɔ</sup>fe.r Ø.qe:čø.Ø.me y.čø:ne yø.nø:be Ø.q.Ø.e.y.čø.Ø "homme.DIR-DEF il.naître.PRES.HYP sa.mère son.ventre; (—————)"]

il.vers-ici.(de)son:dedans.(PROC.)sortir.PRES", "quand l'homme naît, il sort du ventre de sa mère"], l'expression Ø.χø.Ø.me "il/ceci-être/devenir.PRES.HYP", "si cela est/arrive" fonctionnant, du point de vue sémantique, comme le relatif temporel général discontinu zə-...-č'e [v. supra, p.81.](ex. k°e:cə.r Ø.y:a.pš.e Ø.χø.Ø.me mete:nə:q°e.m Ø.q.e.y.te:q°e.Ø.χe.w yə:z.e Ø.y:a.s°e.Ø "blé.DIR-DEF le.ils.mesurer.SUB il/ceci.être/devenir.PRES.HYP boisseau.OBL il.-vers-ici.en.déborder.PRES.PL.ETAT plein.SUB le.ils.(PROC.)faire.PRES", "lorsque/quand on mesure le blé, on remplit un boisseau jusqu'à ce que le blé en déborde").

Au passé [forme négative]: w.ey:že.w wə.Ø:χe.m.č'e.č'e.me zə.m.əy Ø.yə.Laže.Ø.p , "tu.étudier.ETAT tu.(de)sa:masse.NEG.sortir.PASSE.HYP un.OBL elle.sa.faute.PRES.NEG-PRED-ASS", "si tu n'as pas réussi en étudiant, ce n'est la faute de personne". -me ajouté à une forme de passé, simple ou composée, exige souvent un répondant au conditionnel (ex. Walla Ø.č'e.č'e.me [č'āme] / Ø.č'e.č'e.me [č'ečame] sə.k°e.-nə:č'e.p/sə.k°e.č:tə:č'e.p/sə.mə.k°e.n.ey "vraiment le.je.savoir.PASSE.HYP je.aller.FUT1-2:PASSE/COND//je.aller.NEG.FUT1:PASSE/COND", "vraiment, si je l'avais su, je n'[y] serais pas allé"). Le passé antérieur peut prendre la forme -č'e.me, au même sens; cette forme, privée de son prédicat fini, a une forte nuance optative (Ø.č'e.č'e.-me! "ah! si je le savais/l'avais su!").

-me peut se joindre à l'imparfait (Ø.k°e.č:tə:č'e.me "s'il y allait") ou au FUT2 (Ø.k°e.č:t.me "s'il [y] va sûrement"), ces expressions étant assez rares.

Le négatif est préposé à la racine: wə.mə.č'.Ø.me "si tu n'es pas un homme"; wə.mə.č'ø:s.Ø.me/wə.mə.č'ø:sø.č'e.me "si tu n'es pas/n'étais pas intelligent"; Ø.mə.č'ø:ey-de:de.Ø.me/Ø.mə.č'ø:ey-de:da.č'e.me "s'il n'est pas/n'étais pas très sale"; Ø.Ø:χe.mə.č'.Ø.me/Ø.Ø:χe.mə.č'.č'e.me "s'il n'est pas/n'étais pas situé dans la masse"; wə.qø:s:fe.mə.ye.Ø.me//wə.qø:s:fe.mə.ya.č'e.me "si tu n'as/n'avais pas besoin de moi"; Ø.mə.-bø:b.Ø.me [une seule forme au négatif!]/mə.bø:bø.č'e.me "s'il ne vole/-/volait pas"; Ø.ye.mə.pč.Ø.me/Ø.ye.mə.pč.č'e.me "s'il ne regarde/ne regardait pas"; Ø.yø.mø.čøčø.Øme/Ø.yø.mø.čøčø.č'e.me "s'il ne le voit pas/s'il ne l'avait pas vu"; wə.Ø:χe.m.č'e.Ø.me/wə.Ø:χe.m.č'e.č'e.me "si tu n'en sors pas/si tu n'en es pas sorti", etc.

Voici quelques concordances temporo-modales:

wə:y.č'a:Le Marselaye.m Ø.k°e.Ø.me y.č:te:ž=y.č:ne:ž.me Ø.y:č:χe.sø.č:t "ton.fils Marseille.OBL il.aller.PRES.HYP son.grand-père:sse.grand-mère.OBL.PL il.[dans]leur:masse.être-assis/se-trouver.-FUT2/PROB", "sø ton fils va à Marseille, il sera sûrement avec ses grand-parents( = il y restera, il sera chez eux)";

wə:y.ʔ'a:Le Marsələye.m Ø.k<sup>o</sup>a.ğe.me y.ə:te:žəy.ə:ne:ž.me Ø.y:ə:ħe.sə.š:t/Ø.y:ə:ħe.sə.ğe:št ".....(il.[dans]leur:masse.être-assis/se-trouver.PASSE.FUT2/PROB", "si ton fils est allé à Marseille ( a)=il y est allé, s'y est installé, on le sait), il sera sûrement avec ses grand-parents/( b)=hypothèse, pas de certitude) il est probablement avec ses grands-parents(mais on n'en est pas sûr)" ;

wə:y.ʔ'a:Le Marsələye.m Ø.k<sup>o</sup>e.ğe.me y.ə:te.žəy.ə:ne:ž.me Ø.y:ə:ħe.sə.š:tə:ğ/Ø.y:ə:ħe.sə.š:t:ğ "si ton fils était allé à Marseille (= il n'y est pas allé), il aurait été (COND) avec ses grand-parents".

-me est obligatoirement régi par le composé s<sup>o</sup>:ey:ğ<sup>o</sup>e "(être) souhait, préférence" (ex. c<sup>o</sup>ħə.r.ā.mə:y bələmə.r.ā.mə:y ps.ə Ø.ye.-s<sup>o</sup>e. me s<sup>o</sup>:ey:ğ<sup>o</sup>e Ø.zə.ħ<sup>o</sup>.č<sup>o</sup>e ps.ə Ø.Ø:fe.ħ<sup>o</sup>e.Ø "homme.DIR-DEF.-COP.HYP:CONJ animal.DIR-DEF.COP.HYP:CONJ eau.OBL-SUB il.en.boire.-HYP souhait il/ceci.(lors)que.être/devenir.lors(que) eau.OBL-SUB il.son:pour.(PROC.)mourir.PRES", "que ce soit un homme ou un animal, lorsqu'il a envie de boire, il a soif"; Nawrez ne:pe y.ə:ne:ħ.ma:ʔ'e.-me ps<sup>o</sup>.e Ø.qe.k<sup>o</sup>a.ğ, w.əy.ğ<sup>o</sup>e:t.me s<sup>o</sup>:ey:ğ<sup>o</sup>e.w "Naourez aujourd'hui leur.plus.peu.OBL-PL dix.Fois il.vers-ici.aller.PASSE, te.il.-trouver.HYP souhait.ETAT", "Naourez est venu au moins dix fois aujourd'hui, souhaitant te trouver").

-me peut être régi par le verbe de procès x<sup>o</sup>e "être/devenir" déterminé par la marque d'état <sup>au futur/-n</sup> et, tout comme la forme verbale hypothétique, mis au négatif, pour former des expressions d'obligation absolue (ex. səma:że Ø.zə:re.x<sup>o</sup>e.ğe.m p:ey:č<sup>o</sup>e ħəstaħane.m Ø.Ø:ħ<sup>o</sup>e.-mə.ħe.me Ø.mə.ħ<sup>o</sup>e.n.ew Ø.ħ<sup>o</sup>e.ğe "malade il.[du]fait-que.devenir.-PASSE.OBL à-cause-de hôpital.OBL il.[à]son:dessous.NEG.entrer.HYP il/ceci.NEG.être/devenir.FUT1.ETAT il/ceci.être/devenir.PASSE", "du fait qu'il est tombé malade, il advint qu'il dut absolument entrer à l'hôpital" = "Il a dû entrer à l'hôpital à cause de sa maladie"; mə.-ʔ'a:Le.m metrə.y.ħ.Ø Ø.q.əy.mə.pč<sup>o</sup>.me Ø.mə.ħ<sup>o</sup>e.n.ew yerəs.Ø Ø.yə.-s<sup>o</sup>e.ğe.zə... "ce.garçon.OBL mètre.son.six.DIR-IDF le.vers-ici.il.-NEG.sauter.HYP il/ceci.NEG.être/devenir.FUT1.ETAT obstination.DIR-IDF le.il.faire.PASSE.CONJ...", "ce garçon s'est obstiné à sauter à tout prix six mètres, donc...").

-me peut être répétitif et relier deux ou plusieurs formes verbales; il se conduit alors comme la conjonction -re (v. supra, pp 81-83) et exprime une répétitivité sélective "tantôt...tantôt", "tantôt...puis" (ex. ʔ'e:Le.ħeʔ'e:r ʒeg<sup>o</sup>a.m Ø.Ø:ħe.ħe.me Ø.qa:s<sup>o</sup>e.me Ø.qə.-ħe.ħ<sup>o</sup>.z.ż.ew Ø.qə.z.ə:ħe:ğ<sup>o</sup>a.m dawe.Ø Ø.qə.r.ə.s<sup>o</sup>a.ħ<sup>o</sup>.y Ø.q.ə.-ğe.pšəna.ğ "garçon.invité.DIR-DEF soirée.OBL (→)

il.(dans)sa:masse.entrer.CONJ/HYP il.danser.CONJ/HYP il.vers-ici.--  
 (de)sa:masse.sortir.IRD.ETAT le.vers-ici.(lors)que.ils.voir.lors[que]  
 procès.DIR-IDF le.vers-ici.à-lui.ils.faire.APPR.CONJ-PASSE le.vers-  
 -ici.ils.FACT.racheter-une-faute.PASSE", "lorsqu'ils s'aperçurent que  
 l'invité entrait tantôt dans la soirée, que tantôt il y dansait puis  
 en ressortait, ils lui firent un procès et le mirent à l'amende";  
 [Ø.]pe:sə:šə:e.Ø)r : ḥe.m fe:de:w m:ew.y.č'e-m.əy.č'e z.əy.p̄e.-  
 ḥe.w, z.e zə.g°e:re.m Ø.ye.k°a.č'e.me Ø.Ø:pø.p̄e.ḥe.me, ye:t°a:-  
 nə.y Ø.qə.Ø:g°e.č'e.ž.me, ne:mə:?'zə-g°e:re.m zə.Ø:fə.y.p̄e.ḥe.w  
 Ø.čə.tə.Ø.r ə:r:ə "[celui-qui.]fureter.[PRES.]DIR-DEF : chien.OBL  
 comme.ETAT ce-là-bas.OBL.par-ce-ici.OBL.par REFL.il.regarder.CIRC.-  
 ETAT, une.fois un.certain.OBL il.de-lui.aller.APPR.CONJ/HYP il.-  
 [à]son:bout.regarder.ILL.CONJ/HYP, ensuite.aussi il.vers-ici.[de]son:-  
 côté.sortir.IRD.CONJ/HYP, autre un.certain.OBL REFL.son:pour.il.re-  
 garder.CIRC.ETAT celui-qui.là.être-debout/être.PRES.DIR-DEF c'est",  
 "un fureteur, c'est quelqu'un qui, comme le chien, commence par bien  
 regarder de tous côtés, s'approche tantôt d'une chose, la regarde de  
 près, puis s'en désintéresse et va regarder autre chose").

Dans les constructions de ce type -me est quelquefois remplacé  
 par le suffixe de momentanéité suivi de la marque oblique: -g°e.m (v.  
 supra, p. 61).

La conjonction hypothétique -me peut être renforcée par la con-  
 jonction d'insistance -əy "aussi"; le composé -mə:y (à ne pas con-  
 fondre avec -m.əy : -OBL.CONJ-INSIST) peut s'ajouter alors à tous  
 les types de prédictats à tous les temps, simples et composés (excepté  
 le FUT1), au sens d'une hypothèse concessive "même si". Exemples:

wə.c°ə:k°.Ø.mə:y wə.Ø:t:ey.k°e.n "tu.petit.PRES.HYP:CONJ  
 tu.[à]son:dessus.aller.FUT1", "même si tu es petit, tu le vaincras"  
 (wə.c°ə:k°.ə.če.mə:y wə.Ø:t:ey.k°a.č]; nasəpə.n:če.r maxše.m  
 Ø.Ø:t:ey.s.Ø.mə:y ḥe.r Ø.ye.ca:qe.Ø "chance.PRIV-TOT.DIR-DEF cha-  
 meau.OBL il.[à]son:dessus.être-assis.PRES.HYP:CONJ chien.DIR-DEF  
 il.à-lui.[PROC.]mordre.PRES", "le malchanceux, même s'il est juché  
 sur un chameau, se fait mordre par le chien" (Ø.Ø:t:ey.sə.če.mə:y ...  
 Ø.ye.ce:qa.č]; m.a.k°e.Ø.mə:y/Ø.k°e.Ø.mə:y ... Ø.q.əy.ḥe.n/š:t.ep  
 "il.PROC.aller.PRES.HYP:CONJ/il.aller.PRES.HYP:CONJ ... le.vers-ici.-  
 il.porter.FUT1/FUT2.NEG-PRED-ASS", "même s'il [y] va... il n'a pas l'in-  
 tention de l'apporter/il ne l'apportera pas"; (Ø.k°a.če.mə:y ou Ø.-  
 k°e.č:tə:če.mə:y ... Ø.q.əy.ḥe.n/š:t/č.ep ou Ø.q.əy.ḥe.č:tə:če.p  
 "même s'il [y] est allé" ou "s'il [y] allait" ... il n'a pas l'inten-  
 tion de l'apporter/il ne l'apportera pas/il ne l'a pas apporté" ou  
 "il ne l'apportait pas"; Ø.k°e.č:t.mə:y ... Ø.q.əy.ḥe.č:t.ep "même  
 s'il [y] va sûrement, il ne l'apportera pas").

La négation est préposée: wə.m.c<sup>o</sup>ø.ø.mə:y [wə.m.c<sup>o</sup>ø:k<sup>o</sup>ø.ø.še.-mə:y]; ø.ø:t:ey.mə:s.ø.mə:y [ø.ø:t:ey.mə:se.ø.še.mə:y]; ø.mə.k<sup>o</sup>øe.ø.-mə:y [une seule forme négative pour les deux formes positives du présent]; ø.mə.k<sup>o</sup>øa.ø.še.mə:y [ø.mə.k<sup>o</sup>øe.ø.še.mə:y]; ø.mə.k<sup>o</sup>øe.š:tø:øe.-mə:y; ø.mə.k<sup>o</sup>øe.š:t.mə:y.

Le suffixe composé -mə:y répété sur deux ou plusieurs items de même nature forme des expressions indéfinies et/ou alternatives. Exemples:

Sur prédicat pronominal (copule): c<sup>o</sup>øfø.r.ā.mə:y (< c<sup>o</sup>øfø.r.ø:-r:ø.ø.mə:y) bələmə.r.ā.mə:y zə.g<sup>o</sup>e:re.m yø.pe ø.ø:t:er.ay.ša.ye.ø.wžø.ø ø.q.ay.še.ø.me ø.ye.pe:mə.ø "homme.DIR-DEF.COP.HYP:CONJ animal.DIR-DEF.COP.HYP:CONJ un.certain.OBL son.nez le.(à)son:dessus.-il.mener/tendre.ASC.PRES.ETAT air.DIR-IDF le.vers-ici.il.mener/inspirer.PRES.HYP il.à-lui.[PROC.]humer.PRES", "lorsqu'un homme ou un animal tend son nez au-dessus de quelque chose et qu'il inspire de l'air, il la hume".

Sur prédicat nominal: šemə.mə:y, bø:ž<sup>o</sup>e.mə:y, š:k<sup>o</sup>e.mə:y  
be.re ø.bø:wø.ø.re.m 'ø.bø:wø:l.ø' ø.r.ā.ø.e.ø "vache.HYP:CONJ,  
taureau.HYP:CONJ, veau.HYP:CONJ nombreux.CFO celui-qui.beugler.PRES.-  
PROC.OBL 'il.beuglard.PRES' le.de-lui.ils.[PROC.]dire.PRES", "on  
dit d'une vache, d'un taureau ou d'un veau qui beuglent beaucoup  
qu'ils sont beuglards". (Cette phrase peut être interprétée également:  
šemə.m.ay, bø:ž<sup>o</sup>e.m.ay, š:k<sup>o</sup>e.m.ay, /...../, ø.r.ā.ø.e.ø "vache.-  
OBL.CONJ-INSIST, taureau.OBL.CONJ-INSIST, veau.OBL.CONJ-INSIST / ..../  
le.de-lui.ils.[PROC.] dire.PRES"). (→)

(→) Il en va de même, dans des cas assez rares, pour des substantifs déterminés par la marque postpositionnelle INTSTR/SPAT -č<sup>o</sup>e, où le syntagme ainsi préconstitué est appréhendé avec un sémantisme prédicatif(ex: sə:d.ø ø.ø:čø.š.ø.mə:y zə-g<sup>o</sup>e:re.ø zə.pa:č<sup>o</sup>e-g<sup>o</sup>e:-re.m ø.b.čø.t<sup>o</sup>e:s.ø.ew, ø.y pe.šøžø zə.p.š<sup>o</sup>.ø.ew, ša:bze.č<sup>o</sup>e.mə:y š:ž<sup>o</sup>e:n:čø.č<sup>o</sup>e.mə:y w ey.we ø.zø.ž<sup>o</sup>e.ø.re.m, ø.wø.za.we.ø.re.m "ø.pca:r:čø.ø" ø.r.ā.ø.e.ø "que/quoi.OBL-SUB il.(à)son:corps.appartenir.PRES.HYP:CONJ un-certain.DIR-IDF un.endroit-certain.OBL le.-tu.FACT.s'asseoir/s'installer.PRES.ETAT, ce-là.OBL par-rapport-à.loin RFFI tu faire.RFFC ETAT -----

La conjonction d'insistance -əy "aussi", "même", "de même" (CONJ-INSIS ou CONJ). Ajouté à un nominal en fonction non-prédicative [v. supra, pp. 25, 33, 35, 36, 38ab] ou prédicative [v. supra, p. 38b], à un verbe d'état ou à un verbe de procès [v. supra, pp. 72-73] ou encore aux expressions déverbales de ceux-ci [v. supra, pp. 73, 77, 81-82, 87-88], de même qu'à un adverbe [v. infra, p. 132], qu'il apparaisse sur un seul item ou sous forme répétée, le suffixe -əy présente partout la même fonction ("conjonctive") et le même sémantisme ("insistance") de "conjonction d'insistance" qui transcendent ses actualisations dans un énoncé donné et ses usages grammaticaux. La conjonction -əy donne lieu, en outre, (—) à la conjonction composée -tə:y [v. supra, p. 72...], (—) à la conjonction indépendante et invariable yə:čə:y "de plus", "en outre" ↑

Le schéma distributionnel du complexe postradical (remanié et complété par rapport à celui d'un syntagme nominal, cp. pp. 39, 40) figure sur la page 90. Il est à lire en tenant compte des relations d'admission et d'exclusion signalées dans le texte à propos des compatibilités et incompatibilités entre représentants des différents paradigmes et/ou sous-paradigmes.

La structure théorique maximale d'un syntagme prédictif/verbal (et déprédictif/déverbal) figure sur la page 91; il faut y tenir compte (<sup>en outre</sup>) des éventuelles incompatibilités entre certains paradigmes préradicaux et postradicaux signalées dans le texte.

et à la conjonction négative n:əy...n:əy "ni...ni" (ex. n:əy tə.Ø, n:əy nə.Ø, n:əy sə:pχ.Ø, zə.ce.Ø Ø.yə.ṛe.Ø.p "ni père.DIR-IDF, ni mère.DIR-IDF, ni soeur.DIR-IDF, un.grain.DIR-IDF il.à-lui.être.PRES.-NEG-PRED-ASS", "il n'a ni père, ni mère, ni soeur, il n'a personne") ou encore, avec une forme à voyelle ouverte: n:ey...n:ey (<nə.ye> nə.-ey > n:ey) (ex. n:ey sə.k<sup>o</sup>e.n, n:ey Ø.qe.k<sup>o</sup>e.n "ni je.aller.FUT1, ni il.vers-ici.aller.FUT1", "ni je n'irai, ni il ne viendra"), aujourd'hui figées; elle est peut-être identique (en emploi indépendant) à la conjonction alternative ye...ye "ou...ou" (ex. ye a:r:ə.Ø, ye zə.cə.Ø.y "ou c'est.PRES, ou un.grain.PRES.CONJ-INSIST", "c'est ce-la ou rien").

Complex postradical IXa	Assertion/Interrogation predicatives stif		Cognitif Cognitif assertif -ep -e/a -be -təy -ay	Complex postradical IXa
Assertion/Interrogation predicatives IXa	Interrogatif		Négatif Négatif assertif -ep -e/a -be -təy -ay	Complex postradical IXa
Négation postradicale ≈ futureum IXb				Négation préradicale ≈ futurum IXb

Complex postradical I	Complex postradical II	Complex postradical III	Complex postradical IV	Complex postradical V	Complex postradical VI	Complex postradical VII	Complex postradical VIII	Complex postradical IX
dynamiques spéciales a, b	caractères modèles II	préparatif-Definif III	Préfératif objectif IV	Suffixes aspecto-modaux V	Suffixes lempore-modaux VI	Pluriel de 3ème personnes de l'actant en 3ème pos. synth. VII	conjunctif-Fréquençatif-Duratif VIII	
							re	

## Le complexe préradical

VIII	Block préfixe rbia!	prévres "mobiles" vocatifs directifs	Actant Actant Actant	Actant Actant Actant	2ème position syntaxique attributif/directionn.	V	III
VII	BLOC préfixe rbia!	actantes personnes	actantes personnes	actantes personnes	ex-3ème position syntaxique (attributif/directionn.)	Négléf préradical	Marque de processus
VI						"fachef"	"fachef"
V						"fachef"	"fachef"
IV							me
III							ma
II							ma
I							ma

RACINE		au CENTRAL	ELEMENT	des
I	a	dynamiques	spéchiales	les
II	b	certitudes	modali. / les	veutables
III	c	dynamitif	objectif	Potentiel
IV	d	suffixes	aspects-modaux	tempo-modaux
V	e	pres.	-ph	co-jonctif-Freq-Def-Duratif
VI	f	Pass.	-g-e-y	re
VII	g	FUT1	-n	
VIII	h	FUT2	-s:t	
IX	i	je	ye	
X	j	tu	tu	
XI	k	il	il	
XII	l	elle	elle	
XIII	m	ce	ce	
XIV	n	ce	ce	
XV	o	ce	ce	
XVI	p	ce	ce	
XVII	q	ce	ce	
XVIII	r	ce	ce	
XIX	s	ce	ce	
XX	t	ce	ce	
XI (a)		ce	ce	
XI (b)		ce	ce	
XII		ce	ce	
XIII		ce	ce	
XIV		ce	ce	
XV		ce	ce	
XVI		ce	ce	
XVII		ce	ce	
XVIII		ce	ce	
XIX		ce	ce	
XX		ce	ce	
XI (a)		ce	ce	
XI (b)		ce	ce	
XII		ce	ce	
XIII		ce	ce	
XIV		ce	ce	
XV		ce	ce	
XVI		ce	ce	
XVII		ce	ce	
XVIII		ce	ce	
XIX		ce	ce	
XX		ce	ce	

2.2.2. Alternances radicales. Les seules alternances concernent la structure syllabique finale -e vs. -Ø [ɛ / ʃ] des éléments centraux (ou lexèmes) ou, quelquefois, de certains morphèmes pré- ou postradicaux; ces alternances peuvent être régulières ou tout au moins statistiquement significatives, ou encore sporadiques et donc grammaticalement et sémantiquement mal définissables. Elles surviennent:

- a) Lorsqu'un adjectif ou un substantif à finale en -e reçoit la marque du causatif wə- [v. supra, p. 41];
- b) Lorsqu'un verbe de procès est déterminé par un préverbe locatif [v. supra, p. 53], cette possibilité s'étendant sur le suffixe diminutif de procès [v. supra, p. 55];
- c) Lorsqu'une racine monoactantielle à finale en -e contraste avec la même racine à finale <sup>en</sup>-Ø qui est alors biactantielle [v. ci-dessous, 2.2.4.];
- d) Dans des cas extrêmement rares, où une racine à alternance -e vs. -Ø garde sa valence biactantielle; la finale en -e renvoie alors à un actant en 1<sup>ère</sup> position syntaxique conçu comme "un item indéterminé dans un ensemble d'items discrets" [ex. ?əf.Ø Ø.y.e.s'ə.e.Ø "travail.DIR-IDF le.il.PROC.faire.PRES", "il fait un travail/il travaille"], tandis que la finale en -Ø renvoie à un actant en 1<sup>ère</sup> position conçu comme "un item déterminé d'un ensemble d'items discrets" [ex. Lə:bže.Ø Ø.y.e.s'ə.Ø "fricassé.DIR-IDF le.il.PROC.faire.PRES", "il fait du fricassé"]; l'actant en 1<sup>ère</sup> position peut encore être conçu comme la totalité de l'ensemble [ex. k'eyə.r Ø.y:a.χə:n:čə.ğ "village.DIR-DEF le.ils.piller.PASSE", "ils ont pillé le village", ou encore comme un item particulier, comme quelque chose de partiel [ex. dəše.r Ø.y:a.χə:n:čə.ğ "or.DIR-DEF le.ils.piller.PASSE", "ils ont pillé/dérobé l'or"];
- e) Dans le cas unique des préverbes pe "devant" et pe "bout" (les deux venant du substantif pe "nez", "le devant le de qq.-ch. /"), où -e dénote une localisation diffuse/totale vs. -Ø qui dénote une localisation ponctuelle/partielle/particulière;
- f) Dans de rares cas où un substantif à finale en -Ø se présente avec une voyelle finale ouverte lorsqu'il fait partie d'un composé [ex. ce "poil/laine/plume" > -ce dans čet.ə:e:bə.ce "poule.patte.plumette", "poule-à-pattes-couvertes-de-plumes", "poule pattue"; ne:t'a.ce "front.poil+e", "[qq'un au] front poilu/chevelu"], où -e semble conférer au référent "plume", "poil" une localisation totale.
- g) D'autres cas d'alternances aussi sporadiques ou un peu plus régulières sont extrêmement difficiles à cerner.

Bien que les cas d'alternance radicale -e vs. -Ø ne constituent pas un système véritablement cohérent quant à l'ensemble de la langue,

ils permettent, lorsque l'alternance existe effectivement, de dégager pour -e et pour -Ø les valeurs sémantiques suivantes :

-e

-Ø

a)	Etat [= procès total] (v.p.97)	Procès [= état partiel] (v.p.97)
b)	Inessif/Illatif/introversion de l'action	Elatif/Extroversion de l'action
c)	Monoactantiel: action générale/diffuse	Biactantiel: action particulière/ponctuelle
d)	Actant indéterminé/diffus/total	Actant déterminé/ponctuel/partiel
e)	Localisation diffuse/totale	Localisation ponctuelle/partielle/particulière
f)	[Localisation/Référent]Diffus/Total	[Localisation/Référent]Partiel/Ponctuel

2.2.3. Voix. Comme le tcherkesse en général, l'abzakh ne connaît aucune distinction de voix et n'a qu'une seule construction. Celle-ci n'est ni active, ni passive, mais "neutre" par rapport à ces deux notions; elle repose sur le principe de la présentation thématique obligatoire d'un actant -le „prime actant“ (cf. (CHARACHIDZE,.....) ou l'actant principal - dont on affirme d'abord l'existence et dont on "pré-diique" quelque chose par la suite. Ce prime actant occupe, du point de vue distributionnel, la première position absolue dans toute forme prédicative ou verbale; sa présence est obligatoire pour qu'il y ait prédication.

Ceci est vrai pour tous les types de prédicat, mono-, bi- et tri-actantiels: cp. sə.pšə.ğ "je.prince.PASSE", "j'étais prince" et sə.-kɔ̄.a.ğ "je.aller.PASSE", "je suis allé/j'ai marché"; Ø.yə.ya.ğ "il/ce-à-lui.appartenir.PASSE", "il/ce fut (le) sien" et Ø.ye.wa.ğ "il.-à/vers-lui.frapper.PASSE", "il l'a frappé/il lui a donné un coup"; Ø.p.şə.ğe "il.ton.frère.PASSE", "il/c'était ton frère" et Ø.p.še:-ğə.ğ "il.ton.voir.PASSE", "il était ton (action de) voir"/"tu l'es vu"; wə.sə:y.meLex̄.a.ğ "tu.à-moi(:son).berger.PASSE", "tu étais (mon) berger à moi" et wə.(qə:)sə.y.tə.ğ "tu.à-moi.son.donner.PASSE", "tu étais ton (action de) donner à moi"/"il t'a donné à moi". La "transitivité" n'est donc qu'un effet de traduction et n'existe que dans une langue-cible où cette notion est opératoire.

Les tournures apparemment "passives" obtenues par le procédé de l'effacement des actants (v. infra, 2.2.14), ne résultent, là encore, que des exigences d'une traduction immédiatement compréhensible.

2.2.4. Transitif vs. Intransitif. Toute forme prédicative, qu'il s'agisse d'un prédicat nominal, d'un verbe d'état ou d'un verbe de procès, à un même schéma actantiel régulier et unitaire la distinction entre "transitif" ou "intransitif" n'est pas opératoire à ce niveau. [v. ci-dessus, 2.2.3.]

Il y a, cependant, dans la langue, à l'instar de l'alternance radicale -e "inessif/illatif" vs. -Ø(/ə/) "élatif" [v. p. 53 et ci-dessus, 2.2.2.], une tendance statistiquement assez forte des verbes de procès à se présenter avec une voyelle finale ouverte -e lorsqu'ils s'actualisent en verbe monoactantiels (ex. s̥xə "manger": s.e.s̥xə.Ø "je.PROC.manger.PRES", "je mange [en général]"; p̥tə "être apte à regarder/voir": m.a.p̥tə.Ø "il.PROC.regarder.PRES", "il regarde/voit [=il n'est pas aveugle]"; te "donner/Faire des dons": m.a.te.Ø "il.-<sup>verbal exprimant des actions générales</sup>PROC.donner.PRES", "il donne/il fait des dons"), et avec une finale consonantique lorsqu'ils sont bi- ou triactantiels (ex. s̥xə "le manger": Ø.s.e.s̥xə.Ø "le.je.PROC.manger.PRES", "je le mange", Ø.s.s̥xə.ȝe > [ɔ̥xəȝe] "je l'ai mangé"; ye.p̥tə "à/vers.regarder", "le regarder": s.ey.p̥tə.Ø "je.à/vers-lui.(PROC.)regarder.PRES", "je le regarde" [=je dirige mon regard vers lui], s.ey.p̥tə.ȝ "je l'ai regardé"; Ø.ye.s.e.-tə.Ø "le.à-lui.je.PROC.donner.PRES", "je le lui donne", Ø.ye.s.tə.ȝ "je le lui ai donné"). Cette distinction -e "monoactantiel = action générale/diffuse" vs. -Ø "biactantiel = action particulière/ponctuelle" ne recouvrant que partiellement (en l'espèce des paires s̥xə vs. s̥x[ə] et te vs. t[ə], mais pas pour la paire p̥tə vs. p̥t[ə]) le phénomène grammatical de la dichotomie intransitif vs. transitif dans les langues où cette dernière est opératoire, elle ne suffit pas à induire la présence de cette même dichotomie en abzakh.

Qui plus est, beaucoup de racines ignorent cette alternance et il existe un grand nombre de verbes de procès monoactantiels à finale consonantique (ex. ȝə "pleurer": m.e.ȝə.Ø "il.PROC.pleurer.PRES", "il pleure"; bə:bə "voler": m.e.bə:bə.Ø "il.PROC.volter.PRES", "il vole"), de verbes de procès uniquement bipersonnels à finale vocalique ouverte (ex. ye.se "s'habituer à": s.ey.sa.ȝ "je.à-lui.s'habituer.PASSE", "je m'y suis habitué"; ble "tresser": Ø.y.e.ble.Ø "le.il.PROC.-tresser.PRES", "il le tresse"), et de "paires" monoactantiel vs. biactantiel qui gardent toujours la même finale radicale (ex. ḫe:qə/ye.-ጀe:qə "aboyer/aboyer contre": m.e.ጀe:qə.Ø "il.PROC.aboyer.PRES", "il aboie", Ø.ye.ጀe:qə.Ø "il.à/contre-lui.(PROC.)aboyer.PRES", "il aboie contre lui"; ce:qe/ye.ce:qe "mordre/mordre à/le mordre": m.e.-ca:qe.Ø "il.PROC.mordre.PRES", "il mord[généralement, d'habitude]", Ø.ye.ca:qe.Ø "il.à/vers-lui.(PROC.)mordre.PRES", "il le mord"; wəxə "finir/le finir": Ø.wəxə.ȝe "il.finir.PASSE", "il/c'est fini",

Ø.ye.wəxə.č "le.il.finir.PASSE", "il l'a fini"; səpe "trier[en général, s'occuper à trier]": m.e.səpe.Ø "il.PROC.trier.PRES", "il trie [il est occupé à trier]", Ø.y.e.səpe.Ø "le.il.PROC.trier.PRES", "il le trie").

2.2.5. Etat vs. Procès. Comme dans tous les dialectes tcherkesses, la distinction entre "état" et "procès" (ou "processus") est fondamentale en abzakh. Etant donné cependant la structure "neutre" de toute prédication (cf. supra, 2.2.3.) et l'absence d'une dichotomie "intransitif/transitif" (cf. supra, 2.2.4.), des morphèmes spécifiques doivent être mis en œuvre pour désigner un "procès"; celui-ci se présente ainsi comme le terme marqué de la dichotomie "état/procès":

2.2.5.1. Tous les Elements Centraux (racines ou lexèmes) sans exception se subdivisent en trois grandes classes selon qu'ils se combinent ou non, en fonction prédicative et au présent, avec l'infixe préradical -e- de "procès" (v. supra, p. 42.):

marque de procès au prés.	EC.I. "nominaux"	EC.II. "verbes d'état"	EC.III. "verbes de procès"
-e-	-	+	+

a) les EC qui ne se combinent jamais avec -e- ou "nominaux" (ex. sə.pša-š(e).Ø "je.jeune-fille.PRES", "je suis une jeune fille"; sə.səma:ž.e.Ø "je.malade.PRES", "je suis malade"); b) les EC qui, en règle générale, ne se combinent pas avec -e- ou "verbes d'état" (précédés obligatoirement d'un préverbe) (ex. sə.šə.s.Ø "je.là.être-assis.PRES", "je suis assis", wə.šə.t.Ø "tu.là.être-debout.PRES", "tu es debout/tu es là", Ø.šə.č.Ø "il.là.être-couché.PRES", "il est couché" et sə.šə.?e.Ø "je.là.être/exister", "je suis/j'existe", etc.); mais qui peuvent également s'adoindre la marque de procès -e- et se conduire comme des EC.III; l'effet sémantique de "procès" se traduit alors en fréquentativité (ex. s.y:a:ne:ž.e yə.d:ey be.re sə.š.e.sə.Ø "ma.grand-mère.OBL-SUB son.chez nombreux.CFO je.là.PROC.être-assis.PRES", "je me tiens souvent (assis) à côté de ma grand-mère") ou en durée (ex. č'a:pse:w t'e:kº Ø.qe.p.qº:də:y.ğe:r Ø.zə.b.əw:tº:pšə:ž.Ø.re.m Ø.č'e:ra:we.Ø.w zə.kºp.re Ø.š.e.tə.Ø "corde.ETAT un-peu celle-quel-vers-ici.tu.tirer.PASSE.DIR-DEF 1a.[lors]que.tu.lâcher.IRD.PROC.lors-[que] elle.osciller.PRES.ETAT un.groupe.CFO elle.là.PROC.être-debout/se-tenir.PRES", "quand on relâche une corde qu'on avait un peu

tirée, elle oscille [reste oscillant] quelque temps"; zə.ṛ'a:Le-g°e:-re.m Ø.qə.z.əy.še.č' e yə.nə:bž:e:g°-g°e:re.m Ø.ye.k°'e.č'e.žə.Ø : nečehe.r Ø.y:a.tx.Ø.ew, nəsa:še.r Ø.y:a.š'.Ø.ew Ø.y:a.wəxə.fe-ne:s:e yə.d:ey:ž.e Ø.š.e.ṛe.Ø "un.garçon-[un]certain.OBL la.vers-ici.[lors-] que.il.mener/conduire.lors[que] son.ami-[un]certain.OBL il.à/vers-lui-[PROC.]aller.APPR.IRO.PRES : contrat-de-mariage.DIR-DEF le.ils.écrire.-PRES.ETAT, festivité-de-mariage.DIR-DEF la.ils.faire.PRES.ETAT le.-ils.[/e/].Finir.jusqu'à-jusqu'à son.chez.OBL-SUBS il.là.PROC.être/-exister.PRES", "lorsqu'un jeune homme se marie, il descend chez un de ses amis: il y reste jusqu'à ce que le contrat et les festivités du mariage soient terminés [jusqu'à ce qu'on termine...]"]; c) les EC qui se combinent obligatoirement avec l'infixe -e- ou "verbes de procès" (ex. s.e.k°'e.Ø "je.PROC.aller.PRES", "je vais/marche", mais aussi m.e.šəye.Ø "il.PROC.dormir.PRES", "il dort"; s ey.pžə.Ø (< s.ye.e.pžə.Ø "je.à/vers-lui.[PROC.]regarder.PRES", "je le regarde"; Ø.y.e.txə.Ø "le.il.PROC.écrire.PRES", "il l'écrit"; Ø.qə:s.ey.tə.Ø (Ø.qə:se.y.e.-tə.Ø) "le.vers:à-moi.il.[PROC.]donner.PRES", "il me le donne").

Dans les catégories énumérées, "état" et "procès" sont marqués, de façon redondante, par la finale du prédicat: chute de la voyelle ouverte des substantifs vs. maintien de la même voyelle dans les verbes de procès (ex. sə.pšas "je suis une jeune fille"; <sup>se.ʃʒ.ʃ "jɛʃʃuk"</sup> mais s.e.-k°'e "je vais, marche"); absence de -ə chez les verbes d'état vs. présence d'un -ə à la finale des verbes de procès (ex. sə.šə.s "je suis assis" vs. sə.š.e.s "je suis souvent/longtemps assis" et s.e.šo "je pleure").

1.1.5.2) La notion de "procès" est ainsi formellement liée à plusieurs autres notions:

a) à la notion temporelle du "présent" auquel s'opposent en bloc toutes les autres expressions temporelles en tant qu'états: tout verbe de procès à un autre temps que le présent se conduit comme un prédicat d'état (cp. sə.r:əy.meLaž°(e).Ø "je.à-lui:son.berger.PRES", "je suis son berger" et sə.r.əy.tə.š:t "me.à-lui.il.donner.PASSE/-FUT2", "il m'a donné/donnera à lui";

b) à une certaine notion du "présent" (toujours dans les verbes de procès) en tant qu'"a-temporalité", conçue tantôt comme durée (bornée ou non) de l'action (cf. s.e.k°'e.fe "pendant/jusqu'à ce que je marche"; w.e.š° "que tu sois/deviennes"; w.e:re.k°' "qu'il aille"; v. supra, p. 61), tantôt comme fréquentativité (bornée ou non) de l'action (ex. s.e.k°'e.g° "je vais parfois"/"je suis en train de marcher", v. supra, p. 60);

c) à la notion, donc, de la "fréquentativité" ou de la "durée" que l'on retrouve exprimées par le suffixe Conjonctif/Fréquentatif/Duratif -re dans les formes négatives prédictives (v. supra, p. 70), <sup>(au présent)</sup>

(également)

dans les formes relatives déverbales, au présent [v. supra, pp. 70-71] et dans certains adverbiaux [ex. ~~be.re~~ "nombreux.CFD", "souvent" ou "longtemps"; zə.k<sup>o</sup>ep.re "un.groupe.CFD", "pendant un certain temps", etc.; v. aussi (p. 38a)].

2.2.5.3) L'"état" est exprimé, d'une part, négativement, par l'absence de l'infixe -e- de procès et/ou du suffixe CFD -re, et, d'autre part, positivement, par la marque postpositionnelle déverbale -ew [v. supra, pp. 19-21, 14-15 et 74-77]. Comme notion positive, l'"état" peut lui-même être conçu, en l'espèce du suffixe -ew, comme "duratif" [cf. wə.k<sup>o</sup>e.w wə.s.əe:-g<sup>o</sup>ə.ğ "je t'ai vu [en état de] marche(r)"], soit encore, en l'espèce du suffixe -ze, comme "répétitif" [ex. wə.k<sup>o</sup>e.ze wə.s.əe:g<sup>o</sup>ə.ğ "je t'ai vu [en train de] marcher"; v. aussi supra, p. 78], ce dernier ne se joignant, en règle générale, qu'aux verbes de procès.

4) Cette identité entre [durée-état/fréquence-procès], avec la même interpénétration entre "durée" et "Fréquence" que ci-dessus, apparaît également dans le suffixe Itératif/Réparatif/Définitif -žə, non seulement à travers ses différentes acceptations sémantiques (Itératif/Réparatif = fréquentativité, répétition, et Définitif = fréquentativité et répétitivité bornées = durée achevée = état) [v. supra, pp. 57-58], mais aussi par le fait qu'il ne se concatène qu'à des verbes de procès.

Les notions d'"état" et de "procès", fortement et diversement grammaticalisées dans la langue, procèdent ainsi d'une conception unitaire, à partir d'ensembles constitués par des items discrets juxtaposés; un tel ensemble peut être appréhendé soit par une vision globale ou totale (durée non-bornée: "état duratif"; durée bornée: "action définitive ou révolue"; temps révolu ou non encore advenu; état), soit par une vision discrète ou partielle (juxtaposition bornée: arrêt sur un item déterminé; juxtaposition non-bornée: fréquentativité/répétitivité/itérativité/réparativité; procès, ce dernier ne pouvant se dérouler dans le temps qu'à travers d'items temporaux également discrets, non bornés: ce qui constitue le "présent", ou, plus exactement, la dimension de l'"a-temporel".)

L'unicité de la conception dichotomique "état/procès" mise en œuvre dans la langue à travers ces deux visions sélectives permet d'appréhender la notion d'"état" en tant que "procès total" et la notion de "procès" en tant qu'"état partiel".

2.2.6. Aspect. La catégorie grammaticale de l'aspect est représentée par les suffixes ~~du paradigme~~ V. du complexe postradical (et par leurs composés), seuls à former un système plus ou moins homogène [v. supra, pp. 58-64].

Des effets aspectuels sont obtenus par divers autres procédés, sans former de système (cf. -čə "action finie", p. 55; -tə "mouvement définitif, appuyé", p. 55; -žə itératif-réparatif-définitif, pp. 57-58; -ew/-n.ew f.ey.že "se mettre à", p. 75; -ze dans son acceptation d'"être en train de", p. 78; etc.).

2.2.7. Temps. Pour la structure des temps et les formes temporelles finies, positives et négatives, se reporter aux pp. 64-69; pour les formes non-finies, positives et négatives, v. pp. 76-77 [-ew]; pp. 79-81 [-čə]; 81-82 [-čə.y]; 83-85 [-me]; 87-88 [-mə:y].

2.2.8. Conjugaison. Pour la définition des classes A,B,C,D et A',B',C', D', se référer aux pp. 143-<sup>144 et 145-150</sup> ci-dessous; pour la structure distributionnelle des actants, v. supra, pp. 40 et 54, où les morphèmes sont représentés sous leurs formes structurelles. Lors de l'actualisation d'une forme verbale (ou prédicative), des règles phonétiques de concaténation entrent en jeu (v. C.PARIS, 1984 et, en partie, supra, pp. 9-10); les découpages ~~des~~ des formes présentées <sup>dans</sup> les tableaux ci-dessous ne tiennent compte que des places distributionnelles actantielles (l'infixe -e- de procès peut être omis), y compris l'"actant" de préverbe.

(pp. 99-107)

Les chiffres dans les tableaux désignent la catégorie de la personne; 1 : 1<sup>ère</sup> personne du sg.; 2 : 2<sup>ème</sup> personne du sg.; 3 : 3<sup>ème</sup> personne du sg.; I : 1<sup>ère</sup> personne du pl.; II : 2<sup>ème</sup> personne du pl.; III : 3<sup>ème</sup> personne du pluriel.

## 2.2.9. Modes.

2.2.9.1. Indicatif: v. pp. 64-69 et 2.2.8, pp. 99-107.

2.2.9.2. Impératifs.

a) Impératif proprement dit. Les prédictats et les verbes d'état n'ont pas d'impératif; les premiers ne peuvent exprimer un ordre qu'en passant au factitif, c'est-à-dire d'état à procès (v. infra, 3.3.1.) (Ex. žə:pže "gentil" > zə.w.e.že.žə:pže.Ø "REFL.tu.PROC.FACT.gen-til.PRES", "tu te rends gentil" > zə.že.žə:pž! "sois gentil!"; wə.s.e.-že.cə:kə.Ø "te.je.PROC.FACT.petit.PRES", "je te rends petit" > "je te traite en quantité négligeable"), tandis que les formes impératives des seconds résultent de leur variante de "procès" (ex. wə.š.e.sə.Ø "tu.là.PROC.être-assis.PRES", "tu es/restes longtemps assis" > šə.s! "reste assis!"). Dans les verbes de procès, seules les deuxièmes personnes, celle du singulier et celle du pluriel, peuvent être concernées par l'impératif: au positif, la marque de la 2<sup>ème</sup> personne du singulier est omise (ex. kə! "va!"), mais elle réapparaît au négatif (ex. wə.-mə.kə! "ne va pas!"), sauf devant le préverbe directif qe- "vers ici"

Nombre de pos:	EC.I „Substantif”	Traduction	Traduction	Verbe de procès	EC.III	Traduction
1	Pré. sɔ. p̄s. d. „je suis prince”	sɔ. bra:že. d.	„je suis méchant”	s. e. k̄e. d.	„je vous mène”	Traduction
	Pasé sɔ. p̄s. g. „j'étais prince”	sɔ. bra:že. g.	„j'étais méchant”	sɔ. k̄e. g.	„je suis allé, j'ai marché”	
2	Pré. uɔ. p̄s. d. „tu es prince”	uɔ. bra:že. d.	„tu es méchant”	uɔ. e. k̄e. d.	„tu vas, mèches”	
	Pasé uɔ. p̄s. g. „tu étais prince”	uɔ. bra:že. g.	„tu étais méchant”	uɔ. k̄e. g.	„tu es allé, j'as marché”	
3	Pré. φ. p̄s. d. „il est prince”	φ. bra:že. d.	„il est méchant”	m. a. k̄e. d.	„il va, mèche”	
	Pasé φ. p̄s. g. „il était prince”	φ. bra:že. g.	„il était méchant”	φ. k̄e. g.	„il est allé, il a marché”	
I	Pré. tɔ. p̄s. d. „nous sommes prince”	tɔ. bra:že. d.	„nous sommes méchants”	tɔ. k̄e. d.	„nous allons, marchons”	
	Pasé tɔ. p̄s. g. „nous étions prince”	tɔ. bra:že. g.	„nous étions méchants”	tɔ. k̄e. g.	„nous venons, allons, avions marché”	
II	Pré. sɔ. p̄s. d. „vous êtes prince”	sɔ. bra:že. d.	„vous êtes méchant”	s. e. k̄e. d.	„vous allez, marchez”	
	Pasé sɔ. p̄s. g. „vous étiez prince”	sɔ. bra:že. g.	„vous étiez méchant”	sɔ. k̄e. g.	„vous êtes allés, avez marché”	
III	Pré. φ. p̄s. d. „ils sont prince”	φ. bra:že. d.	„ils sont méchants”	m. a. k̄e. d.	„ils vont, marchent”	
	Pasé φ. p̄s. g. „ils étaient prince”	φ. bra:že. g.	„ils étaient méchants”	φ. k̄e. d.	„ils sont allés, ont marché”	

III

II

I

3

2

1

2<sup>e</sup> pos.  
1<sup>e</sup> pos.pres.  
Etat  
passéso.(qz:)lue, we, φ  
[s.eg.ənwe]  
"je le frappe"  
so.(qz:)ne, wa, φ  
[s.əgənwa]  
"je le frappe"s.ye, we, φ  
(s.eye, we, φ)  
"je vous frappe"  
s.a.(qz:)se, wa, φ  
[s.əgəsewa]  
"vous le frappe"pres.  
Etat  
passés.ye, we, φ  
"je vous frappe"  
s.a.(qz:)se, wa, φ  
"vous le frappe"pres.  
Etat  
passés.ye, we, φ  
"je vous frappe"  
s.a.(qz:)se, wa, φ  
"vous le frappe"pres.  
Etat  
passés.ye, we, φ  
"je vous frappe"  
s.a.(qz:)se, wa, φ  
"vous le frappe"pres.  
Etat  
passés.ye, we, φ  
"je vous frappe"  
s.a.(qz:)se, wa, φ  
"vous le frappe"pres.  
Etat  
passés.ye, we, φ  
"je vous frappe"  
s.a.(qz:)se, wa, φ  
"vous le frappe"pres.  
Etat  
passés.ye, we, φ  
"je vous frappe"  
s.a.(qz:)se, wa, φ  
"vous le frappe"pres.  
Etat  
passés.ye, we, φ  
"je vous frappe"  
s.a.(qz:)se, wa, φ  
"vous le frappe"pres.  
Etat  
passés.ye, we, φ  
"je vous frappe"  
s.a.(qz:)se, wa, φ  
"vous le frappe"pres.  
Etat  
passés.ye, we, φ  
"je vous frappe"  
s.a.(qz:)se, wa, φ  
"vous le frappe"

1 <sup>e</sup> pos.		pris.	s. e. de:go. f	s. e. de:go. f	s. q. de:go. f	s. q. de:go. f
2		pris.	w. e. s. e. de:go. f	w. e. t. e. de:go. f	w. q. de:go. f	w. q. de:go. f
3		pris.	φ. s. -s. φ (> ça) ETAT	φ. p. s. φ "il est mon frère"	φ. t. s. φ "il est votre frère"	φ. y. q. s. φ "il est leur frère"
1	procès	pris.	φ. s. e. de:go. f	φ. w. e. de:go. f	φ. y. e. de:go. f	φ. y. q. e. de:go. f
2	procès	pris.	w. e. s. e. de:go. f	w. e. t. e. de:go. f	w. q. de:go. f	w. q. de:go. f
3	procès	pris.	φ. s. -s. φ (> ça) ETAT	φ. p. s. φ "il est mon frère"	φ. t. s. φ "il est votre frère"	φ. y. q. s. φ "il est leur frère"
I	procès	pris.	φ. s. e. de:go. f	φ. w. e. de:go. f	φ. y. e. de:go. f	φ. y. q. e. de:go. f
II	procès	pris.	φ. s. -s. φ (> ça) X	φ. p. s. φ X	φ. t. s. φ X	φ. y. q. s. φ X
III	procès	pris.	φ. s. e. de:go. f X	φ. w. e. de:go. f X	φ. y. e. de:go. f X	φ. y. q. e. de:go. f X



	1 <sup>er</sup> pos.	2	3	I	II	III
1 <sup>er</sup> pos.	sa.qpi:w.a.tø.ɸ	se.kq:tø.ɸ	se.kq:tø.ɸ	sa.qpi:s.a.tø.ɸ	sa.yq:ra.tø.ɸ	sa.yq:ra.tø.ɸ
1	"ils me donnent à lui"	"ils me donnent à eux"	"ils me donnent à eux"			
2	sa.qpi:m.a.tø.ɟ	wa.qpit.a.tø.ɸ	wa.qpit.a.tø.ɸ	sa.qpi:m.a.tø.ɟ	sa.yq:ra.tø.ɸ	sa.yq:ra.tø.ɸ
3	sa.qpi:m.a.tø.ɟ	wa.qpit.a.tø.ɸ	wa.qpit.a.tø.ɸ	sa.qpi:w.a.tø.ɸ	sa.yq:ra.tø.ɸ	sa.yq:ra.tø.ɸ
	"ils me donnent à moi"	"ils me donnent à eux"	"ils me donnent à eux"			
I	sa.qpi:s.a.tø.ɸ	ta.qpi:w.a.tø.ɸ	ta.qpi:w.a.tø.ɸ	ta.qpi:s.a.tø.ɸ	ta.yq:ra.tø.ɸ	ta.yq:ra.tø.ɸ
2	sa.qpi:s.a.tø.ɸ	ta.qpi:w.a.tø.ɸ	ta.qpi:w.a.tø.ɸ	sa.qpi:s.a.tø.ɸ	ta.yq:ra.tø.ɸ	ta.yq:ra.tø.ɸ
3	sa.qpi:s.a.tø.ɸ	ta.qpi:w.a.tø.ɸ	ta.qpi:w.a.tø.ɸ	sa.qpi:s.a.tø.ɸ	ta.yq:ra.tø.ɸ	ta.yq:ra.tø.ɸ
	"ils vous... à moi"	"ils vous... à eux"	"ils vous... à eux"			
I	sa.yq:ra.tø.ɸ	ta.yq:ra.tø.ɸ	ta.yq:ra.tø.ɸ	sa.yq:ra.tø.ɸ	ta.yq:ra.tø.ɸ	ta.yq:ra.tø.ɸ
II	sa.yq:ra.tø.ɸ	ta.yq:ra.tø.ɸ	ta.yq:ra.tø.ɸ	sa.yq:ra.tø.ɸ	ta.yq:ra.tø.ɸ	ta.yq:ra.tø.ɸ
III	sa.yq:ra.tø.ɸ	ta.yq:ra.tø.ɸ	ta.yq:ra.tø.ɸ	sa.yq:ra.tø.ɸ	ta.yq:ra.tø.ɸ	ta.yq:ra.tø.ɸ
	"ils vous... à moi"	"ils vous... à eux"	"ils vous... à eux"			

CLASSE D (3) (3<sup>e</sup>, III<sup>e</sup> pers.-t<sup>e</sup> pos. figées) ye.tā "le lui donner" (procès)

- 104-

	3 <sup>e</sup> pos.	2 <sup>e</sup> pos.	1 <sup>e</sup>	2	3	
	Prés	Passé				
1	Prés Pané					
2	Prés Pané					
3	Prés Pané					
I	Prés Pané					
II	Prés Pané					
III	Prés Pané					

Diagrams illustrating verb forms and their meanings:

- Prés (Present Tense):**
  - 1<sup>e</sup>: φ. q.p:se.w.e.tō.φ(.x) "tu tu te(s) donne"
  - 2<sup>e</sup>: φ. q.p:se.f.b.ŷ(e.x)
  - 3<sup>e</sup>: φ. q.p:se.s.e.tō.φ(.x) "je te te(s) donne"
  - Passé: φ. q.p:we.s.b.ŷ(e.x)
- Passé (Past Tense):**
  - 1<sup>e</sup>: φ. q.p:we.w.e.tō.φ(.x) "tu tu te(s) lui donne"
  - 2<sup>e</sup>: φ. q.p:we.f.b.ŷ(e.x)
  - 3<sup>e</sup>: φ. q.p:we.s.e.tō.φ(.x) "je te te(s) lui donne"
  - Passé: φ. q.p:te.s.b.ŷ(e.x)
- Prés (Present Tense):**
  - 1<sup>e</sup>: φ. y.e.s.e.tō.φ(.x) "tu te(s) lui donne"
  - 2<sup>e</sup>: φ. y.e.s.b.ŷ(e.x)
  - 3<sup>e</sup>: φ. y.e.s.e.tō.φ(.x) "je vous te(s) donne"
  - Passé: φ. y.e.s.b.ŷ(e.x)
- Passé (Past Tense):**
  - 1<sup>e</sup>: φ. y.e.s.e.tō.φ(.x) "tu te(s) lui donna"
  - 2<sup>e</sup>: φ. y.e.s.b.ŷ(e.x)
  - 3<sup>e</sup>: φ. y.e.s.e.tō.φ(.x) "je vous te(s) donna"
  - Passé: φ. y.e.s.b.ŷ(e.x)
- Prés (Present Tense):**
  - 1<sup>e</sup>: φ. y.i.a.w.e.tō.φ(.x) "je te(s) leur donne"
  - 2<sup>e</sup>: φ. y.i.a.w.b.ŷ(e.x)
  - 3<sup>e</sup>: φ. y.i.a.w.e.tō.φ(.x) "tu te(s) leur donne"
  - Passé: φ. y.i.a.w.b.ŷ(e.x)
- Passé (Past Tense):**
  - 1<sup>e</sup>: φ. y.i.a.s.e.tō.φ(.x) "tu te(s) leur donna"
  - 2<sup>e</sup>: φ. y.i.a.s.b.ŷ(e.x)
  - 3<sup>e</sup>: φ. y.i.a.s.e.tō.φ(.x) "je vous te(s) leur donna"
  - Passé: φ. y.i.a.s.b.ŷ(e.x)

Annotations for each cell:

- Cell 1<sup>e</sup>, Prés:** φ. q.p:se.e.s.ō.e.tō.φ(.x) "vous me te(s) devant" cf. 3(III)+I, p.103 (D2)
- Cell 2<sup>e</sup>, Prés:** φ. q.p:se.f.b.ŷ(e.x)
- Cell 3<sup>e</sup>, Prés:** φ. q.p:se.s.e.tō.φ(.x) "vous le te(s) devant" cf. 3(III)+2, p.103 (D2)
- Cell 1<sup>e</sup>, Passé:** φ. q.p:we.w.e.tō.φ(.x) "vous le te(s) donna" cf. 3(IV)+1, p.102 (D2)
- Cell 2<sup>e</sup>, Passé:** φ. q.p:we.f.b.ŷ(e.x)
- Cell 3<sup>e</sup>, Passé:** φ. q.p:we.s.e.tō.φ(.x) "vous lui te(s) donna" cf. 3(IV)+2, p.102 (D2)
- Cell 1<sup>e</sup>, Prés:** φ. y.e.s.e.tō.φ(.x) "vous te(s) lui donne" cf. 3(III)+3, p.103 (D2)
- Cell 2<sup>e</sup>, Prés:** φ. y.e.s.b.ŷ(e.x)
- Cell 3<sup>e</sup>, Prés:** φ. y.e.s.e.tō.φ(.x) "vous lui te(s) lui donne" cf. 3(III)+4, p.103 (D2)
- Cell 1<sup>e</sup>, Passé:** φ. y.e.s.e.tō.φ(.x) "vous te(s) lui donna" cf. 3(IV)+3, p.103 (D2)
- Cell 2<sup>e</sup>, Passé:** φ. y.e.s.b.ŷ(e.x)
- Cell 3<sup>e</sup>, Passé:** φ. y.e.s.e.tō.φ(.x) "vous lui te(s) lui donna" cf. 3(IV)+4, p.103 (D2)
- Cell 1<sup>e</sup>, Prés:** φ. y.i.a.w.e.tō.φ(.x) "vous te(s) leur donne" cf. 3(III)+I, p.103 (D2)
- Cell 2<sup>e</sup>, Prés:** φ. y.i.a.w.b.ŷ(e.x)
- Cell 3<sup>e</sup>, Prés:** φ. y.i.a.w.e.tō.φ(.x) "vous leur te(s) donne" cf. 3(III)+2, p.103 (D2)
- Cell 1<sup>e</sup>, Passé:** φ. y.i.a.s.e.tō.φ(.x) "vous leur te(s) donna" cf. 3(IV)+1, p.102 (D2)
- Cell 2<sup>e</sup>, Passé:** φ. y.i.a.s.b.ŷ(e.x)
- Cell 3<sup>e</sup>, Passé:** φ. y.i.a.s.e.tō.φ(.x) "vous leur leur te(s) donna" cf. 3(IV)+2, p.102 (D2)

	1 <sup>e</sup> pos.	2	3	I	II	III
4 <sup>e</sup> pos.	Pres.	s.ye. w.e. ts.φ „il me donne à lui” s.ye. p. ts.γ	s.z. r. ey. ts.φ „il me donne à lui” s.z. r. sy. ts.γ	w.z. r. ey. ts.φ „il te donne à lui” w.z. r. sy. ts.γ	w.ye. t. e. ts.φ „il vous donne à lui” w.ye. t. ts.γ	s.ye. s.e. ts.φ „il vous donne à lui” s.ye. s. ts.γ
1	Parté					
2	Parté					
3		cf. 3 + 4, p. 104 (D3)	cf. 3 + 2, p. 104 (D2)	cf. 3 + 1, p. 102 (D2)	cf. 3 + II, p. 104 (D3)	cf. 3 + I, p. 103 (D2)
I	Parté			Pres.		
II	Parté			Pres.		
III		cf. 3 + I (...), p. 104 (D3)	cf. 3 + 2 (...), p. 104 (D2)	cf. 3 + II (...), p. 104 (D3)	cf. 3 + III (...), p. 104 (D2)	cf. 3 + IV (...), p. 103 (D2)

CLASSE D (5) (III<sup>e</sup> pers. 2<sup>e</sup> pos. figée) ye.tɔ "le lui donner" (procès)

-106-

		III	II	I	III	II	I	III	II	I	III	II	I
1 <sup>e</sup> pos.	Prés. Parlé	s.y:q.w.e.tɔ.ɸ "tu me donne à eux" s.y:q.p.tɔ.᷑			s.y:q.s.e.tɔ.ɸ "vous me... à eux" s.y:q.s.tɔ.᷑								
2	Prés. Parlé	w.y:q.s.e.tɔ.ɸ "je te donne à eux" w.y:q.s.tɔ.᷑		w.y:q.t.e.tɔ.ɸ "nous te... à eux" w.y:q.t.tɔ.᷑									
3			cl. III+I, p.104 (D3)		cl. 3+II, p.102 (D1)		cl. III+II, p.104 (D3)		cl. 3+III, p.103 (D2)				
I	Prés. Parlé	t.y:q.u.e.tɔ.ɸ "tu nous... à eux" t.y:q.p.tɔ.᷑		t.q.e.y.tɔ.ɸ "nous nous... à eux" t.q.y.t.tɔ.᷑									
II	Prés. Parlé	s.y:q.s.e.tɔ.ɸ "vous... à eux" s.y:q.s.tɔ.᷑		s.y:q.t.e.tɔ.ɸ "vous vous... à eux" s.y:q.t.tɔ.᷑									
III			cl. III+I (..), p.104 (D3)		cl. III+II (..), p.102 (D3)		cl. III+III (..), p.104 (D3)		cl. II+III, p.103 (D2)				

LASSÉE		A' (E)	fe. de "être semblable" (état); te.y, k'e "aller sur/le vaincre"; de.k'e "aller avec" (procès)	107-
ETAT			s. o. s. fe. d. φ "je suis comme toi" sa. (qo) p: te.y, k'e. φ "je te vainca"	s. o. s. fe. d. φ "je suis comme eux" sa. (qo) p: te.y, k'e. φ "je suis vaincu"
2	PRCCES		sa. (qo) b: de.k'e. φ "je vais avec toi"	s. o. t. le. k'e. φ "je vais avec eux"
3	ETAT	w. a. s. fe. d. φ "tu es comme moi"	w. a. t. le. k'e. φ "tu es comme lui"	w. i. f. g. fe. d. φ "tu es comme eux"
	PROCES	c. o. s. b: te.y, k'e. φ "tu me vainces"	w. a. φ. b: te.y, k'e. φ "tu me vaincu"	w. a. t. te.y, k'e. φ "tu les vaincu"
	ETAT	w. a. q: z: de.k'e. φ "tu viens chez moi"	w. a. φ. de.k'e. φ "tu viens avec moi"	w. a. q: z: de.k'e. φ "tu viens avec eux"
4	PRCCES	(q. r.) φ. s. fe. d. φ "tu es comme moi"	(q. r.) (w)e φ. w. fe. d. φ "il est comme lui"	(q. r.) φ. s. fe. d. φ "il est comme eux"
	ETAT	φ. q: s: b: te.y, k'e. φ "tu me vaincu"	φ. q: s: b: te.y, k'e. φ "il me vaincu"	φ. q: s: b: te.y, k'e. φ "il est vaincu"
	PROCES	w. a. q: z: de.k'e. φ "tu viens avec moi"	w. a. φ. de.k'e. φ "tu viens avec moi"	w. a. q: z: de.k'e. φ "tu viens avec eux"
T	ETAT		t. o. φ. fe. d. φ "nous sommes comme toi"	t. o. s. fe. d. φ "nous sommes comme eux"
	PRCCES	t. a. (qo) p: te.y, k'e. φ "nous te vainquons"	t. a. (qo) b: de.k'e. φ "nous allons avec toi"	t. a. (qo) s: te.y, k'e. φ "nous vainquons"
	ETAT		t. o. φ. fe. d. φ "nous sommes comme lui"	t. o. t. le. k'e. φ "nous sommes avec lui"
	PRCCES	t. a. (qo) p: te.y, k'e. φ "nous te vainquons"	t. a. φ. de.k'e. φ "nous allons avec lui"	t. a. φ. de.k'e. φ "nous vainquons"
	ETAT		s. o. s. fe. d. φ "vous êtes comme moi"	s. o. t. le. k'e. φ "vous êtes comme eux"
	PRCCES	s. o. q: s: b: te.y, k'e. φ "vous me vainquez"	s. o. φ. de.k'e. φ "vous allez avec moi"	s. o. t. te.y, k'e. φ "vous vainquez"
II	ETAT		(q. xer.) φ. s. fe. d. φ "vous êtes comme moi"	(q. xer.) φ. t. le. k'e. φ "vous êtes comme eux"
	PRCCES	φ. q: s: b: te.y, k'e. φ "vous me vainquez"	φ. (qo) p: te.y, k'e. φ "vous allez avec moi"	φ. q: s: t. te.y, k'e. φ "vous vainquez"
III	ETAT			

(ex. qe.mə.k<sup>o</sup>)! "ne viens pas!").

L'impératif est marqué, par ailleurs, sur toute forme verbale de plus d'une syllabe: a) par la chute de la voyelle ouverte radicale lorsque l'EC est à finale vocalique ouverte (ex. k<sup>o</sup>e! "va!" mais s<sup>o</sup>e.k<sup>o</sup>! "allez!"); b) par l'absence de la voyelle -ə finale par rapport à l'indicatif lorsque l'EC est à finale consonantique (ex. Ø.ye.-w.e.tø.Ø "tu le lui donnes" mais Ø.ye.t! "donne-le-lui!").

Exemples: k<sup>o</sup>e! "va!", s<sup>o</sup>e.k<sup>o</sup>! "allez!"; [Ø].ye.w! "Frappe-le!", s<sup>o</sup>.ey.w! "frappez-le!"; Ø.[Ø].s<sup>o</sup>e! "mange-le!", Ø.s<sup>o</sup>.s<sup>o</sup>e! "mangez-le!"; Ø.ye.[Ø].t! "donne-le-lui!", Ø.ye.s<sup>o</sup>.t! "donnez-le-lui!"; [Ø].qe.k<sup>o</sup>! "viens!", s<sup>o</sup>e.qe.k<sup>o</sup>! "venez!"; [Ø].s<sup>o</sup>e.s! "reste assis!", s<sup>o</sup>e.s<sup>o</sup>s! "restez assis!".

Le négatif est préposé: wə.mə.k<sup>o</sup>/s<sup>o</sup>e.mə.k<sup>o</sup>! "ne va/n'allez pas!"; w.ey.mə.w/s<sup>o</sup>.ey.mə.w! "ne (frappe/frappez pas!)"; Ø.wə.mə.s<sup>o</sup>/s<sup>o</sup>e.-mə.s<sup>o</sup>! "ne le mange/mangez pas!"; Ø.ye.w.mə.t/Ø.ye.s<sup>o</sup>e.mə.t! "ne le lui donne/donnez pas!"; [Ø].qe.mə.k<sup>o</sup>/s<sup>o</sup>e.qe.mə.k<sup>o</sup>! "ne viens/venez pas!"; wə.s<sup>o</sup>e.mə.s/s<sup>o</sup>e.s<sup>o</sup>e.mə.s! "ne reste/restez pas assis!".

L'impératif d'un factitif peut exprimer un souhait (ex. n:ey:-k<sup>o</sup>e! nə:če:pe tə.[Ø].ča.k<sup>o</sup>/tə.č<sup>o</sup>.ča.k<sup>o</sup>, ʒeg<sup>o</sup>e.m "allez! ce soir nous.[Ø].FACT.aller/nous.vous.FACT.aller, soirée.OBL", "allez! faites-nous/faîtes-nous aller ce soir à la soirée" = "allons ce soir à la soirée").

Voici un exemple contextuel: ye.w! ye.w! w.e.pe.č<sup>o</sup>e !.ye.-č<sup>o</sup>e.č<sup>o</sup>! wə.qe.zε:č<sup>o</sup>e.mə.k<sup>o</sup>! "à/vers-lui.frapper[= partir]! à/vers-lui.frapper[= partir]! ton.DIST.devant.INSTR/SPAT le.à-lui.FACT.être/-devenir[= l'augmenter]! tu.vers-ici.RECIPR:sous.NEG.aller[= reculer]!", "va, va, avance (= augmente la distance devant toi), ne recule pas!".

L'impératif peut être suivi de la conjonction d'insistance -əy (ex. s<sup>o</sup>e:n:č<sup>o</sup>e.m wə.Ø:če.mə.t.Ø.ew qa.k<sup>o</sup>e.y nečfə.m qə.Ø:č<sup>o</sup>e.č<sup>o</sup>! "obscurité.OBL tu.(dans)sa:masse.NEG.être-debout/se-tenir.PRES.-ETAT vers-ici.aller.CONJ-INSIST lumière.OBL vers-ici.(dans)sa:masse.-entrer", "ne reste (restant) pas dans l'obscurité, viens et mets-toi ici, à la lumière!"; mə.məč.če:se.m we:se:ps.Ø Ø.Ø:t:ey.mə.č<sup>o</sup>e.ra:-ps<sup>o</sup>e.w q.ey.pe:sa:wə.y Ø.te.če.wəč! "ce.céréale.champ.OBL rosée.-DIR-DEF elle.(de):son:dessus.NEG.sortir.avant ETAT vers-ici.à-lui.dé-pêcher.CONJ-INSIST le.à-nous.FACT.Finir!", "dépêche-toi, terminons (=fais/laisse-nous terminer) ce champ de céréales avant que la rosée ne soit partie!").

b) Exclamatif/vocatif. Le même phénomène de chute vocalique caractérise les nominaux lorsqu'ils ont un sémantisme vocatif (ex: wə, tħe.w, tħe.s<sup>o</sup>č<sup>o</sup> (< tħe.s<sup>o</sup>č<sup>o</sup>e)! "toi, Dieu.ETAT, Dieu.grand!", "Toi, ô Dieu, grand Dieu!"; te wə.k<sup>o</sup>e.Ø.re ?<sup>o</sup>e:n:t<sup>o</sup>e=ša:n:t<sup>o</sup> (< ?<sup>o</sup>e:n:t<sup>o</sup>e=ša:n:t<sup>o</sup>e)?? "où tu.aller.PRES.PROC courbé-tordu?!",

"où vas-tu tordu?!"") ou un sémantisme exclamatif (ex. *ə-də:də-gə:š!* (< *gə:še*)! "hélas!"). Vocatif et ce type d'exclamatif nominal sont au nom ce qu'est l'impératif au verbe de procès.

c) Autres expressions impératifs/exclamatifs. Une nuance d'impératif/exclamatif peut être exprimée par la marque du futur intentionnel (ex. *Barəyz.ə wə.kə:p.e.Ø.me nə:bž:e:gə.ew Ø.wə:y.?* *a.-* *še.ə.e.me z.e w.e.y.we.čə.n!* "Paris.OBL-SUB tu.aller.PRES.HYP ami.-ETAT ce-qui.à-toi.être.PASSE.PL.OBL-PL une.fois tu.à/vers-lui.frapper/aller.CIRC.FUT1/INT", "si tu vas à Paris, passe donc chez tes vieux amis [chez les amis que tu avais]!"; c'est lui qui forme les expressions *čə:n!* "soit!", "d'accord!" (ex. *t:čə:s:e t.ə.d:ey wə.qə.-* *kə:p.e.č:t.a? - čə:n!*, *sə.kə:p.e.čt* "hier notre.DIST.chez tu.vers-ici.-aller.FUT2.INTERR-POS ? - soit/d'accord! je.aller.FUT2", "viendras-tu demain chez nous? - Soit/d'accord! J'irai") et *yə:qə:n* "ça suffit!" (ex. *yə:qə:n*, *z.e Ø.čə.še.tə.č!* "suffit, une.fois le.-lå.FACT.être-debout/se-tenir.IRD", "ça suffit, arrête-toi donc!"). Une nuance exclamative est exprimée par un morphème *-m* (ex. *p.č:p.e:pq Ø.-* *Ø:p.e.sə.wə:tə.nə.m!* "ton.rein le.[de]son:bout.je.taper/casser.FUT1/-INT.EXCL", "je te casserai les reins!"). *n:ey:kə:p.e!* "allons/allez" incitatif est une expression indépendante figée (ex. v. ci-dessus, p. 108). *Une nuance exclamative/tonique peut être exprimée par la conjonction -zy* (v. supra, p. 73), et le suffixe négatif interrogatif *-bə* (v. infra, p. ....).

2.2.9.3. Injonctifs. Les prédicats et les verbes d'état n'ont des formes injonctives que dans les conditions signalées pour l'impératif (v. supra, p. 98.). Contrairement à l'impératif, toutes les personnes peuvent être concernées par l'injonctif des verbes de procès. Ces expressions, sémantiquement a-temporelles, ont des formes de "présent", avec un indice personnel spécial de 3<sup>ème</sup> personne en 1<sup>ère</sup> position syntaxique des verbes monoactantiels sans préverbe, ce qui crée une homophonie avec la 2<sup>ème</sup> personne du singulier (cf. *w.e.č!* "sois!" ou "qu'il soit!"): elles comportent, en position préradicale, l'infixe *-e-* (injonctif I) ou l'infixe composé *-e:re-* (injonctif II) (v. supra, p. 42 et 54..) qui précèdent, s'il y a lieu, la marque du négatif *mə-* (v. supra, p. 54.).

L'injonction est marquée, à l'instar de l'impératif et de la même manière (v. supra, p. 108.) en finale radicale. Il n'y a pas de différence sémantique notable entre l'injonctif I et l'injonctif II, qui se situent, ~~enfin~~ <sup>avec l'impératif</sup>, sur une échelle graduée de l'intensité de l'ordre: injonctif I → injonctif II → impératif (ex. *Ø.w.e.č:e:t!* glosé par "j'espère que tu le trouveras" → *Ø.w.e:re.č:e:t!* glosé par "je demande que tu le trouves" → *Ø.č:e:t!* glosé par "j'ordonne que tu le trouves!").

a) Injonctif I. Il s'agit d'un mode lacunaire, surtout en ce qui concerne les formes négatives (tout au moins sans contexte sémantique et/ou énonciatif adéquat), apparaissant avant tout dans des expressions quasi-idiomatiques plus ou moins figées [ex. s.e.š° "que je sois"; w.e.š° "que tu sois/qu'il soit"; t.e.š° "que nous soyons"; š°.e.š° "que vous soyez", ..., pas de formes négatives spontanées; s.e.y.ž [<.s.-ye./e./žə], w.e.y.ž, Ø.ye.ž "que je commence, que tu commences, qu'il commence...", etc., pas de formes négatives spontanées; s.e.y.ħ [<.s.-y.e.ħ], w.e.y.ħ, Ø.y.e.ħ "qu'il m'emporte, qu'il t'emporte, qu'il l'emporte", négatif: w.e.y.mə.ħ "qu'il ne t'emporte pas", Ø.y.e.mə.ħ "qu'il ne l'emporte pas", etc.).

Exemples contextuels: yeməne.m w.e.y.ħ/š°.ey.ħ "peste te.elle.-/e./porter//vous.elle./e./porter", "que la peste t'emporte/vous emporte!"; aqəLə:š°e, nasəpə:š°e w.e.š°! "intelligence, chance tu./e./-être/devenir", "sois/qu'il soit intelligent et chanceux" > "que l'intelligence et la chance soient avec <sup>toi</sup> lui!"; mə.že de:ž°e.w wə.Leža.č, bə.Ø.y Ø.Ø:že.p.č:ħa.č, tħe.m ġe:be:ž°.Ø Ø.qə.w.e.y.t, ġe:be:ž°.Ø Ø.w.e.č°e:t! "cette.année bon.ETAT tu.travailler.PASSE, beaucoup.-DIR-IDF.CONJ le.[dans]sa:masse.tu.mettre/semer.PASSE, Dieu.OBL abondance.DIR-IDF le.vers:à-toi.il./e./donner, abundance.DIR-IDF le.tu.-/e./trouver!", "cette année, tu as bien travaillé, de plus, tu as beaucoup semé, que Dieu te donne une récolte abondante [de l'abondance], qu'une bonne récolte t'échoie [que tu trouves de l'abondance]!"; wə:y.-čane.w Ø.qe.p.če:fə.ča:č'e.r ma:fe Ø.(p:)fə.š°! "ta.robe.ETAT celle-que.vers-ici.tu.acheter.PASSE.ICH.DIR-DEF heureux elle.ton:pour.-/e./être//devenir", "que la robe que tu viens de t'acheter te porte bonheur!".

L'injonctif des formes causatives exprime surtout un souhait ou une prière, comme la formule de remerciement tħe w.e.y.če.pse:w/š°.-ey.če.pse:w "Dieu te.il./e./FACT.vivre//vous.il./e./FACT.vivre", "que Dieu te/vous fasse vivre!" > "merci".

A l'injonctif I s'apparentent, par le maintien de l'infixe -e-, la chute de la voyelle finale et un sémantisme a-temporel les expressions exclamatives du type sə:d Ø.qə:w.e.y.č'(< Ø.qə:we.y.e.č'e!) "que/quoi le.vers:à-toi.il./e./faire", "qu'est-ce qu'il te/t'a fait//qu'est-ce qu'il fait/a fait de toi!".

b) Injonctif II. Contrairement à l'injonctif I, l'injonctif II a des formes, positives et négatives, régulières, à travers toutes les classes verbales, pour peu que le sémantisme contextuel s'y prête (ex. wə.č.e:re.s/wə.č.e:re.mə.s "(que tu)restes/ne restes pas, assis"; Ø.č.-e:re.s/Ø.č.e:re.mə.s "qu'il reste/ne reste pas, assis"; s.e:re.k°/s.-e:re.mə.k° "que j'aille/n'aille pas"; w.e:re.k°/e/w.e:re.mə.k° "que

tu ailles/n'ailles pas", ou "qu'il aille/n'aille pas"; t.e:re.k<sup>o</sup>/t.e:-re.m<sup>o</sup>.k<sup>o</sup>, s<sup>o</sup>.e:re.k<sup>o</sup>/s<sup>o</sup>.e:re.m<sup>o</sup>.k<sup>o</sup>, w.e:re.k<sup>o</sup>e.<sup>h</sup>/w.e:re.m<sup>o</sup>.k<sup>o</sup>e.<sup>h</sup> "que nous, vous, eux, allions, alliez, aillent, n'aillent pas"; s.ye:-re.w (< s.ye.e:re.we)/s.ye:re.m<sup>o</sup>.w "que je le frappe/ne le frappes pas"; s.<sup>o</sup>.a:re.w ou s.y:<sup>o</sup>a.e:re.w (< s.y:<sup>o</sup>a.e:re.we)/s.a:re.m<sup>o</sup>.w ou s.y:<sup>o</sup>a:re.-m<sup>o</sup>.w "que je les frappe/ne les frappe pas"; w<sup>o</sup>.q<sup>o</sup>:se:re.w/w<sup>o</sup>.q<sup>o</sup>:se:-re.m<sup>o</sup>.w "que tu me frappes/ne frappes pas"; Ø.ye:re.w/Ø.ye:re.m<sup>o</sup>.w "qu'il le frappe/ne frappe pas"; Ø.y:<sup>o</sup>a:re.w(e.<sup>h</sup>)/Ø.y:<sup>o</sup>a:re.m<sup>o</sup>.w(e.<sup>h</sup>) "qu'il(s) les frappe(ant)/ne les frappe(nt) pas"; Ø.s.e:re.<sup>o</sup>e:<sup>o</sup>g<sup>o</sup>(e.<sup>h</sup>)/Ø.s.e:re.m.<sup>o</sup>e:<sup>o</sup>g<sup>o</sup>(e.<sup>h</sup>) "que je le(s) voie/ne voie pas"; Ø.y.e:re.<sup>o</sup>e:<sup>o</sup>g<sup>o</sup>(e.<sup>h</sup>)/Ø.y.e:re.m.<sup>o</sup>e:<sup>o</sup>g<sup>o</sup>(e.<sup>h</sup>) "qu'il le(s) voie/ne voie pas"; Ø.y:<sup>o</sup>a:re.-<sup>o</sup>e:<sup>o</sup>g<sup>o</sup>(e.<sup>h</sup>)/Ø.y:<sup>o</sup>a:re.m.<sup>o</sup>e:<sup>o</sup>g<sup>o</sup>(e.<sup>h</sup>) "qu'ils le(s) voient/ne voient pas"; w.e:y:re.<sup>o</sup>e:<sup>o</sup>g<sup>o</sup>(< w.y.e:re.<sup>o</sup>e:<sup>o</sup>g<sup>o</sup>)/w.e:y:re.m.<sup>o</sup>e:<sup>o</sup>g<sup>o</sup> "qu'il te voie/ne voie pas"; s.<sup>o</sup>.a:re.<sup>o</sup>e:<sup>o</sup>g<sup>o</sup>(< s.y:<sup>o</sup>a.e:re.<sup>o</sup>e:<sup>o</sup>g<sup>o</sup>)/s.a:re.m.<sup>o</sup>e:<sup>o</sup>g<sup>o</sup> "qu'ils me voient/ne voient pas"; s<sup>o</sup>.w.e:re.<sup>o</sup>e:<sup>o</sup>g<sup>o</sup>/s<sup>o</sup>.w.e:re.m.<sup>o</sup>e:<sup>o</sup>g<sup>o</sup> "que tu me voies/ne voies pas", etc.; Ø.r.e:y:re.t(e.<sup>h</sup>)(< Ø.r.y.e:re.t(e.<sup>h</sup>)/Ø.r.e:y:re.m<sup>o</sup>.t-(e.<sup>h</sup>) "qu'il le(s) lui donne/ne donne pas"; Ø.r.<sup>o</sup>a:re.t(< Ø.r.y:<sup>o</sup>a:re.t)/Ø.r.a:re.m<sup>o</sup>.t "qu'ils le lui donnent/ne donnent pas"; Ø.y:<sup>o</sup>a:r.e:y:re.m<sup>o</sup>.t "qu'il le leur donne/ne donne pas"; Ø.y:<sup>o</sup>a:r.<sup>o</sup>a:re.-t(e.<sup>h</sup>)/Ø.y:<sup>o</sup>a:r.<sup>o</sup>a:re.m<sup>o</sup>.t(e.<sup>h</sup>) "qu'ils le(s) leur donnent/ne donnent pas"; Ø.q<sup>o</sup>:se.w.e:re.t/Ø.q<sup>o</sup>:se.w.e:re.m<sup>o</sup>.t "que tu me le donnes/ne donnes pas", etc.; Ø.q<sup>o</sup>e:re.k<sup>o</sup>(< Ø.q<sup>o</sup>e.e:re.k<sup>o</sup>e)/Ø.q<sup>o</sup>e:re.m<sup>o</sup>.k<sup>o</sup> "qu'il vienne/ne vienne pas", etc.

Exemples contextuels: ~~ø~~t.re.c<sup>o</sup>øF.Ø.øy Ø.q<sup>o</sup>e:re.k<sup>o</sup>, nesa:<sup>o</sup>še.Ø Ø.z<sup>o</sup>.t.s<sup>o</sup>ø.e! "qui.CFO.homme.DIR-IDF.CONJ-INSIST il.vers-ici.INJII.-venir, mariage.DIR-IDF le.[lors]que.nous.faire.lors[que]", "que n'importe qui vienne quand nous fêtons un mariage!"; m<sup>o</sup>.<sup>o</sup>ø:e:<sup>o</sup>a.r se Ø.s<sup>o</sup>.y.Ø, c<sup>o</sup>øF.Ø Ø.ye:re.m<sup>o</sup>.øe:b! "ce.livre.DIR-DEF moi il.à-moi.-appartenir.PRES, homme.DIR-IDF il.à-lui.INJII.NEG.toucher", "ce livre est à moi, que personne n'y touche!".

#### 2.2.9.4. Autres expressions modales.

a) Des nuances modales de probabilité, d'intentionnalité ou de nécessité peuvent être exprimées dès à partir des marques temporelles simples (v. supra, pp. 64-67), tandis que certaines marques temporo-modales composées constituent des systèmes partiels: celui de la probabilité (v. supra, p. 67) et celui du conditionnel (v. supra, p. 68). Ce dernier s'allie souvent avec le suffixe hypothétique -m<sup>o</sup> (v. supra, pp. 85-86), qui peut, de son côté, exprimer, seul ou renforcé par un prédicat spécifique, le souhait (v. supra, pp. 84 et 86), l'obligation absolue (v. supra, p. 86) ou une hypothèse concessive (v. p. 87).

b) Probabilité/doute: Il existe deux expressions périphrastiques

à double prédicat dont seul le deuxième, invariable, porte la marque à valeur modale -n, le premier se conjugant normalement selon tous les temps, au positif comme au négatif:

- Ø.šə.tə.n "il.là.être-debout/être.PROB" avec référent impersonnel "c'est probable", "cela se peut", ayant une légère tendance à la grammaticalisation par la chute de la première voyelle -ə- de liaison (šə.tə.n > š:tə.n) et à travers la forme négative des prédicats et des verbes d'état au présent: Ø.da:xe.Ø ſ̄:tə.n "il.beau.PRES c'est-probable", "il est peut-être, probablement beau" ; nég. Ø.da:xe.Ø.- ſ̄:tə.n (cp. adyghé littéraire Ø.da:xe.p ſ̄:tə.n "il n'est peut-être, probablement pas beau"); Ø.šə.ſ̄ ſ̄:tə.n "il est peut-être, probablement assis", nég. Ø.šə.s.-Ø.š̄:tə.n.ep (cp. adyghé littéraire Ø.šə.s.Ø.- ep ſ̄:tə.n, ROGAVA-KERACHEVA,.....); mais m.a.k°<sup>o</sup>e.Ø ſ̄:tə.n "il [y] va peut-être, probablement" et nég. Ø.k°<sup>o</sup>e.Ø.re.p ſ̄:tə.n.

Aux temps non-présents, la négation reste accrochée au premier prédicat: Ø.de:xa.ȝe.p ſ̄:tə.n, Ø.šə.tə.ȝe.p ſ̄:tə.n, Ø.k°<sup>o</sup>a.ȝe.p ſ̄:tə.n "il n'était probablement pas beau", "il n'était probablement pas assis/pas là", "il n'est probablement pas allé", etc.

- Ø.qə.Ø:?'e.č̄ə.n "il.vers-ici.(de)son:dessous.sortir.FUT1/PROB" avec un référent impersonnel: "ceci s'avère probablement", "il se peut que ceci s'avère", sans tendance à la grammaticalisation, ex. m.a.pč<sup>o</sup>e.-Ø Ø.qə.Ø:?'e.č̄ə.n "il.PROC.sauter.PRES ceci-s'avère-probablement", "il saute peut-être, probablement" (nég. Ø.pč<sup>o</sup>e.Ø.re.p Ø.qə.Ø:?'e.- č̄ə.n); Ø.pč<sup>o</sup>a.ȝe Ø.qə.Ø:?'e.č̄ə.n "il a peut-être, probablement sauté" (nég. Ø.pč<sup>o</sup>a.ȝe.p Ø.qə.Ø:?'e.č̄ə.n), etc.

c) Souhait irréalisable. Cette nuance est assumée par le suffixe -ȝ:ey:t (adyghé littéraire -ȝ°e:t/-ȝa:ȝ°e:t/-ȝe:ye:t, ROGAVA-KERACHEVA,.....) qui se concatène à la forme non-présente de toutes les catégories prédicatives; en ce qui concerne les suffixes de temps, il ne se combine qu'avec celui du passé (-ȝa.ȝ:ey:t, forme très rare), contrairement à l'adyghé littéraire où -ȝ°e:t peut se joindre à toutes les marques temporelles. (Ex. Ø.c<sup>o</sup>ə:k<sup>o</sup>ə.ȝ:ey:t! "[ah!] s'il était petit!"; Ø.šə.sə.ȝ:ey:t! "[ah!] s'il était là!", Ø.qe.k<sup>o</sup>ə.ȝ:ey:t! "[ah!] s'il venait!"). Le négatif est préposé: Ø.mə.c<sup>o</sup>ə:k<sup>o</sup>ə.ȝ:ey:t, Ø.šə.mə.-tə.ȝ:ey:t, Ø.qe.mə.k<sup>o</sup>ə.ȝ:ey:t].

Par rapport aux suffixes temporo-modaux composés, -ȝ:ey:t semble occuper une place distributionnelle différente vis-à-vis de la marque de pluralité -xə : cp. Ø.k°<sup>o</sup>e.š:tə.ȝe.ȝ "ils seraient allés" et Ø.k°<sup>o</sup>e.xə.ȝ:ey:t "[ah!], s'ils [y] allaient!".

#### V. également -ȝ:ey:me, p.85.

d) Les mêmes nuances de supposition ou de probabilité, de souhait ou de devoir s'expriment par divers procédés grammaticaux et

grâce à des prédictats spécifiques tels  $\ddot{x}^{\circ}\theta$  "être/devenir",  $y.e.ne:g^{\circ}\theta:y\theta$  "croire/penser",  $f.e.ye$  "devoir/falloir/vouloir",  $f.e.\dot{d}e$  "désirer", etc. (v. supra, pp. 76,77,80,82 et infra, pp. 116-118.....).

## 2.2.10. Noms d'action.

2.2.10.1. La racine "nue". Une racine verbale de procès peut fonctionner comme une racine nominale

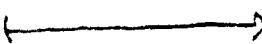
a) en s'adjoignant obligatoirement les indices possessifs de possession aliénable (ex.  $s^{\circ}y.k^{\circ}\theta e.r$  Lewndənə.m Ø.qəyə:n.Ø "mon.al-ler.DIR-DEF Londres.OBL il.difficile.PRES", "il m'est difficile d'aller à Londres");

b) dans des mots composés, prenant la place d'un EC.I:  $pse.k^{\circ}\theta ed$  "âme.se-perdre", "perte de l'ame" > "mauvaise action";  $s^{\circ}\theta.s^{\circ}e$  "bon.-faire", "faisance de bien" > "bonne action", etc.

2.2.10.2. Déverbaux [DVB] en -n. La racine verbale (d'état ou de procès) prend la marque du FUT1/INT et se conduit comme un nom déverbal (la traduction de ces formes est souvent malaisée et dépend surtout du contexte énonciatif):

2.2.10.2.1. En se lexicalisant à divers degrés (ex.  $\ddot{s}e.n\ddot{z}e:fe.n$  "ven-dre.FUT1/INT/DVB=acheter.FUT1/INT/DVB", "commerce";  $\ddot{d}e:se.n$  "laver[les céréales].FUT1/INT/DVB", "lavage(des céréales)";  $we.n$  "éclater/frap-per.FUT1/INT/DVB", "tape", etc.). Ces composés peuvent recevoir tous les préfixes nominaux (p.ex.  $\ddot{s}e.n.\ddot{z}^{\circ}e$ ,  $\ddot{d}e.n.\ddot{z}^{\circ}e$  Pace Ø.qə:p:p ey.-we.Ø "courir.FUT1/INT/DVB.INSTR/SPAT, sauter.FUT1/INT/DVB.INSTR/SPAT Patsé il.vers:ton:devant.à-lui.[PROC.]frapper.PRES", "Patsé t'égalé à la course et au saut");  $q.we:ha.r$  "ce-là-tape.DIR-DEF", "cette tape-là");

2.2.10.2.2. En prenant la place d'un nominal dans un composé:  $pse.-q^{\circ}\theta:te.n$  "bois.casser.FUT1/INT/DVB", "cass(ag)e de bois" (ex.  $pse.q^{\circ}\theta:-te.n\theta.m$   $k^{\circ}eben:ew$   $s^{\circ}.Ø:f.e.y.ż.e.y.z^{\circ}$   $z.e.y.z.ż.e.w\theta:\ddot{z}^{\circ}\theta.\ddot{z}^{\circ}\theta.\ddot{g}$  "cas-s(ag)e-de-bois.OBL sans-entraînement je.son:pour.à-lui.se-mettre(à).-PASSE.CONJ REFL.à-lui.jeFACT.tuer.IRD.PASSE", "je me suis mis à casser du bois sans entraînement, aussi me suis-je tué au travail"),  $\ddot{r}^{\circ}ef.\ddot{s}^{\circ}e.n\theta-be$  "travail.faire.FUT1/INT/DVB-beaucoup", "beaucoup de travail à faire" (ex.  $wəna:ż^{\circ}e.m$  ne:pe  $\ddot{r}^{\circ}ef.\ddot{s}^{\circ}e.n\theta.be.Ø$  Ø.Ø:yə.č.Ø "famille/maison.OBL aujourd'hui beaucoup-de-travail-à-Faire.DIR-IDF il.son:dans.être-couché/situé.PRES", "aujourd'hui, il y a beaucoup à faire dans la maison").

Un substantif déverbal de ce type peut recevoir plusieurs déterminants (ex.  $cə.żene.ż^{\circ}e.n\theta.m$   $cə.pxə:r-t^{\circ}:\ddot{e}:r^{\circ}i$  Ø.Ø:Fa.Ø "laine.chemise.faire.FUT1/INT/DVB.OBL laine.pelote-vingt.elle.son:-pour.Falloir.PRES", "pour faire un chandail de laine, il faut vingt pelotes de laine"), dont les préfixes possessifs (ex. 

...sə:y.wəne.s<sup>3</sup>e.n.ø sə.m.g<sup>9</sup>e:za:ž<sup>9</sup>e.ø.w Ø.ye.z.ğe.q<sup>9</sup>e.ğ... "ma.mai-  
son.faire.FUT1/INT/DVB je.NEG.se-dépêcher.PRES.ETAT le.son:dans.je.-  
compléter.PASSE...", "...j'ai achevé la construction de ma maison sans  
hâte...");

2.1.10.2.3. En prenant les préfixes possessifs aliénables (ex. s<sup>3</sup>e:y.-  
k<sup>9</sup>e.n Barayz.ə k<sup>9</sup>e.ğ<sup>9</sup>-k<sup>9</sup>e.ğ<sup>9</sup> s<sup>3</sup>e: "votre.aller.FUT1/INT/DVB  
Paris.OBL-SUB aller.tour-aller.tour le.vous.Faire", "allez à Paris  
à tour de rôle!"; ...s<sup>3</sup>e:y.ʒena.px.e.r Ø.şə.ቁ.ø, yə.də.m Ø.y:q.mə.wə-  
xə.ğe.w... "ma.robe.tissu.DIR-DEF il.là.être-couché.PRES, son.le-cou-  
dre.FUT1/INT/DVB le.ils.NEG.finir.PASSE.ETAT...", "...mon tissu à ro-  
be est là, sans qu'on ait fini de le coudre..."), y compris les for-  
mes relatives (ex. Ø.nə:q<sup>9</sup>e.g<sup>9</sup>.r, k<sup>9</sup>e:c.ew deha zə:y.g<sup>9</sup>e.n Ø.mə.-  
wəxə.ğe.r q:r:ə "ce-qui.moitié.concasser.DIR-DEF, blé.ETAT encore  
celui:dont.concasser.FUT1/INT/DVB ce-qui.NEG.finir.PASSE.DIR-DEF c'est",  
"quelque chose à moitié concassée, c'est du blé dont le concassage n'a  
pas été achevé");

2.1.10.2.4. En prenant les marques casuelles -Ø indéfini (direct et  
oblique), -r direct défini, -m oblique défini et -ə substitut d'obli-  
que; la forme verbale d'origine peut être conjuguée ou non.

a) -Ø direct indéfini (ex. cf. ci-dessus sə:y.wəne.s<sup>3</sup>e.n, et  
the:mə:č<sup>9</sup>e.r...ye:ra:ğ<sup>9</sup>e:w wəne.ø Ø.qə:ze:rə.y.še:fə.n Ø.zə:rə.y.-  
ğe.wə:ř<sup>9</sup>e.ğ "pauvre.DIR-DEF...difficilement maison.DIR-IDF la.vers:-  
à-REFL.il.acheter.FUT1/INT/DVB le.à-REFL.il.FACT.arranger.PASSE", "le  
pauvre...s'est arrangé, à force de peines, pour s'acheter une maison").  
Peu de formes conjuguées.

b) -r direct défini: dans des expressions définitoires (ex.  
ye.że.nə.r, c<sup>9</sup>əfə.r zə.g<sup>9</sup>e:re.m Ø.ø:pa.płe.ø.w Ø.şə.tə.nə.r q:r:ə  
"à/vers.attendre.DIR-DEF, homme.DIR-DEF un.certain.OBL il.(à)son:de-  
vant.regarder.PRES.ETAT il/ceci.là.être-debout/se-tenir.FUT1/INT/DVB.-  
DIR-DEF c'est", "attendre, c'est être là, en guettant quelque chose",  
avec un verbe d'état; psa:pe.r, ḥe:ř'.ø Ø.zə:y.mə.ře.m s<sup>3</sup>ə:š<sup>9</sup>e.ø  
Ø.ø:ře.p.š<sup>9</sup>e.nə.r q:r:ə "bonne-action.DIR-DEF, force.DIR-IDF la.-  
à-celui-dont.NEG.être.OBL bonne-action.DIR-IDF la.son:pour.tu.Faire.-  
FUT1/INT/DVB.DIR-DEF c'est", "une bonne action, c'est faire un bon  
geste envers un faible (qui n'a pas de force)", avec un verbe de pro-  
cès); dans les autres cas: (ex. ḥe.r p<sup>9</sup>te.w Ø.ye.w.mə.px.ø.me q<sup>9</sup>le.m  
Ø.qə.ø:de.ḥe.ø.re.m Ø.ye.tx<sup>9</sup>e.nə.r Ø.ø:څe.ቁ.ø "chien.DIR-DEF so-  
lide.ETAT le.à-lui.tu.NEG.attacher.PRES.HYP cour.OBL celui-qui.vers-  
-ici.(à)son:intervalle.entrer.PRES.PROC.OBL il.à-lui.attraper.FUT1/-  
INT/DVB.DIR-DEF il.(dans)sa:masse.être-couché/situé.PRES", "si on (tu)  
n'attache pas solidement le chien (à qq.ch.), il peut mordre quiconque  
entre dans la cour"; psə:č<sup>9</sup>e.m...psə.m Ø.ø:څe.sə.nə.r s<sup>3</sup>:ə

Ø.y.e.ø:ø.Ø "buffle.OBL...eau.OBL il.[dans]sa:masse.être-assis.-FUT1/INT/DVB.DIR-DEF bien le.il.voir.PRES", "le buffle aime à se prélasser dans l'eau" mais aussi psø:četø.m...psø.m Ø.Ø:χe.sø.n s°:ø Ø.y.e.ø:ø.Ø "le canard aime à être dans l'eau"). Les expressions déverbales en -n en fonction directe ont généralement des formes conjuguées.

c) -Ø oblique indéfini [ex. ...t.ø.d:ey:ž.ø zø.ø:ø:ž-gø:e:re.Ø Ø.Ø:de.s.Ø.ew ðetewmbøyl.ø Ø.Ø:yø.tø:s:he.n.Ø ne:ħ.øy ø:e:s:ew Ø.zø:de.kø:øe.š:tø.m [Ø.]kø:øe.nø.r ne:ħø.sø:ø Ø.yø.ø:ø.š:tø:ø "notre.DIST.chez.OBL-SUB un.vieillard-certain.DIR-IDF il.[dans]son:-intervalle.être-assis/habiter.PRES.ETAT automobile.OBL-SUB il.son:-dans.s'asseoir.FUT1/INT/DVB.OBL-IDF plus.aussi à-pied il.là:ou.al-ler.FUT2.OBL [il.]aller.FUT1/INT/DVB.DIR-DEF plus.bon.OBL-SUB le.-il.voir.IMPFT", "il y avait, dans notre village, un vieillard qui, plutôt que de s'asseoir dans une voiture, préférait aller à pied à sa destination").

d) -ø oblique substitut [ex. mø.ø:a:Le.r Ø.yø.ø:ø.n.ø Ø.yø.-gø:ø.ø... "ce.garçon.DIR-DEF il.à.étudier.FUT1/INT/DVB.OBL-SUB il.à-lui.s'appliquer...", "ce garçon étudie avec application..."].

e) -m oblique défini [ex. s°:ø Ø.p.ø:ø.Ø.re.pø:ø:e.r Ø/qø:p.ø:ø.nø.m sø:d ya:ø:ø Ø.Ø:χe.ø.Ø? "bien celle-que.tu.voir.-PRES.PROC.jeune-fille.DIR-DEF la.tu.amener.FUT1/INT/DVB.OBL que/quoi mal.DIR-DEF il.[dans]sa:masse.être-couché/situé.PRES", "où est le mal d'épouser la jeune fille qu'on [tu] aime?"].

Lorsqu'une forme dérivée en -n n'est pas conjuguée, son sens est plus proche de celui d'un "infinitif"; hors de tout contexte référentiel nominal elle peut fonctionner comme un véritable nom d'action et être ainsi très proche d'un nominal [ex. wøna:ø.ø.m ne:pe ðøf.sø:ø.nø.be.Ø Ø.Ø:yø.ø.ø : ðø:ø:e.n[Ø], ðø:ø:e.n[Ø], gø:ø:e.n[Ø]... "maison/fa-mille.OBL aujourd'hui travail-à-faire-beaucoup.DIR-IDF il.son:dans.-être-couché/situé.PRES : nettoyer.FUT1/INT/DVB(.DIR-IDF), laver(vais-selle).FUT1/INT/DVB(.DIR-IDF), laver(linge).FUT1/INT/DVB(.DIR-IDF)...", "aujourd'hui, il y a beaucoup à faire dans la maison: nettoyer/du net-toyage, faire la vaisselle/de la vaisselle, faire la lessive/de la lessive..."].

Ces formations ne sont pas à confondre avec les relatives déverbales du FUT1/INT dont le sémantisme est actantiel [ex. ...Ø.yø.-sø:e.n Ø.yø.mø.sø:e.Ø.w "ce-que.il.faire.FUT1/INT le.il.NEG.savoir.-PRES.ETAT...", "...lui, ne sachant pas que faire...", Ø.yø.ø:e.n.re Ø.yø.sø:e.n.re Ø.zø:mø.sø:e.Ø.re.r ðø:ø-dø:ø:yø:ø "ce-que.il.dire.FUT1/-INT.CONJ ce-que.il.faire.FUT1/INT.CONJ le.celui-qui.NEG.savoir.PRES.-PROC.DIR-DEF il.homme.se-figer.PASSE", "celui qui ne sait pas ce qu'il doit dire ou faire (ce qu'il dira et ce qu'il fera) est un malappris"]

et qui peuvent aussi former des substantifs lexicalisés (ex. s̄xə:n "nourriture" < Ø.yə.s̄xə.n "il le mangera/ce qu'il mangera" avec l'actant en 3<sup>e</sup> position effacé Ø.EFF.s̄xə.n "ce qui se mange(ra)"; Ø.šə.yə.n "ce qui adhère au corps" > "vêtement"; Ø.qe.še.n "celle/ce-lui qu'on ammènera" > "fiancée/fiancé", cp. avec qe.še.n.ḡə:č̄ où ḡə:č̄ "affaire": "affaire de mariage").

Bien que ces deux formations soient différentes en synchronie, c'est la relative déverbale du FUT1/INT qui semble constituer la maillon nécessaire vers l'"infinitif" (avec des degrés allant de la forme conjuguée vers la forme non-conjuguée), ce dernier se conduisant comme une sorte de relatif de l'action verbale elle-même.

1.2.10.2.5. -n déverbal est régime de certains prédicats ou d'expressions adverbiales: à l'exception de l'"adverbial" yə.pe(.w) "avant" et peut-être de p.ey(.č̄e) "pour", "à cause de", il s'agit de prédicats régissants appartenant à un champ sémantique commun: "devoir, falloir, vouloir", "désirer", "aimer faire qq.ch.", "avoir l'intention de", "pouvoir".

a) -n fe.ye où fe.ye est un verbe d'état constitué de la racine ye "être/appartenir" (? cp. yə.ye "appartenir à") et du préverbe fe- "pour", signifiant tantôt "devoir", tantôt "falloir", et tantôt "vouloir". Dans ces expressions, la forme déverbale peut être conjuguée ou non; elle peut s'adjoindre ~~certaines~~ postpositions ou la marque d'état -ew, mais n'admet pas les marques casuelles. Le sens d'une forme non conjuguée sera plus proche de celui d'un "infinitif". (Ex. ?øef.Ø Ø.sə:y.Ø.Ø, Ø.č̄e.n Ø.Ø:fa:ye.Ø.w.. "travail.DIR-IDF il.à-moi.être.PRES, [le.]faire.FUT1/INT/DVB il.devoir.PRES.ETAT", "j'ai du travail qu'il faut/à faire"; č̄øfe.m zə.ḡə:re.Ø Ø.yə.š̄e.n Ø.Ø:fa:ye.Ø.w de:ʒə:ž.Ø Ø.z.əy.š̄e.č̄e... "homme.OBL un.certain.DIR-IDF le.il.faire.FUT1/INT/DVB il.devoir.PRES.ETAT mise-de-côté.DIR-IDF le.[lors]que.il.faire.lors(que)...", "lorsque quelqu'un doit faire quelque chose et qu'il le met de côté..."; ...pa:p:c̄e.w Ø.š̄e.tə.n Ø.Ø:fa.y.Ø "...pointu.ETAT il.là.être-debout/être.FUT1/INT/DVB il.-devoir.PRES...", "...il doit être pointu...", etc.). L'ensemble peut être mis au passé (ex. natrə:fə.r nə:q̄ə:wə:t.ew the:ma:fe.Ø Ø.č̄ə.-č̄e.w Ø.š̄e.t.Ø, me:fə.y.t̄.ə yə.pe.č̄e Ø.tə.wə:tə.žə.č̄e.n Ø.Ø:fe:-ya.č̄ "maïs.DIR-DEF moitié.égrener.ETAT semaine.DIR-IDF il.être/devenir.PASSE.ETAT il.là.être-debout/situé.PRES, jour.son.deux.OBL-SUB son.devant.INSTR/SPAT le.nous.égrener.IRD.PASS&.FUT1/INT/DVB il.devoir.PASSE", "le maïs est là depuis une semaine, à moitié égrené, il y a deux jours que nous aurions dû finir de le battre"). fe:ye peut [EFF], marquer le pluriel (ex: šhe:n:č̄ə:pše.č̄epč.əe.r Ø.š̄o:p̄:eyə.Ø.č̄, Ø.č̄e:-č̄ə.n[ə].č̄e Ø.Ø:fa:ye.Ø.č̄ "fenêtre.vitre.PL.DIR-DEF elle.sale.PRES.PL

la./EFF./nettoyer.FUT1/INT/DVB.PL elle.devoir.PRES.PL", "les vitres des fenêtres sont sales, il faut les nettoyer/elles doivent être nettoyées" .).

76-77

fe.ye peut régir le suffixe "composé" en -n.ew [v. supra, p. . .]; l'actant de la 1<sup>ère</sup> position syntaxique varie alors selon les personnes, et l'expression a un sémantisme volatif [ex. mə.č̥ə:č̥.m Ø.Ø:de.-tə.Ø.r Ø.p.s<sup>3</sup>e.n.ew wə.Ø:fa:yə.Ø.me ye.ʒ! "si tu veux savoir ce qu'il y a dans ce livre, lis-le! cf.p.76; au négatif: č̥a:pse.Ø ye.ʒ, č̥e-šhe:rə:k<sup>3</sup>e.m, məšə.m Ø.Ø:č̥e./ / .m.č̥e.he.n.ew wə.Ø:fa:yə.Ø.me "corde.DIR-IDF le.à-lui.lancer, boeuf-qui-va-tout-seul.OBL, champ.OBL il.(dans)sa:masse./tu/.NEG.FACT.entrer.FUT1/INT/DVB.ETAT tu.vouloir.-PRES.HYP", "attrape à la corde le boeuf égaré, si tu ne veux pas qu'il entre dans le champ"; et, au pluriel: ...za:de.w Ø.č̥o.t.Ø.ew Ø.pxe:-n:č̥e.nə.č̥e.w Ø.Ø:fa:yə.Ø.č̥e Ø.zə.č̥.č̥e... "droit.ETAT il.là.être-debout.PRES.ETAT il.balayer.FUT1/INT/DVB.PL.ETAT il.vouloir.PRES.PL ceci.[lors]que.être.lors[que]...", "...lorsqu'ils [on] veulent balayer debout...").

b) -n neyt où neyt "intention", en fonction prédicative ou non. La forme déverbale peut être conuguée ou non [ex. ədəč̥e.pšaše.m ədəč̥e.č̥a:Le-g<sup>3</sup>e:re.Ø Ø.qə.Ø:č̥e.y.č̥e.š.Ø.ew š<sup>3</sup>.ə Ø.ze:re.č̥e:č̥.Ø.-č̥e.w Ø.ze:de.k<sup>3</sup>e.n neyt.Ø Ø.z.č̥.š<sup>3</sup>e.č̥e... "tcherkesse.jeune-fille.OBL tcherkesse.jeune-homme-[un]certain.DIR-IDF le.vers-ici.[de]sa:-masse.elle.FACT.mener/tirer.PRES.ETAT bon.SUB il(s).RECIPR:INSTR.-voir.PRES.PL.ETAT il(s).RECIPR:~~č̥etə~~.aller.FUT1/INT/DVB intention.DIR-DEF le.[lors]que.ils.faire.lors[que]...", "lorsqu'une jeune fille tcherkesse choisit un jeune homme tcherkesse, qu'ils s'aiment et veulent se marier..."; č̥etə:wə.r č̥e:č̥e.m Ø.ye.k<sup>3</sup>a.še.Ø, Ø.qə.y.wəbə-tə.n Ø.yə.neyt.Ø.ew "chat.DIR-DEF souris.OBL il.à/vers-lui.[PROC.]-aller.en-secret.PRES, la.vers-ici.il.attraper.FUT1/INT/DVB ceci.son.-intention.PRES.ETAT", "le chat s'approche en secret de la souris, pour l'avoir l'intention de l'attraper").

neyt peut régir également le suffixe "composé" -n.ew [v.supra, p. 77].

c) -n de:č̥e où de:č̥e "le pouvoir"; les deux syntagmes se conjuguent [ex. ..."Ø.psə.č̥a:n:t<sup>3</sup>:k<sup>3</sup>.Ø" Ø.y:č̥.p.č̥e.n Ø.p.č̥e:č̥e.-š:t "...il/ceci.eau.goutte.PRES' le.d'eux.tu.dire.FUT1/INT/DVB le.-tu.pouvoir.FUT2", "tu [on] peux les appeler 'gouttes d'eau'"). Au négatif, c'est généralement le deuxième syntagme qui est nié [ex. mə.č̥e-fə.r Ø.pč̥e:c.Ø, w.ey.k<sup>3</sup>e.č̥e.n.əy w.ey.š<sup>3</sup>ə:š<sup>3</sup>e.n.əy Ø.p.č̥e:č̥e.-Ø.re.p "ce.homme.DIR-DEF il.faroche.PRES, tu.à/vers-lui.aller.APPR.-FUT1/INT/DVB.CONJ-INS tu.à-lui.Faire-du-bien.FUT1/INT/DVB.CONJ-INS le.tu.pouvoir.PRES.PROC.NEG-PRED-ASS", "cet homme est farouche, on ne peut ni l'approcher, ni l'aborder avec gentillesse"; wə:c.č̥e:pq.č̥e.r

Ø.šø.?.Ø, te:de.čø.y w.ey.?.e.n Ø.wø.m.še:?.Ø.ew "herbe/plante.-espèce.PL.DIR-DEF il.là.être/exister.PRES, où.INSTR/SPAT.CONJ-INS tu.à-lui.toucher.FUT1/INT/DVB le.tu.NEG.pouvoir.PRES.ETAT", "il y a des espèces de plantes que l'on ne peut toucher nulle part").

Dans ces formations, un verbe d'état d'origine doit être conçu comme verbe de procès [ex. a.y ne:ħø.be.re sə.šø.sə.žø.n Ø.s.še:-?ø.š:t.ep "ce-là.OBL plus.nombreux.CED je.là.être-assis.IRD.FUT1/-INT/DVB le.je.pouvoir.FUT2.NEG-PRED-ASS", "je ne pourrai pas rester assis plus longtemps"].

d) -n sø'e.sø' où sø'e.sø' "être bon [sø'a] pour, à l'égard de[sø'e-]", "aimer qq.ch." [ex. de:s.ew [Ø.]z:ey.kø'e.n Ø.zø:sø'e.-sø'a.Ø.m "Ø.kø'e:l:a.Ø" Ø.r.a.?ø.e.Ø "piéton.ETAT [celui-qui.]RECIPR.aller.FUT1/INT/DVB il/ceci.celui:pour-qui.bon.PRES.OBL 'il.bon-marcheur.PRES' le.de-lui.ils.[PROC.]dire.PRES", "on dit 'bon marcheur' de celui qui aime à marcher à pied"].

e) -n fe.ø'e où fe.ø'e "mourir [ø'e] pour [fe-]", "aimer, souhaiter qq.ch. avec force" [ex. ?ø'e:Le-cø:kø'.xø.r, pøseøe-cø:kø'.-xø.r [Ø.]žegø.e.n Ø.Ø:Fa.ø'e.Ø.x "garçon-petit.DIR-DEF, fille-petite.-DIR-DEF [ils.]jouer.FUT1/INT/DVB il.son:pour.[PROC.]mourir.PRES.PL", "les petits garçons, les petites filles aiment passionnément jouer"].

f) -n est régi par des expressions semi-adverbiales ou adverbiales; le syntagme déterminé par -n est généralement conjugué et prend ou ne prend pas la marque du cas oblique:

- par p:ey [qui, sous cette forme, appartient à la catégorie des verbes d'état ci-dessus] et p:ey:čø'e "pour", "à cause de" (v. supra, p. 22); [ex. ?ø'e:Le-cø:kø'.m y.ø:ne Ø.zø:p.øy.čø.e.n p:ey:čø'e m.e.nežø.Ø "garçon-petit.OBL sa.mère la.(à)son:bout.ilFACT.accrocher.FUT1/INT/DVB pour il.PROC.faire-le-coquet.PRES", "pour que sa mère s'occupe de lui, l'enfant fait le coquet"; wøne-?ø:e:te:čø.e.m wø.-Ø:de.kø'e.ye.n p:ey:čø'e merdøwan.Ø Ø.Ø:?ø.ø.šø:ħø "maison-haute.-OBL tu.(à)son:intervalle.aller.ASC.FUT1/INT/DVB pour escalier.DIR-DEF le.(à)son:ouverture.ils.[PROC.]bâtir.PRES", "pour monter [pour que tu montes] dans une maison à étages [haute maison], on bâtit à l'entrée un escalier").

La présence matérialisée de la marque oblique -m ("actant" du préverbe pe- dans p:ey:čø'e/p:ey], n'introduit aucun changement dans le sens [ex. mø.pøe:žø'e.m t.Ø:øy.čø.e.n Ø.Ø:Fa.y.Ø, m:ew:d:r.ø.bø'a.m tø.kø'e.nø.m Ø.Ø:pøey.Ø "cette.rivière.OBL nous.(à)sa:surface.passer.FUT1/INT/DVB il.Faut.PRES, l'autre.DIST.côté.OBL nous.aller.FUT1/-INT/DVB.OBL il/ceci.(à)son:devant.être/appartenir[?].PRES//pour", "il nous faut traverser cette rivière, c'est pour aller [pour que nous allions] sur l'autre berge"; au négatif: šø.r Ø.s.øe:žø.a.čøe Ø.Ø:ħø.e.m.-ħø.e.žø.m p:ey:čø'e "cheval.DIR-DEF le.je.entraver.PASSE

il.[dans]sa:masse.NEG.entrer.IRD.FUT1/INT/DVB.OBL pour", "j'ai entra-  
vé le cheval pour qu'il ne s'enfuie pas").

- par yə.pe(.w) "son.devant(.ETAT)", "devant"/"avant"; la pré-  
sence de la marque casuelle oblique -m [solidaire avec l'indice posses-  
sif yə- dans yə.pe.w] n'est pas obligatoire (ex. ʒe.r za:we.m Ø.Ø:χe.-  
χe.n yə:pe(:w)... "armée.DIR-DEF guerre.OBL elle.(dans)sa:masse.-  
entrer.FUT1/INT/DVB avant...", "l'armée, avant d'aller au combat...";  
mais təχe.r Ø.qə.Ø:p'ε.χø.nə.m yə:pe:w... "soleil.DIR-DEF il.vers-  
-ici.[de]son:dessous.sortir.FUT1/INT/DVB.OBL evant...", "avant que le  
soleil se lève...").

Les noms déverbaux dérivés en -n peuvent s'adjoindre, comme les  
nominaux, la marque -χe des notions abstraites et former un nouveau  
nominal [cp. ɛχe "homme", ɛχø.χe "vetus, qualités d'homme"; da:χe  
"beau", de:χa.χe "beauté", mais aussi de:χe.nə.χe "beauté, dans son  
accomplissement", sχe.nə.χe "science, savoir", pse:wə.nə.χe "vie"].

#### 2.2.11. Absolutifs.

Les principaux procédés sont signalés à propos de certains emplois  
de la marque d'état duratif -ew [v. supra, pp. 74, points b et c, 75,  
point f], de la marque d'état répétitif -ze [v. pp. 77-78], des con-  
jonctions -zə, -tə:y, -əy [v. supra, p. 72 et p. 73], du suffixe de mo-  
mentanéité -gøe [v. supra, p. 61] et des postpositions e:pə:t/ze:χe:-  
pə:t/ze:pə:t [v. supra, p. 22].

Une succession d'événements ou d'actions ponctuelles peut être  
exprimée par une suite de prédicats à forme préradicale "présente"  
(présence de l'infixe de procès -e-) mais à forme finale d'état [chu-  
te de la voyelle ouverte -e, ainsi que de la voyelle prédicative -ə],  
à sémantisme passé [ex. řa:kø'e.r bzə:wə.m Ø.ye.w[ʃ], Ø.qə.r.e.y.χe.-  
fe.χ[ʃ], χe.m Ø.qə.r.e.y.χe.pχ:a:t[ʃ], Ø.qə.r.e.y.χe.χ.e.y Ø.qə.-  
kø'e.χ[ʃ] "chasseur.DIR-DEF oiseau.OBL il.vers-lui.[PROC.]tirer,  
le.vers-iøi.en.il.[PROC.]FACT.tomber.DESC, chien.OBL le.vers-ici.à-  
-lui.il.[PROC.]FACT.attraper, le.vers-ici.à-lui.il.[PROC.]FACT.por-  
ter.CONJ il.vers-øci.[PROC.]aller.IRD", "le chasseur ayant tiré sur  
l'oiseau, l'ayant abattu, l'ayant fait attraper et rapporter au chien,  
revint", "le chasseur tira sur l'oiseau, l'abattit, le fit attraper et  
rapporter au chien, puis revint.")

#### 2.2.12. Copule.

Tout nominal, substantif ou adjetif, étant un prédicat virtuel,  
la langue ne connaît qu'une seule copule, établissant l'identité de  
quelque chose et fonctionnant comme une sorte de présentatif. Ce rôle  
échoit au pronom démonstratif de 3<sup>ème</sup> degré ə.r "celui-là, là-bas",

qui fonctionne comme un prédicat nominal en s'adjoignant une voyelle -ə prédicative (v. supra, p. 10.) au présent: ə.r.ə, de même que -ę au passé: ə.r.ə.ę "c'était". ə.r.ə se contracte quelquefois en une voyelle longue de timbre [a]: [a] (v. supra, p. 12.). C'est aussi l'expression d'acquiescement "oui"; dans ce dernier sens, ə.r.ə ne se contracte jamais en ā long. (Ex. ə.r.a? Ø.p.ś'a.ę.e.r? - ə.r.ə [ou ə.r.ə.ę] Ø.s.ś'a.ę.e.r [c'aęger] "ce-là.DIR-DEF.INTERR-POS-PRED ce-que.tu.faire.PASSE.DIR-DEF? - ce-là.DIR-DEF.PRED [ou ce-là.DIR-DEF.PASSE] ce-que.je.faire.PASSE.DIR-DEF", "est-ce cela que tu as fait? - C'est ça [ou c'était ça] que j'ai fait"; p'aste.r ə.r.a? Ø.p.śxə.ę.e.r? - ə.r.ə "polenta.DIR-DEF ce-là.DIR-DEF.INTERR-POS-PRED ce-que.tu.manger.PASSE.DIR-DEF? - ce-là.DIR-DEF.PRED", "est-ce de la polenta que tu as mangé? - Oui"); ə.r.ə peut être définitoire d'un démonstratif, identique ou non à lui-même: mə.r ə.r.ə "c'est celui-ci"; et ə.r.ə, ə:šə:ęə:m, ʒə:re-ne:s:e Ø.qə.z:fe.mə.k°e.ż.Ø.re.r! "ce-là.-DIR-DEF ce-là.DIR-DEF.PRED, alors, maintenant.jusqu'à il.vers-ici.-ce:pour[quoi].NEG.aller.IRD.PRES.PROC.DIR-DEF", "alors voilà [c'est ce] pourquoi il n'est pas encore revenu"). ə.r.ə peut être définitoire d'un nominal (ex. yaže.r, pže.r Ø.sə.Ø.me Ø.qa.ne.Ø.re.r ə.r.ə "cendre.-DIR-DEF, bois.DIR-DEF il.brûler.PRES.HYP ce-qui.vers-ici.rester.PRES..PROC.DIR-DEF ce-là.DIR-DEF.PRED", "la cendre, c'est ce qui reste lorsque le bois brûle"; avec contraction: ə:ne-p'a:še.č'e Ø.za.ʒe.Ø.że.-re.r bebe:žə.m.re nene:žə.m.re Ø.y:ą:ne.że.r.ā... "mère-ancienne.-INST/SPAT il(s).celles-que.appeler.PRES.PL.PROC.DIR-DEF grand-père.-DEF.CONJ grand-mère.DEF.CONJ elle(s).leur(s).mère.PL.DIR-DEF.COP", "celles qu'on [ils] appelle aïeules, ce sont les mères du grand-père et de la grand-mère..."). ə.r.ə peut être définitoire de déverbal (ex. w ey.wə:řə.nə.r, zə.gə:e:re.m ma:ř'e.w ze:ře:pə:t:ew wə.Ø:-t:ey.we.nə.r ə.r.ə "tu.à-lui.tailler.FUT1/INT/DVB.DIR-DEF, un.certain.OBL peu.ETAT sans-cesse tu.(à)son:dessus.taper.FUT1/INT/DVB.DIR-DEF ce-là.DIR-DEF.PRED", "tailler, c'est frapper quelque chose de petits coups répétés"). ə.r.ə peut être définitoire d'un nominal à travers une expression temporelle (ex. ble:re.r, bzə:ř:fe:ğe.m yə.šhe:c źə.m.əy źə.m.əy Ø.yə.wə:gə:e:š.Ø.ew, ə.że.r Ø.zə.zə:žə.y.że.č'e ə.r.ə "tresse.DIR-DEF, femme.OBL se(s).cheveu[x trois.OBL.CONJ six.OBL.CONJ le(s).elle.partager.PRES.ETAT, ce-là.-PL.DIR-DEF le(s).(lors)que.RECIPR:masse.elle.natter.lors(que) ce-là.-DIR-DEF.PRED", "la tresse, c'est lorsqu'une femme, partageant ses cheveux en trois ou en six, les natte ensemble").

Comme tout prédicat d'état, ə.r.ə peut être suivi des conjonctions -ze (présent/futur) et -tə:y (passé/imparfait), v. supra, p. 72, avec disparition de la voyelle -ə prédicatif et avec un séman-tisme causal (ex. ...ə.r.zə se.qə:b:de.žə.š:t.ep "ce-là.DIR-DEF.CONJ je.vers:ton:avec.être/devenir.FUT2.NEG-PRED-ASS", "c'est donc que je et fonctionne alors comme un présentatif de proposition).

ne pourrais t'accompagner"; mə.ʔ<sup>e</sup>:Le-c<sup>o</sup>ə:k<sup>o</sup>ə.r ye:ʒa:p<sup>o</sup>ə.e.m Ø.Ø:-  
ʔ'e.sə.Fe-hə:sə:e Ø.qə.Ø:χə.mə.ne.Ø.w Ø.Ø:χə.χ<sup>o</sup>ə.ʁ; a:r.tə:y "Ø.aqə-  
Lə.s<sup>o</sup>.Ø" Ø.r.ø.ʔ<sup>o</sup>a.ʁ "ce.garçon-petit.DIR-DEF école.OBL il.son:-  
dessous.être/rester-assis.LT-jusqu'à il.vers-ici.(dans)sa:masse.NEG.-  
rester.PRES.ETAT il.(de)sa:masse.sortir.PASSE; ce-là.DIR-DEF.CONJ  
'il.intelligent.PRES' le.de-lui.ils.dire.PASSE", "cet enfant n'a ja-  
mais redoublé pendant sa scolarité; c'était ça [c'était ainsi], on di-  
sait donc de lui qu'il était intelligent").

### 2.2.13. "Factitif" et "causatif".

2.2.13.1. "Factitif". Les prédictats à sens "factitif" se forment à partir des prédictats de base des classes A,B,C,D [A',B',C',D'] (v. infra, pp. 143 et 152), nominaux ou verbaux, par l'adjonction d'un morphème -ge- qui prend place dans la forme verbale immédiatement avant la racine (ou avant le morphème "causatif" wə-, v. supra, p. 51.) et qui apporte avec lui un actant obligatoire.

D'après ses caractéristiques formelles, le nouvel actant se conduit comme un actant de 3<sup>ème</sup> position syntaxique [Consonne+assimilation] dont il prend d'ailleurs la place, repoussant l'actant (éventuel) de 3<sup>ème</sup> position du verbe d'origine en 2<sup>ème</sup> position syntaxique. Cette dernière peut être ainsi doublement saturée. Le reste de la forme verbale d'origine (l'actant en 1<sup>ère</sup> position et le ou les préverbes éventuels avec leurs "actants") reste inchangé.

Lors de l'adhésion d'un actant supplémentaire à l'état ou à l'action exprimés par le prédicat d'origine, un prédicat monoactantiel devient biactantiel, un prédicat biactantiel devient triactantiel et un prédicat d'origine triactantiel se transforme en quadriactantiel.

Lors de ces opérations d'augmentation de la valence par l'adjonction d'un actant "factitif", la forme radicale reste inchangée.

(Exemples. Monoactantiel: sə.k<sup>o</sup>a.ʁ "je.aller.PASSE", "je suis allé" > s.əy:ge.k<sup>o</sup>a.ʁ "me.il:FACT.aller.PASSE", "il m'a envoyé"; Biactantiels: s.ey.wa.ʁ "je.à-lui.frapper.PASSE", "je l'ai frappé, je lui ai donné un coup" > sə.r.əy:ge.wa.ʁ me.à-lui.il:FACT.frapper.-PASSE", "il l'a fait me frapper"; s.əy.ø:ge.ø.ʁ "me.il.voir.PASSE", "il m'a vu" > sə.r.əy:ge.ø:ge.ø.ʁ "me.à-lui.il:FACT.voir.PASSE", "il l'a fait me voir/il m'a montré à lui"; Triactantiel: sə.r.əy.tə.ʁ me.à-lui.il.donne.PASSE", "il m'a donné à lui" > sə.rø.r.əy:ge.tə.ʁ "me.à-lui.à-lui.il:FACT.donne.PASSE", "il<sub>4</sub> a fait qu'il<sub>3</sub> me donne à lui<sub>2</sub>").

A propos du "Factitif", v. aussi infra, pp. 152-154.

2.2.13.2. "Causatif": v. supra, p. 41. La marque wə- ne peut être

considérée comme véritablement "causative" que lorsqu'elle donne lieu à un verbe de procès biactantiel du type Ø.s<sup>o</sup>:ey.Ø "il.sale.PRES", "il est sale" > Ø.y.e.wə:s<sup>o</sup>:eyə.Ø "le.il.PROC.CAUS:sale.PRES", "il se salit". (v. aussi p.154).

2.2.14. Diminution des valences par effacement des actants. Dans toute construction verbale certains actants peuvent être conçus comme n'ayant pas d'importance: leur marque n'apparaît pas alors dans la forme verbale: l'effacement est à la fois logique et formel. Partant d'une forme verbale "saturée" [triactionnelle], du type Ø.r.əy.tə.ğ "le<sub>1</sub>.à-lui<sub>2</sub>-il<sub>3</sub>.donner.PASSE", "il le lui a donné" [ou, cf. supra, p.93.. "il<sub>1</sub> était sa<sub>3</sub> donation à lui<sub>2</sub>"], on peut considérer comme "effacé", successivement:

- a) l'actant en 2<sup>ème</sup> position syntaxique: Ø.[EFF].yə.tə.ğ "le<sub>1</sub>-il<sub>3</sub>.donner.PASSE", "il l'a donné" [ou: "il<sub>1</sub> était sa<sub>3</sub> donation"];
- b) l'actant en 3<sup>ème</sup> position syntaxique: Ø.ye.[EFF].tə.ğ "il<sub>1</sub>-à-lui<sub>2</sub>.donner.PASSE", "il lui a été/est donné";
- c) l'ensemble des deux actants, ce qui produit un verbe monoactantiel: Ø.[EFF].[EFF].tə.ğ "il<sub>1</sub>.donner.PASSE", "il a été/est donné".

Au cours de ces opérations, la forme radicale reste inchangée.

L'actant de la 1<sup>ère</sup> position syntaxique étant obligatoire pour qu'il y ait prédication, il échappe à ce procédé d'effacement, du moins sur le plan formel. Il peut être effacé cependant à partir d'une interprétation logique "transitivante": cet effacement se répercute alors (dans nombre de cas, mais pas toujours) au niveau de la racine par une alternance vocalique, au niveau, autrement dit, de l'action, qui, de ponctuelle/déterminée devient générale/diffuse (v. supra, pp.92-93): Ø.ye.s.tə.ğ "je<sub>3</sub> le<sub>1</sub> lui<sub>2</sub> ai donné" :: Ø.ye.ta.ğ "il<sub>1</sub>.à-lui<sub>2</sub>.donner(g-1).PASSE", "il lui a fait des dons", et, en effaçant l'actant en 2<sup>ème</sup> position: > Ø.[EFF].ta.ğ "il<sub>1</sub>.donner(g-1).PASSE", "il a donné(en général)/il a fait des dons". L'"effacement" (logique) de l'unique actant dans un verbe de ce type revient à effacer l'actant qui "agit", donc l'action; il se répercute alors sur la catégorie dichotomique de "procès/état": Ø.ta.ğ "il. a fait. des dons" :: Ø.ta.ğ "il/ceci.don.PASSE", "c'était un don" (< te "don").

Les effacements du type b) au passé représentent un procédé très vivant dans la langue et servent à exprimer des "états" obtenus grâce à un procès achevé (en tant que déterminants); ex. yə.wə:ṛa.ğe bzə:w.-cə:f.Ø yəspərtew.m Ø.Ø:ṛə.[EFF].ğe.wa.ğe.w Ø.Ø:ṛə.əy.Fe.y.zə... "sa-blessure (< Ø.yə.wə:ṛa.ğ "ce-que.il.blesser.PASSE", "ce qu'il a blessé" > Ø.[EFF].wə:ṛa.ğ "ce-qui./EFF/.blesser.PASSE", "ce qui a été blessé", d'où wə:ṛa.ğ "blessé" et "blessure" > yə.wə:ṛa.ğ "sa.blessure")

coton.DIR-DEF alcool.OBL ce-qui.(dans)sa:masse. /EFF/.FACT.imbiber.-PASSE.ETAT le.[sur]son:corps.il.passer.PASSE.CONJ...", "il a passé un coton imbibé (qui a été imbibé) d'alcool sur sa blessure..."; ḙe:tə.ጀe "haut" < Ø.yə.ጀe:tə.ጀe "ce-que.il.élever.PASSE", "ce qu'il a élevé" > Ø./EFF/.ጀe:tə.ጀe "ce-qui./EFF/.élever.PASSE", "ce qui a été/est élevé" > "haut"; mais aussi en fonction prédicative: bžənə.r Ø.Ø:xe./EFF./-s'a.ጀ, tə.ż.ጀe.pse:f! "oignon.DIR-DEF il.[dans]sa:masse./EFF/.planter.PASSE", nous.vous.FACT.reposer", "l'oignon est planté en terre, reposons-nous!").

Les effacements du type a) mais surtout b) au présent produisent un effet sémantique de "qualité par essence" (ex. a.ጀ.ə.m kə:e:c.ጀe:bžə:-b.Ø Ø.y.e.pxə.Ø "homme.OBL blé.poignée.DIR-IDF le.il.PROC.semer.-PRES", "l'homme sème une poignée de blé" > kə:e:c.ጀe:bžə:bə.r Ø.Ø:r'e.-p.te:qə.Ø.me m.e.pxə.Ø "blé.poignée.DIR-DEF le.[à]son:dessous.tu.-lancer.PRES.HYP il.PROC.se-répandre/se-semcer.PRES", "lorsqu'on lance une poignée de blé, il se répand/se sème") ou de "qualité par accident" (ex. a.r.əy m.e.tə.Ø "ce-là.DIR-DEF.CONJ-INS il.PROC.donner.PRES", "cela aussi se donne", "cela aussi, on peut le donner", "cela aussi est 'donnable'"). Bien qu'acceptées par les locuteurs, ces expressions au présent sont très rares, le dernier exemple étant à la limite de l'acceptable.

## 2.2.15. Formes interrogatives.

2.2.15.1. Questions à réponse "oui/non". Les suffixes -e/a /-à/ interrogatif prédicatif positif et -be/ba /-bà/ interrogatif prédicatif négatif appellent les réponses a.r.ə "oui" ou ḡe.ṛə "non" (v. supra, pp. 71-72) *et les exemples infra, pp. ....*).

2.2.15.2. Questions de contenu : elles sont posées à l'aide des pronoms interrogatifs (v. supra, p. 36) ; le verbe prend alors - au présent - une forme quasi-nominale (absence de l'infixe -e- et présence du suffixe CFD/PROC dans les verbes de procès), tandis qu'au passé la forme est celle d'un verbe fini (absence de la voyelle -e du suffixe de passé -ጀe). Dans ces expressions interrogatives, suivant le pronom qui est utilisé et selon le contexte énonciatif, c'est le pronom - du moins au présent - qui revêt la fonction prédicative (pour ḡe, sə:d, sə:d p:ey, t.a.r, etc.), ou encore un autre membre de la phrase (pour tə:de:re); pour d'autres [tə:de, tə:de.čə, te.čə, etc.] la forme verbale continue à fonctionner pleinement comme prédicat. (v. aussi p. 36).

a) Exemple complet pour l'interrogatif ḡe "pourquoi": ḡe da:-xə.Ø? "pourquoi il est beau?", nég. ḡe Ø.mə.da:xə.Ø?; ḡe wə.šə.s.Ø? "tu.là.être-assis.PRES", "pourquoi es-tu assis?" ou ḡe wə.šə.s.Ø.-re? "tu.là.être-assis.PRES.PROC", "pourquoi restes-tu assis?", nég. ḡe wə.šə.mə.s et ḡe wə.šə.mə.s.Ø.re "pourquoi n'es-tu pas.", et "ne

restes-tu pas assis?"; **he wə.qe.k<sup>o</sup>e.Ø.re?** "pourquoi tu.vers-ici.-aller.PRES.PROC", "pourquoi viens-tu?" et **he wə.qe.k<sup>o</sup>a.ÿ?** "pourquoi es-tu venu?", au négatif: **he wə.qe.mə.k<sup>o</sup>e.Ø.re?** "pourquoi ne viens-tu pas?" et **he wə.qe.mə.k<sup>o</sup>a.ÿ?** "pourquoi n'es-tu pas venu?"; **he w.ey.we.Ø.re/w.ey.wa.ÿ?** "pourquoi le frappes-tu/l'as-tu frappé?", nég. **he w.ey.mə.we.Ø.re/w.ey.mə.wa.ÿ?** "pourquoi ne le frappes-tu pas/ne l'as-tu pas frappé?"; **he Ø.p.‡e:ÿ<sup>o</sup>e.Ø.re/Ø.p.‡e:ÿ<sup>o</sup>.ÿ** "pourquoi le.-tu.voir.PRES.PROC/le.tu.voir.PASSE", "pourquoi le vois-tu/l'as-tu vu?", nég. **he Ø.wə.m.‡e:ÿ<sup>o</sup>e.Ø.re/Ø.wə.m.‡e:ÿ<sup>o</sup>.ÿ** "pourquoi ne le vois-tu pas/ne l'as-tu pas vu?"; **he Ø.ye.p.t.Ø.re/Ø.ye.p.t.ÿ** "pourquoi le.-à-lui.tu.donner.PRES.PROC/le.à-lui.tu.donner.PASSE", "pourquoi le lui donnes-tu/l'as-tu donné à lui?"; au négatif, l'indice de 2<sup>ème</sup> personne du sg. -wə- est omis dans les verbes triactantiels: **he Ø.ye.ʃ.ʃ.mə.-t.ø.Ø.re/Ø.ye.ʃ.ʃ.m.t.ÿ** "pourquoi ne le lui donnes-tu pas/ne l'as-tu pas donné à lui", mais **he Ø.qə:wə.y.mə.t.ø.Ø.re/Ø.qə:wə.y.mə.t.ÿ** "pourquoi le.vers:à-toi.il.NEG.donner.PRES.PROC/le.ver:à-toi.il.NEG.-donner.PASSE", "pourquoi ne te le donne-t-il pas/ne te l'a-t-il pas donné?".

b) Exemple contextuel avec le pronom sə:d "que/quoi" et -r défini: ...y:q.pe s<sup>o</sup>e.n Ø.Ø:fa:ye.wəne.r deha Ø.‡ezer.Ø.ep, sə:d q:d:re.ÿe.me tə.z:f.ÿ:f.ez.ÿ:tə.r? "...leur.devant faire.FUT1/INT/DV3 celle-que.falloir.maison.DIR-DEF encore elle.prête.PRES.NEG-PRED-ASS, quoi autre.PL.OBL-PL nous.ce:pour(quoi).leur:pour.à-lui.se-mettre.FUT2.DIR-DEF", "la maison qu'il faut faire en premier lieu n'est pas encore prête, pourquoi se mettrait-on aux autres?".

c) Exemple avec t:ÿ:r et tə:de:re "[le]quel": mə.me:ÿe:re:sə.y.-t<sup>o</sup>e.me y:ÿ.z.ew t:ÿ:r.ø, wə.z:fa:ye.Ø.r? "cette.pomme.son.deux.OBL leur.un.ETAT [la]quelle.PRED, tu.ce:pour.être/appartenir.PRES.DIR-DEF", "laquelle de ces deux pommes veux-tu?"; tə:de:re.ʃye.ÿa.p<sup>o</sup>.Ø, wə.z:-ÿ.ez.ÿe.Ø.re? "[la]quelle école.PRES, tu.celle:ou.étudier.PRES.PROC", "dans quelle école étudies-tu?".

d) Exemples avec tə:de, tə:de.ÿ<sup>o</sup>e, te.ÿ<sup>o</sup>e "où, par où?": tə:de Ø.ÿe.ÿ.Ø? "où il.là.être.PRES", "où est-il?"; de même, tə:de.-ÿ<sup>o</sup>e Ø.ÿe.ÿ.Ø? "où.INSTR/SPAT ....", "de quel côté est-il?", mais tə:de.ÿ<sup>o</sup>e wə.qe.ÿ<sup>o</sup>e.Ø.re? "où.INSTR/SPAT tu.vers-ici.sortir.PRES.-PROC", "d'où (de quel côté) viens-tu?".

### 2.3. Formation des mots.

Le fonds radical de la langue étant essentiellement monoconsonantique-monosyllabique [et, plus rarement, dissyllabique], tout "mot" de plus d'une syllabe peut être - et est souvent - le résultat d'une ou de plusieurs opérations syntaxiques et/ou sémantiques conjuguées. Voici les principaux procédés:

- 1.3.1. Les mots peuvent être formés par polyvalence catégorielle (ex. g<sup>o</sup>:š<sup>e</sup>:ře "parler"/"parole"; ře.ž<sup>e</sup> "le jeter, lancer dans une masse"/- "ajout"; de.č<sup>e</sup> "être couché dans un intervalle"/"obligation, charge"; ne:f "lumière"/"clair"; ne:ř' "vide"/"jeûn"; ťeř'e "invité"/"le traiteur en invité"; g<sup>o</sup>:a:w<sup>e</sup> "blessant"/y<sup>e</sup>.g<sup>o</sup>:e:w<sup>e</sup> "lui faire du mal", etc.).
- 1.3.2. Les mots peuvent être formés par redoublement (ex. ps<sup>e</sup>.ps "papier cellophane"; pš<sup>e</sup>.pš<sup>e</sup> "bouillonner"; bž<sup>e</sup>.bž<sup>e</sup> "piquer, brûler[bles-sures]"; c<sup>o</sup>e.c<sup>o</sup>e "grogner, gronder"; b<sup>e</sup>.b<sup>e</sup> "voler", etc.) ou par redoublement par l'intermédiaire du préfixe INSTR/SPAT re- (ex. pš<sup>e</sup>.-re.pš<sup>e</sup> "chatoyer"; [y<sup>e</sup>.]š<sup>e</sup>.r<sup>e</sup>.š<sup>e</sup>(.w) "de nouveau"; k<sup>o</sup>e.r<sup>e</sup>.k<sup>o</sup>e(.w/-ze) "en marchant, à la vitesse de la marche", etc.).
- 1.3.3. Les mots peuvent être formés par juxtaposition et donner lieu à des expressions d'identification (ex. pšeše=řeř'e "jeune-fille=[qui est] invitée"; pšeše=g<sup>o</sup>aše "jeune-fille=[qui est] dame", "demoiselle, jeune fille exemplaire"; ce=řhel "dent=[qui est] moulin", "molaire", etc.).
- 1.3.4. Les mots peuvent être formés par composition d'Eléments Centraux - cas statistiquement le plus fréquent -; ces composés sont soutenus par des procédés syntaxiques et sémantiques divers dont les mécanismes ne seront pas définis ici. La composition peut être "directe" (ex. č<sup>o</sup>e.k<sup>o</sup> "boeuf.charrette", "charrette à boeufs"; k<sup>o</sup>e:c<sup>o</sup>.ce "blé.-grain", "grain de blé"; běž<sup>e</sup>.x "araignée.tricoter", "toile d'araignée"; čet<sup>e</sup>.č<sup>e</sup> "poule.mourir", "épidémie de poules"; ťepse.ř'e.s "prison.-sous.être-assis", "prisonnier"; š<sup>o</sup>e.š<sup>e</sup> "bon.faire", "bonne action"; čera.pš<sup>e</sup> "louer.prix", "loyer"; g<sup>o</sup>e.pse.f<sup>e</sup>(.ž<sup>e</sup>) "coeur.âme.chasser/-pousser.[IRO]", "[se] soulager (d'un souci)"; ře.t<sup>e</sup> "main.donner", "l'élever, le soulever"; de:ž<sup>e</sup>.š<sup>e</sup> "beau.faire", "être bienveillant"; če.ř<sup>e</sup> "[dans la] trace.dire", "prier, demander"; -ř<sup>e</sup>:f(e) "mettre au monde"; -ř<sup>e</sup>:ře "le mettre, poser"; ye.f<sup>e</sup>.ž<sup>e</sup> de ye.ž<sup>e</sup> "se mettre à" et de f<sup>e</sup> "le chasser/pousser", "se mettre à le chasser/pousser"; b<sup>e</sup>.t<sup>e</sup> "nombreux.OP", "enfler, gonfler"; bž<sup>e</sup>.ye "langue.ASC", "lécher", etc.).

La composition peut se servir d'intermédiaires (ex. bř<sup>e</sup>.ř<sup>e</sup>.p<sup>x</sup> "taille.INSTR/SPAT.attacher", "ceinture"; bř<sup>e</sup>ə:n:ř<sup>e</sup>.ř<sup>e</sup>.k<sup>o</sup>e "oblique.-INSTR/SPAT.aller", "écrevisse"; p<sup>e</sup>.ř<sup>e</sup>.c<sup>o</sup>:e/b<sup>e</sup>.ř<sup>e</sup>.c<sup>o</sup>:e où -ře- suffixe ř<sup>e</sup> et c<sup>o</sup>:e "poilu, chevelu", "ébouriffé, touffu"; pe.ř<sup>e</sup>.pš<sup>e</sup> "le rouler en boule"; ps<sup>e</sup>.ř<sup>e</sup>.e.ř<sup>e</sup>.beš "eau.porter.pour.OBL.bâton", "travers <sup>pe aussi les suffixes -ře et -ř<sup>e</sup>, p.55)</sup>

de bois pour porter l'eau"; pš<sup>o</sup>e.n.t<sup>o</sup>e/pš<sup>o</sup>a.n.t<sup>o</sup>e "transpirer"/"sueur"; ře.p.le:?" "main.OBL.[?]essuyer", "essuie-main", etc.).

2.3.5. Les mots peuvent être formés par juxtaposition de syntagmes séparés donnant lieu à des expressions jumelées allitératives à effet générique (ex. ne.pq=ppe.pq "œil.charpente=nez.charpente", "visage"; ţ<sup>o</sup>ə.đe=s<sup>o</sup>a.đe "être/devenir.PASSE=passer(événement).PASSE", "événement"; ye.śxę=ye.ś<sup>o</sup>e "à.manger=à.boire", "festin"; ne.še=ř<sup>o</sup>.še "œil.dévié=bouche.dévié", "laid"; ře.še=še.še "main/bras.courir=pied/jambe.courir", "courir en tous sens", etc.).

2.3.6. Les mots peuvent être formés par infixation d'une voyelle -e- dérivative. Les suffixes de dérivation les plus productifs sont formés à partir de racines verbales, mais il en existe aussi d'origine nominale ou même préverbiale. Un infixe -e- peut apparaître dans quelques mots isolés. Tous les mots formés par ce procédé aboutissent à des nominaux [le timbre [z] de l'infixe est dû à l'accent lorsqu'il est suivi d'une syllabe ouverte finale; lorsque l'infixe -e- se concatène à une racine à voyelle finale ouverte, il se confond avec cette dernière].

Les suffixes dérivatifs les plus importants sont les suivants:

a) -á.k<sup>o</sup>e (< k<sup>o</sup>e "aller"). Ce suffixe désigne des "habitudes", des "fonctions" ou des "métiers", ou encore des "aptitudes". (Ex. leža.k<sup>o</sup>e "travailler.e.aller", "travailleur"; ţ<sup>o</sup>.a.k<sup>o</sup>e "Faire-pâtre.e.aller", "berger"; pe:ś<sup>o</sup>e:ž.a.k<sup>o</sup>e "imiter.e.aller", "imitateur"; bze:đe.ś<sup>o</sup>a.-k<sup>o</sup>e "méchanceté.Faire.e.aller", "malfaiteur"; ţ<sup>o</sup>a.n.a.k<sup>o</sup>e "moisonner.FUT1/INT/DBV.e.k<sup>o</sup>e", "moissonneur", etc.).

b) -á.fe (< ţ<sup>o</sup>e "tomber"): "retombées de qqch." (Ex. q<sup>o</sup>e:ta.fe "casser.e.tomber", "bris"; s.a.fe "brûler.e.tomber", "cendre"; pže.w<sup>o</sup>:ps.-a.fe "bois.raboter.e.tomber", "copeaux"; pže.p<sup>o</sup>.ř<sup>o</sup>a.fe "bois.bout.-scier.e.tomber", "sciure", et, même, ř<sup>o</sup>a.fe "peau.tomber", "retombées de peaux", etc.).

c) -á.we (< we "frapper/battre"), désignant un moyen, un instrument ou un "agent" (ex. pš<sup>o</sup>na.we "accordéon.battre", "accordéoniste"; meq<sup>o</sup>.a.-we "foin.e.frapper/couper", "faneur"), mais aussi un attribut (ex. g<sup>o</sup>.a.we "coeur.e.frapper", "écoeurant, blessant"/"chagrin", etc.).

d) -á.ř<sup>o</sup>e (< ţ<sup>o</sup>e "pâtre", "faire pâtre"), formant les noms des bergers (ex. č<sup>o</sup>.a.ř<sup>o</sup>e "bouvier"; mel.a.ř<sup>o</sup>e "berger(de moutons)"; pšen.a.-ř<sup>o</sup>e "chèvrier"; ţem.a.ř<sup>o</sup>e "vacher", etc.).

e) -á.đe (< đe "être couché") où -đe n'est pas une racine indépendante; cette dérivation forme des expressions désignant des "réceptacles", des "endroits" (conçus comme "réceptacles" dans leur étendu), des "moyens" ou des "instrument". (Ex. č<sup>o</sup>e:re:ř<sup>o</sup>a.đe "étui à revolver"; ţa.đe "lait.-e.đe" généralisé au référent "seau"; sepa.đe "poussière.e.récipient", récipient).

"endroit poussiéreux"; *c<sup>o</sup>e:n:t<sup>o</sup>.a.<sup>o</sup>e* "gratter.e.še", "grattoir"; *p<sup>o</sup>.a.<sup>o</sup>e* "mesurer.e.še", "mesure"; *pe:p<sup>o</sup>a.<sup>o</sup>e* "répondre.e.récipient", "ce qu'il faut répondre"/"réponse", etc.).

F) -é.š (< še préverbe locatif général *[?]*). Ce suffixe forme, à partir de substantifs, d'autres substantifs qui désignent un local réservé à un usage déterminé (ex. *čet.e.š* "poulailler"; *hek<sup>o</sup>.e.š* "fournil"; *he<sup>l</sup>'e.š* "pièce ou maison destinées aux invités"; *pe.š* "vivre.e.là", "cour", etc.).

D'autres suffixes de dérivation sont d'emploi plus rare et sont généralement totalement figés.

1. 3.7. Les mots peuvent être formés par composition d'Eléments Centraux et d'Eléments de suffixation. La liste de ces suffixes est considérable elle comprend, entre autres, ceux qui ont été signalés dans les paradigmes II et V du complexe postradical [v. supra, p. 90.], ainsi que les suivants: -bze superlatif de plénitude (ex. *y<sup>o</sup>:z<sup>o</sup>.bze* "tout-à-fait plein"; *f<sup>o</sup>:ž<sup>o</sup>.bze* "tout blanc", etc.); -č<sup>o</sup>e suffixe déverbal de "manière" (ex. *[y<sup>o</sup>.]š<sup>o</sup>.t<sup>o</sup>.č<sup>o</sup>e* "[sa] manière d'être debout, de se tenir"; *bena.č<sup>o</sup>e* "manière, façon de lutter"; *p<sup>o</sup>ef.s<sup>o</sup>a.č<sup>o</sup>e* "travail.Faire.manière", "manière de travailler"), qui peut être suivi des suffixes -ye et -s<sup>o</sup>o'e (v. ci-dessous), (ex. *k<sup>o</sup>ed<sup>o</sup>.č<sup>o</sup>a.ye* "mort, perte atroce"; *pse:-w<sup>o</sup>.č<sup>o</sup>a.s<sup>o</sup>o'e* "bonne manière de vivre, vie heureuse", etc.); -de:de superlatif "très" (ex. *fe:be-de:de* "très chaud"; *bze:ž<sup>o</sup>e-de:de* "très méchant"; *[y<sup>o</sup>.]š<sup>o</sup>ne:pe-de:de(.m)* "tout au sommet"; *pc<sup>o</sup>e-de:de* "gros, pur mensonge"; *y:<sup>o</sup>.w<sup>o</sup>ž-de:de* "tout dernier"; *ž<sup>o</sup>-de:de.m* "tout de suite, etc.); -ž<sup>o</sup>e suffixe antonymique désignant le contraire de ce qui a été exprimé sans ce suffixe (ex. *y<sup>o</sup>.ž<sup>o</sup>e* "son temps"/"temps opportun"/"opportunité"/*y<sup>o</sup>.ž<sup>o</sup>a.ž<sup>o</sup>e* "inopportun"/"mal"; *s<sup>o</sup>a.ž<sup>o</sup>e* "faisable, à faire"/*s<sup>o</sup>e.ž<sup>o</sup>a.ž<sup>o</sup>e* "pas faisable, pas à faire"; *n<sup>o</sup>:be* "ventre"/*n<sup>o</sup>:ba.ž<sup>o</sup>e* "affamé"; *p<sup>o</sup>ef.s<sup>o</sup>e.n<sup>o</sup>.ž<sup>o</sup>e* "moment de travailler"/*p<sup>o</sup>ef.s<sup>o</sup>e.n<sup>o</sup>.ž<sup>o</sup>a.ž<sup>o</sup>e* "mauvais moment de travailler"; *s<sup>o</sup>wret* "image"/*s<sup>o</sup>wret<sup>o</sup>.ž<sup>o</sup>e* "laid", etc.); -fe "blanc" (ex. *bžen<sup>o</sup>.F* "oignon blanc">>*"ail"*); -pie "rouge" (ex. *bž<sup>o</sup>-n<sup>o</sup>.pi* "bettrave rouge"); -g<sup>o</sup>e "jaune" (ex. *č<sup>o</sup>e.ž<sup>o</sup>e* "boeuf roux"); -g<sup>o</sup>ž<sup>o</sup>1 "milieu d'une surface", "centre de qqch." (ex. *ps<sup>o</sup>.g<sup>o</sup>* "milieu d'un plan d'eau"; *mez<sup>o</sup>.g<sup>o</sup>* "milieu d'une forêt", etc.); -g<sup>o</sup>ž<sup>o</sup>2 (< *-g<sup>o</sup>ž<sup>o</sup>1* *[?]*) "territoire, surface" (ex. *s<sup>o</sup>ž<sup>o</sup>.g<sup>o</sup>* "[étendue de] terre"; *we:s<sup>o</sup>e.g<sup>o</sup>* "firmement"; *bze.g<sup>o</sup>* "langue (physique)"; *ž<sup>o</sup>e.g<sup>o</sup>* "route, chemin", etc.); -ye (< *ye* "le mal") "mauvais", "excessif" (ex. *wa.ye* "mauvais temps"; *ne:-pa.ye* "visage.mauvais", "renfrogné", etc.), -ye peut se concaténer aux suffixes -č<sup>o</sup>e (v. ci-dessus) et -ž<sup>o</sup>e (v. ci-dessous); -k<sup>o</sup>e suffixe privatif des possessions inaliénables (ex. *bza.k<sup>o</sup>e* "langue.privation", "muet"; *ca.k<sup>o</sup>e* "dent.privation", "édenté, émoussé"; *pe:pa.k<sup>o</sup>e* "main/-doigt.privation", "qq'un aux doigts coupés"; *č<sup>o</sup>a.k<sup>o</sup>e* "queue.privation",

"court", etc.); -Le suffixe désignant un attribut (aquis ou inné): habitudes, caractère, qualité personnelle (ex. səmə:<sup>č</sup>a.Łe "maladif"; ce:-qa.Łe "qui mord souvent", "(chien) méchant"; c<sup>č</sup>e.c<sup>č</sup>a.Łe "grognon", etc.); -te "récipient", "endroit" (v. aussi sous -<sup>č</sup>te, p. 126.), (ex. šxə:nə.<sup>č</sup>e "mangeoir"; šə:<sup>č</sup>ə.<sup>č</sup>e "salière"; bğə.<sup>č</sup>e "endroit vallonné", etc.); -n[ə]:če suffixe privatif des possessions aliénables (ex. əmələ.n:če "sans issu, sans espoir"; Ȣə:se.n:če "sans ami"; wəzə.n:če "sans mal, maladie" > "sain", etc.); -ne (< ne "oeil"), suffixe désignant une ouverture en forme d'oeil, un trou, une surface en forme d'oeil (ex. we:<sup>č</sup>ə.ne "trous de la hâche"; mesta.ne "ches de l'aiguille"; pə.-ne "eau.trou", "puits"; ɻe.bža.ne "main.corne.surface-rondé", "ongle de la main", etc.), ainsi qu'une "unité de qqch.", notamment, dans la formation des numéraux fractionnaires (ex. š.a.ne "trois.fois.unité-de", "une unité de [trois fois]", "un tiers"; p<sup>č</sup>.a.ne "un quart"; p<sup>č</sup>.-a.ne "un dixième", etc.); -pe (< pe "nez") "début", "bout", "coin" (ex. blə.pe "sp<sup>č</sup>t.début-de", "lundi"; meza.pe "mois.début-de", "début du mois"; ɻa.pe "jambe.bout-de", "pied"; p̥xa.pe "bois.bout", "bout de bois"; q<sup>č</sup>ə.pe "derrière.coin", "coin extérieur (d'une maison p.ex.)"; p<sup>č</sup>e:nə.pe "pliure.coin", "coin (formé par deux murs)", etc.); -p̥xe (< p̥xe "bois") "matière à" (ex. cə:ya.p̥xe "matière, tissu pour un vêtement traditionnel"; ɻe:<sup>č</sup>ə.p̥xe "voir.matière-à", "digne d'être vu"; žə.p̥xe "frire.matière-à", "poêle à frire", etc.); -p̥x[e] suffixe désignant une caractéristique innée (ex. Łe:ga.p̥xe "chatouilleux"; wə:<sup>č</sup>ə:ta.p̥xe "timide"; šhe:k<sup>č</sup>e.śte.p̥x "insulte.prendre.caractère", "susceptible", etc.); -p̥pe (< p̥pe "couche, lit") "lieu, endroit" (ex. p̥sa.p̥pe "cou.endroit", "col(de vêtement)"; š<sup>č</sup>ə.p̥pe ~~bon~~ "bon endroit", cp. p̥pe.ś<sup>č</sup> "bon lit"; t<sup>č</sup>e:sə.p̥pe "s'asseoir.endroit", "siège"; bələm.ż<sup>č</sup>e.p̥pe "bovidé.paître.endroit", "pâturage", etc.) et qui forme aussi des expressions de notions abstraites (ex. ne:fa.p̥pe "clair/lumière.endroit", "évidence"; g<sup>č</sup>ə:<sup>č</sup>a.p̥pe "espérer.endroit", "espoir", etc.); -ȝe (< ȝe "année", "période de temps" > marque du passé), suffixe de notions abstraites (ex. ɻe:<sup>č</sup>ə.ȝe "ce qui a été moulu" > "farine, poudre", et, joint aux nominaux: ədəga.ȝe "tcherkessité, ensemble des coutumes"; cəfe.ȝe "humanisme"; ba.ȝe "nombreux.ȝe", "quantité"; de:ħa.ȝe "beauté", etc.); -ȝə "compagnon" (ex. Ȣə:ne.ȝe "limite.compagnon", "voisin"; ɻe.ȝe "dire.compagnon", "interlocuteur"; nəse.ȝe "bru.compagnon", "co-bru", etc.); -ȝ[e] (< ȝe "temps") suffixe désignant "temps, moment, occasion, tour" (ex. sabay.ȝe "enfance"; əqəLə.ȝe "moment de la raison", "maturité"; c<sup>č</sup>e:k<sup>č</sup>e.ȝe "petit.-temps/moment", "enfance"; ɻe.ȝe ou ɻə.nə.ȝe "temps, moment de moissonner", etc.) et qui forme aussi des expressions de notions abstraites (ex. g<sup>č</sup>ə:s<sup>č</sup>a.ȝe "se-réjouir.occasion" > "joie"; g<sup>č</sup>ə.ż.de.ȝe.ȝe "coeur.air.intervalle.sortir.moment" > "soulagement", etc.). -ȝe peut

être suivi des suffixes -ye (v. ci-dessus) ou -s<sup>o</sup>e (v. ci-dessous) et former des expressions désignant une difficulté ou une facilité d'action (ex. ḫə.ጀa:ye "porter.difficile", "difficile à porter" vs. ḫə.ጀa.s<sup>o</sup>e "Facile à porter"); -s<sup>h</sup>e (< s<sup>h</sup>e "tête") "le haut de qqch.", "moyen/instrument", "individu" (ex. wəna.s<sup>h</sup>e "maison.le-haut-de", "grenier/toit"); t<sup>h</sup>e:we:~~la~~.s<sup>h</sup>e "baratte.tête", "bâton pour baratter"; pse:wə.s<sup>h</sup>e "vivre.individu", "être vivant", etc.); -s<sup>o</sup>e (< s<sup>o</sup>e "peau, couleur, surface") "apparence" (ex. fə:~~z~~e.s<sup>o</sup>e "blanc.apparence", "blanchâtre"; pλə:~~z~~e.s<sup>o</sup>e "rouge.apparence", "rougeâtre", cp. avec wə:ce.s<sup>o</sup>e "herbe.couleur", "vert" (et non pas "verdâtre"), etc.) suivi souvent du verbe qə.t:ey.we "frapper sur" (ex. c<sup>o</sup>fe:~~z~~e.s<sup>o</sup>e qə.t:ey.we "avoir l'apparence d'un homme"; ḫə:ma.s<sup>o</sup>e qə.t:ey.we "avoir l'air d'un étranger", etc.); -s<sup>o</sup>ꝑe "considérable", "notable" (contrastant avec l'adjectif yən "grand"), (ex. aqəLə.s<sup>o</sup>ꝑe "grande intelligence/très intelligent"; a<sup>o</sup>ꝑe.s<sup>o</sup>ꝑe "un homme considérable, notable", "un grand homme", cp. avec a<sup>o</sup>ꝑe-yən "un homme grand(de taille)", etc.); -s<sup>o</sup>e (< s<sup>o</sup>e "bon"), "bon, bien", qui, dans quelques expressions, prend la place de s<sup>o</sup>ꝑe (ex. nəsəpə.s<sup>o</sup>e "chanceux"; aqəLə.s<sup>o</sup>ꝑe "intelligent"; nə:ba.-s<sup>o</sup>e "pansu", etc.), et qui peut suivre les suffixes -č<sup>o</sup>e et -g<sup>o</sup>e (v. ci-dessus); -še (< še "mener, conduire") "dévié", "difforme" (ex. k<sup>o</sup>a.-še "cuisse.difforme", "qq'un à la jambe difforme"; ꝑa.še "jambe/pied. dévié", "boiteux"; ꝑe:ba.še "paume.déviée", "maladroit", etc.); -žə:ye (< žə "vieux, redoutable, mauvais" et -ye "mauvais", v. ci-dessus) "petit, sans importance" (contrastant avec l'adjectif c<sup>o</sup>a:k<sup>o</sup> "petit"), (ex. ꝑe:~~z~~e:m:be.žə:ye "doigt-de-la-main.insignifiant", "petit doigt de la main", cp. avec ꝑe:~~z~~e:m:be-c<sup>o</sup>a:k<sup>o</sup> "un doigt qui est petit"<sup>de la main</sup>); -žə:ye s'est lexicalisé dans le mot de.žə:ye "noisette", cp. avec de "noix". -žə dans certains noms de couleurs (ex. fə.ž "blanc", pλə.ž "rouge", g<sup>o</sup>e.ž "jaune"; -?<sup>o</sup>e "jeune" (contrastant avec l'adjectif š<sup>o</sup>e "neuf, nouveau"), (ex. c<sup>o</sup>ə.?<sup>o</sup>e "jeune boeuf"; čet.ə:na.?<sup>o</sup>e "poule.mère.jeune", "poulette"; nəsa.?<sup>o</sup>e "jeune bru(=récemment mariée")", etc.).

1.3.8. Certains mots peuvent être formés par composition d'Eléments de préfixation et d'Eléments Centraux. Ce procédé est réservé avant tout aux verbes d'état situatifs et leur permet de passer dans la catégorie des verbes de processus<sup>la métaphysique</sup> "actifs"; ces préfixes sont au nombre de deux: t<sup>o</sup>[e]- (ex. t<sup>o</sup>ə.se "s'asseoir"; Prév.+t<sup>o</sup>ə.s:~~h~~e "s'asseoir dans, sur, etc."); (g<sup>o</sup>e.)t<sup>o</sup>ə.~~h~~e "le mettre par terre/de côté"; šə.t<sup>o</sup>e.g<sup>o</sup>e "le vêtir", mais aussi t<sup>o</sup>ə.g<sup>o</sup>e "mûrir"), et g<sup>o</sup>e- (ex. g<sup>o</sup>e.~~h~~e "se coucher"; g<sup>o</sup>e.~~h~~e "couver"; Prév.+g<sup>o</sup>e.~~h~~e "se coucher dans, sur, etc.").

1.3.9. Les mots peuvent se former à l'aide d'Eléments de Microsyntaxe:

ce sont des éléments dont le "sens" (souvent mal définissable) ne se révèle qu'à travers les significations particulières d'une série de syntagmes dans lesquels ils apparaissent. Leur nombre est considérable; en voici deux exemples: **ħe-** dans des noms d'animaux et de certaines plantes sauvages (<**ħe** "chien" et **ħe** "orge" [ʔ?]; [ex. **ħe:c<sup>ø</sup>e-p<sup>ø</sup>a:c<sup>ø</sup>e** "insectes"; **ħe:c<sup>ø</sup>e:w:c<sup>ø</sup>** "animal sauvage"; **ħe:m:<sup>ø</sup>e:z** "lézard", **ħe:n:-t<sup>ø</sup>a:r:q<sup>ø</sup>e** "grenouille"; **ħe:**<sup>ø</sup> "champignon"; **ħe:məx<sup>ø</sup>s<sup>ø</sup>k<sup>ø</sup>e:n:t<sup>ø</sup>e** "aubépine"; **ħe:n:c<sup>ø</sup>ə:y** "sorte de mauvaise herbe", etc.; v. aussi, pour le qabaré, A.H.KUIPERS, ..., p....); **-t<sup>ø</sup>(e)-** et **-p<sup>ø</sup>(e)/p<sup>ø</sup>ə-** dans des mots dénotant un mouvement brusque, souvent d'éclatement, mais aussi le contraire (ex. **t<sup>ø</sup>.pe** "éclater en chauffant"; **t<sup>ø</sup>e.p<sup>ø</sup>ə** "se déchirer, défaire (couture)"; **t<sup>ø</sup>e.t<sup>ø</sup>e** "se défaire en cuisant trop"; **p<sup>ø</sup>e.r.t<sup>ø</sup>e** "éclater(qqch. de mou)"; **wə.t<sup>ø</sup>e.p<sup>ø</sup>ə** "le lâcher"; **p<sup>ø</sup>ə.t<sup>ø</sup>e** "le comprimer", etc.).

### 1.3.10. Formations adverbiales et adnominales. Les adverbes ou expressions adverbiales (qui peuvent aussi fonctionner quelquefois comme adnominaux) se forment essentiellement de cinq manières.

1.3.10.1. Adverbiaux sans marque, surtout de temps, mais aussi de lieu ou autres: a) **nə:pe** "aujourd'hui"; **tə:ğ<sup>ø</sup>a:s:e** "hier"; **t:ğ<sup>ø</sup>ełs-nə:ħe:pe** "avant-hier"; **tə:ğ<sup>ø</sup>e-pšə:ħe** "hier soir"; **nə:če:pe** "cette nuit"/"ce soir"; **dəha** "encore"; **šəžə** "loin"; **ʒə** "maintenant"; **n:ey:wəš** "demain"; b) **mə.pšə:d<sup>ø</sup>ż** "ce matin"; **mə.ğe** "cette année"; **mə.ş<sup>ø</sup>** "cet hiver"; c) **yə.pe**, **y:ə.pe** "avant/devant(cela/ceux-là)"; **yə.wəž**, **y:ə.wəž** "après/-derrière(cela/ceux-là)"; **yə.t<sup>ø</sup>:a:ne** "ensuite"; d) **mə:de** "ici", **m:ew.-de** "là", **ə.de** "là-bas", (formés sur les préfixes démonstratifs à l'aide de l'élément locatif **-de**), v. supra, p.29).

1.3.10.2. Adverbiaux formés à l'aide de la marque du cas oblique **-m** (v. aussi supra, p. 18.); ces formations sont nombreuses (y compris certains adverbiaux énumérés sous 3.10.1.). En voici quelques exemples: **ə:šə:ğ<sup>ø</sup>.m** "alors"; **pa:se.m** "jadis"; **nə:ħe.be.re.m** "généralement", "le plus souvent", "surtout"; **mə.z.e.ğ<sup>ø</sup>e:g<sup>ø</sup>.m** "cette fois-ci"; **yə.pe.m** "jadis"; **y:ə.wəžə.pqe.re.m** "en fin de compte"; **mə.pšə:də:žə.m** "ce matin"; **z.e-g<sup>ø</sup>e:re.m** "une fois, un jour"; **zə.ce.m(+nég.)** "jamais", et aussi **šhe.m** "cependant". (V. aussi **-qħe.m**, p.61).

La marque **-m** peut être remplacée par son substitut **-ə** (ex. **pše:-də:žə.ə** "le matin", "demain"; **n:ey:wəš.ə** "demain"; **yə.wəž.ə**, **y:ə.wəž.ə** "avant/devant(cela/ceux-là)"), ou par sa variante pronominale **-y** dans **šhe.y** "cependant".

1.3.10.3. Adverbes formés à l'aide des marques d'état **-ew** et **-ze** (v. aussi supra, pp. 29,<sup>24,26</sup>,<sup>67,74,77</sup>). Les adverbiaux en **-ew** sont nombreux (y compris certaines expressions énumérées sous 3.10.1. et 3.10.2.).

1.3.10.3.1. Adverbes en -ew (Ex. a) substantif+ew: yə.pe.w "avant que", "en premier"; le:k<sup>o</sup>e:že:mə:šhe.w "à genoux"; le:s.ew "à pied"; ne:ňe.-pe.w "en premier", "avant que"; y:ą.pe.w "d'abord", "en premier"; yə.-wəž.ew "après"; y:ą.wəžə.re.w "en dernier", etc.; b) préfixe et/ou pronom démonstratif+ew: m.ew "ici"; ą.w et ą.r.ew "ainsi"; m.ew.š:t.-ew, ą.š:t.ew, ą.r.ew.š:t.ew et չ.ew.š:t.ew, չ.ą.š:t.ew "ainsi"; c) pronom personnel+ew: ye:ž[ə.r]-ye:žə.r.ew "[de] lui-même", "lui, tout seul"; se.r-se.r.ew "de moi-même", "moi, tout seul", etc.; d) adjetif+ew, ~~qui sont~~ formations les plus fréquentes: bğ<sup>o</sup>:n:չ.ew "obliquement, de travers"; չ:a:se.w "en retard"; da:že.w "bien, joliment"; yən.ew, de:s.ew "beaucoup, fortément"; de:g<sup>o</sup>.ew "beau"; pəte.w "solidement", etc.; et, redoublés: me:?'e-ma:?'e.w "peu à peu"; p<sup>o</sup>e:?'e-p<sup>o</sup>a.?'e.w "(de façon) toute mince"; mə.z.ew=mə.t<sup>o</sup>.e.w "NEG.une.Fois.ETAT=NEG.deux.Fois.ETAT", "plusieurs fois", etc.; e) numéral+ew: bğ<sup>o</sup>.ew "en neuf"; z.ew "tout d'un coup"; f) distributif+ew: ble.re.bl.ew, yə.-re.y.ew "sept par sept", "huit par huit"; pqə.re.pq.ew "charpente/corps-par.charpente/corps.ETAT", "morceau par morceau"; yə.շ'e.r.ey.շ'e.w "son.temps.par.son.temps.ETAT", "successivement"; g) verbe d'état+ew: fe.de.w, pe.p̄s.ew "comme"; pe.t.ew, t:ey.t.ew "pendant"; ze:fe.šhe:f.ew "différemment"; fe.də.y.z.ew "autant"; h) prédicat de procès+PASSE+ew: ble.չ<sup>o</sup>.շe.w, ble.fə.շe.w "excessivement", ye.čə:tə.շe.w, y:ą.čə:tə.-շe.w "par rapport à [lui, eux]"; ye.շe.Լə:ya.շe.w "exagérément", "trop"; i) autres formations: r.ey.ne.w, ye.ne.w "toujours"; ye.ra.շ<sup>o</sup>e.w "difficilement, avec peine"; yə.շ<sup>o</sup>e ne.mə.s.ew "prématurément", etc.

1.3.10.3.2. Adverbes en -ze (peu nombreux): pe.tə.ze "pendant"; ą.š:t.-ew.ze, չ.ą.š:t.ew.ze "de cette manière"; t<sup>o</sup>e:k<sup>o</sup>-t<sup>o</sup>e:k<sup>o</sup>.ze "peu à peu".

1.3.10.4. Adverbiaux formés à l'aide de la marque postpositionnelle -չ<sup>o</sup>e (v. aussi supra, pp. 74-75), y compris certaines expressions traitées sous 3.10.1., 3.10.2. et 3.10.3. (Exemples: a) adverbial (pronominal)+č<sup>o</sup>e: mə.de.č<sup>o</sup>e, m.ew.de.č<sup>o</sup>e, ą.de.č<sup>o</sup>e "par ici", "par là", "par là-bas"; ą.d[ə].č<sup>o</sup>e-mə.d[ə].č<sup>o</sup>e ou ą.de.č<sup>o</sup>e-mə.de.č<sup>o</sup>e "par-ci-par-là"; b) yə.-pe.č<sup>o</sup>e "avant(cela)", "jadis", "devant(lui)", "autrefois", "en premier", mais aussi "dans l'avenir", et, avec le cas oblique défini: y:ą.pe.re.m.č<sup>o</sup>e "tout d'abord"; c) prédicat d'état+č<sup>o</sup>e: p.ey.č<sup>o</sup>e "à cause de", "pour"; d) autres: չə.re.č<sup>o</sup>e "de nos jours"; Պa:չe.č<sup>o</sup>e "de beaucoup"; n:ey:wəš.-mə.č<sup>o</sup>e "après-demain" et e) dans šhe.č<sup>o</sup>e "cependant", etc.).

1.3.10.5. Adverbiaux formés à l'aide du suffixe CFD -re (v. aussi supra, p. 74). (Exemples. a) substantif+re: շe.re "par an"; b) adjetif+re (ce sont les plus nombreux): be.re "beaucoup de fois", "souvent", "long-temps"; Պa:չe.re "beaucoup de fois", "souvent"; zəwəle.re "plusieurs, quelques fois"; še.re "cent fois"; c) adverbial+re: t<sup>o</sup>e:k<sup>o</sup>.re "un / m.zy.č<sup>o</sup>e, m.ew.y.č<sup>o</sup>e, ą.y.č<sup>o</sup>e "par ici", "par là", "par là-bas" (v. supra, p. 34)

certain/peu de temps"; չe.re- dans չe.re-ne:s:e "jusqu'à maintenant" et չe.re.y "de nouveau", etc.).

2.3.10.6. Des adverbiaux peuvent se former [par perte d'une marque consonantique ?] à l'aide d'un morphème vocalique -e: a) c'est le cas pour tous les numéraux multiples (ex. z.e "une fois"; t<sup>o</sup>.e "deux fois"; շ.e "trois fois", etc.), qui peuvent entrer dans des syntagmes plus larges (ex. ne:pe.rə.y.z.e "seulement d'aujourd'hui", "le seul (jour) d'aujourd'hui"; z.e-g<sup>o</sup>e:re.m "une fois, un jour") et b) -e peut apparaître dans d'autres fonctions (ex. yə:de:s.əy.t<sup>o</sup>.e Ø.yə:q<sup>o</sup>ə.շ:t "année.-son.deux.e il.suffire.FUT2", "ça suffira (pour) deux ans", etc.).

#### 2.4. Numéraux.

2.4.1. Numéraux cardinaux. En abzakh, le système de compte est vigésimal (ou décimal-vigésimal); les numéraux cardinaux sont de trois types: simples (de un à dix, cent et mille); composés (de onze à dix neuf, d'une part, formés à l'intermédiaire d'un infixé -k<sup>o</sup>ə- (< k<sup>o</sup>e "aller"?), et vingt, quarante, soixante, quatre-vingt, ainsi que tous les centaines à partir de deux cents d'autre part, formés par l'intermédiaire de l'infixé -yə/əy- (< yə préfixe possessif de 3<sup>ème</sup> personne ?); et complexes (de vingt et un à trente neuf, de quarante et un à cinquante neuf, de soixante et un à soixante dix neuf, de quatre vingt et un à quatre-vingt dix neuf), formés à l'aide du suffixe CFU, répétitif ou non, en fonction conjonctive. En dehors de sa forme régulière de numéral complexe, cinquante peut être exprimé par še.nə:q<sup>o</sup>e "cent.-moitié", "moitié de cent".

A l'exception de "un", les numéraux cardinaux, en tant que déterminants de substantif, se conduisent comme un adjectif final, et sont des éléments postposés se reliant - de deux à dix et pour cent - au substantif ou au syntagme [substantif+adjectif] par le même infixé possessif -yə/əy-.

Un substantif déterminé par un numéral cardinal ne prend jamais la marque de pluralité.

- 1 - 10: zə, t<sup>o</sup>, շə, p<sup>o</sup>ə, tֆə, չə, blə, yə, bցə, pՏə.  
11 - 20: pՏə.k<sup>o</sup>ə.z, pՏə.k<sup>o</sup>ə.t<sup>o</sup>, pՏə.k<sup>o</sup>ə.š, pՏə.k<sup>o</sup>ə.p<sup>o</sup>ə, pՏə.-  
k<sup>o</sup>ə.tf, pՏə.k<sup>o</sup>ə.չ, pՏə.k<sup>o</sup>ə.bl, pՏə.k<sup>o</sup>ə.y, pՏə.k<sup>o</sup>ə.-  
bցə, t<sup>o</sup>:e:?''.  
21...30 t<sup>o</sup>:e:?''.re zə.re, t<sup>o</sup>:e:?''.re t<sup>o</sup>ə.re, t<sup>o</sup>:e:?''.re շə.-  
re, ..... ՇՇ, t<sup>o</sup>:e:?''.re pՏə.re;  
31...40 t<sup>o</sup>:e:?''.re pՏə.k<sup>o</sup>ə.zə.re, t<sup>o</sup>:e:?''.re pՏə.k<sup>o</sup>ə.t<sup>o</sup>ə.re,  
t<sup>o</sup>:e:?''.re pՏə.k<sup>o</sup>ə.շə.re..... t<sup>o</sup>:e:?''.ay.t<sup>o</sup>;  
41..... t<sup>o</sup>:e:?''.ay.t<sup>o</sup>ə.re zə.re .....,  
50 t<sup>o</sup>:e:?''.ay.t<sup>o</sup>ə.re pՏə.re ou še.nə:q<sup>o</sup>e;  
60 : t<sup>o</sup>:e:?''.ay.շ; 70: t<sup>o</sup>:e:?''.ay.շə.re pՏə.re; 80: t<sup>o</sup>:e:?''.ay.p<sup>o</sup>  
90: t<sup>o</sup>:e:?''.ay.p<sup>o</sup>ə.re pՏə.re;

100: ſe;

200 à 900: ſe.y.t<sup>o</sup>, ſe.y.š, ſe.y.p<sup>o</sup>, ſe.y.tf, ſe.y.ž, ſe.y.bl,  
ſe.y.y, ſe.y.bg<sup>o</sup>;

1000 : məyn.

1.4.2. Numéraux multiples. Les numéraux multiples se forment sur les numéraux cardinaux, à l'aide d'un morphème vocalique -e (v. supra, p.132); les numéraux multiples fonctionnent comme des adverbes.

"1 fois" à "10 fois": z.e, t<sup>o</sup>.e, š.e, p<sup>o</sup>.e, tf.e, ž.e, bl.e, y.e,  
bg<sup>o</sup>.e, ps<sup>o</sup>.e.

1.4.3. Numéraux fractionnaires. Les numéraux fractionnaires se forment sur les multiples correspondants - à partir de "trois" - par l'addition du suffixe -ne (< ne "œil" > "unité de", v. supra, p.128); les numéraux fractionnaires fonctionnent comme des substantifs.

"Un tiers" à "un dixième": š.a.ne, p<sup>o</sup>.a.ne, tf.a.ne, ž.a.ne, bl.a.ne,  
y.a.ne, bg<sup>o</sup>.a.ne, ps<sup>o</sup>.a.ne.

Bien que formé de la même manière, t<sup>o</sup>.a.ne ne signifie "une moitié" que dans une acceptation socio-culturelle spécifique, désignant l'une des deux femmes d'un même mari.

-t<sup>o</sup>.a.ne apparaît cependant, avec une détermination spatiale/directionnelle, dans l'expression invariable ye.t<sup>o</sup>.a.ne "ensuite" (v. supra, p.130.).

"Moitié" ou "demi" est exprimé par nə:q<sup>o</sup>e qui peut fonctionner soit comme substantif, soit comme adjectif, soit encore comme un adverbe.

"Entier" au sens d'un "ensemble composé d'items discrets" sera exprimé, selon le contexte, par pse:w.r.əy/pste.w.r.əy ou par ze:-wəž:e "tout", "tous", ou encore par yə:z, že:z, de:z "plein <sup>dans</sup>[un trou, une masse, un intervalle]"; "entier" au sens de "sans défaut" est psa:w.

1.4.4. Numéraux ordinaux et expressions ordinaires.

1.4.4.1. Numéraux ordinaux. Ils se forment, en commençant par "second", à partir des numéraux fractionnaires correspondants, à l'aide du suffixe CFD -re qui désigne ici un item particulier d'un ensemble d'items discrets (v. aussi supra, p.128c). Un numéral ordinal est ainsi obligatoirement précédé du préfixe possessif de la 3<sup>e</sup> personne du pluriel y:ə-. En fonction de déterminant, un ordinal est préposé au substantif.

"deuxième"...."dixième": y:ə.t<sup>o</sup>:e:ne.re, y:ə.š:e:ne.re, y:ə.p<sup>o</sup>:e:ne:-re,.....y:ə.ps<sup>o</sup>:e:ne.re;

"centième" : y:ə.še:ne.re;

etc.

Le numéral ordinal "premier" est construit sur le substantif pe "nez" > "devant" : y:ə.pe.re.

1.4.4.2. Expressions ordinaires. Lorsqu'ils sont conçus comme désignant "un item particulier d'un ensemble d'items discrets", certains substantifs, certaines expressions adverbiales, des démonstratifs, des pronoms, etc., peuvent être assimilés à une notion cardinale et prendre le suffixe CFO -re (ex. yə.pe.re "précédent"; yə.wəžə.re "suivant"; yə.χe.re "inférieur"; yə.pše.re "supérieur"; ye.t<sup>o</sup>:e:ne.re "suivant", cp. y:a.t<sup>o</sup>:e:ne.re "deuxième"; mə.d[e].re, m.ew.d[e].re, a.d[e].re "celui-ci", "celui-là", "celui-là là-bas"/"l'autre") (v. supra, pp. 297<sup>30</sup>; 34.35); χe:t.re, sə:d.re "lequel(raisonnable/non-raisonnable)" (v. supra, p. 30.); pe:se.re "celui de jadis"; ne:pe.re "celui d'aujourd'hui", et même yə.k<sup>o</sup>ec<sup>o</sup>.re "celui de l'intérieur", etc.); c'est le cas des expressions relatives actantielles des prédictats de procès au présent (v. supra, p. 69.).

1.4.5. Numéraux distributifs. Les numéraux distributifs représentent des numéraux cardinaux ou des numéraux multiples redoublés, où les deux occurrences du même numéral sont reliées par le préfixe INSTR/SPAT re-. Les numéraux distributifs formés à partir des cardinaux s'actualisent soit en fonction adjetivale, soit en fonction prédicative, soit encore, en prenant la marque d'état -ew, en fonction adverbiale/adnominal. Les numéraux distributifs formés à partir des numéraux multiples fonctionnent, à l'instar de ces derniers, comme des adverbes. Ils peuvent avoir, fonction prédicative.

- a) Distributifs "cardinaux": zə.re.z; t<sup>o</sup>ə.re.t<sup>o</sup>; ū.e.re.š; p<sup>o</sup>ə.re.p<sup>o</sup>; ū.e.re.χ; blə.re.bl; yə.re.y; bḡə.re.bḡə; pšə.re.pšə "un à un", "un à chacun", "un par un"; "deux à deux", "deux à chacun", "deux par deux", etc.;
- b) Distributifs "multiples": z.e.re.z.e; t<sup>o</sup>ə.e.re.t<sup>o</sup>.e; ū.e.re.š.e; p<sup>o</sup>ə.e.re.p<sup>o</sup>.e; tf.e.re.tf.e; ū.e.ro.χ.e; bl.e.re.bl.e; y.e.ro.y.e; bḡə.e.re.bḡə.e; pšə.e.re.pšə.e "chacun une fois"; "par deux fois", "chacun deux fois", "en deux fois"; "par trois fois", "chacun trois fois", "en trois fois", etc.

1.4.6. Expressions numérales d'approximation. Des expressions numérales "approximatives" peuvent être formées de trois manières:

- a) Par la juxtaposition simple de deux numéraux (ex. p<sup>o</sup>ə=tfe "quatre ou cinq"; mezə.y.t<sup>o</sup>=šə-qə:s:e "tous les deux ou trois mois");
- b) Par la juxtaposition de deux numéraux dont le premier est déterminé par le numéral zə "un" (> "une entité de"); (ex. yə:te:s-zə.tfe=ū.e "autant que, pendant cinq ou six ans");
- c) Par la jonction de deux numéraux dont chacun est déterminé par zə "un" (ex. meze-zə.ū=e:zə.bl.e ūə.ğe.w "depuis six ou sept mois"; zə.ū=e:zə.p<sup>o</sup>.ew "en trois ou quatre", etc.).

### 3. Syntaxe.

#### 3.1. Structure interne du syntagme nominal.

La structure interne du syntagme nominal est décrite en détail pp. 38a-b-c; le schéma distributionnel maximal figure sur les pp. 39 et 40.

##### 3.1.1. Ordre des composantes.

3.1.1.1. L'ordre des composantes reste le même lorsque l'une d'elles est remplacée par une expression qui lui est assimilée:

A. Remplacement d'un élément préradical; exemples:

- berče:s°x°e.r the:ma:fe.m y:a.tf:e:ne:re.ma:fe.r s:r:o "vendredi.DIR-DEF semaine.OBL cinquième.jour.DIR-DEF c'est", "le vendredi, c'est le cinquième jour de la semaine";

- n:ey:wəš bezerə.m Ø.y:a.wəž.re.ma:f.Ø... "demain marché.-OBL il.leur.trace.ième.jour.PRES...", "demain, c'est le dernier jour du marché...";

- n:ey:wəš.ø yə.wəž.re.ma:fe.m "n:ey:wəš:mə:č'" Ø.r.s.?°e.Ø "demain.OBL-SUB son.trace.ième.jour.OBL 'après-demain' le.de-lui.ils.-[PROC.]dire.PRES", "on appelle 'après-demain' le jour suivant demain";

- pse=məL.Ø wə.z.e्य.s°e.č'ø ye:t°:e:ne:re.ma:fe.m p.čø-yø.r Ø.wəz.Ø.ew wə.qe.tečø.č.Ø "eau=glace.OBL-IDF tu.[lors]que.en.-boire.lors[que] suivant.jour.OBL ta.gorge.DIR-DEF elle.faire-mal.PRES.ETAT tu.vers-ici.[PROC.]se-lever.IRD.PRES", "si [lorsque] l'on [tu] boit de l'eau glacée, le jour suivant on se relève avec un mal de gorge";

-m:ew.čxø:d.ew m:ew:[d]de Ø.Ø:t:ey.čø.Ø.r Ø.?ø:č°.ø.Ø, mø:d:re.čxø:č.ew s.a.pa:šhe Ø.Ø:yø.čø.Ø.r Ø.c°č:k°.ø.Ø "ce-là.liv-re.ETAT là-bas celui-qui.[à]son:dessus.être-couché/situé.PRES.DIR-DEF il.épais/gros.PRED.PRES, celui-ci.lettre.ETAT mon.DIST.devant celui-qui [à]sa:surface.être-couché/situé.PRES.DIR-DEF il.petit.PRED.PRES", "le livre qui est posé là est gros, ce livre-ci, qui est devant moi, est petit";

- mə.dəwar.na:t°e.m četə:w.Ø Ø.Ø:t:ey.s.Ø, a:d:re.na:t°e.m he.Ø Ø.Ø:t:ey.s.Ø "ce.mur.côté.OBL chat.DIR-IDF il.[à]son:dessus.-être-assis.PRES, autre.côté.OBL chien.DIR-IDF il.[à]son:dessus.être-assis.PRES", "de ce côté du mur, il y a un chat qui est assis, de l'autre côté, il y a un chien";

- te:d:re.č°:a:q°e.m č°:e:q°a.c°e.Ø Ø.yø.?.Ø "chaque.clan.-OBL clan.nom.DIR-IDF il.à-lui.être.PRES", "tout clan a un nom [de clan

- k°č:pse.r č°:e:wəž.ew sə:d:re.g°č:ze:g°č.m Ø.Ø:yø.tø.Ø.r a:r:č "moëlle.DIR-DEF espèce.ETAT lequel.milieu.OBL elle.son:dedans.être-debout/se-trouver.PRES.DIR-DEF c'est", "la moëlle, c'est une substance qui se trouve au centre de quelque chose [de n'importe quoi]...";

- beš-tewqmaqə.r...pe:se.re.c°čfə.č.me Ø.y:š.če:ša.č "mas-sue.DIR-DEF jadis.ième.homme.ancien.OBL-PL elle.leur.arme.PASSE", "la

assue...était l'arme des hommes de jadis";

- yə.p̥se.re.?a:šhe.r yə.χe.re.?<sup>o</sup>a:šhe.m ne:h.ey ne:h  
l.c<sup>o</sup>e:k<sup>o</sup>.Ø, t.ä.d:ey:ž "son.cou/haut.ième.colline.DIR-DEF son<sup>h</sup>bas.-  
ème.colline.OBL plus.CONJ-INSIS plus elle.petite.PRES, notre.DIST.-  
chez", "chez nous, la colline supérieure (= du haut du village) est plus  
petite que la colline inférieure (= du bas du village").

Le numéral/indéfini zə "un" peut fonctionner comme déterminant  
préradical; il est alors sémantiquement ou bien un indéfini (ex. mezə.m  
ʒə.z.e.k<sup>o</sup>e.m zə.təg<sup>o</sup>θ.ż.Ø Ø.s.₄e:ğ<sup>o</sup>θ.ğe "forêt.OBL je.(lors)que.-  
/e/.aller.lors(que) un.loup.DIR-IDF le.je.voir.PASSE", "lorsque je suis  
allé dans la forêt, j'ai vu un loup") ou bien un numéral (ex. tə:y.ğ<sup>o</sup>θ:-  
ne:ğ<sup>o</sup>.k<sup>o</sup>eyə.m Ø.Ø:de.s.Ø.χe.me zə.₄'a:Le.Ø ne:h, z.Ø.ey Ø.qe.k<sup>o</sup>a.-  
ğe.p, ʒeg<sup>o</sup>θ.m "notre.voisin.village.OBL ce-qui.[dans]son:intervalle.-  
être-assis/habiter.PRES.PL.OBL-PL un.garçon.IDF plus/que, un.DIR-IDF.-  
CONJ-INSIS il.vers-ici.aller.PASSE.NEG-PRED-Ass, soirée.OBL", "des ha-  
bitants du village voisin un seul garçon est venu à la soirée, personne  
d'autre"); il peut, en outre, désigner une "unité" (ex. ḫe:s<sup>o</sup>e.ʃa:bez.m  
...te:d:re.yə.zə.cə:pə.y.t<sup>o</sup>θ.e.m ḫe:s<sup>o</sup>e.Ø Ø.Ø:pə.ΖEFF).s<sup>o</sup>a.ğ "lance-  
-pierre.OBL...chaque.son.un.bout.son.deux.OBL élastique.DIR-IDF il.-  
[à]son:bout.ΖEFF.faire/ajuster.PASSE...", "à chacun des deux bouts du  
lance-pierres un élastique est attaché...").

Un substantif peut recevoir deux déterminants à suffixe -re; zə  
se place alors immédiatement devant le syntagme qu'il détermine (ex. ne-  
maz.ʃə:ğ(ə.m)...te:de:re.zə.t<sup>o</sup>:e:?'ə.re pş<sup>o</sup>e:k<sup>o</sup>ə:ʃə.re.ce.m-ne:wəž:ə  
zə.ce y:ə:fe:šhe:f.ew Ø.Ø:pə.₄.Ø... "prière.perle/collar(.OBL)...  
chaque.un.vingt.et treize.et/ième.grain/perle.OBL-après un.grain/per-  
le leur.différent.ETAT il/elle.[à]son:bout.être-accroché.PRES", "[dans  
un] rosaire...après chaque groupe de trente trois perles il y a une per-  
le différente...").

#### B. Remplacement d'un élément post-radical.

Un déterminant post-radical (ou adjectival) peut être rempla-  
cé par un numéral cardinal; ce dernier se joint au substantif, de deux  
à dix, par le préfixe possessif de 3<sup>ème</sup> personne du singulier, aujourd'-  
hui figé dans ces expressions (v. supra, p.132); dans les autres cas,  
sans morphème de liaison. Exemples:

- ...te:d:re.zə.₄a:pə.m le:χ<sup>o</sup>e:m:bə.y.tf.Ø Ø.Ø:pə.t.Ø  
"...chaque.un.pied.OBL doigt-du-pied.son.cinq.DIR-IDF il.[à]son:bout.-  
être-debout/situé.PRES", "chaque pied a cinq orteils";

- zə.k<sup>o</sup>e:c.mate.r kəlew.t<sup>o</sup>:e:?'e.w Ø.qe.k<sup>o</sup>e.Ø "un.blé.-  
panier.DIR-DEF kilo.vingt.ETAT il.vers-ici.ΖPROC.)aller.PRES", "un pa-  
nier de blé (= mesure) pèse (autant que) vingt kilos".

C. Ordre des déterminants appartenant à un même paradigme.

- Pour les déterminants préposés à finale en -re, v. ci-dessus, pp. 135-136;

- En cas de plusieurs déterminants préposés à sémantisme adjectival, c'est celui qui a la plus forte charge sémantique d'"origine" qui semble venir en position finale (ex. t:č°a:s:e Ø.qe.k°č'a.če.-tə:y.č°e:ne:č°.fransəz.č'a:Le.r adəča.bze.m Ø.Ø:pø.č.Ø "hier celui-qui-vers-ici.aller.PASSE.notre.voisin.français.garçon.DIR-DEF tcher-kesse.langue.OBL il.[à]son:bout.être-accroché/occupé.PRES", "le garçon français voisin qui est arrivé hier étudie (s'occupe de) la langue tcher-kesse").

- Lorsqu'un substantif est déterminé par plusieurs adjectifs, l'ordre des adjectifs non-numéraux dépend de plusieurs facteurs jusqu'ici assez peu étudiés (leur sémantisme, le sémantisme du syntagme à déterminer, le caractère pré-composé de l'adjectif, etc.), l'adjectif numéral (cardinal) restant généralement en dernière position, sauf lorsqu'il est conçu comme déterminant sémantiquement essentiel du substantif ou du syntagme qui le précède; exemples:

- plusieurs adjectifs; č°č:ce.če.r, Pø:p:le:č'-, če:če:n.-č°č:ne.me Ø.y:č:č'.č.e.č:če.Ø.re./Ø/-č°č:re:ye-pø:re:ce-č°č:k°č.če.r č:č:r:č "pompon.DIR-DEF, fichu-, vêtement.bord.OBL-PL ce-que.(à)leur:-bord.ils.bâtir.PRES.PROC./Ø/-rond-ébouriffé-petit.PL.DIR-DEF c'est", "les pompons, ce sont de petites /touffes/ rondes et ébouriffées que l'on pose au bord des fichus et des vêtements";

- adjectif composé; mø.č°č.č-k°č'e:Le.r te:de:č°č.y če:s.ew m.a.k°č'e.Ø "cet.homme.vieux-bon-marcheur.DIR-DEF où.par.CONJ-INSIS piéton.ETAT il.PROC.aller.PRES", "ce vieillard bon marcheur va à pied partout" vs. mø.č°č.č-k°č'e:Le.če.r te:de.č°č.y če:s.ew m.a.k°č'e.Ø "cet.homme-bon-marcheur.grand/très.DIR-DEF....", "cet homme, très bon marcheur, va à pied partout";

- adjectif numéral en dernière position; bLa:ne.r če:m:če:č-č°č:k°č.ew Ø.če.t.Ø, če:ča:bče.w če:q°če-č°č:k°č.čy.pč' Ø.Ø:č'e.t.Ø "lézard-gris.DIR-DEF lézard-petit.ETAT il.là.être-debout/être.PRES, mais jaune.ETAT patte-petite.son.quatre elle.(à)son:dessous.être-debout/situé.PRES", "le lézard gris est un petit lézard dont les quatre petites pattes sont jaunes"; mais

- adjectif numéral , autre position; mase.r če:p=če:p.ew wane.m Ø.Ø:yč.t.Ø.me Ø.y:č:č.Ø,...če:q°če.y.pč'-č°če:če.Ø Ø.Ø:č'e.-t.Ø.ew...", "table.DIR-DEF meuble.ETAT maison.OBL ce-qui.(à)son:de-dans.être-debout/se-trouver.PRES.OBL-PL elle.leur:d'entre.être.PRES,... pied.son.quatre-long.DIR-IDF il.[à]son:dessous.être-debout/situé.PRES.-ETAT...", "la table est un des meubles de la maison,...qui a quatre

longs pieds dessous...".

### 3.1.1.2. Changements dans l'ordre syntagmatique canonique.

A. Lorsqu'un substantif est remplacé par un composé, il arrive parfois que chacun des composantes puisse être définie par des adjectifs différents; l'ordre [substantif+adjectif] peut alors se dédoubler (ex. pxe.wə:ps.a.fe.r, pxe.r Ø.z.ə.wə:ps.č'ø Ø.qə.Ø:t:ey.č'ø.Ø.re.pxe-t'ø:-ye.perče-c'ø:kø.χe.r ə:r:ə (où pxe.parče "morceau de bois") "bois.-raboter./e./retombées-de.DIR-DEF, bois.DIR-DEF le.[lors]que.ils.raboter.lors[que] celui-qui.vers-ici.(de)son:dessus.sortir.PRES.PROC.bois-bouclé.morceau-petit.PL.DIR-DEF c'est", "les copeaux, ce sont de petits morceaux de bois bouclés qui tombent lorsqu'on rabote le bois").

B. Le numéral/indéfini zə "un" peut fonctionner comme déterminant postradical:

- dans le numéral pš'ø.kø'ø.z "onze" et les numéraux complexes correspondants (v. supra, p.132.);

- il peut encore s'ajouter à un préverbe locatif à l'aide du morphème de liaison (possessif) -yə/əy- et former des expressions signifiant "plein" (ex. təg'ø:ž.Ø Ø.zə:de.mə.ħe.ġe.q'øLaže.m Lə.Ø Ø.Ø:də.y.z.Ø "loup.DIR-IDF il.dont:[dans]l'intervalle.NEG.entrer.PASSE..vallée.OBL viande.DIR-IDF elle.(dans)son:intervalle.son.un.PRES", "la vallée où le loup n'est pas entré est pleine de viande" (Dicton); mezə.m q'ø:ž.Ø Ø.Ø:ħə.y.z.Ø "Forêt.OBL poire-sauvage.DIR-IDF elle.(dans)sa:masse.son.un.PRES", "la forêt est pleine de poires"); (—————) (—————) ou encore dans les expressions fe:də.y.z "autant", ze:fe:-də.y.z "égal, égaux" et y:a.zə.ħe.z "l'un d'eux" (ex. məž'ø:a.s'ø.e.m mə-ž'ø.e.r p'ø:e:nə:bz.ew Ø.yə.wə:p'ø:s'ø.ġ : tə:de:re.zə.bg'ø:r ə:d:re.-bg'ø:m fe:de:w, fe:də.y.z.ew, bg'ø.əy.ħə.r.ay p'ø:e:mə:ye.ħe.w ze:fe:-də.y.z.ħe.w Ø.qə.Ø:r.əy.ġe.č'ø.ġ "pierre.faire.OBL pierre.DIR-DEF cube.ETAT la.il.tailler.PASSE : chaque.un.côté.DIR-DEF autre.côté.OBL semblable.ETAT, semblable.son.un.ETAT, côté.son.six.DIR-DEF.CONJ-INSIS carré.PL.ETAT RECIPR:semblable.son.un.PL.ETAT le.vers-ici.(de)son:de-dans.ilFACT.PASSE", "le tailleur de pierres a taillé la pierre en cubes : il en a tiré (fait sortir de dedans) /un cube où/ chaque côté est semblable à l'autre, est de la même grandeur; quant aux six côtés, ils sont des carrés de grandeur égale"; mə.ħə.ħe.me Ø.y:a:ħa.də.y y:a.zə.-ħe.z Ø.y:a:ħe.ħ! "ce.cheval.PL.OBL-PL le.(dans)leur:masse.accepter.-CONJ leur.un.massee.un le.(de)leur:masse.prendre", "choisis un de ces chevaux et prends-le!").

C. Lorsqu'un substantif est déterminé par une forme verbale relative, l'ordre des mots peut être double:

- la forme relative peut précéder le substantif; c'est le cas, préférentiellement, lorsque celle-ci est au présent, ou encore

lorsqu'elle-même porte d'autres déterminations; le syntagme nominal suit alors l'ordre canonique [ex: s<sup>o</sup>χ<sup>o</sup>e:n:č.we.maqe.χe.r Ø.qe.?<sup>o</sup>θ.e.?<sup>o</sup>z.e.-χ<sup>o</sup>θ.e.m k<sup>o</sup>eyə.m Ø.Ø:de.s.<sup>o</sup>θef.χe.r Ø.pχe:re.χe.χ "fusil.éclater.bruit.-PL.DIR-DEF il.vers-ici.retentir.PL il/ceci.[lors]que./e/.être/devenir.-lors[que] village.OBL ce-qui.[dans]son:intervalle.être-assis/habiter.-PRES.homme.PL.DIR-DEF il.s'alarmer.PASSE.PL", "quand retentirent des coups de fusil, les habitants du village s'alarmèrent"; pare.r, c<sup>o</sup>θef.-χe.r Ø.še:<sup>o</sup>w=ša:fe.χe Ø.zə.χ<sup>o</sup>.č<sup>o</sup>e Ø.ze:<sup>o</sup>e:p.ə.χə.Ø.re.čχə:<sup>o</sup>θ:p<sup>o</sup>θe.-χe.r a:r:ə "argent.DIR-DEF, homme.PL.DIR-DEF il.vendre:ETAT=acheter.-PL il/ceci.[lors]que.être/devenir.lors[que] ce-que.RECIPR:main:bout.-ils.prendre.PRES.PROC.papier.PL.DIR-DEF c'est", "l'argent, ce sont les papiers que les gens échangent entre eux (de main en main) lorsqu'ils font du commerce");

- Une expression relative déverbale peut suivre le substantif; a) ce sera préférentiellement le cas des relatives déverbales au passé (avec ou sans effacement de l'actant en 3<sup>ème</sup> position syntaxique) qui désignent habituellement des états et sont assimilés aux adjectifs [ex. pχa.pe.r pχe-<sup>o</sup>θ.e.χe-psə:<sup>o</sup>e-c<sup>o</sup>θ:k<sup>o</sup>θ.e.r a:r:ə "bois.bout.DIR-DEF bois-sécher.PASSE-mince-petit.DIR-DEF c'est", "un bout de bois c'est un petit /morceau de/ bois sec et mince"; pχe:<sup>o</sup>e:še.r...č<sup>o</sup>θ-ze:<sup>o</sup>e./EFF.χ<sup>o</sup>e.-<sup>o</sup>θ.y.t<sup>o</sup>θ.me Ø.y:a.q<sup>o</sup>θ:də:yə.Ø "charrue.DIR-DEF...boeuf-RECIPR:sous.-/EFF.χ<sup>o</sup>Faire/atteler.PASSE.son.deux.OBL-PL la.ils.[PROC.]tirer.PRES", "la charrue est tirée par deux boeufs attelés [ajustés les uns aux autres]"); ou bien b) la chaîne syntagmatique canonique se rompt en une expression analytique: le substantif s'en détache et prend la marque postpositionnelle -ew (v. supra, p. 20.), tandis que l'expression relative se conduit comme un substantif autonome. Les relations de détermination sont alors inversées: c'est le substantif qui devient déterminant de la forme relative (l'inversion pure et simple des éléments, comme p. ex. dans le dialecte besney, -cf. q<sup>o</sup>θ.e.k<sup>o</sup>θ.ā-č<sup>o</sup>θ.e.r ou č<sup>o</sup>θ-qe.k<sup>o</sup>θ.ā.r "l'homme qui est venu" - n'est pas admis en abzakh). (Ex. arap.ew g<sup>o</sup>θ:-b<sup>o</sup>θ.e.m Ø.Ø:yə.s.Ø.χe.w č<sup>o</sup>aqe.Ø Ø.zə:šə.zə.mə.đe.Ø.χe.re.me "Ø.đe:q<sup>o</sup>a.-pc<sup>o</sup>.Ø" Ø.y:a:r.ə.?<sup>o</sup>e.Ø "Arabe.ETAT désert.OBL celui-qui.[à]sa:surfa-ce.être-assis/habiter.PRES.PL.ETAT chaussure.DIR-IDF la.[à]REFL:corps.-celui-qui.NEG.enfiler.PRES.PL.PROC.OBL-PL 'il.jambe/pied.nu.PRES' le.-d'eux.ils.[PROC.]dire.PRES", "on appelle les Arabes qui habitent le désert et qui ne portent pas de chaussures, des 'Pieds-nus>'); ?'a:Le.r the:r:q<sup>o</sup>e.w yə.d:ey:ž.ə Ø.qe.t<sup>o</sup>θ:sə.χe.m Ø.ye.pχ<sup>o</sup>θ.y Ø.qə.y.wəhətə.č<sup>o</sup>"garçon.DIR-DEF tourterelle.ETAT son.à-côté.OBL-SUB celle-qui.vers-ici.-s'asseoir.PASSE.OBL il.vers-lui.tendre-la-main.CONJ-PASSE la.vers-ici.-il.attraper.PASSE", "le garçon tendit la main vers la tourterelle qui s'était posée à côté de lui et l'attrapa").

On trouve néanmoins pour presque tous les exemples cités, les procédés mutuellement inverses; (ex. pqəne.r...Ø.zə:š.ə.fa.ğe.ş:Ø:p:Ø:e.r p:Ø:z.ə m.e.ş:Ø.Ø "henné.DIR-DEF...le.là-ou:corps.ils.passer.PASSE.en-droit.DIR-DEF rouge.SUB il.PROC.être/devenir.PRES", "l'endroit où l'on a appliqué le henné devient rouge", mais aussi: ş:Ø:p:Ø:e.w pqəne.r Ø.zə:š.ə.fa.ğe.r p:Ø:z.ə m.e.ş:Ø.Ø, même sens;

- ...bzə:Ø:fə:ğe.w k:Øeyə.m Ø.Ø:de.s.Şe.r.ay ə.y psə.ħ.e Ø.k:Øe.ş:tə:ğe.ħ "Femme.ETAT village.OBL celle-qui.(dans)son:intervalle.être-assis/habiter.PL.DIR-DEF.CONJ-INSIS ce-là.OBL-PRON eau.porter.pour elle.aller.IMPFT.PL", "...les femmes qui habitaient le village allaient aussi là-bas pour chercher de l'eau"; mais cp., ci-dessus p. 139, ...k:Øeyə.m Ø.Ø:de.s.Ø.c:Øf.Şe.r....;

- cp. également la phrase (p. 139) ?'a:Le.r tħe:r:q:Øe.w yə.d:ey:-z.ə Ø.qe.t:Ø:sə.ğe.m..... et ?'a:Le.r yə.d:ey:z.ə Ø.qe.t:Ø:sə.ğe.-tħe:r:q:Øe.m Ø.ye.p:Ø:y Ø.qe.y.wəbətə.ğ, même sens, comme aussi (v. supra, p. 138): ...q:ØeLa:ğe.w təg:Ø:z Ø.zə:de.mə.ħa.ğe.m....

Excepté les cas énumérés sous a) pour lesquels une inversion ne semble pas possible, les deux procédés forment des expressions sémantiquement équivalentes.

### 3.1.2. Accords.

3.1.2.1. Les syntagmes nominaux des types présentés ci-dessus, et quelle que soit leur construction, ne prennent les marques casuelles et postpositionnelles qu'une seule fois, en fin de syntagme (canonique, ou relatif)(v. tous les exemples présentés).

3.1.2.2. Il en va de même pour la marque de pluralité -xə (v. ci-dessus, Ø.qə.Ø:t:ey.ş:Ø.re.pxə-t:Ø:ye.perče-c:Ø:k:Ø.Şe.r; Ø.zə:Ø:p.a.Şe.re.Şxə:-də:p:Ø:e.Şe.r; k:Øeyə.m Ø.Ø:de.s.Ø.c:Øf.Şe.r; arape.w...Ø.Ø:yə.s.Ø.Şe.w; bzə:Ø:fə:ğe.w...Ø.Ø:de.s.Ø.Şe.r.ay, etc., où -xə se rapporte, de façon grammaticalement régulière, à l'actant en 1<sup>ère</sup> position syntaxique; mais aussi dans arape.w...ć:aqe.Ø Ø.zə:şə.zə.mə.ħe.Şe.re.me, où -xə se rapporte - du point de vue logique - à l'actant relatif en 3<sup>ème</sup> position.

En chapsough de Cemilbey on aura une inversion des morphèmes -xə et -re, -re assimilant l'expression aux adjectifs préposés du type mə.de.re, mə.de.re.Şe.r, q.d[e].re, q.d[e].re.Şe.r : Ø.zə:şə.zə.mə.ħe.Ø.re.Şe.me).

3.1.2.3. Au présent des formes déverbales relatives, le suffixe CFD -re reste immédiatement attaché à la forme verbale d'origine (v. exemples ci-dessus).

### 3.1.3. Le syntagme possessif. 3.1.3.1. Le syntagme possessif restreint.)

← La possession est exprimée à l'aide de préfixes, possessifs (3<sup>ème</sup> position syntaxique, possession inaliénable) et attributifs-possessifs (2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> positions syntaxiques, possession aliénable) désignant le possesseur (v. supra, pp27-28), qui suffisent à l'expression de la

possession elle-même. Dans une forme possessive de ce type, le "possédé" occupe la 1<sup>ère</sup> position syntaxique; il n'apparaît, aux 1<sup>ères</sup> et 2<sup>èmes</sup> personnes, que dans les prédictats (v. supra, pp. 38c + 40) et infra, 3.2.1). A la 3<sup>ème</sup> personne (indice Ø-) des expressions possessives le "possédé" a valeur d'un relatif déprédicatif: "ma maison" = "celle/ce qui est ma maison".

### 3.1.3.1. Le syntagme possessif déployé; accords.

Le possesseur peut avoir un référent extérieur. Lorsque ce référent est exprimé par un pronom personnel, il ne porte aucune marque casuelle [aux 1<sup>ères</sup> et 2<sup>èmes</sup> personnes, le pronom personnel est, dans certains cas, quasi-automatique], un pronom démonstratif prenant la marque oblique pronomiale -y; lorsque le référent est exprimé par un substantif, celui-ci prend les marques obliques nominales -m,-me. Cette marque casuelle est en relation biunivoque avec l'indice possessif ou attributif-possessif. Un syntagme possessif déployé procède d'une relation déterminative du type D<sup>t</sup>+Ø<sup>é</sup>.

(possessions inaliénables)  
Exemples; Y[se] s.<sup>t</sup>e "[moi] ma.main"; (we) p.<sup>t</sup>e "[toi] ta.main"; mais (v. supra, pp. 27.11) (se) sə:y.ne "[moi] mon.oeil"; (ye:<sup>t</sup>z)/(<sup>a</sup>y) yə.<sup>t</sup>e/yə.ne "[lui]/[celui.OBL-PRON] sa main/son oeil"; possessions aliénables: (se) sə:y.wəne "[moi] ma.maison", (we) wə:y.wəne "[toi] ta.maison"; (te) tə:y.wəne "[nous] notre.maison", (<sup>s</sup>ə:e) sə:y.wəne "[vous] votre.maison"; (ye:<sup>t</sup>z)/(<sup>a</sup>y) yə.wəne "[lui]/[celui.OBL-PRON] sa.maison": "sa propre maison"/"sa maison à lui [dont on a parlé, qu'on connaît"]"; <sup>d</sup>ə:m yə.wəne "homme.OBL sa.maison", "la maison de l'homme".

Dans un syntagme possessif déployé, les deux éléments peuvent recevoir différentes déterminations "adjectivales"; les déterminations fonctionnelles de l'ensemble resteront attachées au syntagme possessif restreint (ex. məL-c<sup>t</sup>ə:k<sup>t</sup>ə.m y:ə:pə:re.yə.zə.ə:a:q<sup>t</sup>e.r Ø.q<sup>t</sup>ə:ta.ğe "mouton-petit.OBL devantière.sa.une.patte.DIR-DEF elle.se-casser.PASSE", "l'une des pattes de devant du petit mouton s'est cassée"; se.re sə:y.-<sup>t</sup>e:Le-c<sup>t</sup>ə:k<sup>t</sup>ə.y.ə:t<sup>t</sup>ə.m.re qəsəbe.m tə.k<sup>t</sup>ə:a.ğ "moi.\_CFD mon.garçon-petit.son.deux.DEF.\_CFD ville.OBL nous.aller.PASSE", "moi et mes deux petits garçons, nous sommes allés à la ville"; p<sup>t</sup>e:t:t:ey:<sup>t</sup>ə:a:n:t<sup>t</sup>e.r p<sup>t</sup>e:fe:s<sup>t</sup>ə:ğe.m yə.şə:<sup>t</sup>ə:ğ<sup>t</sup>e Ø.zə.Ø:t:ey.p.şə.ğ<sup>t</sup>e p<sup>t</sup>e:r Ø.w.e.ğe.-pate.Ø "bobinette.DIR-DEF porte-fermée.OBL son.sommet/dessus.par la.-[lors]que.[à]son:dessus.tu.mener.lors[que] porte.DIR-DEF la.tu.PROC.-FACT.solide.PRES", "lorsqu'on ramène la bobinette sur la porte fermée, on le consolide"; p<sup>t</sup>e:r, wəne.m yə.ħə.p<sup>t</sup>ə:w Ø.yə.<sup>t</sup>e.Ø.r ə:r:ə "porte.DIR-DEF, maison/pièce.OBL son.entrer.endroit.ETAT ce-qui.à-lui-être.PRES.DIR-DEF c'est", "la porte, c'est l'entrée d'une maison/pièce").

Accord en nombre: Dans la forme possessive, le pluriel du possesseur est exprimé par un morphème -a- inséré immédiatement après l'indice possessif adéquat; il est doublé, dans le référent extérieur, par la

marque nominale de pluralité -x̄e et/ou du pluriel nominal oblique -me.

Ex. [ye:ž(.x̄e).me]/[ə.x̄e.me] y:ə.wəne Ø.ṛe:tə:ğe-de:d.Ø "[lui(PL.)-OBL-PL]/[ce-lui.PL.OBL-PL] leur.maison elle.haute-très.PRES", "leur (propre) maison "/"leur (dont on a parlé, qu'on connaît) maison est très haute"; ḥdəğe(.x̄e).me y:ə.x̄a:bzə s̄.ew Ø.s.e.s̄.e.Ø "Tcherkesse.(PL.)-OBL-PL leur.coutume bon.ETAT la.je.PROC.savoir.PRES", "je connais bien les coutumes des Tcherkesses").

L'accord au pluriel est ainsi obligatoire sauf lorsque le complément extérieur est conçu comme un pluralement tantum, auquel cas il ne porte pas de marque de pluriel (ex. sə:y.ğ̄ə:sə t.y:ə:nə.sə:p᷑.ə y:ə.wəne Ø.k̄a.ğe "mon.camarade notre.mère.sœur.OBL-SUB il.aller.PASSE", "mon camarade est allé chez ma tante maternelle".

La pluralité du possédé est exprimée par la marque -x̄e dans le syntagme possessif restreint à sa place syntagmatique ("mes maisons" = "celles qui sont mes maisons"); (ex. s.ṛe.x̄e.r Ø.s̄.ə:ye.Ø.x̄, Ø.s.tħe:ṛ'ə.nə.x̄e Ø.Ø:fa:ye.Ø.x̄ "ma.main.PL.DIR-DEF elle.sale.PRES.PL, la.-je.laver.FUT1/INT/DVB.PL elle.falloir.PRES.PL", "mes mains sont sales, il faut que je les lave"; sə:y.wəne.x̄e.r ğ̄e:ž.ew Ø.z.yə.ğe.x̄ "ma.-maison.PL.DIR-DEF jaune.ETAT la.je.peindre.PASSE.PL", "j'ai peint mes maisons en jaune"; ḥdəğe.ṛ'ə:Le.x̄e.me y:ə.sə.x̄e.r Ø.de:x̄e-de:de.Ø.x̄ "tcherkesse.garçon.PL.OBL-PL leur.cheval.PL.DIR-DEF il.beau-très.PRES.-PL", "les chevaux des jeunes hommes tcherkesses sont très beaux").

### 3.2. Les énoncés prédicatifs/verbaux de base.

Tout énoncé prédicatif/verbal de base est constitué du syntagme prédicatif/verbal proprement dit et de son ou ses complément(s) extérieur(s).

Tout syntagme prédicatif contenant obligatoirement la ou les marques [indices personnels] des participants de l'état ou des participants au procès [actants] exigés par l'Elément central [ou racine], il constitue en lui-même un énoncé autonome et représente l'unité syntaxique nécessaire et suffisante à la prédication.

#### 3.2.1. Structure du syntagme prédicatif/verbal, restreint.

##### 3.2.1.1. Les énoncés de base sont les suivants:

a) L'énoncé minimal: cet énoncé ne contient que le nombre minimal d'éléments obligatoires de la prédication: la marque de l'actant en 1<sup>ère</sup> position syntaxique, l'Elément central et la marque temporelle; ce sont là les marques obligatoires permanentes de tous les types d'énoncé.

b) L'énoncé simple; l'énoncé simple contient, outre les éléments obligatoires de la prédication, un ou deux actants supplémentaires; leur présence n'est "obligatoire" qu'en vertu de la valence de l'Elément central.

L'énoncé minimal et l'énoncé simple, les obligations strictement syntaxiques d'une prédication y étant épuisées, constituent la catégorie commune des énoncés de base.

### 3.2.1.2. Distribution des relations actantielles.

Les relations actantielles à l'intérieur du syntagme prédicatif/-verbal de base sont distribuées à partir d'un énoncé de base "saturé" en trois positions syntaxiques, où les indices (surtout ceux des 1<sup>ères</sup> et 2<sup>èmes</sup> personnes) sont caractérisés, respectivement, par une forme structurelle contrastive (1<sup>o</sup> position: C<sub>0</sub>; 2<sup>o</sup> position: C<sub>0</sub> dans les prédictats d'état, C<sub>0</sub> dans les prédictats de procès; 3<sup>o</sup> position: C+assimilation; v. supra, pp. 39, 40 et 54). Outre leur ordre sur l'axe syntaxique, fonctionnellement pertinent, les positions sont caractérisées par des traits contrastifs supplémentaires: l'actant en 1<sup>o</sup> position est aussi à l'initiale phonétique absolue; il est rigoureusement obligatoire et ne peut se soumettre à une opération d'effacement syntaxique (v. supra, p. 111-113<sup>122-123</sup>) et infra, p. 145); le paradigme de l'actant en 2<sup>o</sup> position peut être répétitif (v. supra, p. 42 et infra, p. 43); le paradigme de l'actant en 3<sup>o</sup> position se distingue des deux autres en termes négatifs.

### 3.2.1.3. Les classes prédicatives/verbales de base.

Les classes prédicatives sont définies d'après le nombre et la distribution des actants exigés par l'Elément central que celui-ci s'actualise en prédicat d'état ou en prédicat de procès [v. G. DUMEZIL, ...]

	:	:	:	:	:	:	:
:Classe	:	1 <sup>o</sup> pos.	:	2 <sup>o</sup> pos.	:	3 <sup>o</sup> pos.	:
:	A	:	x	:	:	x	:
:	B	:	x	:	x	x	:
:	C	:	x	:	:	x	:
:	D	:	x	:	x	x	:

Classe A: monoactuel, actant en 1<sup>o</sup> position syntaxique, du type:

- [se] sə.p̪aš[ə].Ø "[moi] je.jeune-fille.PRES", "je suis une jeune Fille";
- [we] wə.səma:ʒe.Ø "[toi] tu.malade.PRES", "tu es malade";
- [ye:ʒ/ə.r] m.a.k<sup>o</sup>e.Ø "[lui] il.PROC.aller.PRES", "il va, marche"; [ye:ʒ/ə.r] Ø.k<sup>o</sup>a.ʒe "[lui] il a marché"/"il est allé"; [š<sup>o</sup>e] š<sup>o</sup>.e.šəye.Ø/š<sup>o</sup>ə.šəya.ʒ "[vous] vous.-PROC.dormir.PRES/vous.dormir.PASSE", "vous dormez/vous avez dormi";

Classe B: biactuel, actants en 1<sup>o</sup> et en 2<sup>o</sup> positions, du type:

- [mə.r] [se] Ø.sə.y.Ø "[ceci] moi il.à-moi.appartenir.PRES"

- "c'est/il est mien", "ceci/il m'appartient";  
- [se] [ə.y] s.ye.we.Ø "[moi] [à-lui] je.à-lui.<sup>PROC.</sup> frapper.PRES", "je le frappe/je lui donne un coup"; [we] wə.-qə:se.p̥tə.Ø "[toi] tu.vers:à-moi.<sup>PROC.</sup> regarder.PRES", "tu me regardes/tu diriges ton regard vers moi";

Classe C: biactantiel, actants en 1° et en 3° positions, du type:

- [mə.r] [we] Ø.p.?=e.Ø "[ceci] [toi] elle.ta.main.PRES", "c'est ta main";  
- [we] [ə.r] Ø.w.e.?=e:ȝ⁹ə.Ø/Ø.p.?=e:ȝ⁹ə.ȝ "[toi] [celui-là] il.ton.PROC.voir.PRES/il.ton.voir.PASSE", "il est/était ta vision", en traduction: "tu le vois/tu l'as vu" (v. supra, 2.1.3);

Classe D: triactantiel, actants en 1°, 2° et 3° positions, du type:

- [se] [ə.y] sə.rə:y.məL:a:ȝ⁹(ə).Ø "[moi] [de/à-lui] je.-de/à-lui:son.berger.PRES", "je suis son berger";  
- [m.əy][ə.y] [se] sə.r.ey.tə.Ø/sə.r.əy.tə.ȝ "[celui-ci] [celui-là] [moi] je.à-lui.sa.<sup>PROC.</sup> donation.PRES/je.à-lui.sa.donation.PASSE", "je suis/étais sa<sub>3</sub> donation à lui<sub>2</sub>", en traduction: "il<sub>3</sub> m<sub>4</sub>(1) donne/a donné à lui<sub>2</sub>" (v. supra, 2.1.3).

Un prédicat de classe D se présente comme la somme d'un prédicat de classe B et d'un prédicat de classe C; un prédicat de classe B se présente formellement comme un prédicat de classe D d'où l'actant en 3° position aurait été effacé (v. supra, 1.1.14 et infra, 3.2.1.4.).

Un prédicat de classe D forme un énoncé simple saturé, les prédicats de classe C et B donnent lieu à des énoncés simples non saturés, cependant qu'un prédicat de classe A forme un énoncé simple.

### 3.2.1.4. Les énoncés à copule.

La seule copule (d'identité) en usage dans la langue (v. supra, 2.2.12) est en réalité un prédicat pronominal où le préfixe démonstratif de 3<sup>ème</sup> degré, muni de sa marque casuelle directe définie -r fonctionne, en bloc, comme un prédicat nominal de classe A, au présent comme au passé, à l'assetif comme à l'interrogatif.

C'est également le cas de tous les prédicats pronominaux, démonstratifs ou personnels, qui ne se conduisent cependant pas comme copules (ex. ḫe:sə.e.ša:bze.r Ø.?=e:Le-c⁹ə:k⁹).?=a:s.Ø, bzə:w.χe.m Ø:p:ey:ȝ⁹e, Ø.zə:re.šə.tə.r Ø.ma:r.ə.Ø "lance-pierres.DIR-DEF il.garçon-petit.arme.PRES, oiseau.PL.OBL son:pour, la.faison:dont.là.être-debout/être.DIR-DEF elle.ceci:DIR-DEF.PRED.PRES", "le lance-pierres est une arme de garçonnet contre les oiseau, voici comment elle se présente..."; čə-ne:-ħə.ż.ə yə.pχe.qe.ħə.ȝ⁹e Ø.Ø:bLe.ȝ⁹ə.ȝ, Ø.se:r.ə.Ø, ȝə Ø.zə:y.qe.ħə.-ȝ⁹e.r "mon-frère-plus.vieux.OBL-SUB son.bois.vers-ici.porter.temps il.son:côté.sortir/passer.PASSE, il/ceci.moi.DIR-DEF.PRED.PRES,

maintenant il.celui-dont.vers-ici.porter.temps.DIR-DEF", "mon frère ainé a déjà apporté sa charge de bois, c'est à mon tour d'en apporter maintenant [c'est moi dont c'est le tour d'apporter]".

### 3.2.1.5. Les opérations d'effacement.

Les opérations d'effacement ont été traitées dans la partie "Morphologie", 2.1.4; on n'en donnera ici que le schéma général selon les classes verbales, valable pour les verbes de procès:

Classe d'origine					Classe d'arrivée				
Classe	1 <sup>o</sup> pos.	2 <sup>o</sup> pos.	3 <sup>o</sup> pos.	EC	Classe	1 <sup>o</sup> pos.	2 <sup>o</sup> pos.	3 <sup>o</sup> pos.	EC
D	x	[x]	x		D	x	x	x	
	x	x	[x]		C	x			x
	x	[x]	[x]		B	x	x		
					A	x			

qui se commente de la façon suivante:

Si, partant d'un prédicat de classe D, on efface l'actant en 2<sup>o</sup> position, on obtient un prédicat de structure C, l'effet sémantique étant du type "le lui donner" → "le donner"; si l'on efface l'actant en 3<sup>o</sup> position, on obtient un prédicat de structure B, l'effet sémantique étant du type "le lui donner" → "lui être donné/donnable"; en effaçant les deux actants [en 2<sup>o</sup> et en 3<sup>o</sup> positions] on obtient un prédicat de structure A, l'effet sémantique étant du type "le lui donner" → "être donné/donnable".

L'actant unique d'un prédicat nominal peut être considéré comme le résultat de l'effacement de la relation de possession et donc de l'actant attributif; une relation de possession inaliénable ne peut être effacée (\*mə.r Ø.?) "ceci est une main").

### 3.2.1.6. Sémantisme des fonctions actantielles.

#### a) Dans la langue elle-même.

Etant donné le parallélisme entre les structures actantielles des prédicats d'état et des verbes de procès aussi bien sur le plan formel (morphologique) que sur le plan sémantique (v. l'épreuve de l'effacement des actants, ci-dessus et p.122), étant donné aussi le caractère pluricatégoriel d'un certain nombre d'éléments centraux (p. ex. ?e "main"; "faire un mouvement avec la main"; &e "pied/corps"; "sauter", etc.), on peut énoncer les fonctions sémantiques suivantes:

- Le paradigme de l'actant en 1<sup>ère</sup> position ressortit à une relation existentielle: on pose, comme préalable obligatoire à toute

prédication, l'existence d'un item dont on "pré-diquera" quelque chose; le rôle de "possédé" des relations possessives peut être ramené à la fonction existentielle. Il s'agit d'une langue à "thème" obligatoire.

- Le paradigme de l'actant en 2<sup>ème</sup> position ressortit à une relation attributive, dont fait partie toute possession aliénable; cette position peut assumer également un sémantisme spatial/directionnel;

- Le paradigme de l'actant en 3<sup>ème</sup> position ressortit à une relation possessive (dont fait partie toute possession inaliénable aussi bien nominale que d'action verbale).

b) A partir de la traduction.

Si l'on part des termes de traduction, les classes A et B seront définies comme classes intransitives avec une classe B à objet indirect, tandis que les classes C et D seront considérées comme transitives. L'actant en 1<sup>o</sup> position correspondra, dans les classes A et B, au "sujet", et à l'"objet direct" dans les classes C et D, tandis que la fonction "sujet" dans ces deux dernières classes sera assumée par l'actant en 3<sup>o</sup> position. La structure des énoncés de base sera analysée comme "nominative" et "ergative".

dans les mêmes termes

Une analyse dans ces termes ne permet pas de rendre compte de la structure des énoncés basés sur des prédictats nominaux.

### 3.2.2. Structure de l'énoncé de base déployé.

A chaque indice personnel du syntagme prédicatif restreint peut correspondre, à l'extérieur de ce syntagme, un élément central nominal doté d'une marque formelle correspondante (excepté les pronoms personnels des 1<sup>ères</sup> et des 2<sup>èmes</sup> personnes et certains pronoms de 3<sup>ème</sup> personne; v. supra, p.31-32); ce nominal n'est ainsi, du point de vue fonctionnel, qu'un complément, déterminant de prédictat. Le syntagme prédicatif avec son ou ses complément(s) constitue un syntagme prédicatif déployé.

#### 3.2.2.1. Accords.

a) En cas. Lorsque le complément est un nominal, celui de l'actant en 1<sup>o</sup> position sera marqué par -Ø si l'est indéfini ou par -r si l'est défini (v. supra, p.15.); les actants des deux autres positions seront marqués, indifféremment, par -m (singulier) ou -me (pluriel). La forme prédicative représentant l'unité syntaxique nécessaire et suffisante à la prédication, on peut considérer que les marques relationnelles -Ø/-r et -m/-me sont structurellement inscrites dans les paradigmes indicuels respectifs.

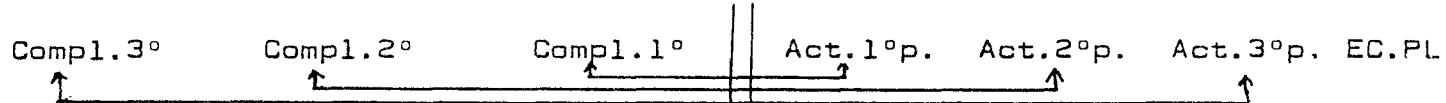
b) En nombre. Le pluriel des compléments est marqué par le suffixe de pluralité -x, renvoyant, dans le syntagme prédicatif, selon l'actant auquel il se rapporte: à l'infixe pluriel -ə- préradical, inséré immédiatement après l'indice personnel (ou à la place de celui-ci, en 3<sup>o</sup> position interne) pour les actants en 2<sup>o</sup> et en 3<sup>o</sup> positions; au

suffixe de pluralité -x̄e rejeté en fin de syntagme, pour l'actant en 1<sup>e</sup> position. Pour ce dernier actant, le pluriel une fois exprimé dans le complément extérieur, il peut être omis dans le syntagme prédicatif.

3.2.2.2. Structure du syntagme prédicatif déployé.

Compléments et syntagme prédicatif donnent lieu à des syntagmes déployés de deux structures (les fonctions seront représentées, de nouveau, en termes de traduction):

a) une structure "en miroir" (cf. ALLEN....et PARIS....)



Ex. 4<sup>o</sup>ə.m s<sup>o</sup>əzə.m me:ṛe:rə:se.Ø Ø. r. ey. tə.Ø)  
 "homme.OBL femme.OBL pomme.DIR-IDF la.à-lui.il.(PROC.)donner.(PRES)",  
 "l'homme donne une pomme à la femme"; au pluriel:

4<sup>o</sup>ə.x̄e.me s<sup>o</sup>əzə(.x̄e).me me:ṛe:rə:se.x̄e(.r) Ø.y:a:r.a.tə.Ø.(x̄)  
 "homme.PL.OBL-PL femme.(PL.)OBL-PL pomme.PL(.DIR-DEF) la.à-eux.ils.-

(PROC.)donner.PRES(.PL)", "les hommes donnent des/[les] pommes aux femmes"; et, de même

4<sup>o</sup>ə:žə.m məše.r Ø.yə.ṛe:ȝ<sup>o</sup>ə.ȝ "vieillard.OBL ours.DIR-DEF

le.il.voir.PASSE", "le vieillard vit l'ours", et, au pluriel:

4<sup>o</sup>ə:ž.x̄e.me məše.x̄e.r Ø.y:ə.ṛe:ȝ<sup>o</sup>ə.ȝ(e.x̄) "les vieillards virent  
 les ours";

b) une structure en "saute-mouton" (ALLEN....):

ħe.r ?'a:Le.m Ø.ye.ca:qe.Ø "chien.DIR-DEF garçon.OBL il.à-lui.-

(PROC.)mordre.PRES", "le chien mord le garçon"; et, au pluriel:

ħe.x̄e.r ?'a:Le.x̄e.me Ø.y:ə.ca:qe.Ø(.x̄) "chien.PL.OBL-PL gar-

çon.PL.OBL-PL il.à-eux.(PROC.)mordre.PRES(.PL)", "les chiens mordent les garçons".

### 3.2.2.3. Ordre des compléments.

a) L'ordre des mots neutre <sup>restant</sup> celui qui est présenté ci-dessus, les compléments jouissent <sup>mobilité</sup> d'une certaine lorsqu'un énoncé ne contient que deux compléments (qui seront obligatoirement marqués différemment), le report de l'un ou de l'autre provoquant divers effets stylistiques ou autres, assez mal étudiés (ex. məše.r Ø.-yə.ṛe:ȝ<sup>o</sup>ə.ȝ, 4<sup>o</sup>ə:žə.m et 4<sup>o</sup>ə:žə.m Ø.yə.ṛe:ȝ<sup>o</sup>ə.ȝ, məše.r "le vieillard vit l'ours"; ū<sup>o</sup>ə:ma:fe.m ū<sup>o</sup>šə.r Ø.y:ə.ȝa.k<sup>o</sup>ə.ȝ māš<sup>o</sup>ə.m Ø.Ø:-pe.s.Ø.x̄e.w, c<sup>o</sup>əf.x̄e.m "en hiver, les gens veillent le soir, assis devant le feu" v. p. 74.).

b) Dans le cas de deux compléments marqués par le cas oblique et non-différenciés quant au nombre, l'ordre doit suivre celui de la

structure en miroir, sinon il y a échange des fonctions; (ex.  $\text{é}^{\circ}\theta\text{.m}$   $\text{s}^{\circ}\theta\text{-z}\theta\text{.m}$   $\text{me}:\text{?e}:\text{r}\theta:\text{se}.\emptyset \emptyset.\text{r}.\text{ey}.\text{t}\theta.\emptyset$  "l'homme donne à la femme une pomme", mais  $\text{s}^{\circ}\theta\text{z}\theta\text{.m}$   $\text{é}^{\circ}\theta\text{.m}$   $\text{me}:\text{?e}:\text{r}\theta:\text{se}.\emptyset \emptyset.\text{r}.\text{ey}.\text{t}\theta.\emptyset$  "la femme donne à l'homme une pomme"). Dans un énoncé de ce type, le complément attributif peut être rejeté en fin d'énoncé (ex.  $\text{é}^{\circ}\theta\text{.m}$   $\text{me}:\text{?e}:\text{r}\theta:\text{se}.\emptyset \emptyset.\text{r}.\text{ey}.\text{t}\theta.\emptyset$ ,  $\text{s}^{\circ}\theta\text{-z}\theta\text{.m}$  "l'homme donne une pomme à la femme"), mais non le complément possessif [de l'actant en 3<sup>e</sup> position], sinon il y a échange des fonctions (ex.  $\text{s}^{\circ}\theta\text{z}\theta\text{.m}$   $\text{me}:\text{?e}:\text{r}\theta:\text{se}.\emptyset \emptyset.\text{r}.\text{ey}.\text{t}\theta.\emptyset$ ,  $\text{é}^{\circ}\theta\text{.m}$  "la femme donne une pomme à l'homme"). Les deux compléments peuvent être rejettés après le syntagme prédicatif, cependant que le complément direct reste comme soudé à ce dernier (ex.  $\text{me}:\text{?e}:\text{r}\theta:\text{se}.\emptyset \emptyset.\text{r}.\text{ey}.\text{t}\theta.\emptyset$ ,  $\text{é}^{\circ}\theta\text{.m}$ ,  $\text{s}^{\circ}\theta\text{z}\theta\text{.m}$ : "il donne une pomme, l'homme, à la femme").

c) Dans certains cas, l'ordre respectif des deux compléments peut changer en abzakh [ou encore les fonctions respectives] si l'on

(ajoute à la forme verbale le préverbe directif  $q\theta-$  "vers-ici", "vers soi" (ex.  $\text{é}^{\circ}\theta\text{.m}$   $\text{s}^{\circ}\theta\text{z}\theta\text{.m}$   $\text{me}:\text{?e}:\text{r}\theta:\text{se}.\emptyset \emptyset.\text{r}.\text{ey}.\text{t}\theta.\emptyset$  "l'homme donne à la femme une pomme" vs.  $\text{s}^{\circ}\theta\text{z}\theta\text{.m}$   $\text{é}^{\circ}\theta\text{.m}$   $\text{me}:\text{?e}:\text{r}\theta:\text{se}.\emptyset \emptyset.\text{q}\theta.\text{r}.\text{ey}.\text{t}\theta.\emptyset$  même sens et  $\text{é}^{\circ}\theta\text{.m}$   $\text{s}^{\circ}\theta\text{z}\theta\text{.m}$   $\text{me}:\text{?e}:\text{r}\theta:\text{se}.\emptyset \emptyset.\text{q}\theta.\text{r}.\text{ey}.\text{t}\theta.\emptyset$  "la femme donne une pomme à l'homme"). Ce phénomène est peu étudié.

### 3.2.3. Les verbes de la classe B.

Bien que s'insérant dans la structure actantielle de base, d'une part, en tant que classe constituante de la classe D [classe B+classe C = classe D; v. supra, p.144], et, d'autre part, en tant que classe résultant de l'effacement de l'actant en 3<sup>e</sup> position d'un verbe de classe D [v. supra, p.145], la classe B présente certaines particularités, et, notamment:

- a) elle n'est pas touchée, quoique biactantielle, par l'opération de factitivation ou de causativation ( $A \rightarrow C$ , mais  $*A \rightarrow B$ );
- b) quoique biactantiel, un syntagme prédicatif déployé de classe B ne peut présenter une structure "en miroir";
- c) lorsqu'un verbe de classe B figure dans une phrase en fonction déverbale en  $-n$  (à sémantisme "infinitif") et sous forme non-conjuguée

(v. supra, 1.2.1), contrairement aux verbes des autres classes qui apparaissent dans le même cas sous forme radicale "nue", il porte obligatoirement la marque de l'actant oblique à la 3<sup>e</sup> personne du singulier ye- (ex. ye.p̩e.n Ø.fa:y.Ø "à-lui.regarder.FUT1/INT/DVB il/ceci.falloir.-PRES", "il faut [le] regarder"; ye.?<sup>o</sup>e.n Ø.fe:ya.?<sup>o</sup> "à-lui.dire.FUT1/-INT/DVB il/ceci.falloir.PASSE", "il a fallu [le] lui dire", etc.);

d) l'actant en 2<sup>e</sup> position d'un verbe de classe B peut avoir divers rôles sémantiques:

- il n'est véritablement "attributif" que lorsque le sémantisme de l'Elément central l'exige ou l'admet (ex. ye.?<sup>o</sup>e "le lui dire"; ye.-t<sup>o</sup>e "le lui donner"; ye.s<sup>o</sup>e "le lui faire", etc.);

- en présence, dans le complexe postradical, du suffixe APPRoximant -t<sup>o</sup>e ou du suffixe CIRCulaire -č<sup>o</sup>e (v. supra, pp.7), il a un sens nettement spatial/directionnel (ex. ye.je.č<sup>o</sup>e "à-lui.lancer.CIRC", "le lancer, jeter autour"; ye.h̩e.t<sup>o</sup>e "à-lui.porter.APPR", "le porter près de"; ye.h̩e.č<sup>o</sup>e "à-lui.porter.CIRC", "le porter en contournant qqch."; d.ej.k<sup>o</sup>e.č<sup>o</sup>e "intervalle.à-lui.aller.CIRC", "le contourner", etc.);

- c'est ce sens qui prévaut dans tous les autres cas: l'actant en 2<sup>e</sup> position indique soit la direction de l'action, soit sa destination (> le destinataire > le bénéficiaire, et d'autres relations directionnelles-obliques), sans spécifier si l'action a atteint ou non un "but", d'où, quelquefois, un transfert sémantique sur une sorte de "diminutif" de l'action (ex. məž<sup>o</sup>a.s<sup>o</sup>e.r məž<sup>o</sup>e.m Ø.ye.wə:<sup>o</sup>ø.Ø "pierre.-faire.DIR-DEF pierre.OBL il.à-lui.[PROC.]tailler.PRES", "le tailleur de pierres taille la pierre à petits coups" = "en taille des morceaux" vs. məž<sup>o</sup>a.s<sup>o</sup>e.m məž<sup>o</sup>e.r Ø.y.e.wə:<sup>o</sup>ø.Ø "pierre.Faire.OBL pierre.DIR-DEF la.il.PROC.tailler.PRES", "le tailleur de pierres taille la pierre"; mə.še:č<sup>o</sup>.ew Ø.sə.bzə.ȝe.m s.ej.bzə.te.Ø, yə.ȝ<sup>o</sup>e:ne.ȝe.r ze:fe:də:y:z.ə Ø.č<sup>o</sup>e.n.ew ce.tissu.ETAT ce-que.je.tailler/couper.PASSE.OBL je.à-lui.couper/tailler.DP.PRES, son.bord.PL.DIR-DEF égal.SUB le.je-faire.FUT1/INT.ETAT", "je découpe les bords du tissu que j'ai taillé, pour les égaler" vs. mə.bzə:ȝe:f.ȝe.r p̩eše-č<sup>o</sup>:k<sup>o</sup>ø.m Ø.y.e.bzə.-te.Ø "ce.retombée-ce-tissu.PL.DIR-DEF fille-petite.OBL la.elle.PROC.-couper/tailler.DP.PRES", "la petite fille coupe en petits morceaux ces restes de tissu").

La plupart des verbes de la classe B ressortissent à quelques sphères sémantiques définies:

- à celle des actions corporelles "dirigées" (ex. ye.k<sup>o</sup>ø "s'en approcher"; ye.ȝe.t<sup>o</sup>e "bondir vers"; ye.ȝe "en descendre"; ye.be "pencher"; ye.p̩<sup>o</sup>e/ye.t̩<sup>o</sup>e "faire un mouvement vers qqch. pour l'attraper"; ye.-?<sup>o</sup>e:n:č<sup>o</sup>e "le pousser/lui donner une poussée"; ye.s<sup>o</sup>t<sup>o</sup>e:r<sup>o</sup> "ruer vers/lui donner un coup de sabot"; ye.we "le frapper/lui donner un coup"; ye.p̩<sup>o</sup>e:-s:k<sup>o</sup>ø "le pincer"; ye.p̩<sup>o</sup>e:s:t̩<sup>o</sup>e "le gratter, griffer"; ye.c<sup>o</sup>e:n:t̩<sup>o</sup>e

"le gratter, lisser, polir"; etc; mais aussi ye.ce:qe "le mordre"; ye.-ce:ȝə "le ronger, grignoter"; ye.pɛȝə "le piquer/l'enfoncer dans qqch."; ye.ptə "le regarder"; ye.səe "en boire", et d'autres);

- à celle des actions qui supposent un interlocuteur à qui l'on s'adresse (ex. ye.ȝe "l'appeler"; ye.kəwə "crier à l'intention de qq'un/crier contre"; ye.χə:nə "l'injurier, l'insulter"; ye.bȝə "le maudire"; ye.c'ə:c'ə "le gronder"; ye.ƿə "retentir vers"; ye.ðə:ðə "s'adresser à/le prier"; ye.wə:pðə "l'interroger, s'adresser à"; mais aussi ye.de:-ƿə "l'écouter/lui obéir");

- à celle de quelques opérations du cœur et de l'esprit (DUMEZIL...) (ex. ye.gə:pðə:sə "réfléchir à"; ye.ble "hésiter à"; ye.ne:gə:ye l."croire, penser, craindre", 2. "réfléchir à, hésiter à", 3. "s'en douter"; ye.wə:səyə "l'exhorter/lui donner des conseils"; <sup>morales</sup>)

- à celle de quelques notions/négatives (ex. ye.χə:pse "en avoir envie"; ye.ne:c'ə "le convoiter"; ye.s'χə:ȝə "en être jaloux", etc.); mais il en existe bien d'autres.

e) L'"actant" en 2<sup>e</sup> position permet à certains nominaux de passer dans la catégorie des prédicats de procès sans intermédiaire (du factif ȝe- ou du causatif wə- p.ex.); il en résulte un verbe de la classe B (ex. ƿe "main" → ye.ƿe "tendre la main vers qqch." > "le toucher"; ƿe:b "paume" → ye.ƿe:bə même sens que ye.ƿe; ȝe "pied"/"corps" → ye.ȝe "le sauter"; ȝe:ba:qə "pas" → ye.ȝe:be:qə "l'enjamber"; bLa:ȝe "proche" → ye.bLe:ȝe "s'en approcher"/"entrer chez qq'un"; dawe "dispute, procès" → ye.dewe "lui faire un procès"; gə:ȝə "affaire"/"souci" → ye.gə:ȝə "en prendre soin"/"s'appliquer à"; pəy "ennemi" → ye.pə-yə "se faire l'ennemi de qq'un"; za:we "guerre" → ye.zə:we "faire la guerre contre", etc.).

3.2.4. Les verbes dits "instables" ("labiles") (v..... et HEWITT ....) ne semblent pas exister en abzakh: ye.ȝe "l'appeler" > "[le] lire" ne peut pas se dire par la même racine qui serait de la classe C. Des traces d'une telle possibilité sont néanmoins apparues dans et à travers l'expression Ø.nə:qə.ȝ "ce-qui.moitié.lire", "qqch à moitié lu" (sur le modèle de Ø.nə:qə.d "ce-qui.moitié.le-coudre", "qqch à moitié cousu" vs. Ø.nə:qə.de "ce-qui.moitié.coudre", "celui qui n'a pas fini de coudre") et donc dans sa phrase définitoire : Ø.nə:qə.ȝə.r, ȝə:ȝə:-ȝ.ew deha Ø.y:ȝ.m.ȝə.ȝə:r ȝ:r:ə "ce-qui.moitié.lire.DIR-DEF, livre.ETAT encore ce-que.ils.NEG.lire.PASSE:COMPL.DIR-DEF c'est", "quelque chose à moitié lu, c'est un livre qu'on n'a pas encore fini de lire" (opposé à Ø.nə:qə.ye.ȝe "celui-qui.moitié.à-lui.appeler/lire", "quelqu'un qui n'a pas fini de lire"). En dehors de l'expression nə:qə.ȝ et son explicitation dans une phrase fabriquée pour l'occasion, NB n'admet, pour "lire", que l'usage du verbe de procès de classe B ye.ȝe,

comme, plus généralement, il n'admet que des formes de classe B stables. [Les verbes et phrases cités ci-dessus à propos de l'effet sémantique "diminutif" de la structure B, n'entrent pas dans la catégorie des verbes "instables", car leurs sens de classe B à classe C diffèrent].

### 3.3. Les énoncés prédicatifs/verbaux élargis.

Il s'agit d'un énoncé de base élargi à des éléments d'énonciation (non-obligatoires à la prédication) qui apportent avec eux un élément actantiel obligatoire. Il en existe trois types:

- a) l'énoncé élargi à [actant+préverbe] (jusqu'à 2 ou 3 préverbes)
- b) l'énoncé élargi à [actant+Factitif] ou à [actant+Causatif];
- c) l'énoncé élargi simultanément aux deux éléments ci-dessus avec leurs actants respectifs.

Le statut syntaxique du bloc [indice personnel+élément énonciatif] à l'intérieur du nouveau syntagme prédicatif est celui d'un prédicat "incorporé", la différence entre le prédicat incorporé [Ø.Indice personnel:ge] ("le.je.'fais'", "le.il.'fait'", etc.) et [Ø.Indice personnel:préverbe] (p.ex. "il/c'est.son:dessous", "il/c'est.sa:masse", etc.) se définissent par le statut de l'actant (hypothétique) en 1<sup>e</sup> position (Ø-): Dans le premier cas celui-ci coïncide avec le référent de l'actant en 1<sup>e</sup> position du prédicat d'origine (ex. Ø.k<sup>o</sup>a.ge "il.aller.-PASSE"+Ø.z:ge "le.je.FACT" > Ø.z.ge.k<sup>o</sup>a.g "j'ai fait+qu'il ait marché/-qu'il soit allé", "je l'ai envoyé") et s'insère ainsi dans le système des relations actantielles de base; dans le deuxième cas, l'actant pré-verbal de 1<sup>e</sup> position ne coïncide pas avec le référent de l'actant en 1<sup>e</sup> position du prédicat d'origine (ex. Ø.k<sup>o</sup>a.ge "il.aller.PASSE"+Ø.[qə:]-s:kə- "il/ceci.[est]ma:trace", "il<sub>1</sub> est allé"+ceci<sub>2</sub> est ma trace" > Ø.-qə:s:kə.a.g "il.vers:ma:trace.aller.PASSE", "il est venu dans ma

trace, me rejoindre") tout en restant sémantiquement "sous-entendu" hors des relations exprimées. Il s'agit alors de relations circonstancielles.

### 3.3.1. Les énoncés prédicatifs à préverbe.

Si tous les verbes de procès peuvent recevoir, théoriquement, tous les préverbes, seuls certains préverbes peuvent déterminer un nominal. Un ensemble [préverbe+nominal] donne lieu à un verbe d'état.

L'actant obligatoire d'un préverbe est du type possessif de degré fort (marque Ø- aux 3<sup>èmes</sup> personnes; PARIS...); certains préverbes de sémantisme général, comme, p.ex. qe- "vers-ici", ne- "vers là-bas"; ſə- "là, y" ne peuvent pas former des combinaisons indicielles "personnelles", leur actant, de sens général lui-même, sera toujours de la non-personne, à la forme "zéro".

Le bloc préverbial [actant+préverbe] s'insère entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>ème</sup> paradigmes indiciels (v. supra, p. 54.).

En abzakh (et en tcherkesse en général) l'apparition d'un préverbe dans un prédicat constitué n'influe daucune manière ni sur la forme des indices personnels du prédicat d'origine (sauf en classe A', où Ø- remplace -m), ni sur leur ordre, et ne modifie pas la forme de l'Elément central.

#### 3.3.1.1. Les classes prédicatives à préverbe.

Les prédicats des classes (A'), B', C' et D' ne coïncident pas entièrement avec les classes (E), F, G, et H dégagées pour les trois langues du CNO par G. Dumézil (DUMEZIL,.....); si la classe A' est identique à la classe E (indice personnel Ø- en 1<sup>o</sup> position syntaxique, par rapport à l'indice m- des prédicats de classe A), les autres classes ne diffèrent des classes B, C, D que par la présence du préverbe.

Les prédicats des classes A', B', C' et D' peuvent théoriquement ressortir aussi bien à la catégorie des prédicats d'état qu'à celle des verbes de procès.

1 <sup>o</sup> pos.	Act. [PL]:Prév.	2 <sup>o</sup> pos.	3 <sup>o</sup> pos.	EC	Temps	PL 1 <sup>o</sup> pos.
' x	x	x		x	x	(x)
' x	x	x	x	x	x	(x)
' x	x	x		x	x	(x)
' x	x	x	x	x	x	(x)

Classe A' [ou E]: prédicat monoactantiel à préverbe, du type:

- [se] [we] sə.p:fe.čef.Ø "[moi] [toi] je.ton:pour.gai/content.- PRES", "je suis content de toi";
- [te] tə.(Ø:)šə.s.Ø "[nous] nous.(à-son:)là.être-assis.PRES", "nous sommes assis (là)";
- [ə.r] [se] Ø.s:šə.č.Ø [čəč] "[ce] [je] il.mon:corps.adhé-rer.PRES", "il/ceci adhère à mon corps" = "je le porte(vêtement)";
- [ə.r] [se] Ø.qə:s:t:ey.fe.Ø "[ce] [moi] il.vers:mon:dessus.- PROC.)tomber.PRES", "il/ceci me tombe dessus";

Classe B': prédicat biactantiel à préverbe, du type:

- [mə.r] [se] Ø.s:š°.ey.č.Ø [č°eyč.Ø] "[ce]"<sup>PRES</sup> "[moi] il/ceci.mon:avantage.à-lui.temps/heur", "ceci est ma préférence" [cf. Ø.Ø:š°.ey.mə.č.e.w "lui, ne le souhaitant pas"]; catégorie très lacunaire ;
- [se] [ə.y] sə.Ø:f.ey.č.e.Ø "[je] (à-ceci) je.son(général):pour.à-lui.(PROC.)se-mouvoir.PRES", "je me mets à qq.ch", "je le commence";
- [ə.r] [se] Ø.qə:s°:f.ø.se.č.e.Ø "[ce] [moi] il.vers:votre:pour.- à-moi.(PROC.)appeler.PRES", "il m'appelle pour vous";

Classe C': prédicat biactantiel à préverbe, du type:

- [ə.r] [we] Ø.b:de.s.č.e.č.Ø "[ce] [toi] le.ton:avec.- je.tenir.PRES", "je le tiens avec toi";
- [ə.r] [se] Ø.qə:s:t:ey.p.č.e.č.Ø "[ce] [moi] le.vers:(de)mon:- dessus.tu.enlever.PASSE", "tu l'as enlevé de sur moi";

Classe D': prédicat triactantiel à préverbe, du type:

- [ə.r] [ə.y] Ø.Ø:f.ø.w:č.Ø "[ce] (à-lui) le.son:pour.à-toi:- son.être.PRES", "il est à toi pour lui" = "tu l'as pour lui"; [ex. g°č:š°e:č.Ø Ø.Ø:f.ø.r:ey.č.Ø "il a de la pitié pour lui"];
- [ə.r] [we] Ø.qə:p:f.ey.s.č.a.č.Ø "[ce] [toi] le.vers:ton:pour.- à-lui.je.dire.PASSE", "je le lui ai dit pour toi".

### 3.3.1.2. L'énoncé prédicatif déployé à préverbe.

a) Accords en cas. Le référent non-pronominal de l'"actant" introduit par un préverbe sera marqué par le suffixe du cas oblique (sg. -m, pl. -me), le référent pronominal prenant les marques adéquates (v. supra, p.31-32). Exemples:

- pronominal: še:č.ə.r psə.m Ø.Ø:ča.p.č:če.Ø.w, ə.y Ø.qə.Ø:če.- p.č.e.č.Ø.me Ø.Ø:p.e.č.Ø "tissu.DIR-DEF eau.OBL le.(dans)sa:-masse.tu.mettre.PRES.ETAT, celui.OBL le.vers-soi.(de)sa:masse.- tu.enlever.IRD.PRES.HYP elle.(de)son:bout.PROC.couler.PRES", "si l'on met un tissu dans l'eau et qu'on l'en ressorte, l'eau s'en écoule par les bouts";

- A': sa:k<sup>o</sup>e.r meza.m Ø.Ø:xe.ħa.ġ "chasseur.DIR-DEF forêt.- OBL il.[dans]sa:masse.entrer.PASSE", "le chasseur entra dans la forêt";
- B': ġe-ne:ħe.ṛ'e tə:y.ġə:ne:ġo.ṛ'a:Le.m [t.y:a:ne.m] Ø.Ø:- d.ey.ża.ġ "mon-frère-plus.jeune notre.voisin.garçon.OBL [notre.mère.OBL] il.son:avec.à-lui/elle.attendre.PASSE", "mon frère cadet a attendu [notre mère] avec le [en compagnie du] fils de nos voisins";
- s.y:a:ne.m mə.ġene-č<sup>o</sup>e.ħe.še.m Ø.qə:s:f.ey.bzə.ta.ġ "ma.- mère.OBL cette.robe-longue.trop.OBL elle.vers:mon:pour.à-elle.- tailler/couper.DP.PASSE", "ma mère a coupé un peu pour moi de cette robe trop longue";
- C': Ḩ'e:Le-c<sup>o</sup>a:k<sup>o</sup>e.m a.məž<sup>o</sup>e.š<sup>o</sup>x<sup>o</sup>e.r psə:ne.m Ø.Ø:r.ey.żə.ġ "garçon-petit.OBL cette.pierre.énorme.DIR-DEF puits.OBL la.- (à)son:dedans.il.lancer/jeter.PASSE", "l'enfant a jeté cette grosse pierre-là dans le puits";
- D': s.y:a:ne.šə:p<sup>o</sup>e.m a.ż<sup>o</sup>e:žə.m x<sup>o</sup>e.ġe=š<sup>o</sup>a.ġe.r Ø.qə:s:- Fə.r.ey.ṛ<sup>o</sup>e.ta.ġ "ma.mère.sœur.OBL ce.vieillard.OBL ce-qui-- être.PASSE=passer.PASSE.DIR-DEF le.ver:mon:pour.à-lui.elle.- dire.DP.PASSE", "ma tante maternelle a raconté pour moi à ce vieillard tout ce qui s'était passé".

b) Accord en nombre. Le pluriel est marqué à la fois sur le complément extérieur (-xe) et immédiatement après l'"actant" de préverbe (-a- en position phonétique interne et y:a- en position phonétique initiale) ; Exemples:

- sə:y.ṛ'a:Le Marsələya.m Ø.k<sup>o</sup>e.Ø.me y.a:ne.ż=y.a:te.ż.xe.- me Ø.y:a:ħe.sə.š:t "si mon fils va à Marseille, il sera sûrement avec ses grand-parents" (v.supra, p.85);
- tə:y.bən.ħe.r qəsabe.m k<sup>o</sup>a.č<sup>o</sup>e Ø.k<sup>o</sup>a.ġe.tə:y, a.ħe.me we:- r.ey w.a:de.k<sup>o</sup>a.ġ "notre.famille.PL.DIR-DEF ville.OBL charrette.INSIS elle.aller.PASSE.CONJ-CAUSAL, ce.PL.OBL-PL tu.- DIR-DEF.CONJ-INSIS tu.leur:avec.aller.PASSE", "notre famille est allé en ville avec une charrette, donc toi aussi, tu [y] es parti avec eux".

c) L'ordre des compléments dans l'énoncé prédicatif déployé à préverbe. Dans un syntagme déployé à plus de deux actants (y compris l'actant de préverbe) l'un au moins d'entre eux est souvent représenté par une forme personnelle.

L'ordre de base restant celui qui prévaut pour les prédictats des classes A,B,C et D, la forme des indices personnels ainsi que le sémantisme circonstanciel et le sens lexical du complément préverbial permettent, la plupart du temps, d'identifier les fonctions respectives des

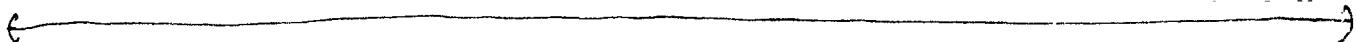
compléments extérieurs, dont l'ordre peut rester assez libre.

De ce point de vue, une phrase comme celle citée en exemple pour la classe B' [v. ci-dessus, p. 151] reste ambiguë [op. čə-ne:hə.ʔ'e t.y:-ə:ne.m mezə.m Ø.Ø:də.χe.ħa.č "mon-frère-plus.jeune notre.mère.OBL forêt.OBL il.son:avec.(dans)sa:masse.entrer.PASSE", "mon frère cadet entra dans la forêt avec notre mère"], et une telle construction sera remplacée, de préférence, par un réciproque préverbal [v. infra, p...]: čə-ne:hə.ʔ'e.re tə:y.čə:ne:č.ʔ'a:Le.m.re t.y:ə:ne.m Ø.zə:d.e.y.ča.-če.χ "mon-frère-plus.jeune.CFD notre.voisin.garçon.DEF.CFD [cas "direct" notre.mère.OBL il.RECIPR:avec.à-elle.attendre.PASSE.PL", "mon frère cadet et le fils de nos voisins ont attendu ma mère ensemble"; et, de même, čə-ne:hə.ʔ'e.re t.y:ə:ne.re mezə.m Ø.zə:de.Ø:χe.ħa.če.χ "mon frère cadet et notre mère entrèrent dans la forêt ensemble".

3.3.2. L'énoncé élargi à la marque du factitif [actant:če] ou à la marque du causatif [actant:wə].

### 3.3.2.1. Formes factitives.

Pour la morphologie, v. 2.2.13.1., p. 121. Il est à remarquer



→ que, si théoriquement, tout nominal peut recevoir le factitif če- avec son actant, dans la pratique [če+nominal] forment des expressions de sens particulier du type: "abaisser qq'un", "le traiter en quantité négligeable" ou encore "le rendre grand" «"le vénérer», etc.; ces possibilités sémantiques sont restreintes. Toutes formations avec če- appartiennent à la catégorie des verbes de procès.

#### a) Les classes prédictives factitives.

Lors de l'adhésion d'un actant supplémentaire à l'état ou au procès exprimés par le prédicat d'origine, un prédicat de classe A passe à un prédicat de classe C, un prédicat de classe B ou C - à un prédicat de classe D, et un prédicat d'origine Ø se transforme en prédicat quadriactantiel de classe Ø+. Ces dernières formes sont rares, mais parfaitement régulières.

Classe d'origine

Classe d'arrivée

	Classe 1 <sup>o</sup> pos.	2 <sup>o</sup> pos.	3 <sup>o</sup> pos.	EC		Classe 1 <sup>o</sup> pos.	2 <sup>o</sup> pos.	3 <sup>o</sup> pos.	EC
--	----------------------------	---------------------	---------------------	----	--	----------------------------	---------------------	---------------------	----

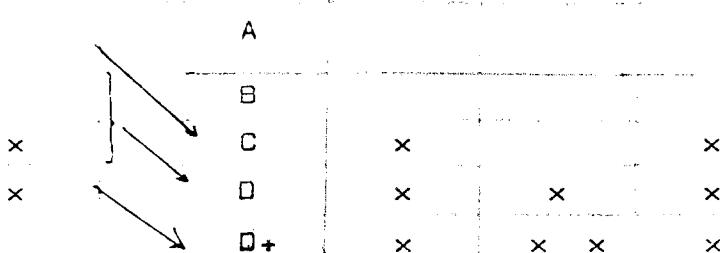
A	x					A			
---	---	--	--	--	--	---	--	--	--

B	x	x				B			
---	---	---	--	--	--	---	--	--	--

C	x			x		C	x		x
---	---	--	--	---	--	---	---	--	---

D	x	x	x	x		D	x	x	x
---	---	---	---	---	--	---	---	---	---

Ø						Ø+	x	x	x
---	--	--	--	--	--	----	---	---	---



L'actant du factitif *ȝe-* étant de 3<sup>e</sup> position, il prend précisément cette position lorsque celle-ci est vacante dans le prédicat d'origine:

A → C: sə.k<sup>o</sup>a.ȝ "je.aller.PASSE", "je suis allé" → s.ey:ȝe.-k<sup>o</sup>a.ȝ "me.il:FACT.aller.PASSE", "il m'a envoyé"; sə.c<sup>o</sup>a:k<sup>o</sup>ȝ "je.-petit.PASSE", "j'étais petit" → sə.b:ȝe.c<sup>o</sup>a:k<sup>o</sup>ȝ "me.tu:FACT.petit.-PASSE", "tu m'as rendu petit" = "tu m'as traité en quantité négligeable";

B → D: s.e.y.wa.ȝ "je.à-lui.frapper.PASSE", "je l'ai frappé" → sə.r.ey:ȝe.wa.ȝ "me.à-lui.il:FACT.frapper.PASSE", "il m'a fait le frapper";

Lorsque le prédicat d'origine contient déjà un actant de 3<sup>e</sup> position, le nouvel actant possessif repousse celui-là en 2<sup>e</sup> position indicelle, changeant ainsi sa fonction et sa forme structurelle:

- La 2<sup>e</sup> position d'origine est "vacante": l'indice de 3<sup>e</sup> position d'origine prend la place d'un indice de 2<sup>e</sup> position:

C → D: s.e.y.ȝe:ȝ<sup>o</sup>ȝ "me.il.voir.PASSE", "il m'a vu" → sə.r.-ey:ȝe.ȝe:ȝ<sup>o</sup>ȝ "me.à-lui.il:FACT.voir.PASSE", "il m'a montré à lui";

- La position d'origine est occupée: l'indice de 3<sup>e</sup> position d'origine est repoussé en 2<sup>e</sup> position sans répercussion sur l'indice de 2<sup>e</sup> position d'origine:

D → D<sup>+</sup>: sə.r.e.y.tə.ȝ "me.à-lui.il.donner.PASSE", "il m'a donné à lui" → sə.r.e.r.e.y.ȝe:ȝ<sup>o</sup>ȝ "me.à-lui.à-lui.il:FACT.donner.PASSE", "il<sub>3</sub> a fait qu'il<sub>2<3</sub> me donne à lui<sub>2or</sub>";

b) Le syntagme factitif déployé.

Le déterminant extérieur d'un actant factitif prendra le ou les suffixes casuels d'un actant de 3<sup>e</sup> position et la marque de pluriété *-x̄e*. Ce pluriel sera repris, de façon obligatoire, sous forme *-ə-* dans la forme verbale, après (ou à la place de) l'indice personnel. La structure neutre sera représentée par la structure "en miroir"; A → C: cə-ne:hə.żə.m tə:y.ȝ<sup>o</sup>ə:ne:g<sup>o</sup>.?a:Le.r (qesabe.m) || Ø.yə.ȝe.k<sup>o</sup>a.ȝ

"mon-frère-plus.vieux.OBL notre.voisin.garçon.DIR-DEF [ville.OBL] le.-il.FACT.aller.PASSE", "mon frère ainé a envoyé le fils de nos voisins (à la ville)"; (formes plurielles: ə<sup>o</sup>ż.żə.me tə:y.ȝ<sup>o</sup>ə:ne:g<sup>o</sup>.?a:Le.r (qesabe.m) Ø.yə.ȝe.k<sup>o</sup>a.ȝ "les vieillards ont envoyé le fils de nos voisins (à la ville)"); B → D:

tə:y.wəne:ȝ<sup>o</sup>ə.m ə.?a:Le.m s.y:ə:te || Ø.r.ay.ȝe.bȝə.ȝ "notre.voisin.-OBL ce-là.garçon.OBL mon.père le.à/contre-lui.il.FACT.irriter.PASSE",

"notre voisin a irrité mon père contre ce garçon-là" (forme plurielle: tə:y.wəne:ȝ<sup>o</sup>ə.me ə.?a:Le.m s.y:ə:te Ø.r.ə.ȝe.bȝə.ȝ "nos voisins ont irrité mon père contre ce garçon-là"); mais, avec un référent inanimé: s.y:ə:ne.śə:pȝəə.m ȝ<sup>o</sup>e:g<sup>o</sup>ə:rə:k<sup>o</sup>ə.r y:ə:wəne || Ø.r.ay.ȝe.bLe:ȝa.ȝ

"ma.mère.sœur.OBL chemineau.DIR-DEF [à]leur.maison le.à/vers-elle.- elle.FACT.approcher.PASSE", "ma tante maternelle invita le chemineau à entrer chez eux [dans leur maison]" (forme plurielle: ?'a:Le,me ᷁᷃e:g᷁ə:rə:k᷁ə:e.r ᷁eg᷁ə.m Ø.r.᷁.᷁e.bLe:᷁a.᷁ "les garçons invitèrent le chemineau à la soirée dansante"); C → D:

čə-ne:hə.?'

↑

ē [Ø.z.e.c᷁ə:k᷁ə:.ew] tə:y.bənə.m qəyn.Ø || Ø.y:a:r.əy.᷁e.᷁e:-

↑                         ↑                         ↑

᷁ə.᷁:tə:᷁ "mon-frère-plus.jeune [il.lorsque./e./petit.ETAT] notre.- famille.OBL difficulté.DIR-IOF la.à-eux.il.FACT.voir.IMPFT", "[quand] mon frère cadet (était petit), il posait des problèmes [il faisait voir des difficultés] à notre famille" (forme plurielle: tə:y.᷁ə:g᷁ə:ne:᷁.᷁?':a:- Le.᷁e.me /Ø.z.e.c᷁ə:k᷁ə:.᷁e.w/ y:ə.bənə.m qəyn.Ø Ø.y:ə:r.ə.᷁e.᷁e:᷁ə.᷁:tə:᷁ "lorsque les fils de nos voisins étaient petits, ils posaient des problèmes à leur famille").

Un prédicat de classe C mis au factitif n'exploite pas toujours toutes ses possibilités actantielles et laisse souvent vide la place de l'actant de 2<sup>e</sup> position (attributif); (ex. čxə:᷁.ew t:᷁g᷁ə:s:e Ø.s.txə..᷁e.r tə:y.bənə.m Ø.y:ə:fe.z.᷁e.hə.n Ø.fa:y.Ø "lettre.ETAT hier celle-que.je.écrire.PASSE.DIR-DEF notre.famille.OBL la.leur:pour.- je.FACT.porter.FUT1/INT/DVB il/ceci.falloir.PRES", "il faut que j'en-voie à ma famille la lettre que j'ai écrite hier"). C'est le cas généralement pour tout verbe à factitif obligatoire (ex. ?'e:Le-c᷁ə:k᷁ə:.m y:ə:te.᷁.ə čən.ew Ø.Ø:fə.y.᷁ə.᷁e.r Ø.Ø:fə.y.᷁e.ce?':a.᷁ "garçon-pe- tit.OBL son.père.frère.OBL-SUB toupie.ETAT celle-que.son:pour.il.fai-re.PASSE.DIR-DEF le.son:pour.il.FACT.être-parfait.PASSE", "l'oncle pa-ternal a perfectionné pour le petit garçon la toupie qu'il avait fabriquée pour celui-ci").

Une forme verbale de classe D<sup>+</sup> semble sémantiquement trop lourde pour recevoir tous les compléments qu'elle admet.

c) Ordre des compléments. L'ordre des compléments obéit aux mêmes règles que dans une forme verbale non-factitive de la même classe; il est néanmoins plus libre ou différent lorsque les référents des deux compléments marqués par -m/-me appartiennent à des classes sémantiques différents (raisonnable-non-raisonnable; animé-non-animé, etc.) ou lors-que l'un des compléments est au pluriel ou encore à une non-troisième personne; ce qui permet d'emblée de les identifier par rapport aux in- dices personnels.

### 3.3.2.2. Formes causatives.

Pour le "causatif", on se reporterà pp. 41..et.121-122.Exemple: mə.?':a:Le.m yə.᷁ane Ø.yə:wə.᷁e:nə.᷁ "ce.garçon.OBL sa.chemise la.- il:CAUS.trou.PASSE", "ce garçon a troué sa chemise"; au pluriel: mə.- ?':a:Le.᷁e.me y:ə.᷁ane.kə.r ɔ.y:ə:wə.᷁e:nə.᷁e.᷁ "ces garçons ont troué leurs chemises".

### 3.3.2.3. Formes causatives factitives.

Le résultat est un prédicat de classe D. Exemples: ?'e:Le-bza:ȝ.e.m mə.p̥eše-c̥θ:k̥θ.e.m yə.ȝena.ȝ'e Ø.r.əy.ȝe.wə.ȝ'e:nə.ȝ "garçon-méchant. OBL cette.fille-petite.OBL sa. <sup>robe</sup> .neuve la.à-elle.il.FACT.CAUS.- trou.PASSE", "le méchant garçon a incité cette petite fille à trouver sa robe neuve"; au pluriel: ?'e:Le-bza:ȝ.e.ȝe.me mə.p̥eše-c̥θ:k̥θ.ȝe.m y:ȝ.ȝena.ȝ'e.ȝe.r Ø.y:ȝ:r.ȝ.e.wə.ȝ'e:nə.ȝ(e.ȝ) "les méchants garçons ont incité ces petites filles à trouver leurs robes neuves".

### 3.3.2.4. Formes factitives, causatives, et causatives-factitives, à préverbe. Exemples:

- bəsəm=g̥aše.m ȝane.r ȝe?e.me Ø.q.ȝ:fə.y.ȝe.ȝezerə.ȝ "hôte=dame.OBL table.DIR-DEF invité.OBL-PL la.vers-ici.leur:pour.elle.- FACT.prêt.PASSE", "l'hôtesse a préparé la table pour les invités";

- Fehrəy wənə.m Ø.qə.k̥θ.e.ȝ.əy "Məwnəyr ləsənsə.m Ø:Ø:ȝe.ȝ'e.ȝ" Ø.yə.ȝə.y Ø.qə.z.ȝ:r.ey.ȝ'e.m g̥ə:s̥θ.a.p̥e.w ȝe:Lə:ȝə.Ø Ø.ȝ:f.ȝ.e.ȝe.ȝ "Fehri maison.OBL il.vers-ici.aller.IRD.CONJ-PASSE 'Mounir licence.OBL il.[de]sa:maill.e.sortir.PASSE' le.il.dire.CONJ-PASSE le-vers-ici.(lors)que.à-eux.il./e./dire.lors[que] joie.prix.ETAT ravio-li.DIR-IOF le.son:pour.ils.FACT.cuire.PASSE", "lorsque Fehri rentra à la maison et leur dit: 'Mounir a réussi sa licence', en cadeau de bonne nouvelle, on lui a préparé des raviolis".

- [se] tə:y.ȝə:ne:ȝ.ȝ'a:Le.m s̥ə:y.bənə.m mə.ȝə:ȝə.ȝ.e.r Ø.y:ȝ:f.e.y.z.ȝe.ȝe.ȝ:t "[moi] notre.voisin.garçon.OBL votre.Famille.OBL-PL cette.lettre.DIR-DEF la.leur:pour.à-lui.je.FACT.porter.FUT2", "je vais faire porter cette lettre pour <sup>votre famille</sup> ~~fan~~ fils de nos voisins".

- [we] p̥ə.ȝe.m [te] mə.p̥e:m:bȝə.ȝ.e.r Ø.qə:t:f.e.y.b.ȝe.wə.bərə-wə.ȝ "[toi] menuisier.OBL [nous] cette.planche.DIR-DEF la.vers:notre pour.à-lui.tu.FACT.CAUS.Foreuse.PASSE", "tu as fait forer au menuisier cette planche pour nous".